KHLIFA | THAUVIN | LENS | NEUER | XABI ALONSO | PANENKA

FRANCE football

2,60 €
MARDI 23 AVRIL 2013
N° 3498 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

NOUVEAU TOUS LES MARDIS

SAINT-ÉTIENNE
ROCHETEAU : LE PASSÉ RECOMPOSÉ

MINO RAIOLA
L'AGENT D'IBRAHIMOVIC SE LÂCHE

QATARGATE
LES HOMMES DE RIO

LEONARDO

Le champ du départ

Tout indique aujourd'hui, à commencer par ses petites phrases, que le directeur sportif du PSG quittera la capitale à la fin de la saison

M 00705 - 3498 - F: 2,60 €

ALL 3,00 € | AUT : 3,60 € | BEL-LUX 2,60 € | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,60 €
ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 € | POR CONT 3,60 €
TUN 4,20 DIN | ZCFA 2 400 CFA | ISSN 0015-9557

ASAP
as sun
as possible.

Un air de liberté va souffler chez les heureux possesseurs de cette Coccinelle Cabriolet avec pack 'Sixties'. D'un simple geste, la capote totalement électrique s'ouvrira en 9,5 secondes jusqu'à 50 km/h, laissant entrer une brise légère et les doux rayons du soleil. Les plus frileux apprécieront les sièges chauffants sur une sellerie sport en cuir Vienna. Et les mélomanes vibreront au son d'un système audio Fender® pour iPod®. De quoi faire surfer tous vos sens sur la vague sixties.
www.coccinelle-cabriolet.fr

Surf in USB.

Nouvelle Coccinelle Cabriolet.
60s Pack

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Modèle présenté : Nouvelle Coccinelle Cabriolet 'Sport' 1.4 TSI 160 BVM6 avec pack 'Sixties', pack 'B-Fun', pack 'B-Urban', options radionavigation RNS 315 et peinture 'Bleu Denim'. Pack 'Sixties' uniquement disponible sur Coccinelle Cabriolet finition 'Sport' sauf moteur 2.0 TSI 210. **Pack 'Sixties' : Pack des années 60. Das Auto. : La Voiture.**
As sun as possible : Autant de soleil que possible. Surf in USB : Surf en USB.

Cycle mixte (l/100 km) : 6,8 . Rejets de CO_2 (g/km) : 158.

Volkswagen Group France s.a. - R.C. Soissons B 602 025 538

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

C'est ça **l'amour**

Pourquoi tant de vert? Près de quarante ans après la vague qui submergea la France, la question demeure. Pourquoi tant de vert et, surtout, pourquoi autant d'adoration pour les Verts que toute la France, Bretagne exceptée, soutenait samedi dernier?

À cause des résultats passés de leurs aînés? Non, ce n'est pas suffisant. D'autres ont fait aussi bien, voire mieux qu'eux. À cause de la personnalité de ces Verts d'antan? Un peu sans doute, et notamment celle de Dominique Rocheteau, emblème d'une époque, d'une jeunesse décomplexée et éprise de cette liberté qu'il semblait symboliser sur le terrain et en dehors. Mais ce n'est toujours pas suffisant. À cause de la passion populaire qui bouillonnait dans le Chaudron? Là, nous pénétrons le cœur – dans tous les sens du terme – du sujet.

Reims étant sorti depuis longtemps de ce jeu-là, cinq clubs ont flambé en France lors des quatre dernières décennies. Mais toute la France, Bretagne comprise, n'attend pas avec impatience le retour au premier plan de Nantes, sans doute parce qu'il est désormais impossible, et encore moins celui de Bordeaux ou de Lyon, le plus récent «dominator» de l'Hexagone. Elle l'acceptera ou l'appréciera, mais ne mettra, sauf sur place, nul affect dans sa réaction.

Pour Saint-Étienne, et pour Marseille bien sûr, c'est tout autre chose. En ces lieux, le passé fait la maille avec le présent. Ce n'est pas un hasard s'il s'agit de villes très typées, l'une parce qu'elle est une cité ouvrière nourrie de modestie, l'autre parce qu'elle est celle de tous les métissages et de toutes les folies. Rien à voir avec les cités bourgeoises nommées plus haut. Il y a sans doute dans ce phénomène une part d'injustice que celles-ci traîneront éternellement comme un boulet.

Qui peut croire que ce sont **les Verts d'aujourd'hui, ni très flamboyants dans le jeu, ni très célèbres,** ni très internationaux, ni très «people», qui éblouissent et fascinent?

Pour revenir à Saint-Étienne, qui peut croire que ce sont les Verts d'aujourd'hui, ni très flamboyants dans le jeu, ni très célèbres, ni très internationaux, ni très «people», qui éblouissent et fascinent? Personne, évidemment. Ils pèsent tellement moins lourd que le nom de leur club.

Ici, nous sommes exactement dans la problématique du PSG, qui vit le phénomène contraire. Quand, il n'y a pas si longtemps, Saint-Étienne était plongé dans la nuit, on le plaignait. Quand le PSG est médiocre à Troyes ou franchement ridicule à Évian, on le moque.

Paris fonce sur le titre et son entraîneur est annoncé partant, son attaquant star également, et son directeur sportif ne rêve que d'un ailleurs meilleur, tout comme quelques-uns de ses internationaux français. Quant à son président, il ne souhaite rien d'autre que d'être aimé. Ce match-là, cher Nasser, est beaucoup plus compliqué à gagner qu'un titre de champion et même qu'une Ligue des champions. ■

PHOTO ALAIN MOUNIC.

FRANCE football

SOMMAIRE
23 avril 2013

ENTRETIEN

4. **Raiola** «Je n'attends pas le mercato, je le crée»

12. FORUM

À LA UNE

18. **Leonardo** Arrivé sur la ligne de départ
24. **Au cœur de...** Saint-Étienne - Rennes
28. **Rennes** Le 2 000e rendez-vous
29. **Bastia** aurait-il dû faire jouer Thauvin?
30. **Khlifa** Un long chemin vers la liberté
32. Dans la tête d'un tireur d'une **panenka**
36. **Lens** Se taire mais pas s'enterrer
38. **Lecefel** Le remplaçant qui traversait la Manche
41. **Gambardella** Au bonheur des recruteurs
42. **Ligue des champions**
Quatre finales possibles, laquelle choisir?
44. **Neuer** «Je ne fais pas le show»
46. **Technique** Xabi Alonso, le cerveau de la bande
48. **Qatargate** Vol N598F pour Rio

53. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
63. Programme télé
64. **Rétro** 27 avril 1988
66. **Que deviens-tu?** Daniel Dutuel

Ma force, ce sont mes joueurs, qui sont les meilleurs. Je suis le plus fort agent au monde pour mes joueurs. "

Mino Raiola

« Je n'attends pas le mercato, je le crée »

Il est l'un des agents de joueurs les plus influents du football mondial. Cet Italien volubile, au parcours extraordinaire, qui gère notamment les intérêts d'Ibrahimovic, Balotelli et Pogba, a accepté de se confier comme rarement. Et ça décoiffe !

TEXTE YOANN RIOU, À AMSTERDAM ET LONDRES | **PHOTO** FRANCK FAUGÈRE

Pendant huit mois, nous n'avons jamais cessé de relancer Mino Raiola, quarante-cinq ans, pour obtenir une longue interview avec lui. Coups de fil, SMS, mails. En vain. Il est vrai que ce n'est pas n'importe qui : l'un des agents les plus puissants et craints au monde. Ibrahimovic, Balotelli, Pogba, Robinho, Hamsik, Capoue, et tant d'autres encore, dont Nedved auparavant, c'est lui ! Ibra en a même fait un des principaux personnages de son autobiographie. Et puis, un jour, le miracle est arrivé sous la forme d'un mail : « D'accord pour l'interview. »
Nous l'avons suivi pendant deux jours aux Pays-Bas (où ses parents s'étaient installés quand il était tout petit), d'abord au bar d'un hôtel très étoilé d'Amsterdam, puis au sein du centre de formation de l'Ajax où il semblait comme chez lui. Les quatre ou cinq meilleurs éléments de ce vivier l'auraient déjà comme conseiller. On l'a ensuite retrouvé à Londres, dans un palace, où cet homme parlant sept langues multipliait les rendez-vous, dont un avec Txiki Beguiristain, le directeur sportif de Manchester City, avec lequel il semblait entretenir de très bons rapports, et un autre avec un avocat fiscaliste. Ses téléphones (il en possède quatre) carillonnent sans répit. Raiola, qui n'a jamais sa langue dans sa poche, nous a très longuement raconté son métier. « Je ne parle jamais de mes joueurs et du rapport que j'ai avec eux, a-t-il cependant précisé, parce que je ne voudrais pas que l'on croie que je me fais de la pub à travers eux. » Tout en glissant cette phrase à plusieurs reprises, il a néanmoins consenti à révéler certains aspects de ses relations avec ses poulains.

« Vous êtes l'agent d'Ibrahimovic. Comment est née votre relation en 2002 ? J'étais l'agent de Maxwell *(NDLR : il l'est toujours)*, le meilleur ami de Zlatan. Ils jouaient tous les deux à l'Ajax. Il y avait 20-30 agents qui voulaient prendre Zlatan. Un jour, Ibra dit à Maxwell : "Que ton agent m'appelle !" Maxwell me demande dans la foulée : "Tu veux parler avec Zlatan ?" Je lui réponds : "Moi, non. Mais si lui veut me parler, qu'il m'appelle." Ce n'est jamais moi qui contacte les joueurs.

Pourquoi ? Si c'est moi qui viens à toi, je suis dans le rôle du moins fort. Si c'est toi qui viens à moi, c'est parce que tu penses que je peux t'aider. Ce sont les patients qui choisissent leur psychiatre, pas l'inverse. J'avais compris que Zlatan avait la même mentalité que moi. Il vient de la rue, il s'est créé tout seul, comme moi. Il n'avait pas besoin de quelqu'un qui lui dise qu'il était très fort, mais d'une personne qui lui explique comment s'améliorer. Il m'a appelé et on s'est vus.

Comment ça s'est passé ? C'est comme quand tu vas chez le médecin, tu dois lui faire confiance. Je lui ai fait comprendre qu'il croyait être arrivé au top, mais que pour moi, il n'était encore nulle part. Je voyais en lui une personne fantastique, mais qui ne marquait pas assez de buts. Je suis arrivé au rendez-vous avec les statistiques des meilleurs réalisateurs de l'époque, Inzaghi, Vieri... Celles de Zlatan étaient beaucoup plus basses. Il m'a répondu : "Si je marquais des buts, je n'aurais pas besoin de toi comme agent, ma maman pourrait le faire." Il avait admis qu'il ne marquait pas assez. Zlatan pense plus vite que les autres. Il avait compris que je le voulais non pas parce qu'il s'appelait Ibrahimovic, mais parce que je souhaitais pouvoir faire quelque chose pour lui.

Zlatan est arrivé à votre premier rendez-vous avec sa Porsche, une montre en or et un blouson Gucci. Comment aviez-vous réagi ? Il voulait m'impressionner. Mais ce n'est pas ça qui m'impressionne. Je lui ai lancé : "Donne-moi ta Porsche et va à l'entraînement de

> J'ai lancé à Zlatan : **"Donne-moi ta Porsche** et va à l'entraînement de l'Ajax en Fiat !"

ZLATAN IBRAHIMOVIC. « LA MÊME MENTALITÉ QUE MOI. IL VIENT DE LA RUE, IL S'EST CRÉÉ TOUT SEUL. »

STÉPHANE MANTEY

l'Ajax en Fiat !" C'est moi, ensuite, qui ait vendu sa Porsche. Aujourd'hui, il ne porte même plus de montre. Il m'a fait entièrement confiance, et ça, c'est une grande responsabilité, un grand honneur pour moi. Je ne peux pas maltraiter cette confiance. L'intelligence est en celui qui reçoit le message, pas en celui qui le donne. Nous avons un rapport pur, même s'il est arrivé que l'on se dispute. Mais tout en sachant que chacun veut le bien de l'autre.

Comment avez-vous fait pour dompter Ibra ? Ibra n'est pas un animal ! S'il est comme il est, ce n'est pas un problème, au contraire, c'est sa qualité. Ce qui compte, c'est que mes joueurs soient professionnels. Ibra a toujours été parfait là-dessus. Pour moi, le caractère n'est pas important. Imaginons qu'un joueur est une *testa di cazzo (tête de nœud)*, eh bien je m'en fiche s'il y a un feeling entre lui et moi. Mido *(ex-attaquant de l'Ajax et de l'OM)* était une grande tête de nœud, mais j'avais un grand rapport avec lui. On a toujours dit de moi que j'étais une tête de nœud, arrogant, mafioso. Mais il n'y a que l'opinion de mes joueurs et de ma famille qui compte à mes yeux. Je n'ai jamais fait de mal à personne. Tout le monde parle des têtes de nœud, mais personne n'évoque les bons garçons. Combien de fois tu m'as parlé de Maxwell ? C'est pourtant la personne la plus pure, la plus parfaite, que j'aie rencontrée dans ma vie.

Mon travail, c'est comme vendre des Bibles ou des aspirateurs.

Quel est votre rapport avec vos joueurs ? Tout ce que je fais pour mes joueurs, c'est comme si je le faisais pour mes enfants. Tu peux te tromper, mais de bonne foi. Être agent d'un joueur, c'est quoi ? C'est comme si une personne monte en voiture avec toi ; tu as sa confiance pour ne pas la tuer. J'espère répondre aux attentes de mes joueurs. Parfois, l'important, c'est juste d'être présent.

L'anecdote la plus incroyable vécue avec l'un d'entre eux ? Une nuit, mon téléphone sonne. C'était l'un de mes joueurs dont la maison était en train de brûler. Je lui demande : "Tu as appelé les pompiers ?" Il répond : "Non." Je lui rétorque : "Peut-être qu'au lieu de m'appeler en premier, ce serait mieux que tu contactes d'abord les pompiers."

C'était Mario Balotelli ? Non. C'était au début de ma carrière d'agent.

Comment êtes-vous devenu son agent lors de la saison 2009-10 ? J'étais le seul qui ne lui courait pas après. Mario s'entraînait tous les jours à l'Inter avec Ibra. Pour lui, Zlatan était le plus fort. Et il savait que j'étais son agent.

C'est quoi votre journée type ? Je ne vis nulle part. Je suis résident à Monaco depuis 1996, mais c'est là où je passe le moins de nuits par an. Parce que je voyage constamment. J'effectue deux cent cinquante vols à l'année. Ma vie n'est pas programmable. Je vais voir les dirigeants de club, mes joueurs. Je n'ai jamais attendu qu'un dirigeant me demande de lui amener un joueur. Je n'attends pas une décision, je la crée. Je n'attends pas le mercato, je le crée. Mon travail, c'est comme vendre des Bibles ou des aspirateurs. Tu ne peux pas rester dans ton bureau à attendre les clubs, comme le font beaucoup d'agents. Quand je veux placer un joueur quelque part, je casse les couilles aux dirigeants. Ils me disent non, je continue jusqu'à ce qu'ils me disent oui. Pourquoi je t'ai dit oui cette fois pour l'interview ? Parce que ça fait un an que tu me casses les couilles, et j'ai apprécié cela.

Donnez-nous l'exemple d'un joueur pour lequel vous avez insisté auprès d'un club ? Van Bommel. Lors de la saison 2010-11, Galliani *(administrateur délégué du Milan AC)* m'indique qu'il cherche un milieu de terrain. Je lui propose Van Bommel. On me disait que j'étais fou, que Van Bommel avait trente-trois ans. "C'est impossible", m'avait dit

« Jusqu'à aujourd'hui, Zlatan ne m'a pas dit de le transférer »

On a demandé à Mino Raiola si Zlatan Ibrahimovic, lié avec Paris jusqu'en 2015, serait toujours au club la saison prochaine. « Aujourd'hui, oui, demain, je ne sais pas, a-t-il répondu de manière sibylline. Mon travail consiste à être prêt à tout. Un agent ne peut jamais rien exclure. Les garanties, ce sont les autres qui les donnent, pas moi. » Alors, quelles seraient les intentions de la star du PSG ? « Jusqu'à aujourd'hui, Zlatan ne m'a pas demandé de le transférer dans un autre club. Il veut faire partie du projet parisien qu'il trouve intéressant. S'il avait choisi la facilité, il serait resté au Milan. » La Juventus et Naples, entre autres, aimeraient beaucoup engager « Ibracadabra ». Le club bianconero, plus particulièrement, jouera son va-tout pour l'enrôler. « Je ne sais pas ce qu'il en est des efforts de la Juve et du Napoli, assure Raiola. Il y a des équipes qui voudraient recruter Zlatan. Mais je ne vous dirai jamais leur nom. » L'été sera brûlant. ■ Y. RL

vivez l'expérience TV en très haut débit

4G

Samsung

GALAXY SIII 4G

déjà client Orange

1€

soit 51 €[1] – 50 € remboursés[2]
si vous renouvelez votre mobile avec un

forfait Origami Jet International

à 79,90 €/mois avec un engagement de 24 mois

compatible 4G H+

boutique Orange, mobistore, orange.fr

DAS : 0,244 W/kg[3]

Usages en France métropolitaine. Peer to Peer et Newsgroups interdits. Débit réduit au-delà des 6 Go. Offre soumise à conditions, valable en France métropolitaine jusqu'au 12/06/2013 sur réseaux et mobiles compatibles. Forfait également disponible avec engagement de 12 mois pour 6€ de plus par mois ou sans offre Orange selon tarifs. Conditions en points de vente et sur orange.fr

(1) Prix de vente conseillé au 18/04/2013 pour tout renouvellement de mobile avec le programme Changer de mobile : offre valable 12 mois après la souscription à votre forfait sous réserve d'un réengagement de 24 mois à Origami Jet International et si le dernier renouvellement de mobile date de plus de 12 mois. **(2)** Offre différée de remboursement de 50 € valable du 04/04/2013 au 12/06/2013 pour l'achat d'un Samsung Galaxy S3 d'un montant supérieur ou égal à 51 € et la souscription concomitante à un forfait Origami Jet International avec engagement de 12 mois minimum. **(3)** Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. **4G** : terminal compatible 4G avec débit jusqu'à 100 Mbits/s et compatible H+ avec débit jusqu'à 42 Mbits/s. Disponible sur 15 villes en France métropolitaine. Liste des villes sur www.treshautdebit.orange.fr Orange France, SA au capital de 2 096 517 960 € - RCS Créteil 428 706 097.

orange™

Galliani. Je l'ai alors appelé deux fois par semaine pendant des mois : "Prends Van Bommel, prends Van Bommel..." Le Milan l'a finalement pris en janvier 2011.

Avez-vous peur de perdre vos joueurs ? Non. Peut-être qu'eux ont peur de me perdre. Qui n'a pas peur gagne toujours. Si je perds un joueur, ce sera ma faute, pas celle de l'agent qui le récupèrera. Imagine un médecin qui est furax parce qu'un de ses patients a préféré aller consulter un autre. Mais le patient, il lutte pour sa vie, il a quand même le droit de penser qu'avec un autre médecin ça ira mieux, non ? Des agents, spécialement en France, vont au tribunal quand un de leurs joueurs s'en va, en pensant que le joueur travaille pour eux alors que c'est l'inverse. C'est nous qui devons travailler pour nos joueurs. Je leur consacre les vingt-quatre heures de la journée. Je défie n'importe quel agent au monde d'en savoir plus que moi, de travailler plus que moi, de voyager plus que moi. C'est comme Zlatan, qui peut se mesurer avec tous les défenseurs du monde. J'ai même un avocat fiscaliste en permanence à mes côtés.

Vous êtes l'Ibrahimovic des agents ? Non, je suis le Raiola des agents. Ma force, ce sont mes joueurs, qui sont les meilleurs. Je suis le plus fort agent au monde pour mes joueurs.

> **Je défie n'importe quel agent** au monde d'en savoir plus que moi, de travailler plus que moi.

Que pensez-vous de Jean-Pierre Bernès, l'un des agents les plus puissants en France ? Je ne le connais pas et je ne veux pas le connaître. Il est le plus grand agent français. Chapeau ! Si un joueur me quittait, je ne serais jamais en colère contre un autre agent.

Et Jorge Mendes, l'un des plus influents agents au monde ? Il a une grande carrière. Mais il a un grand avantage, c'est Mourinho !

Ça vous dérange ? Non, pourquoi ? C'est un grand agent qui a divers grands joueurs dans un petit pays. Mendes est beaucoup au Portugal. Moi, je suis italien, néerlandais, brésilien, tchèque... Aucun agent au monde n'a autant de nationalités de joueurs. Je ne peux pas juger Mendes, parce que je ne connais pas ses rapports avec ses joueurs.

Vous vous implantez de plus en plus en France, non ? ***(Voir encadré ci-dessous.)*** Le monde n'est plus seulement la France, l'Espagne, l'Italie. Le monde m'appartient, pas seulement un pays.

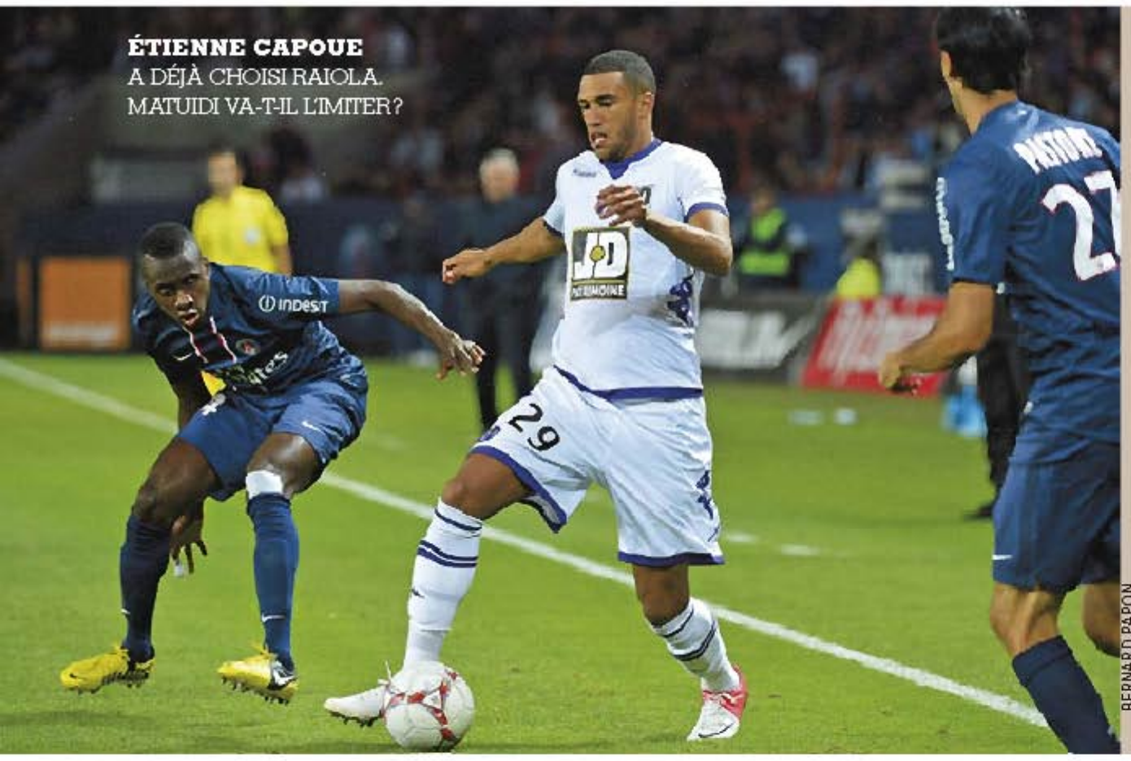
Vous avez la réputation de rendre fous les dirigeants de club... Je travaille pour mes joueurs, pas pour les clubs. Je ne fais aucun compromis. Seul compte l'intérêt supérieur du joueur. Je n'ai pas un grand rapport avec Van Gaal, par exemple. Mais un jour, alors qu'il était au Bayern Munich, je l'ai appelé pour lui proposer un de mes joueurs même si ça me faisait vomir.

Racontez-nous cette scène incroyable à l'été 2004 : l'Ajax et la Juve étaient en pleines négociations pour le transfert d'Ibra en Italie, l'ambiance était irrespirable et vous vous êtes mis à jongler devant Luciano Moggi, alors directeur général de la Juve et patron absolu du Calcio. Le ballon avait roulé sur sa tête, vous le taquiniez en lui demandant d'attraper la balle, et ça l'avait énervé... Pour moi, Moggi n'était pas un dieu. Je n'ai jamais respecté une personne seulement parce qu'elle s'appelle Moggi ou qu'elle est puissante. Je n'ai pas besoin que l'on me respecte parce que je suis Mino Raiola. Beaucoup de joueurs m'appellent pour me demander d'être leur agent. Moi, je réponds : "Mais pourquoi ?" Et le joueur poursuit : "Mais parce que vous êtes Mino Raiola !" Je riposte : "Mais tu me connais ?" Ce jour-là, je voyais qu'il y avait du stress, et un ballon traînait par là. Je l'ai pris en disant à Moggi : "Si tu veux, je viens à la Juve parce que je suis le meilleur joueur au monde." On peut tous avoir ce rêve. Je dis toujours à Zlatan en plaisantant : "Si je jouais contre toi, tu ne me prendrais jamais le ballon." Dans la vie, il faut rire, plaisanter, s'amuser, rêver, être un peu sarcastique par rapport à soi-même.

Vous êtes souvent appelé "Raiola, l'ex-pizzaiolo." Ça vous énerve ? Pour moi, pizzaiolo, ce n'est pas une offense. C'est un métier difficile, honnête, qui mérite tout le respect. La pizza est le produit le plus mangé au monde. Quand j'étais petit, aux Pays-Bas, j'étais le plus fort au foot. Pour me provoquer, les autres élèves m'appelaient "le mangeur de spaghetti". Et moi, je leur répondais : "Vous m'insultez ou vous me faites un compliment ?" Personne ne peut me blesser parce que personne ne peut toucher l'estime que j'ai pour moi-même. Les gens peuvent dire que je suis gros, gras, pizzaiolo, méchant, antipathique, je ne me sentirai jamais blessé.

Même quand on vous dit que vous êtes gros ou gras ? C'est vrai que j'ai 20, 25 ou 30 kilos en trop ! Mais je ne demande à personne de les porter. Donc, quel est le problème ? Si quelqu'un veut m'insulter, c'est qu'il a compris que je suis plus fort que lui.

Avez-vous vraiment été pizzaiolo ? Mes parents, italiens, ont émigré aux Pays-Bas alors que j'avais huit mois. Ils ont d'abord aménagé un local où ils vendaient des paninis. Puis ma famille a ouvert un restaurant à Haarlem *(à vingt kilomètres d'Amsterdam)*, le *Napoli*. Un établissement très connu en Hollande, fréquenté par la reine des Pays-Bas et les étoiles de la télévision. Mon père travaillait sept jours sur sept, vingt heures par jour. Pour le voir, j'allais au restaurant. Je faisais la plonge, je lavais le sol, je mettais les couverts, je servais les clients. Mais je n'ai jamais confectionné une pizza ! Parce que j'en étais incapable. Ce restaurant a été très important dans ma vie. J'y ai appris à ne pas avoir peur des gens, à leur parler, à travailler plus que les autres. À seize ans, je gérais déjà les comptes du restaurant.



ÉTIENNE CAPOUE
A DÉJÀ CHOISI RAIOLA.
MATUIDI VA-T-IL L'IMITER ?

BERNARD PAPON

À LA CONQUÊTE DU MARCHÉ FRANÇAIS

MINO RAIOLA EST-IL LE NOUVEL AGENT DE BLAISE MATUIDI, milieu international du PSG, représenté ces derniers mois par Jean-Pierre Bernès ? Ou le sera-t-il bientôt ? « Il me semble que Matuidi a un agent jusqu'au 30 juin de cette année, explique le conseiller transalpin. Je ne peux répondre à votre demande. Et puis, je ne parle pas de mes joueurs. Aujourd'hui, ce n'est pas important de savoir qui est son agent. Et, de toute façon, c'est lui qui répondra, pas moi. Ce qui est sûr, c'est que Matuidi est un bon joueur. L'important, c'est le rapport humain. » Ce qui est sûr aussi, c'est que Raiola est bien l'agent de Paul Pogba et, depuis peu, celui d'Étienne Capoue. « Je suis allé le voir à Toulouse, car il voulait me connaître. J'ai aussi rencontré son frère. Étienne est un garçon extraordinaire, un grand professionnel. Je pense pouvoir être une valeur ajoutée à sa carrière. » Il confirme qu'il est également depuis quelques semaines le conseiller de Mbaye Niang, l'attaquant du Milan AC. Preuve que le marché des joueurs français est devenu l'un de ses terrains de chasse.

■ Y. RI.

*Donnez vie à vos rêves.

HONDA
The Power of Dreams*

Jeunes, FAITES DU BRUIT

Profitez à 100% de votre permis A2 et découvrez de nouvelles sensations avec notre série 500 cm^3 déclinée en sportive, trail et roadster. **À partir de 5590€ TTC** pour le roadster CB500F avec **ABS de série. Faites jusqu'à 40%** d'économie avec notre assurance tous risques.**

** Chiffre obtenu selon le profil et la domiciliation du conducteur principal désigné. FMA, souscripteur gestionnaire de Honda Assurance - Société de courtage en assurances - RCS Versailles B409 206 836 - Adhérent à l'ORIAS sous le n°07 000 602 (site : www.orias.fr). Responsabilité Civile et Garantie Financière conformes aux articles L512-6 et L512-7 du code des Assurances.

HONDA

GARANTIE ASSISTANCE 2 ANS

MOTUL

HONDA ASSURANCE

moto.honda.fr

Flashez le QR Code pour découvrir toutes nos offres.

© Getty Images

PAVEL NEDVED. «JE LUI AI DIT : "SI TU VAS À LA JUVE, TU GAGNERAS LE BALLON D'OR." IL L'A GAGNÉ EN 2003.»

PIERRE LAHALLE

DR

AVEC TXIKI BEGUIRISTAIN, À LONDRES LE 11 AVRIL. ENTRE L'AGENT ET LE DIRECTEUR SPORTIF DE MANCHESTER CITY, LA RELATION PROFESSIONNELLE S'EST TRANSFORMÉE AU FIL DES ANS EN UNE VRAIE RELATION DE CONFIANCE.

Cet établissement était aussi fréquenté par le président du club de foot de Haarlem, où est passé Ruud Gullit… Il venait manger, et je le critiquais sur sa gestion du club. Je lui disais qu'il n'y comprenait rien. Il m'a alors proposé de devenir directeur sportif et j'ai accepté. J'avais dix-huit ou dix-neuf ans. Il y avait aux Pays-Bas un problème par rapport aux droits télé, je suis allé me plaindre auprès des autorités. La Fédération a envoyé une lettre à mon club, lui demandant de se faire représenter par une autre personne parce que j'avais créé trop de problèmes.

Comment votre carrière d'agent a-t-elle démarré ? Aux Pays-Bas, dans les années 70-80, les agents étaient prohibés. Les footballeurs étaient tous représentés par un syndicat qui ne savait pas s'y prendre lorsqu'un joueur était contacté par un club étranger. Les dirigeants de ce syndicat étaient d'un faible niveau, c'était honteux, je m'en plaignais. Un de mes premiers gros coups, ç'a été de vendre à l'Inter, en 1993, Dennis Bergkamp et Wim Jonk, qui évoluaient à l'Ajax. Mais je n'ai pas eu de feeling avec Bergkamp parce que le représentant du syndicat faisait tout pour se mettre entre le joueur et moi.

Quel a été le premier joueur vraiment important pour vous ? L'attaquant Bryan Roy *(32 sélections avec les Pays-Bas)*, que j'ai emmené de l'Ajax à Foggia en 1992. Je suis resté un an à Foggia pour l'accompagner dans le Calcio. C'est là-bas que j'ai rencontré ma femme et Zdenek Zeman, alors entraîneur de cette équipe italienne. Chaque matin, alors qu'il détestait les agents, on fumait une cigarette ensemble. Il m'a appris énormément de choses. Sans lui, je ne me serais pas intéressé au foot tchèque. Et j'ai trouvé Pavel Nedved en allant voir un match là-bas. En 1996, je l'ai transféré du Sparta Prague à la Lazio, qui était entraînée par Zeman.

Et en 2001, il a été transféré à la Juve… Nedved avait dit à sa femme : "Nous n'irons jamais à la Juve." Moi, j'étais en guerre totale avec Moggi. Mais je savais que la Juve était la bonne destination pour lui. Je lui ai dit : "Si tu vas là-bas, tu gagneras le Ballon d'Or." Il m'a répondu : "Je ne gagnerai jamais le Ballon d'Or." Il a signé à Turin et a remporté le trophée en 2003. J'ai eu ensuite un rapport extraordinaire et unique avec Moggi qui me faisait confiance à 100 %. Il avait compris que j'étais indépendant, et pas un lèche-cul. Depuis qu'il n'est plus dans le foot, il dit souvent que je suis un génie.

Je suis le seul agent à ne pas signer de contrat avec ses joueurs.

On prétend que vous pouvez prendre jusqu'à 10 % des revenus de vos joueurs. Parfois, je prends ça, parfois non. En France, on fait semblant de croire que l'argent n'est pas important, or, c'est l'unique thème dont on discute. Il y a une frustration par rapport à l'argent. La France, pays extraordinaire, d'un niveau culturel très élevé, se trompe complètement en augmentant les impôts, c'est un suicide. Avant que Zlatan n'arrive, le foot français était en déclin total. Avec lui, il a connu un énorme boom dans le monde. Les Français oublient que Zlatan verse beaucoup d'impôts dans les caisses de l'État. Et qu'avec l'argent des Qataris, le Championnat est plus intéressant.

Vous critiquez souvent le système du foot… La Fédération internationale prévoit qu'un joueur représenté par un agent FIFA doit signer avec lui un contrat de deux ans. Ça signifie donc que le joueur est esclave de son agent pendant deux ans. Ce n'est pas normal. Si un homme veut divorcer de sa femme, ou vice versa, il peut aller au tribunal et demander le divorce. Et le joueur qui n'est pas content de son agent, qu'est-ce qu'il fait ? Dans la pensée capitaliste, il y a la libre concurrence. Chacun devrait pouvoir être agent FIFA s'il en a envie. Moi, je ne signe pas de contrat avec mes joueurs.

Vraiment ? Oui ! Tu signes un contrat avec ton médecin, toi ? Je suis le seul agent à ne pas signer de contrat avec ses joueurs. Chaque jour, je dois leur démontrer ce que je sais faire. Les agents qui signent des contrats avec les joueurs sont ceux qui ont peur de les perdre.

À l'automne 2012, vous aviez tenu ces propos : "La FIFA et l'UEFA sont des organisations pas du tout transparentes et qui par certains aspects pourraient être comparées à des organisations mafieuses" ; "Blatter est un dictateur dément" ; "Platini est un incompétent." La FIFA n'a pas du tout apprécié… Je suis passé il y a quelques semaines devant la FIFA, qui m'a condamné à 5 000 francs suisses d'amende. Ça ne m'a pas beaucoup plu, car cet organisme est à la fois procureur, juge et jury. Je ne comprends pas que la FIFA et l'UEFA, qui sont en situation de monopole, puissent exister dans des pays où les monopoles sont interdits. Pourquoi n'y a-t-il qu'une seule Fédération internationale de foot ? Si un club n'est pas d'accord avec les règles de la FIFA, il cesse d'exister. Pourquoi être aussi obscur, aussi secret ? Ces organismes doivent être plus transparents.

Regrettez-vous les mots "dément" ou "incompétent" ? J'ai fait une erreur en employant certains termes. Je ne dirai plus "incompétent", "dictateur", "dément". J'ai présenté des excuses. Les gens se sont focalisés sur certains mots sans écouter mon message. Et j'ai été condamné sur ces mots. J'ai appris ces derniers mois que si le message n'est pas bien exprimé, la bombe explose mal.

Que pensez-vous de Platini ? Je n'ai rien de personnel contre lui. Mais je me demande pourquoi Platini, ex-joueur, ne met pas sur pied un système qui protège plus le footballeur. Je ne vois pas aujourd'hui ce qu'il a fait pour les joueurs.

Pourquoi jouez-vous au rebelle alors que vous êtes devenu richissime grâce au foot ? Je parlais de la même façon à vingt ans, mais personne ne me calculait. Je veux laisser quelque chose de mieux pour mes joueurs et mes enfants. Quand j'étais petit, ce que je préférais, c'était lutter contre les professeurs.

Que répondez-vous à ceux qui disent que vous êtes fou ? C'est quoi être fou ? Une personne est folle parce qu'elle n'est pas comme les autres ? Pour moi, tu es fou si tu fais comme tous les autres. Et alors, c'est comme en Corée du Nord, c'est comme le fascisme ! » ■ Y. RL

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

PAS CHER PARCE QU' IL IRA SOUVENT CHEZ LES VOISINS

74,90 €
dont 1,50 € d'éco participation

NETTOYEUR HAUTE PRESSION
120 BARS 1 400 W

BLACK&DECKER

Débit 370 L/H
Pompe en aluminium.
Vendu avec 1 lance jet réglable et 1 lance turbo,
1 brosse terrasse, 1 brosse de lavage et 1 godet détergent.
Longueur du flexible : 5 m env.

Garantie 2 ans sous réserve d'une utilisation et d'une usure normales du produit.

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

OFFRE VALABLE DU 24 AVRIL AU 4 MAI 2013. Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com

ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN
AVEC GUILLAUME CHASSAING

CONFIDENTIEL

Filière guinéenne. L'attaquant de pointe de l'AS Kaloum Alseny Camara « Agogo » (18 ans), ainsi que le milieu droit du Horoya AC Naby Laye Keita « Balotelli » (19 ans) vont effectuer un stage à l'OL. Quant au milieu gauche du Horoya AC, Moussa Kennedy Keita (18 ans), il effectuera un essai à Lorient.

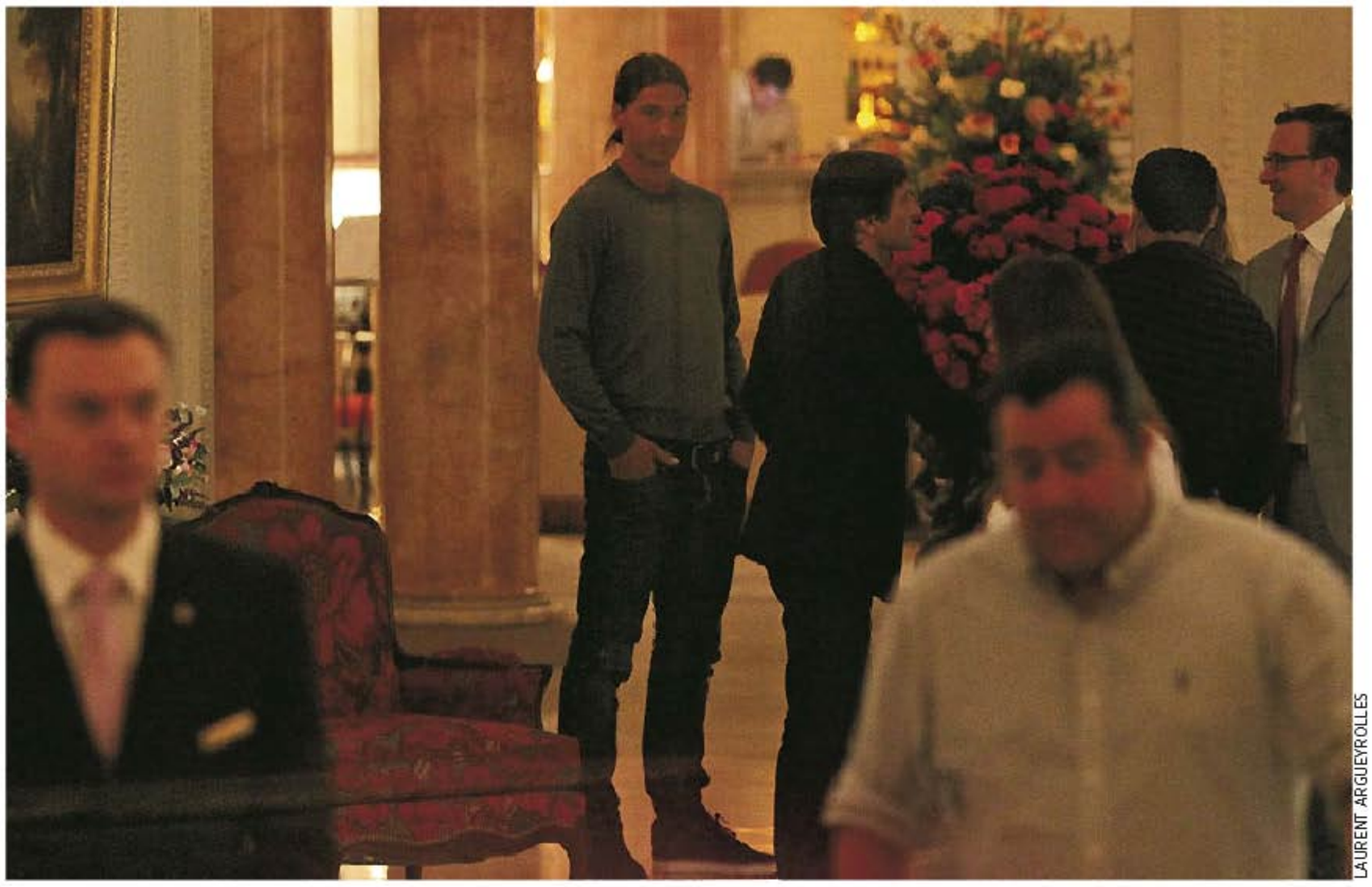
Nice. Révélation de la saison du côté de Fréjus-Saint-Raphaël (National), le défenseur Clevid Dikamona intéresse Nice et son entraîneur Claude Puel pour la saison prochaine.

Zlatan. L'épouse d'Ibrahimovic est à la recherche d'un appartement à Milan. Il se dit que le couple aimerait revenir en Italie l'été prochain et que l'agent de l'attaquant suédois, Mino Raiola, est depuis quelques semaines en contact avec la Juventus Turin et a sondé les deux clubs milanais...

Après Wenger, Löw. Le sélectionneur allemand figure en tête de liste des dirigeants d'Arsenal pour succéder à Arsène Wenger en 2014, une fois les deux techniciens arrivés en fin de contrat.

SECRET DE VESTIAIRE

Le président Kita l'a promis et sera intransigeant. Si son club remonte en Ligue 1, les joueurs nantais seront tenus de venir à la Beaujoire en costume. Question d'image.


LAURENT ARGUEYROLLES

L'INDISCRÉTION

PARIS, HÔTE CINQ ÉTOILES

De drôles de rumeurs circulent sur le PSG lorsqu'il se déplace. Dernière en date, à Troyes, où le club parisien aurait exigé auprès de l'hôtel où il était descendu d'avoir affaire uniquement à des serveurs hommes. Faux, ont rétorqué les dirigeants parisiens et l'établissement. Et il est vrai que le cahier des charges envoyé à chaque établissement lors d'un déplacement ne mentionne rien de ce genre. Reste que ce cahier des charges est d'une extrême exigence comme le confirme le chef de réception d'un hôtel récemment fréquenté par les Parisiens. « Nous avons l'habitude de recevoir des clubs de L1, mais le cahier du PSG se démarque des autres sur le plan de l'exigence. Il y a beaucoup de doléances, mais il y a aussi moyen de négocier. » Et de donner quelques exemples des demandes parisiennes : présence d'un maître d'hôtel consacré aux joueurs, nombre de serveurs – ou serveuses – exigé, photos des mises en place demandées (dispositions des tables, du buffet), viandes et œufs bio souhaités avec cinq portions halal (poulet et bœuf) prévues pour chaque repas, fruits frais dans les chambres renouvelés quotidiennement, cuisinier présent au petit déjeuner si un œuf minute, par exemple, est demandé, etc. On appelle ça des exigences de champions. ■

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À IKER CASILLAS

Est-ce que vous glissez des conseils de coaching à José, votre voisin de banc ?

STÉPHANE MANTEY

TWITTOS

« Magnifique vue de l'hôtel sur le lac d'Annecy. » **Alphonse Areola,** le troisième gardien du PSG, touriste en Coupe.

« Le PSG a pris l'eau à Évian... Mdrrr. » Le Marseillais **Kévin Osei,** na na na nanère.

« Ménage, repassage, lavage, vaisselle... C'est presque fini, le déjeuner en terrasse sera une belle récompense. » **Alexy Bosetti** (Nice), desperate housewife.

« C'est moi, Michael, je suis sur twitter. » **Michael Essien** (Real Madrid). Allô ! non mais allô...

CHIFFRE

59,000

C'est actuellement l'indice de la France à l'UEFA, ce qui la situe à la cinquième place. Mais Benfica dispute jeudi sa demi-finale aller d'Europa Ligue à Fenerbahçe. Que le club lisboète se qualifie pour la finale, et le Portugal dépassera la France. Même une élimination du Benfica avec une victoire sur les deux matches ou deux nuls reléguerait la France au sixième rang – comme la saison dernière –, obligeant ainsi le troisième de L1 à disputer le troisième tour préliminaire de la Ligue des champions à l'été 2014.

CHRONO

LUNDI, 11:30 La première pierre du futur stade de **Bordeaux** est posée. **13:30** Le peloton vert emmené par Roland **Romeyer** démarre devant Geoffroy-Guichard, direction Stade de France. **MARDI, 14:00 Les Bleues** connaissent leurs adversaires en qualifications pour le Mondial 2015 : Finlande, Autriche, Hongrie, Bulgarie et Kazakhstan. **MERCREDI, 11:00 Ibrahimovic** plonge dans le lac d'Annecy, le plouf ne s'entendra que le soir, face à l'Évian-TG qui recevra Lorient en demies de la Coupe de France, Troyes et Bordeaux complétant le carré. **22:30 La finale de la Coupe d'Italie** sera 100 % romaine : après la Lazio, c'est la Roma qui se qualifie devant l'Inter. **VENDREDI, 12:00** Jean-Marc **Bosman**, qui fut à l'origine de la libre circulation des joueurs en Europe, est condamné à un

DIS POURQUOI...
L'OM EST-IL DEUXIÈME DE L1 EN PRATIQUANT UN JEU AUSSI RESTRICTIF ?

L'Olympique de Marseille n'a plus quitté le podium de la L1 depuis début décembre, mais il ne parvient toujours pas à élever son niveau de jeu. Après sa victoire face à Brest, le club olympien a porté à onze sa série de victoires par un score fleuve de 1 à 0. En équilibre instable sur le fil de ses insuffisances dans le jeu, l'OM s'accroche à sa deuxième place avec une attaque tout juste plus efficace que celle de Hoffenheim, le dix-septième de la Bundesliga (37 contre 35), mais en s'appuyant sur une défense restée un match sur deux sans encaisser le moindre but.

LE PARFAIT CONTRAIRE DU PSG.

À cinq journées du dénouement, l'OM est ainsi le dauphin du Paris-SG en étant devenu le parfait contraire de son éternel rival. Quand le PSG affirme chaque jour davantage son ambition de faire de l'Europe son nouveau terrain de jeu, Marseille a mis un mouchoir sur sa nature exubérante et a choisi d'oublier le panache. Cette volonté de gagner au rabais et cette aptitude à profiter à moindre risque de la faiblesse chronique du Championnat définissent la juste méthode pour traverser une période de transition. Au début de la saison, les dirigeants olympiens ont décrété une cure d'austérité et l'effectif marseillais souffre de l'absence de joueurs de très haut niveau. En travaux depuis plusieurs mois, le stade Vélodrome n'est de toute façon pas en état d'accueillir davantage de folie dans son enceinte. Quant à l'entraîneur Élie Baup, c'est un fédérateur hors pair. En 2007, il avait déjà permis à Toulouse de terminer à la troisième place du Championnat en faisant du TFC un modèle d'équilibre collectif (44 buts marqués, 43 encaissés). ■

ALAIN GROSCLAUDE

L'HOMME À SUIVRE
Laquait AU BON SOUVENIR D'IBRA

C'est l'heure des retrouvailles. Dimanche, au parc des sports d'Annecy, le PSG et Zlatan Ibrahimovic vont recroiser la route d'Évian-TG avec « certainement l'envie de se venger », dixit Bertrand Laquait. La semaine dernière, lors des quarts de finale de la Coupe de France, le gardien d'Évian-TG avait renvoyé les Parisiens à leur « suffisance » – c'est Ancelotti qui l'a dit – en stoppant le premier tir au but du géant Ibra. « Il n'y a pas de secret, raconte le portier de trente-six ans dans un sourire. Dès la fin de la prolongation, j'imaginais qu'Ibrahimovic allait commencer la séance du PSG. J'ai choisi le côté où j'allais plonger à ce moment-là. J'ai bien fait de ne pas changer d'avis. » Ensuite, c'est Thiago Silva qui a vu sa frappe atterrir sur la barre transversale. Pas de doublé Coupe-Championnat donc pour des Parisiens hors sujet. Et le droit au rêve pour l'Évian-TG à un match du Stade de France.

« Bien sûr qu'on y pense, admet Bertrand Laquait, on n'a plus qu'une étape à franchir *(NDLR : Lorient en demies)*. Mais avant, on a d'autres "finales" à disputer pour décrocher le maintien. » Des finales sans tirs au but mais une fois encore avec des vrais morceaux de stars parisiennes dedans devant un public venu voir la redif'. On r'met ça ? ■

PIERRE LAHALLE

INTERRO SURPRISE
Florian le Teuff
PRÉSIDENT D'À LA NANTAISE

DR

« Pourquoi lever des fonds auprès des membres de l'Association des amoureux du FC Nantes ?

Avec ce projet d'actionnariat populaire, notre objectif est de monter au capital du club afin de siéger au futur conseil d'administration. Notre volonté est de promouvoir les valeurs du FCN. Nous souhaitons accueillir le futur actionnaire du club et être prêt pour la cession...

Comment allez-vous faire ?

Nous comptons 2 000 adhérents et 25 sociétés. Nous allons demander à ceux qui le souhaitent de passer d'une cotisation de 12 € à 100 €, 50 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi, et 500 € pour les entreprises. Mais c'est un appel national qui va au-delà de nos membres.

Qui vous soutient ?

Nous avons obtenu un financement de la Commission européenne *(NDLR : 200 000 €)* dans le cadre du projet "Amélioration de la gouvernance du football au travers de l'implication des supporters et de l'actionnariat populaire". Nous sommes également aidés par l'association Supporters Direct Europe *(SD Europe)*. Car l'actionnariat populaire est une réalité en Allemagne et en Angleterre *(Swansea et Portsmouth en Championship)*. » ■ R. P.

TOP 5
DES RÈGLEMENTS DE COMPTES

1. Ancelotti vs ses joueurs. « J'ai été déçu par toute l'équipe. Il y a un mot pour cela... Désastre ! Voilà, ce qu'on a fait est un désastre total ! » L'entraîneur du PSG après l'élimination en quarts de Coupe de France.

2. Hoeness vs Platini. « Si Platini est déterminé, il doit dans les prochaines années exclure un ou deux grands clubs de la C1 pour l'exemple. Cela ne sert à rien d'exclure Malaga. Il faut le faire avec les clubs qui transgressent constamment le fair-play financier. Et particulièrement avec ses amis de Paris, Milan et d'Angleterre avec Manchester City... »
Uli Hoeness, président du Bayern.

3. Antonetti vs Stade Rennais. « On est les tocards de la finale. » L'entraîneur de Rennes avant la finale de la Coupe de la Ligue.

4. Nicollin vs Girard. « René Girard avait-il vraiment envie de partir, je n'en suis pas sûr. Je lui souhaite d'avoir trouvé un club, mais je m'en bats les rouflaquettes. »
Louis Nicollin, président de Montpellier.

ROMAIN PERROCHEAU

5. Mathivet vs Lair. « J'ai de forts doutes sur le fait que ce bras d'honneur *(NDLR : de l'entraîneur de l'OL à la fin de la demie aller de C1 féminine)* ne nous était pas destinées... Mais peu importe à qui il était adressé, ça ne grandit pas la personne, ni le club, ni le foot féminin. »
L'entraîneur de Juvisy.

an de prison ferme par le tribunal de Liège pour avoir frappé sa compagne et sa fille. **14:00** La holding Paris Luxembourg Participation devient majoritaire à Auxerre, Guy **Cotret** est le nouveau président. **17:00** Sanctionné de trois points à la suite de violence, **l'AEK,** 28 fois champion de Grèce, descend en L2 pour la première fois. **SAMEDI, 14:00 Nantes** fête ses soixante-dix ans, Auxerre gâche les festivités (1-1). **17:20** Nouveau set pour le **Bayern**, 6-1 à Hanovre. **20:00 Abidal** est titulaire au coup d'envoi de Barcelone-Levante (1-0). **21:20** Les Rennais sont au Stade de France, et paf, **Brandao... DIMANCHE, 18:20 Les filles de l'OL** se qualifient pour leur quatrième finale de C1 d'affilée, contre Wolsfburg. **18:52** Vainqueur d'**Évian** (3-1), pour la première fois depuis le 16 septembre Nancy n'est plus relégable.

FORUM

CONSO

REGARDER

UN VRAI SPORT DE GONZESSES

« Le foot est particulièrement macho, et pas seulement en France. » La phrase de Jean-Michel Aulas, président des Lyonnaises, septuples championnes de France,

DR

illustre bien le doc de cinquante-deux minutes de Farid Haroud. Le réalisateur se plonge dans l'histoire du foot féminin qu'il retrace en parallèle à l'émancipation des femmes en France. Diffusion mardi à 22 h 30 sur Canal+, après FC Barcelone-Bayern Munich.

LIRE

RACAILLE FOOTBALL CLUB

C'est le titre accrocheur du livre de Daniel Riolo, journaliste à RMC, à paraître le 7 mai prochain. Après l'échec des Bleus à l'Euro 2012, Riolo se penche sur la récupération politique autour du comportement des bad boys de Laurent Blanc: Samir Nasri, Jérémy Ménez, Hatem Ben Arfa et Yann M'Vila. Une récupération qui se traduit par une valse de débats sur la banlieue, l'intégration, le respect et l'irrespect, l'immigration, le communautarisme... *Racaille Football Club, Fantasmes et réalités du foot français,* éditions Hugo & Cie. Prix: 16,95 €.

DR

PIERRE LAHALLE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

« Y a pas mort d'homme », disait Jean-Pierre Daroussin dans le film *Mes meilleurs copains*. Javier Pastore reprend le rôle: « C'est pas un échec, on a juste perdu un match. » Le Parisien ne comprend pas. C'est quand même pas sa faute si les Savoyards n'ont pas accepté d'être éliminés de la Coupe comme c'était prévu.

POISSE

STADE RENNAIS VS AUBAMEYANG

Regardez bien la photo! C'est un bus à impériale décoré aux couleurs de la Coupe de la Ligue. Un bus pour parader, un bus destiné aux vainqueurs. Sauf que Rennes a perdu et le bus est resté planqué dans un garage où un curieux l'a immortalisé. Caramba, encore raté! Mais le plus malchanceux, paradoxalement, c'est le passeur décisif de la finale, Pierre-Eymerick Aubameyang. Pendant qu'il soulevait la coupe au Stade de France, des cambrioleurs s'introduisaient dans sa maison vide. Bilan, trois grosses voitures, de la hi-fi et des objets de valeur dérobés. Et un dimanche de fête gâchée car, pendant que ses coéquipiers défilaient en vainqueurs dans les rues de Saint-Étienne, l'attaquant gabonais était au poste de police pour accomplir les formalités et les déclarations d'usage.

DR

ANNIVERSAIRES

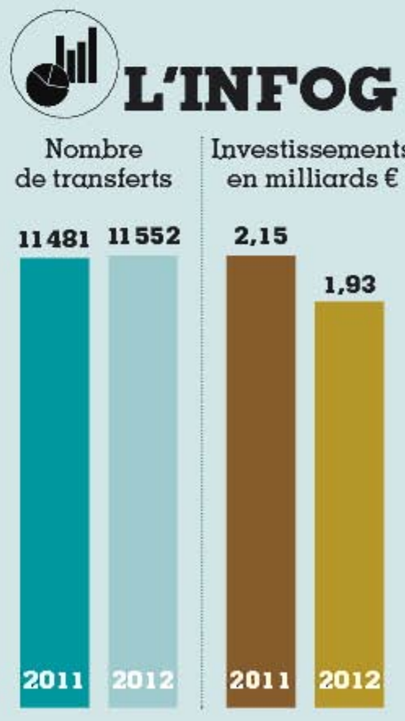
25-4-1993

Varane. Que souhaiter à Raphaël Varane? Il va avoir vingt ans. Il s'impose de plus en plus au sein de la défense centrale du Real Madrid. Et il vient de disputer les deux derniers matches des Bleus avec une autorité et une maturité incroyables. On espère juste qu'il a encore des rêves.

28-4-1988

Mata. L'Espagnol a beau être au sommet – il a été élu meilleur joueur de Chelsea la saison dernière –, il n'est même pas un titulaire assuré en sélection tant le réservoir des champions du monde et d'Europe est énorme. Né de l'autre côté des Pyrénées, on aurait bien trouvé une petite place au Blue en bleu.

L'INFOG



Transferts: des dépenses en baisse. La FIFA a publié la semaine dernière son rapport annuel sur les mouvements de joueurs dans le monde et l'investissement des clubs (5 600 clubs de 200 pays) sur le marché, en baisse de 10 % pour l'année 2012 par rapport à 2011. La crise est bien là.

LA DERNIÈRE FOIS QUE...

_Ricardo Faty

JOUEUR DE L'AC AJACCIO

« ... Vous étiez en cours de corse ?

DIDIER FÈVRE

Il y a trois semaines. La semaine dernière, j'avais un rendez-vous chez le médecin *(NDLR : il se fait opérer du tendon d'Achille gauche)*. Et il y a quinze jours, le prof (Ceccè Lanfranchi) était absent. Sinon, depuis janvier, j'y vais tous les jeudis matin. Le cours dure entre une heure et une heure et demie avant l'entraînement.

... Vous vous êtes fait engueuler par le prof parce que vous aviez oublié de faire vos devoirs ?

Jamais. On n'a pas de devoirs à faire. On n'a pas de notes non plus, ni de contrôles surprises. Le prof nous interroge de temps en temps, mais cela reste ludique. Il nous apprend quelques notions, l'histoire et la culture de la Corse. C'est vraiment intéressant et enrichissant. Au départ, c'était un peu une obligation et, au fil du temps, c'est devenu un vrai plaisir.

... Vous n'avez rien compris à ce que racontait le prof ?

Sans me vanter, je me débrouille pas mal. J'ai vécu pendant deux ans en Italie *(à Rome, en 2006-07 et 2009-10)* et le corse est proche de l'italien. Les Corses, comme Jean-Baptiste Pierazzi, Anthony Lippini ou encore Johan Cavalli, sont incontestablement les meilleurs. Mais, avec Mutu, on n'est pas loin derrière.

... Vous avez eu un fou rire en cours ?

On rigole pas mal. Un Ronald Zubar ou Dennis Oliech en corse, c'est plutôt marrant. Le pire, c'est Oumar Sissoko. Un vrai désastre. *(Rire.)* » ■

LE PROCÈS

Accusé : Abdullah al-Thani, propriétaire de Malaga

INFRACTION. Destruction d'un rêve.

ACTE D'ACCUSATION. C'est un véritable abus de confiance, messieurs les jurés ! C'est peut-être, moralement, la charge la plus lourde que l'on puisse attribuer à Abdullah al-Thani, le boss de Malaga. Alors que le club andalou a récemment écrit les plus belles pages de son histoire, avec une quatrième place en Liga 2011-12 puis une superbe campagne en Ligue des champions cette saison et une qualification pour les demi-finales manquée d'un souffle (de 2-1 à 2-3 dans le temps additionnel du match retour face à Dortmund), le cheikh qatari est en train de réduire à néant tous les efforts. Plusieurs joueurs se plaignent de nouveaux retards sur les salaires et l'atmosphère se fait lourde. Battu trois fois en cinq matches, Malaga s'est fait étriller 5-1 à Valence le week-end dernier.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Ce n'est pas de ma faute, mais celle de mes joueurs rétorque Al-Thani. Et d'accuser les joueurs de Manuel Pellegrini « d'avoir joué sans cœur à Valence », face à un concurrent pour l'Europe. Mais c'est dur de garder la foi lorsque l'UEFA vous a d'ores et déjà suspendu pour la saison prochaine et que le seul salut peut venir du TAS le 14 mai.

VERDICT. Coupable. En plein bras de fer avec les autorités politiques andalouses (construction d'un nouveau stade et d'un centre d'entraînement, projet du port de Marbella, etc.), Al-Thani doit arrêter de faire payer la note au club. Un jouet, ça se casse ! ■ R.N.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

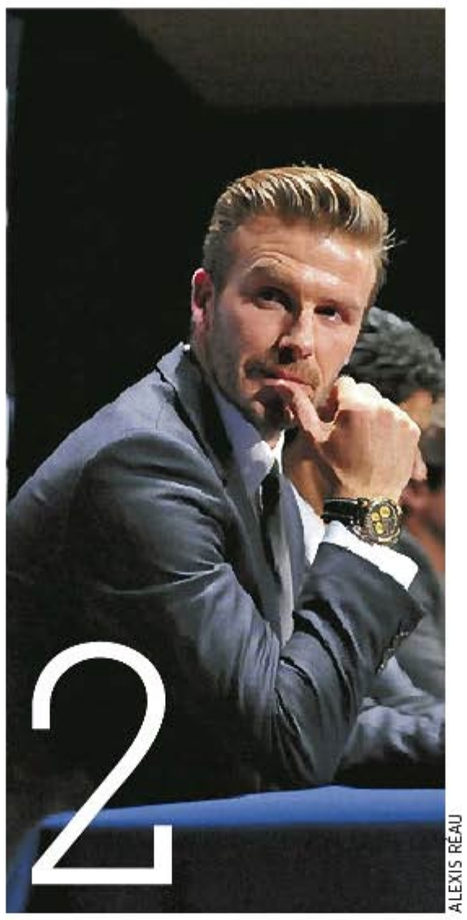
3 RAISONS DE... APPRENDRE L'ANGLAIS

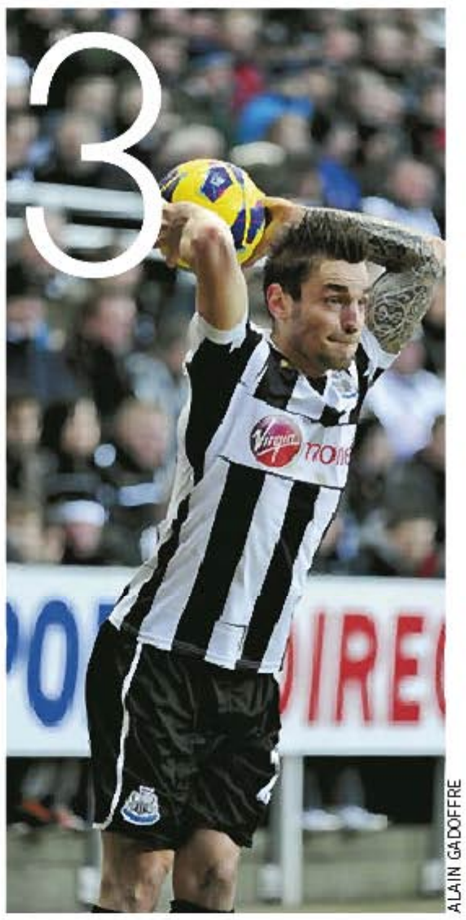
Ah si **le comité national de l'éthique** maîtrisait la langue de Shakespeare, il n'aurait aucune difficulté à traduire les tweets de Joey Barton. Le CNE a courageusement argué qu'il ne pouvait statuer sur une éventuelle sanction du Marseillais, accusé d'avoir insulté Thiago Silva, le défenseur parisien, car « la traduction qu'on pouvait en faire n'était pas la même que celle des avocats ». « Overweight ladyboy », comme est décrit le Brésilien, ça veut bien dire « travesti en surpoids ».

Être bilingue permet, par exemple, d'apprécier les nuances de tons. Les étudiants en linguistique de l'Université de Manchester le sont et ont constaté que **David Beckham avait perdu son accent cockney,** l'accent populaire de Londres, pour un parler plus bourgeois où le « h » de début de mot est davantage souligné. Ils devraient se pencher sur les « fucking » de Barton qui fleurent désormais les « putain » marseillais.

Footballeurs de Ligue 1, apprenez l'anglais, cela vous évitera des impairs de traduction. Sachez ainsi que l'expression « Viens gagner des livres sterling en jouant pour Newcastle ou QPR et tant pis si tu es relégué en fin de saison » se dit plus simplement en français : « C'est un beau projet sportif ». Ceux qui ont traversé la Manche ne sont pas tombés dans le piège de l'approximation.

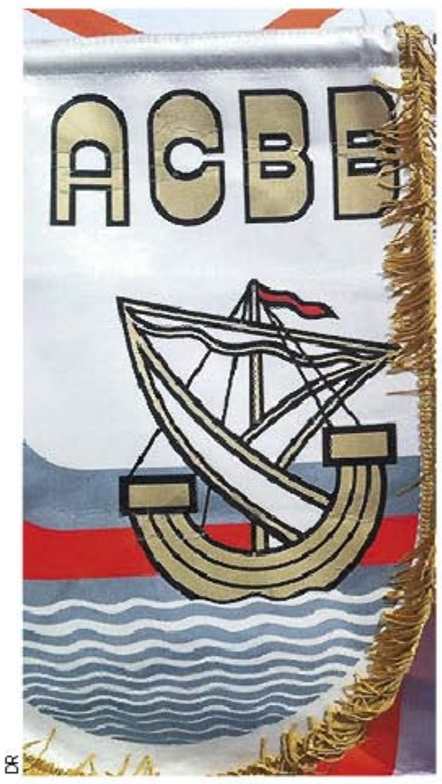
1
SÉBASTIEN BOUÉ


2
ALEXIS RÉAU


3
ALAIN GADOFFRE

ACTIONS DE JEU

Anniversaire. L'ACBB, né en 1943, a donc soixante-dix ans cette année. Le club de Boulogne-Billancourt qui fête l'événement depuis plusieurs semaines et jusqu'à son tournoi annuel (les 16 et 17 juin) a vu passer quelques joueurs devenus pros comme Aidara et Ben Arfa aujourd'hui à Newcastle et quelques grands noms du sport français (Bernard Thévenet, Surya Bonaly, Jacques Anquetil, Jean-Luc Rouget...).



DR

Ambiance. Les supporters historiques du PSG boudent depuis la mise en place des nouvelles mesures de sécurité au Parc des Princes. Certains abonnés tentent de s'organiser pour permettre aux tribunes de retrouver un peu de l'ambiance perdue malgré les résistances de la direction du club. Leur lien : http://www.supporters-parisiens.fr

Bretons. Ce mercredi, le FC Lorient organise sa « grande fête de l'Armada » au Moustoir où sont conviés plus de 1 000 enfants issus des 124 clubs amateurs bretons affiliés au FCL : demi-finales et finale du tournoi de l'Armada (U13), ateliers, animations et dédicaces des demi-finalistes de la Coupe de France.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

« Maison Lavezzi ». C'est par ce titre, en français dans le texte, que *Sportweek*, le magazine de *la Gazzetta dello Sport*, met en couverture l'attaquant argentin du PSG. Ezequiel Lavezzi ouvre les portes de son immense appartement de Neuilly-sur-Seine et se confie sur son aventure parisienne, pas mécontent de pouvoir

DR

quasiment vivre « comme une personne normale » après avoir été idolâtré. « À Naples, on te trouvait une place au restaurant à n'importe quelle heure. Ici, si c'est complet, c'est complet. Que tu t'appelles Lavezzi ou pas ! » Question de mentalité. Comme le rapport aux stars, Ibrahimovic par exemple : « Zlatan a marqué un paquet de buts, gagné des matches à lui seul, et il a quand même été sifflé. En Italie, si un champion comme lui rate deux ou trois matches, on ne lui dit rien. En France, on ne te pardonne rien ! » Comme sur le terrain, du reste. « La Ligue 1 est très physique, notamment du fait de la présence de plein de joueurs d'origine africaine qui impriment un jeu tout en vitesse et en puissance. Et pas de traitement de faveur : il faut voir les castagnes que se prend Ibra ! »

TANGUY GOURCUFF

NICOLAS AUDRERIE (LOCON, PAS-DE-CALAIS)

Depuis son arrivée à l'Olympique Lyonnais en 2010, Yoann Gourcuff a perdu de sa superbe. Il ne met plus un pied devant l'autre, n'apporte rien dans le jeu, est blessé et se morfond dans ce qui ressemble à une dépression. Où est donc passée sa maestria ? Un joueur qui a démontré un tel talent ne peut pas être devenu un joueur insignifiant en si peu de temps. Sachant que c'est un passionné de son sport et du beau jeu, et que, de surcroît, il est très attaché à sa famille, la solution paraît simple : il doit accepter de diminuer fortement son salaire pour rejoindre le club de son père, le FC Lorient. Son père va savoir le prendre et lui redonner l'envie et le plaisir de jouer au foot dans son équipe qui pratique un football très alléchant qui paraît être fait pour son fils. Cela permettrait très certainement à Yoann Gourcuff de retrouver son niveau et de se mettre en valeur pour in fine retrouver un club de haut niveau jouant la Ligue des champions.

COMME CHAMAKH

Je suis et reste persuadé que Yoann Gourcuff n'est pas un grand joueur de football. Si l'on excepte son passage aux Girondins de Bordeaux où il fut très bon, ailleurs ç'a été désastreux ! Les blessures ne l'ont pas épargné, les critiques non plus. En France, malheureusement, on aime flinguer les joueurs qui ne répondent pas aux attentes. Pour les journalistes, c'est du pain bénit. Lyon est un club un peu spécial aussi et peut-être que Yoann n'a pas les qualités mentales pour réagir rapidement et retrouver le niveau qui a été le sien. Regardez Marouane Chamakh depuis son départ à Arsenal, c'est kif-kif hélas. Lorsque les deux joueurs évoluaient ensemble à Bordeaux, Laurent Blanc et son adjoint, Jean-Louis Gasset, ont peut-être su trouver les mots justes pour motiver les joueurs, ce que n'ont pas eu les coaches lyonnais avant Rémi Garde. Sous le maillot des Girondins, les joueurs étaient sur un nuage ; tout marchait à merveille ; on a vu les résultats : un titre de champion et un beau parcours en Ligue des champions éliminé par l'OL en quarts de finale. Pour moi, Yoann n'est pas un grand joueur et ne le sera jamais, juste une arnaque de plus dans le monde du football ! Comme d'autres avant lui !

MUSTAPHA GUISSI (VAULX-EN-VELIN, RHÔNE)

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ?
Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*

DR

CE JOUR-LÀ, PEP GUARDIOLA N'ÉTAIT PAS ENCORE À MUNICH MAIS COOL À NEW YORK DANS LE QUARTIER DE SOHO ENTOURÉ D'ALEX ET DE SON POTE.

ÉCHECS LYONNAIS

Étonnant ce contrat consenti par Jean-Michel Aulas à Yoann Gourcuff ... Et avec la nouvelle donne sur les salaires au-dessus de 1 M€, l'expression « catastrophe industrielle » devient presque un euphémisme.
En consultant les effectifs qui se sont succédé depuis l'arrivée de J-M Aulas, force est de reconnaître que les recruteurs de l'OL n'ont pas toujours eu le nez creux : Barros, Cabanas, Carew, A. Diarra, Grosso, MacCarthy, Mensah, Elber, Keita, voire Delgado (très souvent blessé) sont autant de noms, plutôt ronflants, qui n'ont pas été très performants, et c'est une litote. Et là aussi, les salaires étaient conséquents ; mais l'OL semblait avoir les reins solides à l'époque...

JEAN-JACQUES GARCIN (MONTALIEU- VERCIEU, ISÈRE)

FIGHTING BARTON

Bien que Joey Barton paye ses excès sur et en dehors du terrain par une impopularité auprès d'une partie du public en Angleterre comme en France, son apport sur le terrain est indéniable. Il a dans son tempérament ce « fighting spirit » qui manquait à l'Olympique de Marseille depuis quelques années.
On oublie bien trop souvent ses qualités de joueur, il possède une excellente vista et un sens du dévouement hors du commun. Alors, bien qu'il soit (un tout petit peu) sanguin, il reste une très bonne pioche de l'OM, et il est difficile d'imaginer que les supporters marseillais aient envie de s'en séparer à la fin de la saison.

THOMAS VANDAËLE (MARQUISE, PAS-DE-CALAIS)

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Plouf, plouf

Plouf, plouf, ce sera toi qui seras mon club de foot ... Bon, alors, qu'est-ce qu'on me propose? Sedan? Ah, ça tombe bien, j'ai de la famille dans les Ardennes. Parce qu'en foot, c'est comme en politique, si tu veux bien marquer, si tu ne veux pas passer pour le parachuté de service, il convient d'avoir un passé dans la région où l'on entend débarquer. Même une arrière-grand-tante par alliance, ça fait l'affaire et ça rassure le supporter sur les intentions. Donc, Sedan, « c'est un club qui m'a fait vibrer et je veux lui rendre ce qu'il m'a donné ». C'est ce que j'ai dit, main sur le cœur, à la presse locale l'été dernier. J'aurais pu ajouter que j'avais beaucoup de sangliers parmi mes amis. Sedan donc... Plouf, plouf, mais comme le conseil général ne le veut pas, ce ne sera pas toi. Tant pis pour le cœur, avec mes amis luxembourgeois, on va chercher ailleurs. Le Mans? Ouh là, ça plonge. Auxerre? Pas mal, Auxerre! De la valeur sûre, de la pierre et la pierre, ça me connaît. Allez, va pour Auxerre, son chablis, son Guy Roux, son passé européen, c'est bon ça. Affaire conclue. « Beaucoup de fierté et d'émotion. » C'est ce que j'ai dit aux journalistes, bourguignons cette fois. Et aussi qu'on allait, comme hier, former les Cantona et les Boli de demain. Exit les papys flingueurs, je prends les rênes.

Désolé, M. Cotret. Ça ne s'est sans doute pas passé ainsi. Bien sûr, les affaires sont une affaire trop sérieuse pour qu'on les joue à plouf plouf ou à chou... Fleur... Chou... Fleur... Vous savez, un pied devant l'autre, et le premier qui touche l'autre a gagné. Pourtant, c'est l'impression que ça donne. On ne va pas contester la passion du foot d'un homme resté plus de dix ans à la tête du Paris FC. On ne va pas non plus vous reprocher de mettre de l'argent, beaucoup d'argent, et de sauver l'AJA d'une mort redoutée, vous et vos amis luxembourgeois. Que le ballon rond soit un business et le football un terrain d'investissement, soit. Mais allez expliquer ça aux Ardennais maintenant. C'est de votre faute aussi, quelle idée de mettre du sentiment, d'évoquer le club de cœur qui vous faisait rêver petit. Ne dites plus ça, M. Cotret. Ou alors en short. On a l'habitude.

« Tant pis pour le cœur, on va chercher ailleurs. Le Mans? Ouh là, ça plonge. Auxerre? Pas mal, Auxerre! »

ÉCONOMIE

BORIS HELLEU

MAÎTRE DE CONFÉRENCE À L'UNIVERSITÉ DE CAEN

ET À LA FIN CE SONT LES ALLEMANDS QUI GAGNENT...

Le dernier carré de Ligue des champions est sans surprise. D'abord, parce que le Real, le Barca et le Bayern étaient déjà arrivés à ce stade de la compétition l'année dernière, ensuite, parce que ces équipes sont classées respectivement en première, deuxième et quatrième position du classement Deloitte des clubs qui dégagent le plus de revenus. Ne dit-on pas que c'est l'argent qui marque les buts? Une singularité notable est la présence de deux clubs allemands au stade des demi-finales. C'est une première, et probablement pas une dernière.

Dans le football aussi, on fait du modèle allemand un exemple à suivre. La Bundesliga est parvenue à trouver le juste équilibre entre les dimensions sociale et commerciale du football professionnel. L'année dernière, les dix-huit clubs ont passé le cap des 2 milliards de chiffre d'affaires pour 55 M€ de profit. La Ligue allemande présente les affluences moyennes les plus importantes d'Europe avec 44 000 spectateurs par match, dont 60 % d'abonnés. Tandis que les droits télé et les recettes liées au sponsoring progressent rapidement, la masse salariale du staff sportif pèse pour moins de 40 % des budgets, quand le ratio dépasse les 60 % dans les autres grands clubs européens. L'enrichissement des clubs est soumis à une politique de régulation volontariste. En effet, le succès économique du football allemand ne s'explique pas que par les nouveaux stades de la Coupe du monde 2006. La Ligue a mis en place un programme de licence drastique et la règle du 50 + 1 *(NDLR : 51 % des parts aux membres du club pour empêcher l'arrivée d'un actionnaire majoritaire fantasque)*.

En conséquence, le Borussia Dortmund conserve une fan-base locale importante, mais, dans le même temps, est coté en Bourse et a cédé au naming sans que cela n'enrage les 80 000 fidèles du stade. Cette réussite économique a des conséquences sur le terrain : l'Allemagne est troisième au ranking de l'UEFA, et les clubs les plus performants de la saison au classement UEFA sont... le Borussia et le Bayern. ■

FRANCK FAUGÈRE

LEONARDO ARRIVÉ SUR LA LIGNE DE DÉPART

Parce qu'il a la bougeotte dans le sang. Parce qu'il peine à supporter les méthodes des Qataris. Et parce que sa vie n'est pas à Paris, le Brésilien, qui a contribué à l'essor du PSG ces derniers mois, souhaiterait changer d'air à l'issue de cette saison.

TEXTE LAURENT CAMPISTRON ET YOANN RIOU

PIERRE LAHALLE

«SI LEONARDO CHANGE DE CLUBS, C'EST PARCE QUE LES MEILLEURS LE VEULENT À LEURS CÔTÉS.» (WALTER SABATINI, LE DIRECTEUR SPORTIF DE L'AS ROMA)

Leonardo s'est toujours abrité derrière son sourire. On peut faire passer beaucoup de choses derrière un sourire. Encore plus lorsqu'il s'accompagne d'un pouce levé et d'un costume Dolce & Gabbana impeccable. Longtemps, le Brésilien s'est évertué à assortir ses mots et ses actes à son sourire. C'était du temps où sa courtoisie, son intelligence et son aptitude à jongler aussi bien avec les langues étrangères qu'avec un ballon incitaient les décideurs du football à lui décerner tous les prix « orange » de la terre, et les ménagères de plus de cinquante ans à voir en lui le gendre idéal. Et puis, Leo a pris des responsabilités. Il est devenu entraîneur aux deux Milans (AC et Inter), puis directeur sportif au PSG. Il a appris à trancher dans le vif, à paraître moins sympathique, à dire non.

MONSIEUR
«100% POUR SA GUEULE»

Il n'a pas pour autant perdu son sourire. C'est juste que certains de ses mots ou de ses actes sont moins raccords. Or, on devient rarement populaire en filant des coups de canif avec la banane. «C'est un drôle de mec, témoigne l'ancien directeur sportif parisien Jean-Michel Moutier. Il y a deux ans, il s'est servi de moi en disant qu'il allait s'appuyer sur des anciens pour légitimer son retour au club. Une fois en place, il m'a ignoré et l'a joué 100% pour sa gueule! Ce monsieur, c'est pourtant moi qui suis allé le chercher au Japon *(Kashima Antlers)*, en 1996, pour le faire signer au PSG. Aujourd'hui, je n'ai plus envie de parler de lui. Il n'en vaut pas la peine. Les mecs qui se servent des autres pour leur petite gloriole, ça va, quoi!»

À quarante-trois ans, Leonardo est donc devenu un type qui sourit au Milan AC mais signe à l'Inter, qui sourit à Kombouaré mais recrute Ancelotti, qui sourit à la Ligue 1 mais fracasse tous ses acteurs, qui sourit à tous ceux qui lui demandent s'il sera toujours au club la saison prochaine, comme si c'était une évidence, mais choisit toujours des réponses qui dessinent une autre trajectoire. À tel point qu'on ne sait plus vraiment qui il est. Est-il «un homme de merde», comme le qualifia un jour l'ancien Milanais Gennaro Gattuso? Plutôt un homme épris d'indépendance et de liberté, selon la journaliste du quotidien *La Stampa* Laura Bandinelli, qui couvre l'actualité du Milan AC et de l'Inter depuis de nombreuses années: «À la différence de beaucoup de monde dans le foot, Leonardo a le courage de dire ce qu'il pense. Lui a eu le cran de se rebeller contre Silvio Berlusconi. C'est un citoyen du monde. Il n'aime pas se lier, il n'a de racines avec rien. Il n'a aucun ami journaliste parce qu'il veut tous les traiter de la même

PIERRE LAHALLE

ALAIN MOUNIC

OMNIPRÉSENCE. AU BORD DU TERRAIN À L'ÉCHAUFFEMENT, À L'ENTRAÎNEMENT AVEC MISTER CARLO OU ENCORE AVEC LE PRÉSIDENT AL-KHELAÏFI.

PIERRE LAHALLE

manière, pour qu'il n'y ait pas de jalousie. Ça fait partie de sa vie de changer, comme ça fait partie de lui d'être indécis. Le lundi, il pense une chose, et peut-être que le jeudi il pensera autre chose. Mais il n'agit pas par instinct. Seulement après avoir fait une analyse de tout. »

Est-il un traître, comme le soutiennent tous ceux qu'il a abandonnés sans scrupule du jour au lendemain ? « Personne n'aurait pensé qu'il passe du Milan AC à l'Inter, mais ce ne fut absolument pas une trahison, assure l'agent de joueurs italien Mino Raiola, qui négocia avec lui les transferts d'Ibra, Maxwell et Van der Wiel au PSG. Pour moi, les trahisons n'existent pas. Les trahisons se font seulement par rapport à soi-même. Tant que tu es honnête avec toi-même, tu ne seras pas un traître. Après avoir quitté le Milan *(juin 2010)*, Leo a voulu aller à l'Inter. Donc, il a été honnête avec lui-même. »

LEO, UNE MARQUE
QUI PEUT-VEUT ? - SE TRANSPOSER PARTOUT

Est-il un mercenaire, comme le suggère sa tendance à céder au plus offrant ? « Ce serait une insulte et une infamie de prétendre une chose pareille, s'emporte Walter Sabatini, le directeur sportif de l'AS Roma avec qui il régla le transfert de Jérémy Ménez en cinq minutes au téléphone. Si Leonardo change de clubs, c'est parce que les meilleurs le veulent à leurs côtés. » Raiola, encore : « Ce n'est pas lui qui prend son tank et qui vient avec quatre gardes du corps se présenter à l'Inter et au PSG pour dire : "Je prends le poste !" Il est demandé. Et puis, la fiabilité d'une personne ne se juge pas sur le temps passé à un endroit, mais sur le fait d'avoir donné 100 % ou non à cet endroit. Moi, j'observe que l'équipe qu'il a construite à Paris méritait de passer en demi-finales de la Ligue des champions. Jusqu'ici, Leonardo a donc raison. »

Est-il égoïste, comme l'insinuent Moutier et quelques autres ? « Les gens ne font que passer dans les clubs, observe Alain Roche, l'ancien responsable de la cellule recrutement du PSG remercié en août dernier. Or, ce n'est un secret pour personne que Leonardo est un homme de passage, un SUITE PAGE 22

IL NE L'AIME PAS
_Henouda « IL N'EN A RIEN À FAIRE DE PARIS »

Agent de joueurs installé au Brésil, Franck Henouda est l'intermédiaire qui a introduit Leonardo auprès des propriétaires qataris du PSG. Aujourd'hui, il le regrette amèrement.

« Comment votre histoire avec Leonardo a-t-elle commencé ?

C'est Djamel Belmadi, qui entraînait à l'époque Lekhwiya, l'équipe qatarie du cheikh Tamim, qui m'a mis en relation avec les nouveaux propriétaires du PSG pour que je les aide à trouver un gars capable de gérer la politique sportive du club. J'ai assez vite pensé à Leo, qui avait joué une saison au PSG *(NDLR : 1996-97)*, qui présente bien et parle cinq ou six langues. J'ai pensé qu'il pouvait être la vitrine idéale pour ce nouveau PSG. Le problème, c'est que j'en étais resté à l'image du Leo brésilien qui évoluait au PSG quinze ans plus tôt. Je n'avais pas intégré le fait qu'il venait de passer treize ans à Milan et qu'il était devenu italien. Aujourd'hui, je m'en veux beaucoup d'avoir introduit le loup dans la bergerie.

DR

Comment les négociations se sont-elles passées ?

J'ai attendu qu'il rentre de ses vacances en Sardaigne pour l'amener voir le prince dans son palais de Doha. Il y avait le cheikh Tamim, Nasser Al-khelaïfi, qui n'a pas dit un mot de l'après-midi, Leo et moi. Après le rendez-vous, on a repris un avion pour Sao Paulo et, pendant les quatorze heures qu'a duré le voyage, Leo n'a pas arrêté de me questionner sur le fonctionnement du PSG. Je lui ai dit que si j'étais lui, je m'entourerais de personnes qui connaissent très bien le club, comme Jean-Michel Moutier ou Michel Denisot. Il m'a répondu : "C'est vrai, tu as raison, tu me donnes des idées." Pendant la semaine qui a suivi, on s'est appelés tous les jours parce qu'il fallait qu'il se libère de son année de contrat à l'Inter. Et puis, une fois que tout a été réglé, il ne m'a plus donné signe de vie.

Pourquoi ?

Parce que c'est un égoïste. Il ne pense qu'à lui. On le voit toujours avec le sourire, le pouce levé, mais ce n'est que du cinéma. Il n'y a que son image qui compte.

Qu'attendiez-vous de lui, exactement ?

Qu'il me montre un peu de gratitude. Les Qataris n'auraient jamais pensé à lui sans moi. Je voulais juste qu'il me fasse "faire" un joueur au Brésil, pour me renvoyer l'ascenseur, mais il a préféré se la jouer perso juste pour montrer à ses supérieurs qu'il n'avait besoin de personne pour recruter des joueurs. Il a aussi baladé Moutier. Il se sert de tout le monde.

Le sentez-vous attaché au PSG ?

Non, il n'en a rien à faire de Paris ! Il a saisi cette opportunité parce qu'il est malin et qu'il a senti que ça pourrait faire parler de lui un peu partout. Mais ce qu'il veut, c'est revenir comme décideur à l'Inter, à un poste de manager général à la Mourinho ou à la Wenger. Sa vie est en Italie.

Il semblerait se lasser des méthodes qataries…

Quand on perd contre Saint-Étienne, Sochaux ou Reims, je comprends qu'on puisse se chercher des excuses en pointant du doigt l'attitude de tel ou tel. La vérité, c'est que Leonardo s'est grillé la première année en virant Kombouaré en cours de saison. Kombouaré, ou tu le vires en début de saison, ou tu attends la fin, mais pas à la trêve, alors que le PSG est premier. C'est une faute professionnelle. Mais Leonardo n'a pas voulu attendre la fin de la saison et prendre le risque de voir débarquer un type comme Wenger qui, forcément, l'aurait rejeté dans l'ombre. Il a donc accéléré l'arrivée d'Ancelotti. Parce que se faire doubler en fin de saison par un Wenger, ça n'aurait pas été terrible pour son image. » ■ L. C.

Bio express
_Leonardo

43 ans. **Né le** 5 septembre 1969, à Niteroi (Brésil). International brésilien (60 sélections A, 8 buts). **PARCOURS DE JOUEUR :** milieu. Flamengo (1987-1990), Sao Paulo (1990-91), Valence CF (1991-1993), Sao Paulo (1993-94), Kashima Antlers (1994-1996), Paris-SG (1996-août 1997), Milan AC (septembre 1997-2001), Sao Paulo (juillet-décembre 2001), Flamengo (décembre 2001-octobre 2002) et Milan AC (octobre 2002-03). **PALMARÈS DE JOUEUR :** Coupe du monde 1994 ; Coupe des Confédérations 1997 ; Copa America 1997 ; Coupe intercontinentale 1993 ; Championnat du Brésil 1991 ; Championnat du Japon 1996 ; Championnat d'Italie 1999 ; Coupe du Brésil 1990. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Milan AC (2009-10), Inter Milan (décembre 2010-2011). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Coupe d'Italie 2011. **PARCOURS DE DIRIGEANT :** Paris-SG (directeur général, depuis juin 2011).

UN SUPPORTER NOMMÉ SARKOZY SOUHAITERAIT UNE TOUCHE PLUS «FRANÇAISE» À LA TÊTE DU CLUB.

LIBERTÉ. LE DIRECTEUR SPORTIF BRÉSILIEN Y TIENT PLUS QUE TOUT.

SUITE DE LA PAGE 21 homme de projet. Il le dit d'ailleurs lui-même.» «Leo ne représente pas un club, confirme Bruno Skropeta, l'ancien dir' com' du PSG aujourd'hui à Monaco. Leo, c'est d'abord une marque, un savoir-faire qui peut se transposer partout.»

Leonardo reconnaît son instabilité. Revendique son droit de claquer la porte à tout moment où qu'il se trouve. Sans états d'âme. Il a toujours été comme ça. Joueur, à l'exception du Milan AC (1997-2001), il n'est jamais resté plus de deux saisons consécutives dans le même club. Deux ans, c'est justement le temps qu'il aura passé au PSG en fin de saison. Partira-t-il? Ça le titille fortement. «Avoir des doutes fait partie de l'intelligence, dit encore Raiola. Ma grand-mère disait: "Le monde appartient aux ignorants, qui sont les plus heureux parce qu'ils ne pensent à rien." Ils vivent, mangent, boivent et vont au lit. Mais l'intelligence te porte à chercher continuellement à t'améliorer.»

DES DIRIGEANTS QATARIS TROP INSUPPORTABLES POUR LUI

Leo, c'est vrai, cherche toujours mieux. Et il suffit de lire entre les mots de ses déclarations des dernières semaines pour savoir qu'il n'imagine sûrement pas ce mieux en France. Comme s'il avait déjà compris – ou admis – que la Ligue1 ne pourrait jamais lui fournir l'écrin idoine à son bijou de club. Le Brésilien en a assez de ce championnat si peu adapté au standing européen de son équipe. En vrac, il s'est plaint du Parc des Princes, «vieux et inadapté», des entraîneurs, qui se contentent de «faire des toros et des tirs au but», des arbitres, dont il ne sait pas «s'ils sont professionnels, s'ils sont indépendants ou s'ils se préparent pendant la semaine», de la L1, «où il n'y a pas trop de connaissances du haut niveau», et des journalistes qui ont cru, pauvres tocards, qu'il avait «pris Beckham uniquement pour faire des photos, des conférences de presse et vendre des maillots».

Évidemment, il n'a pas balancé toutes ses amabilités sans arrière-pensées. «La communication de Leonardo n'est pas toujours très lisible, reconnaît un proche du club. Mais ce qui est sûr, c'est qu'il ne dit jamais quelque chose innocemment. Pour ça, il a beaucoup appris auprès d'Adriano Galliani, au Milan AC. La saison dernière, il était déjà à deux doigts de s'en aller, mais il est resté. Là, je ne sais pas...» Pour Moutier, l'affaire est entendue. Le Brésilien veut déguerpir. Sinon, pourquoi ne dirait-il pas clairement qu'il souhaite rester? «Il a fait le tour, dit-il. Aujourd'hui, il prépare sa sortie. Il ne fait plus que de la com'.»

Leo peine aussi de plus en plus à supporter ses dirigeants qataris, qui lui ont reproché certaines erreurs (éviction de Kombouaré à la trêve 2011-12, recrutement coûteux et pas toujours productif), et qui ne comprennent pas qu'un club qui a dépensé 250 M€ en deux ans sur le marché des transferts puisse encore perdre des matches à onze contre neuf contre Rennes en L1 ou se faire éjecter de la Coupe de France par Évian-TG. Derrière les sourires de façade affichés lorsque les caméras sont là transparaissent des grimaces qui trahissent une collaboration de plus en plus (mal) subie.

Le Brésilien, qui aspirait à davantage d'autonomie, encaisse de moins en moins facilement les directives appuyées de «ses» patrons. Il sait, également, la volonté de ces mêmes Qataris d'enrôler à court ou moyen terme le manager général suprême qui apportera la touche finale au monstre européen dont ils rêvent. Il sait aussi que certains éminents supporters du club, au premier rang desquels un ancien président de la République avec du poil au menton, espèrent une touche plus française, plus «wengerienne» au PSG de demain. Il sait enfin ses jours ou ses mois comptés, à tel point qu'il se prêterait même depuis l'automne au jeu de savoir qui, de quelques autres éminences grises du PSG ou de lui, se ferait virer le premier.

UN ORGUEILLEUX QUI VEUT RESTER MAÎTRE DE SON DESTIN

Leo veut donc s'en aller parce qu'il sait qu'il deviendra bientôt trop petit pour les ambitions démesurées du PSG. Qu'il subira le même sort qu'il a fait subir à Antoine Kombouaré. Le même que connaîtra aussi Carlo Ancelotti lorsque Wenger ou Mourinho seront libres. Or, un type aussi soucieux de son image que Leonardo ne peut pas rester insensible à l'idée de rester maître de son destin. De partir avant d'être débarqué. «Leonardo tombe amoureux très facilement, mais quand quelque chose ne lui plaît pas ou ne lui plaît plus, il s'échappe, explique la journaliste Laura Bandinelli. Il est parti du Milan parce que Berlusconi ne lui plaisait pas. S'il y a quelque chose qui est un obstacle à ses idées, s'il ne se sent pas libre d'agir, il s'en va. Idem s'il voit que son travail n'est pas très apprécié. Il est très sensible et susceptible.»

Leonardo aime aussi l'Italie. Il aime Milan et l'Inter, ce club qu'il s'est évertué à quitter dans les meilleurs termes possibles, durant l'été 2011, comme s'il était certain d'y revenir un jour. Sa vie est sans doute davantage là-bas qu'à Paris. Il y sera d'ailleurs à coup sûr en septembre prochain. Pour se marier avec Anna Billo, la journaliste de Sky Italia qu'il demanda en mariage en direct à la télé le jour du tirage au sort des quarts de finale de la C1. Ce jour-là, pourtant si spécial et important pour l'avenir du club, le PSG semblait déjà très loin des pensées prioritaires du souriant Leo. ■ L. C. ET Y. RI.

Direction l'Italie ou le Brésil?

En cas de départ du PSG, il n'est pas à exclure que Leonardo s'accorde une pause plus ou moins longue. Massimo Moratti, le propriétaire de l'Inter, lui, rêve de le voir revenir dans un rôle de directeur sportif aux pouvoirs très élargis. «Le club idéal serait avec Moratti comme président», a déclaré Leo mardi dernier à la *Gazzetta dello Sport*. Mais la crise dont souffre le club milanais pourrait freiner le Brésilien. Et un retour dans son pays? Le président de la CBF et du comité d'organisation de la Coupe du monde 2014, José Maria Marin, est très contesté *(voir aussi page 48)*. «Que pensez-vous de Leonardo à la tête de la CBF?» a ainsi demandé récemment à ses conseillers Dilma Rousseff, la présidente de la République brésilienne. En effet, la chef de l'État, tout comme le ministre des Sports, Aldo Rebelo, apprécie beaucoup le dirigeant parisien. L'arrivée du Parisien à la tête du comité d'organisation du Mondial 2014 serait en tout cas vue d'un bon œil au Brésil. ■ Y. RI., É. F. ET A. C.

IL L'AIME

Rai

« IL MÉRITERAIT LE BALLON D'OR DES DIRIGEANTS »

L'ancien meneur de jeu brésilien du grand PSG des années Canal+ explique pourquoi son ex-partenaire à Sao Paulo, au PSG et en Seleçao est l'homme de la situation.

« Avec Leo, on se parle assez souvent. On se voit dès que je viens à Paris. La dernière fois, c'était au lendemain du match aller en quarts de finale de Ligue des champions contre Barcelone *(2-2)*. J'étais allé chez lui regarder les autres matches de la compétition à la télé. Bien sûr, on a parlé de son action au PSG. Vous savez, si Leo a accepté de venir à Paris, c'est parce qu'il a été séduit par le défi immense d'y monter une équipe ambitieuse susceptible de gagner rapidement de nombreux trophées. En presque deux ans, il a déjà changé beaucoup de choses et réussi à faire du PSG une équipe capable de faire jeu égal avec le Barça sur deux matches. Il a vraiment fait du bon boulot. En plaisantant, je dis souvent que s'il existait un Ballon d'Or qui couronnait le meilleur dirigeant de l'année, je le lui donnerais sans hésiter. Il le mérite. Aujourd'hui, si les supporters du club s'identifient vraiment à ce nouveau PSG, c'est grâce à Leonardo. Il est le personnage clé de ce projet. Sans son intelligence, sa jeunesse, sa fraîcheur d'esprit et ses réseaux, je suis persuadé que Paris n'aurait pas obtenu d'aussi bons résultats en si peu de temps. Leo bosse beaucoup et se sert évidemment de son expérience acquise lors de ses précédentes expériences vécues en tant que joueur, entraîneur et dirigeant. Ce projet parisien est vraiment tombé au bon moment pour lui. Je pense qu'il restera au club au-delà de cette saison. Le projet lui plaît. Il s'y sent important. Pourquoi partirait-il ? À chaque fois que Leonardo a changé de club, jusqu'à aujourd'hui, c'était pour relever un défi encore plus important. Même quand il est parti au Japon au début de sa carrière de joueur. Au début, il ne voulait pas y aller. C'est quand Zico, son idole, l'a appelé personnellement pour le prier de le rejoindre là-bas et l'aider à monter un grand projet, qu'il a fini par accepter. C'est vrai que Leo est quelqu'un de très indépendant, mais c'est aussi et surtout un homme qui aime les défis. Or, je ne crois pas qu'il existe actuellement un défi plus important dans le monde que celui du PSG. Même à l'Inter Milan ou au Brésil. » ■ L. C.

ALAIN MOUNIC

RAI-LEONARDO, UNE COMPLICITÉ NÉE SUR LE TERRAIN ET QUI NE SE DÉMENT PAS.

COMMUNIQUE

DANONE NATIONS CUP

RETOUR SUR LE DEUXIÈME TOURNOI RÉGIONAL DE LA DANONE NATIONS CUP FRANCE 2013

Nous vous donnons rendez-vous à Valenciennes le 28 avril pour le troisième tournoi qualificatif de la Danone Nations Cup France 2013

Fondation du Football
ASSOCIATION DE PRÉFIGURATION

GIRONDINS DE BORDEAUX

Merci aux Girondins de Bordeaux pour leur accueil et la réussite de cette journée.

Bravo au vainqueur, le Trélissac FC, ainsi qu'à l'ES Saintes et au Pau FC qui sont les trois clubs qualifiés pour la Finale Nationale qui aura lieu le **19 mai au Stade Vélodrome à Marseille.**

Bravo aussi à l'ES Blanquefort qui a reçu le prix du Fair-Play remis par la Fondation du Football.

Bravo à l'ensemble des participants, joueurs, entraîneurs, accompagnateurs, bénévoles et arbitres pour leur engagement, leur esprit de compétition et leur respect des valeurs (fair-play, esprit collectif, dépassement de soi) que transmet la Danone Nations Cup.

Danone Nations Cup France

RMC INFO TALK SPORT

CANAL+

FRANCE football

ROCHETEAU, PLUS BELLE LA VIE

L'ancienne idole du peuple vert a préparé et vécu la finale dans son costume de dirigeant. Un autre regard sur une soirée historique pour Saint-Etienne. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

D'hier et d'aujourd'hui, Dominique Rocheteau a le cuir tanné par de Verts souvenirs. Mais l'ex-ange séducteur des années folles, devenu coordinateur de la politique du club, a dû plus que jamais user de son sens inné de la mesure pour faire retomber un soufflé qui mettait en danger le jour J, celui de la finale attendue depuis plus de trente ans. Avec quelqu'un comme lui, l'opération dédramatisation, prolongée en interne et sur le terrain par le discours du coach, a pu être menée à bien tout au long de la semaine qui a précédé, incluse la défaite en quarts de finale de la Coupe de France face à Lorient (1-2). La veille du grand soir, lors du dernier entraînement au Stade de France et malgré une légitime préoccupation, il nous avait glissé ceci : « Je n'aime pas trop revenir sur les souvenirs du passé car mon poste veut que je côtoie les jeunes et que je pense plus à l'avenir du club. De ce passé, on me parle suffisamment pour que j'en fasse abstraction. Mais là, on ne peut pas occulter les grands moments. Il ne faut pas que ce soit un fardeau non plus. »

LORS DE LA DERNIÈRE VICTOIRE EN COUPE, EN 1977, FACE À REIMS, L'ANGE VERT ÉTAIT SUR LE TERRAIN

DES LARMES DE PRESSION. Pour alléger néanmoins le poids d'une histoire devenue anxiogène, Rocheteau l'avait joué fine, préférant se « libérer de tout ça sur un plan médiatique une semaine auparavant. Ensuite, on a un peu mis les anciens en première ligne, ce qui nous a permis de ne pas être trop sollicités ». C'est que, moment rare, on avait vu Rocheteau pleurer à l'issue de la demi-finale de la Coupe de la Ligue et des tirs au but face à Lille. Il sourit : « Ça m'arrive, oui. Si c'était une grande première ? J'étais pris par la tension de ce match et par l'énorme pression qui régnait, quoi qu'on en dise. Un contexte comme ça, je l'ai plus connu quand j'étais joueur et, sur le terrain, tu peux te libérer complètement. Je suis plutôt de nature à garder mes émotions pour moi, mais parfois, ça peut exploser ! »

Si un type comme l'ex-Ange vert se met à craquer ainsi, où allons-nous ? Bref, c'est dire si le club naviguait en haute tension. L'idée maîtresse de tout le staff sera donc, durant la lourde semaine, de faire comme d'habitude. De ne pas déroger aux habitudes. Et, ce faisant, de désacraliser un événement considérable vu du 42 et de bon nombre de départements. Mis à part lundi, le coordinateur n'a que peu dérogé à ses règles habituelles qui veulent qu'il soit « présent aux réunions, présent sur le terrain, que j'assiste aux entraînements. Je suis proche du staff, du petit déjeuner aux entraînements. Mais je ne parle pas au groupe. Je peux échanger avec Christophe ou autre. J'ai toujours dit : "Je n'impose pas. Je propose." » Il ajoute : « Le truc, c'était de ne rien changer. Avec trois matches en peu de temps, à Valenciennes, contre Lorient et SUITE PAGE 26

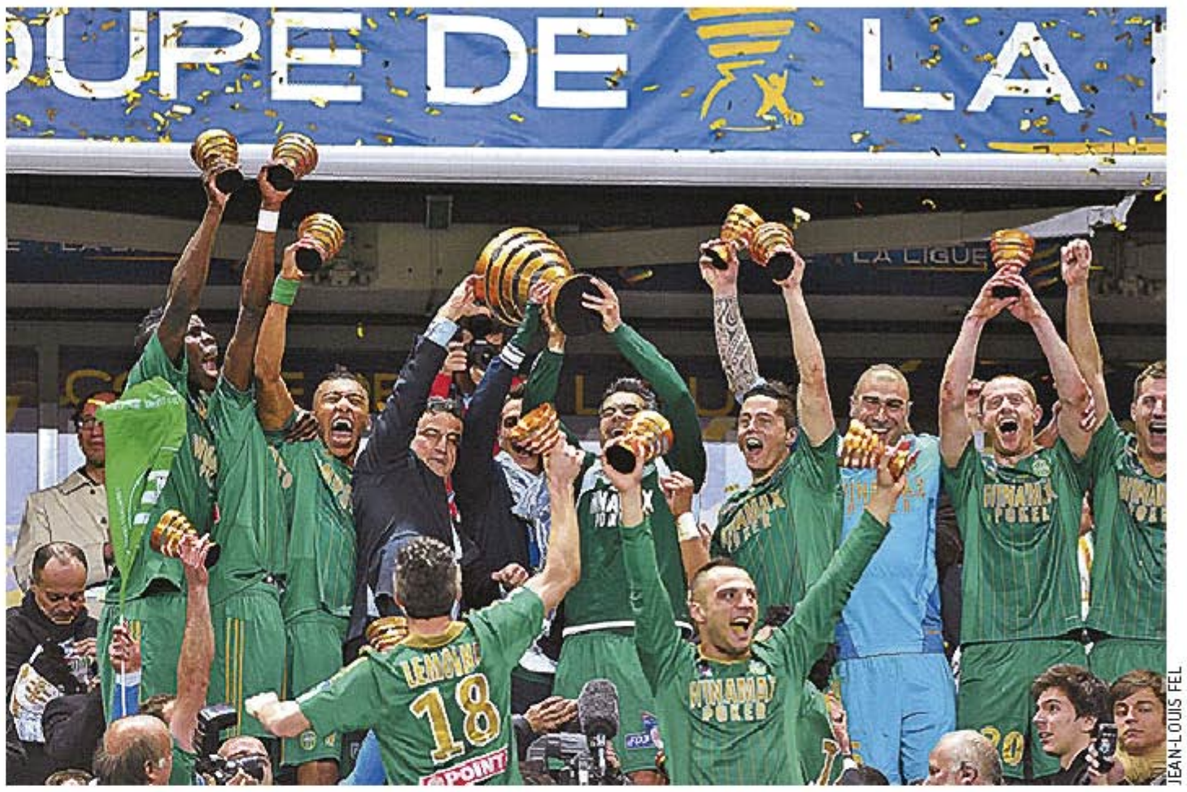
AVEC GALTIER, ROMEYER ET CAÏAZZO, LES DÉCIDEURS DES VERTS RÉUNIS.

JEAN-LOUIS FEL

UNE P'TITE COUPE POUR LA ROUTE...

STÉPHANE MANTEY

STÉPHANE MANTEY



JEAN-LOUIS FEL

IMPECCABLE DANS LES AIRS ET SUR SA LIGNE, STÉPHANE RUFFIER A PRÉSERVÉ JUSQU'AU BOUT LE MINCE AVANTAGE DE SON ÉQUIPE, AVANT DE PARTAGER SON BONHEUR AVEC SES COÉQUIPIERS ET JÉRÉMY CLÉMENT.

STÉPHANE MANTEY

AVEC LE MEILLEUR JOUEUR DE LA FINALE _Ruffier C'EST « FOREZ JUMP » !

Le gardien des Verts aura été décisif tout au long du parcours de son équipe. Forcément, il est très convoité...

Normalement, la Coupe de la Ligue est une épreuve réservée aux gardiens remplaçants. Une compétition subalterne qui permet aux entraîneurs de filer un petit os à ronger aux types qui ne jouent jamais mais contribuent au bien vivre du groupe en adoptant une attitude irréprochable tout au long de la saison. Mais pas à Saint-Étienne. Ni à Rennes, d'ailleurs. Logique. Quand un club n'a pas gagné le moindre trophée depuis trente ou quarante ans, on peut aisément comprendre qu'il choisisse d'aligner tous ses atouts, là où la plupart de ses concurrents multiplient les impasses. Or, il se trouve que les Verts disposent d'un atout qui prend beaucoup de place dans le but : Stéphane Ruffier. Ruffier, rappelez-vous, c'est le goal volant qui a pris un coup de pompes de Zlatan Ibrahimovic en plein buffet, un soir de Ligue 1 et de taekwondo au Parc des Princes et qui s'est relevé plus promptement que le Suédois pour aller lui demander (on exagère à peine) s'il ne s'était pas fait mal au pied en rebondissant sur ses abdos.

Ruffier a donc disputé cette Coupe de la Ligue du début à la fin. Avant cette finale, il avait survécu à trois séances de tirs au but face à Lorient, au PSG et à Lille. Il avait notamment repoussé la tentative du capitaine parisien Thiago Silva en quarts de finale et probablement impressionné les Lillois Balmont – lequel avait pourtant la gagne au bout du pied – et Gueye qui n'avaient pas cadré les leurs en demi-finales.

UN SEUL BUT ENCAISSÉ EN CINQ MATCHES. Samedi soir, l'ultime partie de cette épreuve n'est pas allée jusqu'aux tirs au but, une chance pour les amateurs de beau jeu. Mais le portier stéphanois a été égal à lui-même. Brillant. Imposant. Décisif. Il a commencé par sortir une frappe à angle fermée d'Erding qui prenait la direction de sa lucarne au pire moment pour un gardien, c'est-à-dire à froid, après seulement quelques secondes de jeu. Il a ensuite stoppé deux têtes de Boye et, surtout, repoussé en corner une volée de Diallo au prix d'une superbe horizontale sur sa gauche à cinq minutes de la fin. Pas sûr que le centre fuyant extérieur droit d'Aubameyang sur le but de Brandao lui aurait échappé comme il a échappé à son vis-à-vis Costil. Si l'opportuniste brésilien a été élu homme du match, parce qu'on retiendra toujours davantage celui qui donne la victoire que celui qui empêche l'égalisation ou la défaite, personne n'aurait donc trouvé scandaleux que le Basque originaire de Bayonne reçoive cette distinction individuelle très symbolique. Il l'aurait méritée pour l'ensemble de son œuvre dans une compétition où il n'aura encaissé qu'un seul but (contre Lorient, en seizièmes de finale) et où il demeure invaincu depuis 513 minutes.

À vingt-six ans, Stéphane Ruffier n'a jamais semblé aussi fort. Il fait assurément partie des trois meilleurs gardiens de L1 avec Mandanda et Sirigu. Si cette hiérarchie ne se répercute pas en équipe de France, où Didier Deschamps continue à faire du social en convoquant systématiquement l'expérimenté Mickaël Landreau au côté de Lloris et Mandanda, elle n'échappe pas, en revanche, à la plupart des recruteurs des grands clubs européens en quête d'un portier pour la saison prochaine. La Juve, le Milan AC, la Fiorentina, Arsenal, Manchester United et Monaco sont à l'affût. Si bien que les Verts auront sans doute du mal à conserver leur ange gardien à l'issue du Championnat. Malgré les deux ans de contrat qui les lient encore. « Stéphane a beaucoup d'ambitions légitimes, nous disait récemment son agent, Patrick Glanz. Il veut évoluer dans un grand club qui a un grand projet ou dispute la Coupe d'Europe. Mais ça peut être Saint-Étienne si l'équipe se qualifie pour la Ligue des champions. » Les Verts savent donc ce qu'il leur reste à faire pour convaincre leur joyau de s'enraciner un peu plus dans le Forez. Chiche ? ■ **LAURENT CAMPISTRON**

ALEX MARTIN

JEAN-LOUIS FEL

D'UN PÉRIPLE EN VÉLO DE LA BANDE À ROMEYER À LA CÉLÉBRATION DE LA VICTOIRE SUR LA PELOUSE DU STADE DE FRANCE, LES VERTS ONT VÉCU UNE SEMAINE INOUBLIABLE. DIALLO N'A JAMAIS PU TROUVER LA

SUITE DE LA PAGE 24 au Stade de France, il fallait privilégier la récupération des joueurs, doser le temps de jeu de chacun. C'est ça, la gestion. » Mais lui aussi dut se gérer individuellement...

PETITE REINE ET GRAND COPAIN. Six jours avant la finale, il a pédalé en compagnie de quarante et un autres cyclistes tout de vert et blanc vêtus, dont Roland Romeyer, pour le compte des associations caritatives que sont Mécénat Chirurgie Cardiaque et Life Priority. Cent bornes, grosso modo, de Saint-Étienne à Roanne. Une tuerie pour quelqu'un de non entraîné comme lui. La plus douloureuse des quatre étapes qui devaient emmener ce médiatique peloton jusqu'au Stade de France. « C'était la plus montagneuse explique-t-il. Pleines de côtes casse-pattes à travers le pays du Roannais... Ç'a été très dur. Mais je suis content d'être allé jusqu'au bout. On est restés solidaires. » Très demandé à l'issue de la première étape – il y avait du monde sur la route et à l'arrivée –, le populaire Rocheteau dira, passé la banderole finale, que cette expédition « colle bien à la ville et à la région ». Le lendemain, il laissera le guidon à son fils Tom, « un sportif, plus entraîné, plus jeune, surtout ».
Le lendemain, avec un mal de cuissard bien connu des néophytes de la Petite Reine, il assistait à la défaite des siens face aux Merlus qui avaient pédalé rond et surtout efficace dans le Geoffroy-Guichard en travaux, constatant avec les joueurs combien Galtier savait remettre les événements en perspective, sans dramatiser malgré la défaite. Le genre de discours qui ne peut que lui plaire.
Présent à L'Étrat le mercredi, il verra se pointer le chanteur Marc Lavoine, qui avait donné un concert la veille au Zénith et affiché publiquement son soutien au futur vainqueur. Rocheteau et les joueurs lui remettront un maillot vert dédicacé.
En fait, la seule véritable incartade à son planning préfinaliste émanera de son vieux pote Piazza. « Ce n'était pas dans le cadre du club. J'ai rendu service à Oswaldo. » Qui lui a demandé de participer à une soirée dédicaces dans une chocolaterie de Monistrol-sur-Loire – l'Île aux délices –, à trente kilomètres de Saint-Étienne. Un petit bain de foule sympa dans le cadre d'un « type d'opération qu'on fait souvent auprès du public. Ça permet de porter nos valeurs de convivialité et de proximité ».

« POUR LE PEUPLE VERT, C'EST FABULEUX ! » Le jeudi, toute la troupe mit le cap sur la banlieue nord de Paris pour un stage express au très cosy château de Maffliers. Galtier y était déjà venu quand il était l'adjoint de Perrin à Sochaux et Lyon, Rocheteau également, du temps où il était joueur au PSG, période 1982-83. Vincent Guérin, qui a passé son DEPF en même temps que Galtier, après avoir fait dédicacer des maillots, fera un bout d'histoire parisienne en sa compagnie. Vendredi, ultime entraînement au Stade de France sous ses yeux. Il se pince quand même, l'Ange vert : « C'est une émotion particulière. Je n'ai jamais rien vécu ici. Ce sera une grande première, même si j'ai déjà assisté à deux finales de Gambardella, ce qui n'est pas la même chose. Ce sera un vrai plaisir, et c'est le message que je fais passer à tout le monde. »

> TOUJOURS ÉLÉGANT, IL FÉLICITE LES VAINCUS COMME LES VAINQUEURS

En compagnie des présidents Romeyer et Caïazzo, Rocheteau viendra saluer tous les anciens Stéphanois qui y avaient été invités avant de rejoindre le groupe pour ses dernières heures avant le grand événement. Lequel ne restera pas dans les annales d'un point de vue qualitatif, malgré deux premières minutes pétaradantes. Mais la fièvre verte, sur et en dehors du terrain, restera toujours contagieuse, sympathique, émouvante même. Et pendant qu'explosaient une myriade de paillettes dorées au-dessus du terrain, Rocheteau, très protocolaire au côté de Roland Romeyer, serrait les mains des vaincus et tapait celles des vainqueurs. Les projecteurs éteints, il dit : « Ce fut une grosse émotion, mais aussi un grand soulagement à mesure qu'on approchait de la fin de la rencontre. Même si on ne sentait pas que Rennes pouvait nous mettre en danger, il y a quand même eu deux ou trois arrêts de Ruffier... Pour le peuple vert, c'est fabuleux ! Les trois quarts du stade étaient verts. C'est dingue ! Maintenant, je me dis qu'il faut apprécier ces moments. J'en ai connu, mais ça va tellement vite dans la vie... » Épuisé, il ne participera pas aux festivités du lendemain place de l'Hôtel-de-Ville, à Saint-Étienne. On lui parle de fierté. Il répond : « Bien sûr, mais ce n'est pas tout à fait le mot. Heureux, oui. Heureux de participer à cette aventure, d'y côtoyer des gens que j'aime vraiment bien. Il y a un bon climat dans cette équipe. » Ça doit lui en rappeler vaguement un autre. Une sorte d'anticyclone qui s'était installé dans les seventies. L'année de la sécheresse. Il faisait si beau... ■ J.-M. LA.

AVEC L'ENTRAÎNEUR DES VAINQUEURS

LE « GALETTE » DES ROIS

D'abord, il est tombé à genoux devant son banc et a levé les bras au ciel. Ensuite, il a bondi dans le public et gravi quelques marches, juste derrière, pour retrouver sa femme Régine et la serrer dans ses bras. On n'a pu alors s'empêcher de repenser à ce moment, en juillet 2007, où nous avions rencontré Christophe Galtier dans un hôtel de Séoul, en Corée du Sud. Son équipe d'alors, Lyon, qu'il dirigeait en qualité d'adjoint d'Alain Perrin, participait à la Coupe de la Paix. « Peut-être que, à un certain moment, et ce quel que soit le niveau, j'aurai envie de franchir le pas pour savoir ce que je vaux comme entraîneur numéro un », nous avait-il confié.
Le coach des Verts sait, désormais. C'est un bon. Dans trente ans, les supporters stéphanois qui électrisèrent le Stade de France, samedi soir, ne se souviendront pas seulement de Brandao, Aubameyang ou Ruffier. Ils se rappelleront aussi de cet entraîneur venu de nulle part qui, en l'espace de trois ans, a réussi à inscrire un nouveau trophée au palmarès du club, trente-deux ans après le dernier. La victoire des Verts, c'est aussi pour beaucoup celle de Galtier. Celle d'un technicien qui a réussi à relancer des joueurs en souffrance comme Brandao ou Mollo et convaincre un taulier comme Perrin de reculer d'un cran, en défense centrale, pour devenir encore plus fort. Celle d'un homme qui n'a jamais eu honte de piocher auprès de ses mentors les recettes du succès, sans omettre d'y rajouter sa touche personnelle, composée d'une bonne dose de paternalisme, de franchise et de rigueur obsessionnelle. Nul doute que Galtier a dû appeler Didier Deschamps (qui avait gagné les trois précédentes finales de l'épreuve avec l'OM), Gérard Gili et Jean-Pierre Bernès, ses trois grandes sources d'inspiration, pour préparer cette finale dont l'issue heureuse le raye de facto de la liste des entraîneurs en chef qui n'ont jamais rien gagné. Pour peu qu'il qualifie son équipe pour la prochaine Ligue des champions, ce Marseillais de naissance pourrait même être célébré comme un roi dans le Forez d'ici peu. Après tout, quand on s'appelle « Galette », rien ne semble plus naturel que d'être fêté comme un roi, même plus de trois mois après l'Épiphanie. C'est toujours mieux que de passer pour une saucisse. ■ L. C.

JEAN-LOUIS FEL

STÉPHANE MANTEY

JEAN-LOUIS FEL

FAILLE, AU CONTRAIRE DE BRANDAO, QUI S'EST PARFAITEMENT FONDU DANS LES VALEURS STÉPHANOISES SI CHÈRES À CHRISTOPHE GALTIER.

AVEC LE PROPRIÉTAIRE DU STADE RENNAIS

_Pinault TOUJOURS PAS LE PRINTEMPS

Le célèbre milliardaire n'a rien gagné depuis son arrivée il y a quinze ans. Plutôt qu'un désengagement, c'est une reprise en main qui s'annonce.

Au milieu des années 90, quand François Pinault n'était encore qu'un généreux mécène du Stade Rennais (3 millions de francs), il s'était confié au mensuel *Historia*, qui lui consacrait un reportage. Il y évoquait la Bretagne et les Bretons, une terre « où il n'y a rien à gratter » et un peuple qui « ne se sent jamais assuré du lendemain », disait-il. Aujourd'hui, Pinault père n'ajouterait probablement rien à ce sentiment qui le traversait à l'époque et répéterait simplement ce qu'il avançait alors : « La Bretagne apprend aux hommes à ne jamais se résigner... »

C'est terriblement dans le vent à travers le prisme d'un Stade Rennais que beaucoup invitent à se courber une nouvelle fois sur le métier et à oublier pour mieux se retrousser les manches. C'est ça le foot, une matière qui ne s'apprécie pas comme un vulgaire fagot de bois, noyau de la fortune des Pinault, ou telle une prise de marché plus carré qu'un ballon. Tout l'argent du roi de Rennes l'a laissé sans couronne. « Et c'est injuste », assure-t-on. Non, c'est juste le foot.

AGACÉ PAR LES RÉSULTATS. Celui qui, un jour, a enfilé le bleu de chauffe lors d'une grève surprise des dockers qui refusaient de débarquer sa marchandise, s'en chargeant alors lui-même, n'est donc pas du genre à abandonner le foot comme on le murmure ces derniers mois. Il serait lassé, voire agacé, par des résultats qui ne correspondent pas à son investissement financier. À l'image de cette finale perdue, samedi, succédant au camouflet vécu en finale de Coupe de France, en 2009, contre Guingamp (1-2). Du reste, la voilure budgétaire va être dégonflée de 20 % la saison prochaine, après l'avoir été de 15 % cette saison (45 M€). Pour autant, il n'est pas près de passer la main. Comme l'a confié son fils et successeur, François-Henri, « heureusement que nous ne sommes pas aussi lâches avec nos autres entreprises ». Le Stade Rennais va-t-il subir un lifting ? Tout au plus quelques réaménagements. Frédéric de Saint-Sernin, le président, devrait en être le maître d'œuvre. Celui-ci nous avait ouvert sa porte, à l'automne dernier, quand ses patrons ne l'entrebâillent même pas, et nous avait livré deux pistes de travail qu'il pourrait désormais mener à son terme. D'une part, la naissance d'un « club de l'Hermine » regroupant tout ce qu'il y a de connu à Rennes et sa région, capable d'impulser une force de propositions et de travail à la mesure du chantier. Six mois plus tard, les résultats ne sont guère tangibles, un peu comme ceux du Stade Rennais qui n'est malgré tout plus descendu en L2 depuis la prise de pouvoir du riche propriétaire, en 1998.

LA FORMATION DANS LE VISEUR. Le club manque de chair, à l'évidence, et gagnerait à mieux s'implanter dans le bassin rennais en provoquant un large courant qui réunirait d'autres disciplines sportives. Il deviendrait alors « plus qu'un club », en d'autres termes un club omnisports. Car les Pinault, malgré la crise, ont encore les moyens de financer des sports moins majeurs (et donc moins chers) que le foot. À l'instar de ce que les Qataris ont fait à Paris. Rennes offrirait ainsi un éventail plus large de raisons de se réjouir plutôt que de renvoyer l'image d'un loser invétéré. Exemple : qui sait en France que le Rennes Volley 35 a gagné l'an dernier la Coupe de France ? Un succès qui aurait rejailli sur les Rouge et Noir s'il s'était appelé Stade Rennais Volley. Il n'est pas trop tard pour s'atteler à cette tâche œcuménique. Frédéric de Saint-Sernin nous avait également fait part de son mécontentement à l'égard du centre de formation, « qui n'est plus le premier de France et, à court terme, ne sera même plus le deuxième ». Celui-ci est un peu la marque de fabrique du club quand bien même il ne tournerait plus à plein régime, obligeant le manager général Pierre Dréossi et son orchestre à chercher ailleurs des joueurs qui ne font pas l'unanimité. Il semblerait que les oreilles de Patrick Rampillon, le responsable du centre, ont sifflé ces derniers mois. Une relance passe-t-elle par le remplacement de son fondateur historique (34 ans de présence) ? Certains le pensent... Une remise à plat de quelques tâches est aussi envisageable (prospection, encadrement, recrutement). Il y a donc des décisions à prendre, en sachant que tout ne peut pas être de la faute du centre de formation. ■ PATRICK DESSAULT

FRANÇOIS-HENRI PINAULT, SALMA HAYEK ET FRANÇOIS PINAULT (AU MILIEU) ONT VÉCU UNE PÉNIBLE SOIRÉE.

STÉPHANE MANTEY

RENNES LE 2 000e RENDEZ-VOUS

Trois jours après la réception de Troyes en match décalé de la 33e journée, le Stade Rennais fêtera samedi à Brest son deux millième match de Première Division.

BIENTÔT DEVANT MONACO

Le top 10 des clubs (au nombre de matches disputés en L1)

1.	Sochaux	2 325
2.	Marseille	2 241
3.	Bordeaux	2 207
4.	Saint-Étienne	2 194
5.	Lens	2 082
6.	Metz	2 042
7.	Strasbourg	2 016
8.	Monaco	2 000
9.	**RENNES**	1 998
10.	Lyon	1 991

En gras, les clubs en L1 cette saison.

LE BILAN DU STADE RENNAIS EN LIGUE 1

- **56** saisons
- **1998** matches

2 715 buts marqués

3 016 buts encaissés

DANZÉ DÉJÀ DANS L'HISTOIRE

Le top 15 des joueurs (au nombre d'apparitions en L 1*)

1.	R. Cédolin (1959-1972)	322
2.	Y. Boutet (1956-1967)	306
3.	L. Cardiet (1963-1973)	283
4.	A. Cosnard (1968-1975)	231
5.	J.-C. Lavaud (1960-1968)	215
6.	A. Ascensio (1958-1967)	206
7.	D. Rodighiero (1964-1971)	201
8.	H. Guérin (1945-1961)	200
9.	P. Garcia (1965-1973)	195
10.	O. Sorlin (2001-2008)	190
11.	H. Guermeur (1967-1977)	188
12.	**R. DANZÉ (depuis 2006)**	187
13.	R. Hennequin (1945-1951)	185
14.	O. Monterrubio (2001-2007)	183
15.	M. Mansat (1945-1953)	171

SES SUCCÈS RECORDS

Plus larges victoires à domicile

- **8-2** contre CA Paris (1933-34)
- **7-1** contre Strasbourg (1947-48)
- **6-0** contre Saint-Étienne (1950-51)
- **6-0** contre Toulouse (1950- 51)
- **5-0** contre Angers (1964-65)

Plus larges victoires à l'exterieur

- **6-1** à Metz (1948-49)
- **6-1** à Guingamp (2000-01)

ANTONETTI BIENTÔT SUR LE PODIUM

Le top 5 des entraîneurs* (au nombre de matches dirigés en L 1)

1.	J. Prouff (1964-71)	254
2.	F. Pleyer (1945-52)	242
3.	H. Guérin (1956-61)	148
4.	**F. ANTONETTI (depuis juillet 2009)**	146
5.	R. Cédolin (1971-février 1975)	142

GRUMELLON LE CENTENAIRE

Le top 5 des buteurs*

1.	**J. Grumellon (1947-1952)**	107
2.	D. Rodighiero (1964-1971)	98
3.	G. Pellegrini (1959-1967)	64
4.	K. Mahi (1956-1962)	61
5.	A. Frei (SUI, 2002-2006)	48

ROMAIN DANZÉ.

4 Jamais les Rennais ne sont montés sur le podium en fin de saison. Leur meilleur classement ? Une quatrième place obtenue à quatre reprises (1948-49, 1964-65, 2004-05 et 2006-07).

4 Les joueurs rennais qui ont décroché le titre de meilleur buteur sur une saison : Walter Kaiser (15 buts en 1932-33), Jean Grumelon (24 buts en 1949-50), Stéphane Guivarc'h (22 buts en 1996-97) et Alexander Frei (20 buts en 2004-05).

1 Le Stade Rennais participa au premier Championnat pro, en 1932-33, terminant à la sixième place du groupe B.

* Depuis 1945-46.

SOURCE FRANCIS MAGOIS - PHOTO PIERRE LAHALLE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

BASTIA AURAIT-IL DÛ FAIRE JOUER THAUVIN ?

En se privant de son meilleur élément face à Lille, le club que le joueur rejoindra en juin, Frédéric Hantz a pris une décision d'autant plus controversée que son équipe a perdu (1-2).

THIERRY GROMIK

OUI

Il marche sur l'eau. Incroyable mais vrai : Bastia s'est privé volontairement contre Lille de son meilleur joueur depuis quelques matches, puisque Thauvin avait réussi trois doublés lors de ses quatre dernières rencontres de Championnat (contre Lyon, 4-1, le 16 mars ; Valenciennes, 4-3, le 30 mars et Brest, 4-0, le 6 avril). Avec neuf buts pour sa première saison en L1, le natif d'Orléans est une des grandes révélations du Championnat, à tel point qu'Arsenal s'était montré intéressé en janvier. Dimanche, Bastia a perdu sans son feu follet. Étonnant ? Non. Les Corses n'ont gagné aucun des cinq matches de L1 que Thauvin a manqués depuis l'été dernier (trois défaites, deux nuls). Lille était pourtant prenable, et l'ancien joueur de Grenoble aurait pu l'assommer avec son sens du dribble et son jeu si pétillant. Se priver de son élément le plus en forme, ça, il fallait l'inventer !

Il méritait qu'on lui fasse confiance. En ne le faisant pas jouer contre le club auquel il appartient d'ores et déjà (il est prêté à Bastia jusqu'à la fin de la saison), Frédéric Hantz n'a en quelque sorte pas fait confiance à Thauvin. Même s'il n'a que vingt ans, il est professionnel, et rien ne dit qu'il aurait été perturbé par ce match. D'autant que son jeu respire l'insouciance. Il aurait su faire la part des choses. Dire qu'il n'a même pas été convié à participer à l'entraînement samedi ! Thauvin est un adulte, pas un gamin de huit ans. Bastia n'avait pas à douter de son état d'esprit.

Et modeste alors ? On va rafraîchir la mémoire du SCB. Dans les jours qui ont précédé le match de L1 contre Bordeaux, le 10 mars, les dirigeants bastiais avaient demandé à Jean-Louis Triaud, le président des Girondins, que l'attaquant Anthony Modeste, prêté par le club aquitain cette saison, puisse jouer en dépit d'un accord préalable entre les deux clubs. Le patron des Girondins ne céda pas. Donc, ce qui valait pour Modeste ne s'applique pas pour Thauvin aux yeux du SCB. ■ YOANN RIOU

NON

Il y avait un risque de conflit d'intérêts. Le risque de suspicion a posteriori était réel. Le football corse est déjà dans le collimateur des instances et dans le viseur de la commission de discipline. Dans ce contexte de défiance réciproque, Bastia ne pouvait se permettre de prêter le flanc à la critique en alignant un joueur sous contrat avec Lille jusqu'en 2017. Même si cela reste très hypothétique, Florian Thauvin aurait pu influer sur le devenir européen du LOSC, qu'il va retrouver dès le mois de juin. En se passant d'un élément très efficace ces dernières semaines et en conseillant à Florian Thauvin d'aller passer un « week-end sur le continent », Frédéric Hantz a voulu prévenir « un conflit d'intérêts ». Cette démarche d'éthique et de transparence peut étonner, mais elle est tout à l'honneur de l'entraîneur bastiais.

Il aurait été face à une situation ingérable. Le milieu offensif de Bastia est âgé de vingt ans et il n'a pas l'expérience requise pour gérer une telle situation, inhabituelle et incohérente. Si Thauvin avait été titularisé, son comportement sur le terrain aurait forcément tourné au dilemme. Se surpasser ou en garder sous la semelle ? Briller ou s'éclipser ? Penser à aujourd'hui ou assurer demain ? Inévitablement, il aurait été tiraillé et n'aurait pu trouver le juste milieu. Même inconsciemment, il aurait fini par se disperser, soit pour avoir voulu trop en faire afin d'être exempt de tout reproche, soit pour être resté trop en dedans pour ne pas se griller auprès de ses futurs coéquipiers.

Bastia avait une petite marge. Avant la réception de Lille, Bastia n'était pas confronté à une situation d'urgence au classement et ne jouait pas son maintien sur cette rencontre. Il ne prenait pas un gros risque pour la suite de sa saison en ne titularisant pas un joueur en pleine forme, auteur de quatre doublés lors de ses six derniers matches officiels. Mais on peut aussi penser que la décision de ne pas faire jouer Thauvin était contractuelle. En Angleterre et en Italie, ce genre de pratique est fréquent lorsqu'un joueur prêté affronte le club auquel il appartient. Aux dires des dirigeants corses et lillois, ce n'était pas le cas de Thauvin. ■ ÉRIC CHAMPEL

Khlifa

UN LONG CHEMIN VERS LA LIBERTÉ

Avant de devenir le chouchou du public d'Évian-TG, l'avant-centre tunisien a vécu des jours difficiles lors des Printemps arabes. De Gabès à l'Égypte, en passant par la Libye, « Sbari » s'est accroché pour vivre son rêve. **TEXTE** FRANK SIMON, À MAXILLY-SUR-LÉMAN

ALEX MARTIN

À ÉVIAN, SABER KHLIFA A RETROUVÉ UNE FAMILLE.

Le destin de Saber Khlifa n'aurait-il finalement tenu qu'à une missive envoyée par son représentant d'alors ? C'est en tout cas l'idée défendue par Pascal Dupraz, son entraîneur à l'Évian-TG, qui réceptionna un jour le courriel expédié par Alexandre Mouelhi, l'ex-agent du Tunisien. « C'était un e-mail très bien tourné. Quand on recrute, on ne néglige aucun détail. J'ai creusé un peu, je me suis rencardé. » Les renseignements, celui qui officie à l'époque comme directeur sportif du club haut-savoyard les récupère auprès d'un ami de plus de vingt ans, Gérard Buscher, côtoyé à Brest au milieu des années 80. Lequel, par un heureux hasard, entraîne Saber Khlifa au CS Hammam-Lif, un club de Première Division tunisienne. « On était alors en L2, il ne fallait pas se tromper dans le recrutement. J'ai donc décidé d'aller le voir pour vérifier tout ça : sa capacité à prendre les espaces, à répéter les courses et les efforts. Très vite, j'ai été convaincu qu'il pouvait évoluer en Europe. »

Sur place, Buscher a tissé une relation très forte avec son attaquant, lequel est également ami avec son fils, Mickaël. Il sait depuis quelque temps déjà que son avant-centre est un joueur à part. « Son style, tout en vitesse, était nettement différent de celui des autres attaquants. Pascal est venu le voir deux fois, je lui ai répété que Saber avait l'étoffe pour jouer en L1. » Buscher encouragera donc le départ de son protégé : « On avait un très bon feeling. Je l'ai connu quand j'étais directeur technique à l'Espérance de Tunis, où il était sous-évalué. Je l'ai pris ensuite au CSHL, où je me le suis fait prêter pendant deux saisons. Il avait des capacités au-dessus de la moyenne. À l'époque, il a

> RECOMMANDÉ À ÉVIAN-TG PAR GÉRARD BUSCHER, SON ENTRAÎNEUR AU CS HAMMAM-LIF

beaucoup travaillé avec mon préparateur physique allemand.» À l'évocation de Hammam-Lif, le regard de Saber s'illumine: «C'est là que j'ai construit ma vie. Ma première sélection, c'était avec ce club, où j'ai fini deuxième meilleur buteur. Je m'y suis marié, mon fils Ghayth – dont le prénom est tatoué sur son avant-bras gauche – y est né. Franchement, cette ville m'a porté bonheur... La preuve, le premier contact avec Évian-TG est arrivé quand je jouais au CSHL. Alors, c'est bien plus qu'un club pour moi.»

BUTEUR AGRESSÉ. Plus en tout cas que l'Espérance de Tunis, qu'il supportait enfant, et dont il ne souhaite pas vraiment parler. Avant de se raviser, comme si le temps s'était chargé d'atténuer son amertume d'avoir été injustement mis de côté. «On oublie ça! L'Espérance, ça reste un grand club. Mais je ne veux plus regarder derrière moi, le mal est fait.» Et pourtant, Saber, l'enfant de l'oasis de Gabès, a longtemps rêvé de ce maillot sang et or. À dix-sept ans, lorsqu'il signe son premier contrat pro au Stade Gabésien (SG), il rêve d'imiter tous les natifs de sa ville qui, avant lui, ont rejoint l'Espérance, comme Tarek Thabet, Ayadi Hamrouni ou l'immense Radhi Jaïdi. Il réalise son vœu à vingt ans. Mais, lors des cinq années qui suivront, il ne portera qu'une vingtaine de fois le maillot de l'EST où il n'aura, inexplicablement, jamais la cote. C'est finalement Hammam-Lif qui profitera de son potentiel, comme lors d'un EST-CSHL (3-3) entré dans l'histoire en 2010, quelques mois avant la Révolution du jasmin. À la pause, Hammam-Lif mène 3-0, Saber a marqué. Dans les gradins, la colère des supporters tunisois gronde. L'Espérance reviendra à la marque dans des circonstances troubles sur lesquelles Buscher aura la délicatesse de ne pas s'attarder. Cet après-midi-là, Khlifa sera même agressé par un dirigeant espérantiste dans le tunnel du stade El-Menzah. Il n'oubliera jamais: «Ce 8 avril 2010, c'était aussi le jour de la naissance de mon fils. Pourquoi cette personne a-t-elle fait ça? Je ne sais pas.» Le coupable ne sera pas puni. Avec Saber, le CSHL s'ingénie à contrarier les «gros» du Championnat: «On avait battu le Club Africain *(NDLR: 3-1)*, l'Étoile du Sahel et le CS Sfaxien aussi. Le club n'avait pas de gros moyens financiers, mais notre groupe était bon. Et puis, Gérard était un super coach!» Buscher sourit à ce commentaire: «C'est bien quand un joueur n'est pas amnésique...»

Lorsque Évian s'intéresse à lui, il ne lui reste que quelques mois de contrat à honorer, avant de pouvoir signer où il veut au Printemps 2011. «Le football, c'est un beau métier. Pour offrir une belle vie aux miens, il fallait que je quitte mon pays.» Après avoir paraphé un précontrat à Évian, il rentre à Tunis, où il a entre-temps réintégré l'Espérance au terme de son prêt, quelques jours avant que n'éclate la révolution, le 14 janvier 2011. Les circonstances l'obligent encore à bouger. Contacté par l'ancien international Tarek Thabet, un autre illustre Gabésien qui entraîne le Ahly Benghazi en Libye, il accepte d'y être prêté.

«C'était mieux pour moi de partir là-bas. J'ai joué deux matches sans problème. C'est alors que la guerre a éclaté...»

«C'ÉTAIT COMME DANS UN FILM, JE TE JURE»

PLANQUÉ DANS LE COFFRE. Pudiquement, Khlifa ne s'étendra pas sur la peur, le bruit des balles et la fureur des hommes. «Je n'ai pas eu de chance. J'étais venu seul, je n'arrivais pas à joindre ma famille, il n'y avait plus de réseau.» Il parvient à quitter Benghazi en taxi collectif, planqué parfois dans le coffre, direction l'Égypte, sept cents kilomètres plus loin, sur une route incertaine jonchée de barrages et de combattants armés. Là-bas, il trouve un autre pays en plein bouleversement après le départ de Hosni Moubarak. Puis il parcourt en bus, dans des circonstances rocambolesques, les mille kilomètres qui le séparent du Caire. «Arrivé là, j'ai pensé: "merci mon Dieu!" C'était comme dans un film, je te jure!» Retour à Tunis, en avion cette fois, puis chez lui, à Gabès, cette oasis de paix. Pendant quatre mois, de février à juin 2011, «Sbari» s'entraîne et s'accroche à cette idée – la liberté et la Ligue 1 ne sont plus très loin. «J'ai bossé seul, chez moi, pour être prêt. C'était dur, mais je n'avais pas le choix. Heureusement, je suis resté fort dans mon cœur et dans ma tête. Et voilà. L'Europe, c'est un autre monde. Heureusement, quand j'ai rejoint l'Évian-TG, Pascal Dupraz et Bernard Casoni m'ont beaucoup aidé. Merci aussi au groupe, très solidaire, comme celui que j'avais fréquenté à Hammam-Lif avec Buscher. Je n'ai pas connu de difficultés pour m'intégrer.»

Khlifa devra cependant patienter dix-huit mois avant que sa femme et le petit Ghayth, trois ans, ne le rejoignent. Patrick Trotignon, son président, salue sa patience: «Le regroupement familial prend du temps, il a fallu monter un dossier et respecter des délais légaux et incompressibles.» De temps en temps, Saber se remémore ce parcours cahoteux, mais jamais avec tristesse ou nostalgie. «À l'époque de l'Espérance, j'ai pensé arrêter le foot. Et puis, il y a eu le CSHL, c'était comme une famille. Maintenant, je suis bien, grâce à Dieu. Et je suis fier, à chaque fois, de revenir porter le maillot de l'équipe nationale. C'est un grand honneur. Plus tard, en fin de carrière, j'aimerais rejouer au stade de Zrig, avec le Stade Gabésien.»

VERS UN NOUVEAU DÉPART. Gabès, là où tout a commencé, alors que sa mère encourageait le facétieux à poursuivre sa scolarité: «Chez moi, on a tout, la plage, la montagne, le désert, la forêt. C'est une ville magnifique!» À Évian, Patrick Trotignon se réjouit de ce « pari gagné. Ses qualités de joueur nous avaient séduits, confirme le dirigeant. Après, il y a un élément invisible, la faculté d'adaptation. On jette une pièce, et parfois, ça ne marche pas. Dans son cas, c'est une réussite. Saber a un super mental, ce n'est pas un assisté, il se débrouille. C'est un bosseur et cela se retrouve sur un terrain. Le garçon est attachant et pas compliqué. Je ne lui adresserai qu'un seul petit reproche: il a un peu tendance à rater les vols au retour de Tunis!» Lucide, Pascal Dupraz mesure combien il sera compliqué de le conserver, à un an de la fin de son contrat. «Avec neuf buts inscrits en L1, il est évidemment déjà sollicité. Qu'il termine bien la saison et contribue à maintenir le club. Après, tout ce que je souhaite, c'est qu'il n'oublie pas son passage ici. Tout le monde a fait des efforts pour lui, mais sportivement, il nous le rend bien. C'est avec plaisir et fierté que je le verrai migrer dans un club plus huppé.» ■

Bio express _Saber Khlifa

26 ans. **Né le** 14 octobre 1986, à Gabès (Tunisie). 1,83 m; 72 kg. International tunisien (22 sélections A, 5 buts).
PARCOURS: ES Tunis (2005-août 2008), Hammam-Lif (août 2008-2009), ES Tunis (2009-janvier 2011), Al-Alhy Benghazi (LBY, janvier-juin 2011) et Évian-TG (depuis juillet 2011).
PALMARÈS: Championnat de Tunisie 2010 et 2011.

DE TUNIS À ÉVIAN
EN PASSANT PAR BENGHAZI ET LE CAIRE OU LE PÉRIPLE D'UN FOOTBALLEUR DICTÉ PAR LES ÉVÉNEMENTS POLITIQUES.

DANS LA
D'UNE PA

Que se passe-t-il dans la cabo
ce geste un peu fou ? Les spéc

TÊTE D'UN TIREUR NENKA

che de ces exécuteurs culottés au moment de tenter
alistes du genre racontent leurs tourments. **PAR** DAVE APPADOO

6 NOVEMBRE 2011. LE SOCHALIEN BOUDEBOUZ TROMPE LLORIS ET LYON S'INCLINE 2-1.

Et si c'était le geste ultime qui symbolisait le mieux le football ? Celui qui, pour quelques minuscules centimètres, peut faire de vous un héros ou un zéro. Une audace technique qui semble faire perdre une part de raison, même aux plus grands, jusqu'à Zinédine Zidane un soir de finale de Coupe du monde 2006, à l'occasion de son ultime match. « Je voulais que ça reste », dira-t-il. Ou quand le plus grand joueur de son époque, celui qui, plus que tout autre, maîtrisait le jeu et faisait jouer les autres, prit un risque personnel insensé et bascula à son tour dans l'irrationnel. Au bord du vide. Alors, forcément, on se demande : qu'est-ce qui peut bien se tramer dans le cerveau de celui qui s'apprête à tirer une panenka quand il serait, a priori, tellement plus simple et sans doute bien plus raisonnable d'y aller d'un bon vieux plat du pied ou d'une grosse « bourre » des familles ?

Pas simple d'ausculter cette drôle de confrérie d'audacieux tellement elle semble disparate. Reste un point commun, néanmoins. « Il faut être joueur au sens premier du terme, confie Younès Belhanda, sans doute celui qui en Ligue 1 incarne le mieux ce geste à force de le tenter et de le réussir, jusque dans les plus grandes occasions, comme lors du match de C1 face à Arsenal *(NDLR : défaite 2-1, en, septembre 2012)*. C'est un geste technique qui demande une part d'insouciance et de goût pour le jeu. » Autre élément que l'on retrouve chez tous ces frappeurs en rupture : l'absence de doute. « Il faut avoir une immense confiance en ses moyens, détaille le Montpelliérain. Dans cet exercice, si on doute une seule seconde, on est mort ! Quand je prends ma décision, je ne reviens plus dessus. » Des marginaux qui sont en recherche également de sensations fortes. « Franchement, c'est plus plaisant, faut pas être hypocrite », confirme ainsi un autre adepte, le Rennais Romain Alessandrini. « Quand on est un joueur dit "technique", on recherche la limite, on veut flirter avec une ligne, ne pas rester dans le confort », abonde le Sochalien Ryad Boudebouz, autre spécialiste du genre. Une idée qui fait sens jusque chez ceux évoluant aux étages inférieurs. « C'est forcément un peu plus jouissif car en tant que défenseur, on n'a pas tellement l'habitude de tenter et réussir des gestes très techniques, tout en toucher », confesse ainsi l'arrière de Montceau-les-Mines, Mickaël Berger, auteur de deux panenkas successives au huitième tour et en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France lors de l'épopée des siens en 2006-07. Pour tenter de mieux comprendre le cheminement intérieur de ces tireurs singuliers, on s'est lancé dans un grand voyage introspectif dans la caboche de ces exécuteurs forcément à part.

UN POINT COMMUN CHEZ CES AUDACIEUX : LE GOÛT DU JEU

LA PRISE DE DÉCISION

LANDREAU : « PRÉPARÉ, VOULU, ET DONC PAS IMPROVISÉ »

Le poste de gardien est fait pour les êtres singuliers. Jusque dans leur façon de tirer les panenkas, à l'image de Mickaël Landreau qui avait planifié son affaire plusieurs semaines à l'avance lors de sa fameuse tentative avortée avec Nantes en finale de Coupe de la Ligue 2004 face à Sochaux. « C'était préparé, voulu, et donc pas improvisé, explique celui qui aujourd'hui garde le but de Bastia. En réalité, j'y avais songé au lendemain des demi-finales après que Nantes eut battu Auxerre aux tirs au but. J'avais déjà tiré, en dernier, dans la lucarne. Je ne pouvais pas refaire la même chose, d'autant qu'en y repensant j'avais eu de la réussite. L'inconvénient, c'est que ça n'a pas surpris Teddy Richert, le gardien sochalien. Sur les 80 000 présents au Stade de France, c'est le seul qui n'a pas été surpris. C'est embêtant... » Dans la tronche du tireur, l'affaire se déciderait en une fraction de seconde, sur l'instant. « Ma première panenka, c'était avec Clermont, à Bastia, se souvient Alessandrini. Rivière était le tireur attitré, mais c'est sur lui qu'il y avait eu

faute et notre coach ne voulait pas que l'on tire un penalty si la faute avait eu lieu sur soi. C'était moi le second tireur. Le gardien bastiais, Novaes, essayait de me déstabiliser en venant au point de penalty pour me demander où je comptais tirer. Mais, dès que j'ai pris le ballon, ma décision était arrêtée. » Un cheminement presque logique, en tout cas bien plus que le choix loufoque du Clermontois Romain Armand. « Face à Guingamp, alors qu'on était menés 1-0, Yacine Brahimi était notre tireur attitré mais, quand l'arbitre nous a accordé un péno, je lui ai dit : "Si tu me laisses le frapper, je le mets en panenka !" Je réussis mon péno, et Brahimi me dit : "Toi, t'auras marqué ma carrière." » Pour d'autres, le déclic se passerait carrément au tout dernier moment. « En Coupe de France, face à Montluçon, durant la série de tirs au but, j'avais traversé le terrain avec l'impression qu'il faisait deux kilomètres, détaille Mickaël Berger. On imagine alors ce qu'essaie de deviner le gardien adverse. J'en avais tiré un de façon normale durant la première série de tirs au but. Avec la fatigue et le terrain très gras, j'avais un peu peur que ma frappe parte dans les nuages. J'étais presque dans un état second. J'ai alors vraiment pris ma décision au dernier moment, pratiquement à l'instinct. »

LA PRISE DE RISQUE

ALESSANDRINI : « JE ME SUIS DIT QUE PERSONNE N'ALLAIT IMAGINER QUE JE PUISSE TENTER UN GESTE PAREIL ! »

Évidemment, la panenka ne connaît de salut que si l'on peut surprendre le gardien adverse. « C'est vrai que les gardiens savent que j'en tente régulièrement, convient le Niçois Éric Bauthéac. Ça peut jouer contre moi, mais ça peut aussi jouer en ma faveur. Car, comme certains restent un peu plus longtemps que d'habitude au centre, du coup je peux plus facilement trouver un côté. Je me souviens qu'une fois Penneteau avait pris du retard dans sa détente et c'était peut-être dû au fait qu'il avait mes panenkas dans la tête et qu'il est resté plus longtemps au centre, au cas où... »

Surprendre, tout un programme en vérité. « À Saint-Étienne *(en demi-finales de Coupe de la Ligue : 0-0, 7 t.a.b. à 6 pour les Verts face au LOSC)*, je n'étais pas censé tirer car je n'étais pas parmi les cinq premiers tireurs de la série, raconte le Nordiste Franck Béria. Sauf que l'on en est arrivés à la mort subite. Je ne suis pas un grand tireur et je me doutais que personne ne songerait qu'un défenseur comme moi, peu habitué en plus à frapper des pénos, allait tenter un truc pareil. Simplement, Marko Basa, qui tirait juste avant moi, venait d'en réussir une. J'avais deux solutions : soit me laisser démonter sur le principe que le truc était peut-être éventé, soit au contraire parier sur le fait que là, vraiment personne n'imaginerait une deuxième panenka de suite. Ç'a été mon option. En plus, avec la fatigue, j'avais une sensation de relâchement incroyable et ça a achevé de me déterminer à tenter ce tir. » Parfois, ces joyeux drilles font un drôle de pari : plus les circonstances sont tendues, plus elles se prêteraient à un choix audacieux. « À Bastia, avec un score défavorable, vous imaginez que le contexte était compliqué dans un stade de Furiani chauffé à blanc, se souvient Alessandrini. Du coup, je me suis dit que personne n'allait imaginer que je puisse tenter un geste pareil ! » « On pourrait croire qu'une panenka se fait surtout quand il y a une avance au score ou quand il n'y a pas un fort enjeu. Moi, je pense au contraire que c'est quand la situation est super tendue qu'aucun gardien ne peut imaginer que l'on va tenter ce geste », résume Romain Armand. La preuve, sans doute, que les tireurs de panenkas sont de vrais kamikazes du ballon rond.

DES VRAIS KAMIKAZES DU BALLON ROND

LA PRISE D'ÉLAN

BAUTHÉAC : « CE N'EST PAS UN GESTE D'ARTISTE DÉSINVOLTE »

Il ne faut pas être grand clerc pour deviner que ça se bouscule sévère dans le cerveau de celui qui s'apprête à y aller de sa petite pichenette. Mais, curieusement, alors qu'on leur prête une sorte d'inconscience aux frontières de la folie, les tireurs de panenka semblent au contraire extrêmement concentrés, terriblement rationnels même pour certains. « Quand je saisis le ballon, je n'écoute plus personne, informe l'expert Belhanda. Ni public, ni coéquipiers, ni adversaires. Je prends mon élan calmement et je pense vraiment à tout ce que je dois faire pour réussir mon geste. C'est une réflexion extrêmement technique, je n'active pas de ressorts mentaux particuliers. Il me faut bien accélérer ma course, "allumer" le gardien pour lui donner une indication sur un côté et bien réussir la rupture, passer mon pied en dessous avec la bonne surface de contact et doser le toucher. » Éric Bauthéac, collectionneur du genre, notamment à Saint-Étienne, confirme. « Il faut vraiment bien réussir la rupture ; car bien masqué, c'est imparable. Toute la réflexion doit se faire sur ce séquençage : faire le vide, être encore plus concentré que sur un penalty classique car il y a encore plus de paramètres techniques à maîtriser. Donc, ce n'est pas un geste d'artiste désinvolte. » Au point que Bauthéac, sous les couleurs de Dijon l'an passé, se souvient avoir opté pour la panenka à Nancy à cause... du gardien adverse. « C'était face à Ndy Assembe, et j'avais remarqué sur des vidéos qu'il possédait une certaine envergure et se détendait bien au sol. Du coup, c'était presque plus risqué de choisir un côté car il y avait une chance sur deux pour qu'il me l'arrête. » La panenka pour assurer le coup, qui l'eût cru ? Reste cette interrogation : a-t-on la pétoche juste avant de s'exécuter ? « Je n'ai jamais peur de l'échec, d'ailleurs, je ne l'envisage même pas car ce serait fatal, assène Belhanda, sûr de lui. À la limite, je me dis que ce n'est pas grave si je rate, il n'y a pas mort d'homme, on survit à ça. Relativiser à fond l'importance d'un penalty, ça aide à se relâcher si besoin. » Si le Montpelliérain ignore la trouille, ce n'est pas le cas de tout le monde. « J'avais une boule au ventre quand j'ai fait ce geste à Bastia avec Clermont, c'est vrai, mais à aucun moment je ne me souviens avoir hésité », confesse Alessandrini. « Pendant la course d'élan, j'ai moi aussi une boule au ventre mais ce n'est pas de la peur, nuance Romain Armand. C'est juste le souci de bien réussir techniquement le choix que l'on a fait. Et, en une fraction de seconde, ça s'évapore, quand on frappe la balle, qu'elle s'élève et file vers le but. »

LE LÂCHER-PRISE

BELHANDA : « COMME DES FUNAMBULES AU-DESSUS DU VIDE »

Entre ceux qui savent tout de suite si le geste est victorieux et ceux qui ne réalisent qu'une fois la gonfle au fond des filets adverses, chacun passe par des états différents. « Moi, mon moment de libération arrive tard car je ne regarde pas du tout le gardien », avoue Bauthéac. Une sensation pas forcément partagée par ses confrères. « Dès

BERNARD PAPON

18 SEPTEMBRE 2012. BELHANDA TROMPE MANONNE, LE GARDIEN D'ARSENAL. MAIS MONTPELLIER BAISSE PAVILLON MALGRÉ L'AUDACE DE SON MILIEU DE TERRAIN (1-2).

PIERRE LAHALLE

17 AVRIL 2004, FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE. SÉANCE DE TIRS AU BUT. LE NANTAIS LANDREAU RATE SA PANENKA. SOCHAUX L'EMPORTE.

que l'on touche la balle, on sent si c'est réussi, affirme pour sa part Belhanda. C'est très difficile à décrire mais on est dans un tel état de concentration que toutes nos perceptions sont décuplées. Donc on sait tout de suite si c'est bon ou pas. » Une immédiateté à laquelle, forcément, goûtent peu les gardiens, premières victimes de ces actes à la réputation parfois « chambreuse ». « J'en ai encaissé deux en quelques jours l'an dernier, avec Nancy et le Cameroun : franchement, à chaque fois j'avais vraiment les boules », se désole ainsi le portier Guy Roland Ndy Assembe. Pourtant, tous les tireurs jurent la main sur le cœur que le geste n'a pas pour but principal de ridiculiser le gardien adverse. « Je reste catégorique : face à Sochaux, c'était la meilleure façon de marquer car la panenka est plus subtile que la frappe en force », maintient neuf ans après Landreau, qui a souffert de ce procès d'intention. Bien sûr, beaucoup reconnaissent la part de plaisir personnel dans ce choix. « Soyons clairs, ça fait un petit truc en plus car c'est un joli geste », admet franc jeu Éric Bauthéac, rejoint là-dessus par Boudebouz : « Pour moi, c'est du même ordre qu'un petit pont. Il y a une sensation de réussite technique très agréable, c'est assez grisant, c'est vrai. Mais ce n'est pas fait contre le gardien, jamais. » Contre la fatalité et le mauvais sort, parfois. « Face à Évian-TG en Coupe de la Ligue, fin septembre *(3-2 a.p.)*, je vivais une période très compliquée avec les supporters sochaliens, explique Boudebouz. La panenka réussie a certainement davantage retourné la tendance que si j'avais transformé mon penalty de façon normale. » Une justification qui pourrait paraître un brin artificielle, voire totalement bidon, si d'autres n'avaient pas expérimenté un processus voisin. « J'étais dans une mauvaise passe à Clermont et je me souviens que *France Football* avait mentionné ma panenka en disant que c'était la preuve que je revenais à mon meilleur niveau. Ce coup de projecteur m'avait fait un bien fou sur un plan personnel et m'avait permis de me relancer vraiment », se rappelle ainsi Alessandrini. « On m'appelle "Monsieur Panenka" chez les supporters aujourd'hui encore, renchérit Mickäel Berger. C'est resté et, d'une certaine façon, je suis entré dans la petite histoire de Montceau-les-Mines avec ce geste. » Preuve s'il en est que, quel que soit le niveau, ratée ou réussie, la panenka fait accéder à une forme de postérité. « On est comme des funambules au-dessus du vide, qui ne pensent ni à l'échec ni à la réussite mais seulement à ce qu'ils font », conclut Younès Belhanda. Un instantané de football, en quelque sorte. Et peut-être la meilleure explication de la célèbre formule du mythique manager de Liverpool, Bill Shankly : « Le football, ce n'est pas une question de vie ou de mort : c'est bien plus important que cela. » ■ D. A.

UNE SENSATION GRISANTE DE RÉUSSITE TECHNIQUE

Panenka
UN COUP DE GÉNIE, PAS DE FOLIE

Le 20 juin 1976, à Belgrade, Antonin Panenka a eu un coup de génie que certains ont pris pour un coup de folie. « Mais ce n'était ni une lubie ni une inspiration soudaine, c'était un truc mûrement réfléchi, » insiste l'intéressé, aujourd'hui âgé de soixante-quatre ans et président d'honneur des Bohemians Prague, le club de son enfance. Ce jour-là, lors de la séance des tirs au but, il a inventé un geste technique. D'une frappe caressée du pied droit, le milieu de terrain tchèque (59 sélections, 17 buts de 1973 à 1982) a piqué le ballon qui a doucement voltigé au milieu du but de Sepp Maier, l'un des meilleurs gardiens au monde. Cette manière totalement inédite de convertir un penalty a permis à la Tchécoslovaquie de terrasser l'Allemagne et d'être sacrée championne d'Europe des nations (2-2, 5 t.a.b. à 3). L'auteur de cette historique prouesse est lui passé à la postérité et chaque fois qu'un joueur se risque à un tel exercice – comme Zidane en finale de la Coupe du monde 2006 –, on parle d'une panenka. « Cela me rend très fier. Quoi qu'il arrive, je pourrai mourir heureux, s'était-il réjoui lorsque nous l'avions rencontré au mois d'avril 2012, à quelques semaines de l'Euro en Pologne et Ukraine. Mais ce geste était le fruit d'un patient travail de préparation. Dans l'attitude, il fallait que tout laisse croire au gardien que j'allais frapper normalement. Dans ma course d'élan, mon regard, mes gestes, rien ne devait permettre de deviner ce que j'allais faire. »

« JE SAVAIS QUE SI J'AVAIS ÉCHOUÉ JE SERAIS RESTÉ OUVRIER MÉTALLURGISTE PENDANT TRENTE ANS. » « Cela faisait deux mois que ma décision était prise, je l'avais annoncé à tous mes coéquipiers, avait encore raconté Panenka. Même le staff était au courant et savait que si je devais tirer un penalty lors de cette compétition, ce serait à ma manière. Et si c'était à refaire, trente-six ans après, je referais exactement la même chose. Pourtant, je savais que si j'avais échoué, je serais resté ouvrier métallurgiste pendant trente ans. Mais j'étais sûr de moi. Quand je devais tirer un coup de pied arrêté, j'oubliais tout ce qui se passait autour, je devenais un autre homme. » Quant à l'idée de se comporter en iconoclaste de talent, de viser le centre du but quand la règle, jusque-là, imposait de choisir un côté ou un autre, elle avait germé « à force de perdre des paris. En 1974, après chaque entraînement, on avait l'habitude de se lancer un défi avec le gardien des Bohemians, avait expliqué Panenka. Sur une série de cinq penalties, je devais tous les réussir, sinon, j'avais perdu et j'étais redevable. Je devais alors payer une tournée de bière ou acheter du chocolat. Ce n'était pas grand-chose. Mais plusieurs fois, c'est moi qui ai dû mettre la main à la poche car mon coéquipier avait réussi à lire la trajectoire de mes tirs. Alors je me suis dit qu'il fallait trouver une astuce pour le surprendre. J'avais observé qu'un gardien choisissait toujours de s'élancer sur sa gauche ou sa droite. J'ai donc commencé à travailler une technique consistant à frapper au milieu du but, à mi-hauteur et sans trop de puissance… » Seule la légende n'a jamais été prise à contre-pied. ■ É. C.

20 JUIN 1976. LE JOUR OÙ ANTONIN INVENTE LA PANENKA. L'ÉQUIPE

Lens

SE TAIRE MAIS PAS S'ENTE

Quand Le Mans, Auxerre ou Sedan hurlent de douleur, le club du garde le silence pour soigner ses soucis financiers. Un bon signe ?

L'après-midi était humide et la nuit n'était plus très loin. Luc Dayan marchait tranquillement avec des amis sur un parcours rocailleux près de chez lui dans le sud de la France quand son pied a glissé. D'un coup. La chute en contrebas est longue, la tête du président lensois finit par frapper violemment le sol. Pendant de longues minutes, l'ancien toubib perd connaissance et ne reprend ses esprits qu'au moment où les pompiers s'affairent autour de lui pour tenter de le réveiller. Le bilan est lourd : multiples contusions sur le côté gauche du visage, nez cassé et un méchant traumatisme crânien. À quelques jours de Noël, l'ancien boss de Strasbourg, Nantes et Lille doit passer plusieurs jours à l'hosto après son opération. « Ce n'est plus qu'un mauvais souvenir, souffle-t-il. C'est oublié. Ça va beaucoup mieux. » Pas encore le cas du RCL, toujours en convalescence après avoir dû affronter de graves soucis financiers l'été dernier.

TRIBUNES FERMÉES, BOUTIQUE TOUCHÉE, SALARIÉS LICENCIÉS. Début juillet 2012, le Crédit Agricole Nord de France pousse Gervais Martel à démissionner. Le président historique des Sang et Or ne réussit pas à réunir les 9 M€ demandés pour augmenter les fonds propres et combler le déficit de la saison 2011-12. Luc Dayan, également contacté par Henri Legarda pour tenter de sauver Le Mans, débarque et prend une chambre au centre d'entraînement lensois afin de gérer le dossier. « Le club était très mal, souffle le boss nordiste. Il vivait largement au-dessus de ses moyens. Il a fallu faire de grosses économies. » Partout. À tous les niveaux. Le RCL, configuré pour être un club de Ligue 1, fonctionne avec 25 M€ de charges pour 15 M€ de recettes. Forcément trop. Pour économiser près de 20 000 € par match en frais de sécurité, le club ferme la tribune Trannin et la partie haute de la tribune Delacourt, installées derrière le but. Soit une économie de 350 000 € par an. Chez les joueurs, une échelle de salaires allant de un à trois, traduction de 10 000 à 30 000 €, est également mise en place ; la boutique du club n'ouvre plus que l'après-midi ; trente employés sont invités à partir. « Au début, mon arrivée n'a pas été forcément bien prise, rappelle encore Luc Dayan, sous contrat jusqu'au 30 juin prochain. Mais j'ai réuni les supporters pour leur expliquer mon action. Aujourd'hui, tout le monde comprend qu'on travaille pour sauver le club. » Le Crédit Agricole Nord de France également. Fin décembre 2012, la banque française, actionnaire ultramajoritaire (au moins 95 %) du Racing, augmente le capital de 15 M€, malgré d'importantes pertes en 2012. « Les gens ne se sont pas bien rendu compte du geste, explique encore Luc Dayan. Sans ce chèque, le club aurait pu disparaître. C'était un geste fort. » Mais une décision difficile à prendre. « Forcément, il y a eu débat en interne, explique Michel Faroux, numéro 2 du Crédit Agricole Nord de France. C'est une somme… Nous n'avons pas vocation à être actionnaire d'un club. Mais le Racing est une institution dans la région. On croit beaucoup en son avenir. On a donc décidé de se lancer pour permettre de faire face aux pertes de la saison précédente et aux besoins de la saison en cours. Ça peut également favoriser l'entrée de nouveaux investisseurs dans le capital, avant notre retrait. »

> « LE CLUB A MANGÉ SON PAIN NOIR. LE BLANC ARRIVE »
> **Antoine Sibierski, directeur sportif du RCL**

UNE PISTE EN RELATION AVEC LE FC BARCELONE. Neuf mois ont passé depuis l'arrivée de Luc Dayan. Lens n'a toujours pas trouvé (re)preneur. Mais le dossier avance. « J'ai été très régulièrement contacté, explique encore Dayan. Chaque semaine, des gens se renseignaient. » Mais les contacts n'ont pas toujours été très loin. Les rumeurs Red Bull et Toyota comme potentiel repreneurs ont circulé. Sans suite. « Aujourd'hui, deux dossiers restent en course, avec un qui a notre préférence, poursuit le président. Nous sommes optimistes

L'AVENIR DU CLUB ARTÉSIEN SE JOUE SUR LE TERRAIN MAIS AUSSI ET SURTOUT EN DEHORS.

PIERRE LAHALLE

RRER

nord de la France

car il est très bon à la fois sportivement et financièrement.» Deux dossiers qui viennent de l'étranger. « Mais ils ne sont ni russe ni qatari », coupe Luc Dayan. Une piste espagnole en relation avec le FC Barcelone est évoquée. Récemment, des techniciens ibériques ont même été aperçus au centre d'entraînement de la Gaillette. Luc Dayan encore : « Nous n'avons pas communiqué jusqu'à maintenant. Ce n'est pas comme ça qu'on fonctionne. Nous avançons silencieusement. Tout ce que je peux dire, c'est que ce ne sont pas, non plus, des fonds de pension.» En parallèle, Gervais Martel, ancien président lensois, tente également de réunir un tour de table pour reprendre sa place. Sans succès pour l'instant. « Il est traité comme les autres, explique Michel Faroux. Même s'il n'a pas pu tenir ses engagements la première fois, on l'écoutera s'il parvient à trouver des investisseurs. Je connais l'homme et l'énergie qu'il emploie. Il n'a pas perdu sa crédibilité.» Sur le terrain, Lens, qui vient également de signer une convention dans le cadre de la rénovation du stade Bollaert-Delelis pour l'Euro 2016, a déjà quasiment sauvé sa place en Ligue 2. Les soucis d'argent n'ont rien plombé. Ni sur le terrain, ni dans les têtes. « On en parle de temps en temps, mais c'est rare, raconte le gardien Rudy Riou. Personne n'a de crainte. On est payés normalement, chaque début de mois. On sait qu'un gros groupe est derrière le club. Par rapport au Mans ou à Sedan, on est quand même très bien.»

Des économies ont été faites sur les frais de déplacement de l'équipe. Le bus et le train sont préférés à l'avion. « C'est le quotidien de 90 % des équipes de L2, poursuit Riou. On est à la même enseigne que les autres. Mais ça ne nous empêche pas de descendre dans des hôtels sympas. Personne ne se plaint, tout le monde joue le jeu.» Et tout le monde reste à sa place. Personne pour demander à tripler une prime un jour de victoire ? « Non, non, rigole le gardien. Elles ont été discutées en début de saison. On ne change rien. Et on ne se plaint pas.» Comme Antoine Sibierski, nommé directeur sportif du Racing en juillet. Difficile pourtant de travailler sur l'avenir quand on ne le connaît pas. « On anticipe sur plusieurs scénarios, explique l'ancien milieu. Mais on ne bosse pas dans un climat d'inquiétude. Tout le monde se retrousse les manches. C'est hyper positif. Le club a mangé son pain noir. Le blanc arrive. J'en suis sûr. Lens est sur la bonne voie et ne tombera pas.» Luc Dayan non plus. ■ OLIVIER BOSSARD

AUXERRE

COTRET : « PAS LÀ POUR GAGNER DE L'ARGENT »

Longtemps en course pour reprendre Sedan, l'ancien président du Paris FC vient d'atterrir finalement à Auxerre où il succède à Gérard Bourgoin. Une trajectoire qui intrigue un peu, forcément.

PASSATION DE POUVOIRS ENTRE GUY COTRET ET GÉRARD BOURGOIN. STÉPHANIE GROSSET/ÈTE/PANORAMIC

« Pourquoi vouloir absolument investir dans le ballon ?

Par passion. J'ai toujours adoré ça, j'ai toujours baigné dedans. J'ai longtemps été dans le comité directeur du Stade de Reims, j'ai été président du Paris FC et maintenant à Auxerre. Mes parents étaient ardennais et j'ai toujours eu le cœur dans le club de Reims. Je suis là parce que j'adore ça.

Sauf que le football n'est pas un bon investissement…

Si le football n'apportait que des satisfactions, ça ce saurait. Je ne suis pas là pour gagner de l'argent, ni pour en perdre d'ailleurs. Et de toute façon, on va vers un modèle économique plus raisonnable. On va vers une déflation des salaires et non pas une inflation. Tout ça est rassurant.

Aucune envie de vous mettre en lumière par hasard ?

(Il rit.) Non ! Vraiment pas… J'ai passé neuf ans au Paris FC. Trois ans en CFA dans l'anonymat le plus complet et six ans en National. Si on veut se mettre en lumière, il ne faut surtout pas aller à Paris. Le Paris-Saint-Germain prend toute la lumière possible. Il n'y a plus grand-chose pour les autres. Et, sans aucune prétention, j'ai déjà une belle carrière de banquier derrière moi.

Justement, votre expérience au PFC ne vous a pas vacciné ?

Non, au contraire. Le football, c'est des hommes, des rencontres. J'ai aimé la fièvre des vestiaires, l'envie de se dépasser. Je suis quelqu'un de très prudent. L'expérience au PFC m'a appris beaucoup de choses. J'essaierai de ne pas commettre les mêmes bêtises.

« L'EXPÉRIENCE AU PFC M'A APPRIS BEAUCOUP DE CHOSES »

Vous en avez déjà fait ?

Oh oui…

Lesquelles ?

Dans le recrutement surtout, je me suis fait avoir… J'ai pris des gens qui n'avaient pas forcément le niveau. Ce sont les aléas du milieu. Mais personne ne m'a obligé à venir. Si je n'avais pas voulu y aller, je n'aurais pas bougé.

Le Mans et Lens ne vous intéressaient pas ?

Pas du tout ! Paris FC, Sedan, Auxerre… il y a un fil conducteur entre ces trois clubs : la formation. Nous voulons amplifier la formation de joueurs grâce au centre de formation reconnu de l'AJA sur le plan national et international.

Vous y croyez vraiment ?

Évidemment ! Je ne serais pas là dans le cas contraire.» ■ O. B.

LE REMPLAÇANT QUI TRAVERSAIT L

Inconnu en France, Steven Lecefel est devenu le joker et la mascotte d'une é
par bateau ou par avion. *FF* l'a accompagné dans l'une de ses odyssées de

C'EST LE RITUEL DU WEEK-END POUR STEVEN LECEFEL. UN TRAJET EN VOITURE, UNE TRAVERSÉE EN FERRY, UN AUTRE TRAJET EN VOITURE, POUR REJOINDRE SON ÉQUIPE DE RHYL, AU NORD DU PAYS DE GALLES.

A MANCHE

quipe de Deuxième Division du pays de Galles, qu'il rallie chaque week-end part et d'autre du Channel.

TEXTE ARNAUD TULIPIER, À RHAYADER | **PHOTOS** ÉRIC RENARD

Shocking! De toute sa vénérable existence, c'est bien la première fois que la « Bill the Coal Stand » entend cet air-là. L'antique tribune de tôle et de bois en a pourtant essuyé de ces chants partisans bramés par l'ennemi venu de tout le comté du Powy et même de tout le pays de Galles. Elle-même a jadis porté l'écho de quelques notes de samba en l'honneur de Junior, un Carioca qui, au final, n'avait pas fait danser grand monde. Mais jamais ce chant étrange et étranger n'avait retenti à Rhayader. Sans doute les paroles de cette *Marseillaise* improvisée résonneraient-elles au cœur de ce peuple guerrier, mais le Gallois parle peu le français, aussi est-ce avec des « Lalala » qu'elle célèbre l'homme qui vient de se lever du banc, étroite guérite identifiée par une inscription à donner des suées aux champions de Scrabble. « YMWELWYR ». Du gaélique. En dessous, la traduction, en anglais. « AWAY ». Visiteurs.

Si cette vingtaine de tatoués a roulé une heure et demie, des côtes de la mer d'Irlande jusqu'au centre du pays, ce n'est pas pour lui. Mais c'est justement parce qu'ils accompagnent partout le Rhyl FC, une bière dans une main, une banderole dans l'autre, que ces irréductibles le saluent ainsi. Parce qu'ils savent ce que c'est que de tout abandonner pour suivre leur rêve. Aussi respectent-ils ce Français qui, chaque semaine ou presque, parcourt mille miles pour s'asseoir sur le banc d'une équipe de Deuxième Division galloise. Un insensé voyage de plus de quinze cents kilomètres que Steven Lecefel s'est imposé ces six derniers mois, de Guyancourt – en région parisienne – jusqu'à Rhyl, une station balnéaire du nord du pays de Galles. « C'est fatigant, évidemment, mais je ne me voyais pas habiter à Rhyl, jure le grand voyageur. J'ai essayé, mais c'est mort, y a rien à faire, ma famille me manquait. En plus, ça caille. Alors, j'ai convenu avec le coach de faire les allers et retours. » Il paie de sa poche le transport, l'essence, les péages. « De toute façon, Monsieur Lecefel *(à la française)*, je ne lui aurais rien remboursé, on n'a pas de sous ! » glisse, l'air faussement buté, le secrétaire du club Denis McNamee, octogénaire à l'œil aussi vif que sa démarche et son béret. Le Français n'en demande pas tant. Il assume.

> « C'EST FATIGANT MAIS JE NE ME VOYAIS PAS HABITER À RHYL »
> **Steven Lecefel**

ROISSY, CALAIS, MANCHESTER, MARTINIQUE. Depuis novembre, il a pris ses habitudes, Terminal 3 de l'aérogare de Manchester, aussi lugubre qu'un hôpital de nuit ou que Roissy au petit matin, lorsqu'il attend l'avion de 7 h 45 ou qu'il rentre à 22 heures passée, après le match. Le port de Douvres ne se montre guère plus accueillant lorsqu'il arrive par le ferry depuis Calais, rallié en fond de cinquième au volant de sa berline de location, et qu'importe s'il a fallu suivre récemment un stage pour récupérer les points envolés dans cette course contre le temps. « Prendre l'avion coûte entre 1000 et 1500 euros par mois, évalue le grand voyageur. J'ai les moyens de le faire, mais j'alterne avec le ferry. C'est moins cher et la traversée dure à peine une heure. »

Après, il faut encore traverser la grande île jusqu'à Manchester, puis Rhyl. C'est évidemment plus court par Air France, aussi parce que son entraîneur, Greg Strong, vient le chercher sans déplaisir malgré l'heure et demie de route depuis le stade Belle-Vue, une des seules enceintes vraiment décentes de tout le foot gallois. « Je fais le taxi, je porte les ballons, je fais tout ici, s'amuse le coach de Rhyl, admiratif de son ailier français. Si vous voyez quelqu'un qui sacrifie tout pour venir, c'est le minimum d'être là pour l'accueillir. » Rhyl ne joue pas les grands pour autant. Ce n'est pas un Bleu qui arrive par avion... quoique. En fin d'année dernière, Lecefel a intégré l'équipe de Martinique, et s'il n'y a fait que passer (une apparition lors de la Caribbean Cup), il a pris cela pour ce que c'était, un encoura-!gement. Une reconnaissance pour quelqu'un qui en manque cruellement, parti de rien pour arriver au milieu de nulle part, géographiquement sans doute, footballistiquement, c'est à voir...

Rhyl a disputé deux tours préliminaires de C1 à la fin des années 2000. C'est surtout une bien belle histoire entre ce grand gamin de vingt-six ans et cette bande de joyeux lurons dont il est « un peu la mascotte, le Frenchie », dit-il. Eux ne s'expliquent pas forcément pourquoi il s'impose tout cela, mais s'en réjouissent chaque fois. « Quand j'ai appris qu'un Français jouerait avec nous, j'ai été choqué, se souvient Graham Cartlidge, un dirigeant. Et quand j'ai appris qu'il allait continuer à habiter la France, je l'ai été encore plus. Mais en bien. Ce n'est pas commun de traverser le Channel tous les week-ends pour jouer avec son équipe ! » « Une sacrée histoire », résume Mark Powell, milieu défensif à la trogne et au jeu particulièrement... locaux, dans ce football où on kick beaucoup et on rush encore plus. « Prendre l'avion ou le bateau pour venir jouer avec nous, c'est vraiment pas croyable », s'étonne-t-il encore. Coéquipiers, adversaires, dirigeants et supporters réagissent de la même façon : après l'étonnement vient l'admiration, et même la gratitude. « J'ai appris cette histoire récemment, raconte Einar Fischer, un supporter. Je croyais qu'il habitait Manchester et qu'il travaillait comme pompier ou un truc comme ça, vu son gabarit. Savoir qu'il vient de France pour porter notre maillot, ça me fait l'apprécier encore plus ! C'est pour cela qu'on est frustrés, on aimerait le voir plus parce qu'il ne joue pas beaucoup. »

WEIRGLODD, SA PRAIRIE, SON ÂME. Lecefel était prévenu. Greg Strong lui avait dit, lorsqu'il reçut un coup de fil du Français venu le sonder après avoir marqué un but à Rhyl sous un

1500 bornes, 2 trajets, 1 maillot

CHAQUE SEMAINE, STEVEN LECEFEL EMPRUNTE L'AVION OU LE FERRY POUR RALLIER RHYL ET LE PAYS DE GALLES. UNE SACRÉE EXPÉDITION.
TRAJET 1. DÉPART DE GUYANCOURT (ESSONNE), TRAJET EN VOITURE JUSQU'À ROISSY-CHARLES-DE-GAULLE, VOL EN AVION JUSQU'À MANCHESTER, TRAJET EN VOITURE JUSQU'À RHYL (ALLER ET RETOUR).
TRAJET 2. DÉPART DE GUYANCOURT (ESSONNE), TRAJET EN VOITURE JUSQU'À CALAIS, BATEAU JUSQU'À DOUVRES, TRAJET EN VOITURE JUSQU'À RHYL, VIA MANCHESTER (ALLER ET RETOUR).

ENTOURÉ DE SES COÉQUIPIERS GALLOIS, L'AILIER EST RESPECTÉ PAR TOUT LE CLUB POUR SON ASSIDUITÉ MÊME LORSQU'IL EST REMPLAÇANT DANS DES STADES IMPROBABLES.

autre maillot lors d'un match amical. Il cherchait à l'époque un club anglais, persuadé que sa pointe de vitesse et son abnégation étaient taillés pour le football d'ici. Il avoue sincèrement n'avoir « pas fait d'étincelles » lors de ses essais, aussi a-t-il révisé ses ambitions et sa destination, conscient du potentiel du club, habitué à la Première Division galloise avant d'en être chassé il y a trois ans pour des problèmes financiers. L'équipe de Greg Strong n'a d'ailleurs perdu aucun match de Championnat, y compris celui de samedi à Rhayader, où il a validé sa remontée… sans Lecefel, revenu s'asseoir après un quart d'heure à s'échauffer sous les chants de supporters enamourés. Une habitude. « Comme on est invaincus, c'est difficile de changer l'équipe, analyse Russell Courtney, défenseur et habituel capitaine de l'équipe. Steven est un bon mec et un bon joueur, adroit, rapide, intelligent. Un vrai pro, mais l'équipe tourne bien. » « *Don't mess with a winning team* », acquiesce Strong, version locale de l'habituel « on ne change pas une équipe qui gagne ». « Il savait qu'il avait peu de chances d'être titulaire car l'équipe tourne bien, il m'a dit qu'il s'en fichait, poursuit l'entraîneur. C'est un gars plutôt balèze, déterminé, il n'y a pas beaucoup de gens qui vont plus vite que lui, qui sont plus déterminés et qui n'ont peur de rien comme lui, même ici. Mais, techniquement, il est derrière certains de mes joueurs. » Rowlands et McManus, les deux meilleurs éléments (et de loin), occupent en effet le poste d'ailier du Français, cantonné à un rôle de remplaçant. « Le coach, je suis son Solskjaer *(ancien joker de luxe de Manchester United)*, sourit Lecefel. Ça me va. Il ne faut pas oublier que je suis reparti de très bas. »

« Très bas », c'est la Cinquième Division départementale, où il avait repris le football après l'avoir arrêté à la suite d'une cascade de pépins physiques à l'adolescence. « Des déchirures aux adducteurs mal soignées » avaient fini de le « dégoûter du foot ». Il y a regoûté il y a cinq-six ans, à Guyancourt, avant de se signaler lors d'un match de Coupe de France face à La Garenne-Colombes, et d'y signer. L'étape suivante était prévue en CFA, assure-t-il, « à Poissy », avec qui il tâte le ballon quelques (rares) fois. « De toute manière, c'est du foot anglais, ça rentre dedans, du contrôle-passe, ce n'est pas très compliqué », jure-t-il. Le reste du temps, le Frenchie s'astreint à une préparation physique en solitaire qui le laisse parfois groggy, « proche de vomir, à se sentir mal », autour de l'étang de la Minière, pas loin de chez lui. Indispensable pour être opérationnel le week-end lorsque coach Strong l'envoie sur des pelouses qui ressemblent le plus souvent à celles de Rhayader, dans ce stade de Weirglodd dont la traduction résume tout: « la prairie ». « Steven, c'est un vrai pro, glisse cap'tain Courtney. Ce qu'il fait, je ne suis pas sûr que beaucoup le feraient. » Leur entraîneur s'appuie d'ailleurs sur son cas pour toucher ses joueurs au cœur. « Pas mal de mes gars arrivent en me disant qu'ils sont fatigués après le travail. Je leur dis de regarder Steven, qui traverse la Manche pour être avec nous. Sa motivation est un exemple pour les autres. Personne n'est jaloux. J'ai des gars formidables. » C'est vrai. Comme cette destinée qui fait dire de bien belles choses à Einar Fischer, ce supporter tombé en amour pour Rhyl parce que ses couleurs sont similaires à celles de son équipe de cœur, Salisbury City, en Angleterre. « C'est pour ce genre d'histoire et de personnes qu'on aime ce club, parce que ça, c'est le vrai football! Y en a marre de la Premier League. C'est pour ça que l'on va à Rhyl ou qu'on vient à Rhayader. Parce que, ici, il y a une âme. » ■ A.T.

« SA MOTIVATION EST UN EXEMPLE POUR LES AUTRES JOUEURS DE L'ÉQUIPE »
Le capitaine de Rhyl Russell Courtney

LE PRINTEMPS DES DRAGONS

Quelques suées ont certes dû perler sur le front des préposés à la sécurité de la Premier League. La sale réputation de la « Soul Crew » inquiète, et ce n'est pas parce que le surnom du club qu'ils supportent, les Blue Birds, a quelque chose de poétique qu'il faut s'attendre à ce que cette armada de supporters s'attendrisse : le public du Cardiff FC compte une frange de hooligans purs et durs, du coup, la toute récente montée du club gallois en Première Division anglaise (oui, c'est possible !) pourrait déranger la quiétude qui s'y était plus ou moins installée. Ça n'en reste pas moins un événement puisque alliée au maintien confortable de Swansea, cette accession permettra au football gallois de compter deux représentants dans l'élite anglaise, une première dans l'histoire.

Cette embellie survient alors que l'équipe nationale, elle aussi, émerge de la léthargie où elle baignait depuis des décennies. Certes, les Dragons ne s'envoleront pas pour le Brésil l'année prochaine, les deux premières places allant à la Belgique et la Croatie, mais les Gallois ne sont qu'à un point de la Serbie, et ça n'est pas un petit exploit pour un… petit pays d'à peine 3 millions d'habitants. Gareth Bale en récolte inévitablement la plupart des mérites, mais le gaucher, ailier phénoménal, n'est pas seul, et c'est toute la différence avec les carrières internationales de l'insatiable Ian Rush, du regretté Gary Speed ou du légendaire (si, si) Ryan Giggs. Ces trois-là n'ont pas eu la chance d'être épaulés en sélection comme peut l'être le génie de Tottenham, soulagé par l'apport d'Aaron Ramsey (Arsenal), Joey Ledley (Celtic), James Collins (West Ham) ou de cet éternel timbré de Craig Bellamy (Cardiff City). Ainsi armée, l'équipe galloise lorgne déjà sur le prochain Euro, en France, dans trois ans, et espère traverser elle aussi le Channel.

Ce serait la première fois depuis 1976 qu'une équipe du pays de Galles participe à une compétition internationale. ■ A. T.

BERNARD PAPON

SANDRINE DUSANG ESPÈRE BRISER LA SAISON PROCHAINE L'HÉGÉMONIE LYONNAISE.

JUVISY
LA RÉSISTANCE S'ORGANISE

Se battre jusqu'au bout. Après leur élimination en demi-finales de Ligue des champions par Lyon, c'est désormais l'objectif des joueuses de Sandrine Mathivet pour espérer décrocher la deuxième place de D1. En misant, notamment, sur « un faux pas du Paris-SG », ajoute Marie-Christine Terroni, présidente de Juvisy. Car le Championnat est plié depuis le 10 avril et la victoire des Lyonnaises à Vendenheim (7-0). L'outrageuse hégémonie lyonnaise ne finirait-elle pas par décourager l'adversité ? « Ce n'est pas frustrant, car dès le début de la saison on sait que Lyon est favori et que le club bénéficie de conditions optimales. Nous, on fait avec nos moyens », explique Sandrine Dusang, qui connaît bien l'équipe septuple championne de France pour y avoir évolué pendant neuf saisons. La défenseuse n'est pas à « plaindre » car elle bénéficie, du fait de son passé lyonnais, d'un contrat fédéral à mi-temps et travaille en parallèle comme consultante.

VERS UN STATUT SEMI-PRO. Dès la prochaine saison, toutes ses coéquipières de Juvisy devraient d'ailleurs bénéficier du même statut et pouvoir s'entraîner plus tôt ; histoire de ne plus cumuler journée de travail et entraînement le soir. Le club a en effet signé un contrat avec la Fondation agir contre l'exclusion (FACE) afin que ses joueuses bénéficient d'un contrat avec des entreprises leur offrant des horaires aménagés. « À nous d'être performantes pour contrer Lyon au niveau des résultats mais aussi sur l'organisation », estime Marie-Christine Terroni. La présidente a également renforcé le partenariat avec le conseil général de l'Essonne pour bénéficier plus largement des installations du centre national de rugby de Marcoussis : « Tout le staff sera suivi médicalement à Marcoussis comme un club pro. » Enfin, dès juillet prochain, le club va s'installer au stade Robert-Bobin, à Bondoufle (Essonne), une enceinte qui offre dix-huit mille places. Peut-être pas de quoi faire trembler Lyon la saison prochaine mais, au moins, de réduire l'écart. ■ RACHEL PRETTI

GAMBARDELLA
Au bonheur des recruteurs

Un quart de finale de Coupe Gambardella est un rendez-vous très couru par les clubs pro. Dimanche, le capitaine du Racing Colombes était l'une de leurs cibles.

ALEXIS REAU

À DIX-HUIT ANS, LE MILIEU DE COLOMBES HAKIM HRAMCH (EN BLEU), ICI AUX PRISES AVEC ROMUALD LACAZETTE, A UN RÊVE : DEVENIR JOUEUR PRO.

Le PSG peut encore réaliser le doublé. Grâce à ses jeunes, le club de la capitale est en course pour glaner la Coupe Gambardella en plus de la Ligue 1, qui lui semble promise. Dimanche, les minots parisiens ont disposé de leur voisin du Racing Colombes sur le plus petit écart (1-0) en quarts de finale, dans un match sans saveur. Alors que l'enjeu était une place dans le dernier carré de la Gambardella, Nice, Lyon, Monaco, Caen, Rennes, l'Udinese mais aussi des clubs anglais avaient dépêché leurs observateurs en tribunes pour dénicher la pépite qui pourrait venir garnir leur effectif à l'avenir.

À Colombes, le capitaine, Hakim Hramch, est prétendant à une place parmi un club professionnel. À dix-huit ans, le natif des Hauts-de-Seine espère de tout cœur « pouvoir vivre un jour du football ». Mais si le milieu de terrain de Colombes n'a pas encore pris son envol, ce n'est pas que de sa faute. La malchance a, plusieurs fois, pointé le bout de son nez. D'abord, à treize ans, quand il est recalé au quatrième tour de sélection pour intégrer le centre de Clairefontaine. Fidèle au Racing, où il est licencié depuis qu'il a six ans, il décide de continuer à faire ses classes tout en gardant dans un coin de sa tête le rêve de devenir footballeur. Ce rêve a failli devenir réalité quand Strasbourg était d'accord pour l'accueillir il y a deux ans. Quelques mois avant que le club ne soit relégué dans les bas-fonds du foot français. Foutue malchance. Mais cette saison est la bonne : c'est du moins ce que pense son coach, Emmanuel Tregoat, qui ne tarit pas d'éloges sur son poulain : « Il a un gros cœur et une intelligence de jeu. Il respire la sérénité et si jamais je trouve un club senior l'an prochain, je l'emmènerais avec moi. »

UNE DIZAINE DE CLUBS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS ÉTAIENT REPRÉSENTÉS

GUINGAMP À L'AFFÛT. Dimanche marquait une étape importante aux yeux des recruteurs, car il y avait tout : de l'enjeu, de la pression, du public. C'était presque trop pour le Racing, qui n'a pas pu développer son jeu et se montrer réellement dangereux. Capitaine et titulaire dans le 4-5-1 de Tregoat, Hakim Hramch a fait le boulot : actif à la récupération et dans les duels, décisif sur certaines phases chaudes, il a évité quelques mésaventures à son équipe. Toutefois, son entraîneur estime qu'il a encore du travail à fournir : « Il perd trop de ballons. Il veut tellement jouer que il lui arrive de faire des fautes. Mais c'est un leader, mon relais sur le terrain. » Pendant la rencontre, Hakim a-t-il pensé à ses observateurs qui avaient les yeux rivés sur lui et son équipe ? « Ça trottait dans la tête, surtout en arrivant au stade », admet-il. Côté recruteurs, même si plusieurs d'entre eux ont refusé d'évoquer la raison de leur présence aux alentours du stade Lucien-Choine, Yves Gergaud, émissaire du Havre, estime que Hakim « est un joueur à suivre. Il a une bonne mentalité et est propre dans son jeu. » Titulaire d'un bac vente, Hakim Hramch a été récemment contacté par Guingamp qui serait intéressé par ses services. Mais il veut avant tout terminer la saison en beauté (Colombes est 10e du Championnat national U19) : « On verra après pour les coups de fil… » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN, À COLOMBES

LE MATCH ESPAGNE-ALLEMAGNE

QUATRE FINALES
LAQUELLE CH

Barcelone, Bayern, Dortmund, Real : cette année, le final four de la Ligu
vraiment les quatre meilleures équipes du moment. Quel que soit le sce
ibéro-germanique, la fête s'annonce géante le 25 mai à Wembley.

PASCAL RONDEAU

LE REAL DE CRISTIANO RONALDO CONTRE LE BARÇA DE XAVI EST UN CLASSIQUE ENTRE DEUX GRANDS D'ESPAGNE MAIS CONSTITUERAIT UNE PREMIÈRE EN FINALE DE LIGUE DES CHAMPIONS.

Plus d'Anglais, plus d'Italiens, plus de PSG non plus. Mais quatre anciens vainqueurs à l'entrée du dernier virage et, cerise sur le gâteau, la certitude d'une finale inédite dans un mois.
Plantons le décor autrement : depuis cinq ans, l'Espagne et l'Allemagne dominent l'Europe du foot. Deux sélections au top, deux philosophies de jeu voisines et devenues des références, deux politiques de formation exemplaires, des équipes de jeunes performantes et, à présent aussi, des clubs qui vampirisent la compétition numéro 1 du circuit. Une certitude : quelle que soit l'issue de Bayern-Barcelone et Dortmund-Real Madrid, cette semaine et la suivante, le dernier épisode de la Ligue des champions 2013 s'annonce passionnant, indécis et imprévisible. Reste maintenant à en imaginer les éventuels scénarios.
Quatre clubs donc, les deux meilleurs allemands et les deux meilleurs espagnols face à face. Quatre possibilités pour le rendez-vous de Wembley le 25 mai. Mais, surtout, cette année, quatre équipes joueuses, tout le contraire du Chelsea 2012 en somme, quatre potentiels offensifs exceptionnels et, accessoirement aussi, quatre styles différents, qui sont autant de promesses d'un dénouement réussi. La preuve...

LA PLUS GLAMOUR
FC BARCELONE-REAL MADRID

Un clasico pour terminer ? Toute l'Europe en rêve. Sauf l'Allemagne. Et encore... Car si, à la longue, trop de Barça-Real a fini par lasser (un peu) et banaliser (beaucoup) la rivalité – depuis l'été 2010 et l'arrivée à Madrid de José Mourinho, les deux clubs se sont affrontés dix-sept fois, toutes compétitions confondues –, ceux qui aiment le foot ont tous envie de voir ça au moins une fois dans leur vie : sur un match sec, à Wembley, avec un enjeu nouveau et tous les pubs de Londres maquillés en bar à tapas le temps d'un week-end.
En Ligue des champions, les routes des deux clubs se sont déjà croisées : trois fois en demi-finales (qualification du Real en 1960 et 2002, et de Barcelone en 2011), plus une autre en huitièmes (victoire de Barcelone à l'automne 1960). Mais jamais encore en finale, donc. Le Barça et le Real se connaissent par cœur ? O.K. Toutes les compos d'équipes et les stratégies possibles ont déjà été imaginées par Mourinho (les Catalans, eux, ont toujours la même) ? Soit. Et pourtant. Aucun autre match ne peut réunir aujourd'hui autant de talents individuels sur un terrain ni offrir autant de un contre un aussi fascinants. À commencer par le duel de tous les duels : Messi-Ronaldo.
Pour le Real, en quête d'un dixième trophée, et son entraîneur, qui l'a déjà remporté avec Porto et l'Inter et n'a plus perdu contre Barcelone depuis maintenant cinq matches, un nouveau succès aurait forcément un goût unique. Et pour le Barça ? Il ne pourrait pas adresser plus beau pied de nez à ceux qui l'ont déjà enterré au printemps. ■

POSSIBLES, **OISIR ?**

e des champions réunit nario de ce combat

TEXTE PATRICK URBINI

LA PLUS CHAUDE BAYERN MUNICH-DORTMUND

Après une finale 100 % espagnole (Real-Valence en 2000 au Stade de France), 100 % italienne (Milan-Juventus en 2003 à Old Trafford) et 100 % anglaise (Manchester United-Chelsea en 2008 à Moscou), il ne manque plus qu'un duel 100 % allemand pour boucler la boucle. Et pour envoyer au passage quelques messages forts au reste de l'Europe : 1. Oui, la Bundesliga est un Championnat terriblement excitant et spectaculaire. 2. Oui, le foot allemand est le mieux géré et le plus sain économiquement. 3. Oui, l'Allemagne peut encore gagner la Ligue des champions (sa dernière victoire remonte à 2001). 4. Oui, la fête de la bière, ça peut aussi être sympa en mai sur les bords de la Tamise.
À part ça, le Bayern et Dortmund constituent le noyau dur de la sélection, un vrai gage de qualité, et restent deux équipes exceptionnelles avec deux approches différentes. L'une aime avoir le ballon, l'autre peut très bien vivre sans. La première est redoutable en attaques placées et adore se faire des passes, la seconde préfère les attaques rapides et aime contrer. Ce qui les réunit, néanmoins ? L'intensité et la vitesse qu'elles mettent dans un match, leur ambition offensive et leur puissance de feu dans les trente derniers mètres, incarnée par deux finisseurs énormes, le Croate Mandzukic et le Polonais Lewandowski, dans un registre complètement opposé à la paire Messi-Ronaldo. Ceux qui se souviennent en tout cas de la finale de Coupe d'Allemagne 2012 remportée par Dortmund sur le Bayern (5-2) et de la formidable débauche d'attaques déployées ce jour-là en redemandent… ■

LA PLUS TACTIQUE BAYERN MUNICH-REAL MADRID

Les deux meilleures attaques de Ligue des champions (23 buts pour le Real, 22 pour le Bayern), les deux équipes qui frappent le plus au but (20 tirs en moyenne par match pour les Espagnols, 18 pour les Allemands) et, accessoirement, les deux clubs qui marquent le plus cette saison sur coup de pied arrêté (6 buts pour les Munichois, 5 pour les Madrilènes). Difficile de faire mieux, donc. Bayern-Real, c'est surtout une expertise rare et treize Ligue des champions dans la balance, un grand classique du foot européen (comment ont-ils fait pour ne jamais s'affronter auparavant en finale ?) et cinq demi-finales de C1 mémorables, dont celle de l'an passé, remportée par le Bayern aux tirs au but à Santiago Bernabeu. Mais c'est aussi la certitude d'un rude combat entre les deux équipes les plus puissantes physiquement du dernier carré et la promesse d'une intrigante bataille tactique.
Parmi les interrogations majeures à lever : quelle paire fera le plus de dégâts sur les côtés, Di Maria-Ronaldo ou Robben-Ribéry ? Qui du trio Khedira-Xabi Alonso-Özil ou Javi Martinez-Schweinsteiger-Müller aura cette fois le dessus et empêchera l'autre de courir après le ballon (55 % de possession pour le Bayern lors des deux matches de 2012) ? Enfin, questions subsidiaires franco-françaises pour pimenter le tout : comment tournera le duel Ribéry-Benzema (la saison dernière les deux avaient été les stars de la première manche à Munich) ? Et que nous prépare Varane, à tout juste vingt ans, lui qui a survolé les récents clasicos ? ■

LA PLUS CONTRASTÉE FC BARCELONE-DORTMUND

De loin l'opposition la plus originale, la plus contrastée et la plus inattendue, avec des faux airs de Real-Leverkusen, la finale de 2002. La plus déséquilibrée aussi ? C'est moins sûr, même si le différentiel d'expérience est criant et qu'un jour de finale, ça joue presque toujours. En tout cas, entre l'équipe qui fait le plus courir ses adversaires (Barcelone) et celle qui court le plus tout court sur un terrain (Dortmund), entre celle qui se fait le plus de passes et celle qui verticalise le plus le jeu, il y a forcément débat. Mais quand deux adversaires sont aussi dissemblables, cela fait souvent les meilleures soirées. Au-delà de Messi, dont on sait qu'il peut gagner n'importe quelle partie à lui seul, à commencer par une finale, il y a surtout quatre joueurs magiques dans le cœur du jeu, deux paires de générations différentes, pour éclairer un match pareil : Xavi et Iniesta côté Barça, Götze et Reus côté Dortmund. Quatre leaders d'attaque face à face dont la capacité à jouer juste, à voir avant les autres, à accélérer, à créer des différences dans les vingt derniers mètres, à délivrer la dernière passe ou à venir à la finition sont autant de sources d'embrasement et d'émerveillement possibles.
Faute de repères récents (les deux clubs ne se sont affrontés que deux fois début 1998, en finale de la Supercoupe), un duel Barça-Dortmund aurait aussi l'attrait et le charme de la nouveauté. Pour varier les plaisirs, échapper au clasico et découvrir de nouvelles têtes, c'est sûrement le meilleur scénario qui reste à écrire. ■

CE QUE PÈSENT LES QUATRE CLUBS EN LIGUE DES CHAMPIONS

REAL MADRID
- 9 **victoires** 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1966, 1998, 2000, 2002.
- 3 **finales perdues** 1962, 1964, 1981.

BAYERN MUNICH
- 4 **victoires** 1974, 1975, 1976, 2001.
- 5 **finales perdues** 1982, 1987, 1999, 2010, 2012.

FC BARCELONE
- 4 **victoires** 1992, 2006, 2009, 2011.
- 3 **finales perdues** 1961, 1986, 1994.

BOR. DORTMUND
- 1 **victoire** 1997.

Neuer « JE NE FAIS PAS LE SHOW »

Le gardien du Bayern est considéré comme le digne héritier de Sepp Maier et d'Oliver Kahn. Modèle de sobriété et de rigueur, il est prêt à tout pour aider son équipe. Même à se dévouer pour un tir au but… **TEXTE** ALEXIS MENUGE, À MUNICH

Manuel Neuer est un homme heureux. Vingt mois après avoir rejoint le Bayern, le gardien de l'Allemagne fait l'unanimité en Bavière, où sa simplicité et sa bonne humeur quotidienne ont conquis les supporters, sans oublier ses brillantes prestations. « Manuel est celui qui m'impressionne le plus, estime Franck Ribéry. Il est très fort sur sa ligne, dans le jeu aérien et dans la relance. Il n'a pas de point faible et, de plus, c'est un bon gars. » Pendant une heure, l'ancien gardien de Schalke 04 s'est confié à *FF* au centre d'entraînement du Bayern.

« Qu'est-ce que ça vous a procuré comme sentiment de faire partie pour la première fois de votre carrière de la liste des vingt-trois pour le FIFA Ballon d'Or 2012 ?

C'était un honneur. Faire partie des vingt-trois meilleurs joueurs du monde, c'est déjà bien, mais c'est encore mieux lorsqu'on est gardien. Il n'y en avait que trois cette fois-ci *(NDLR : Buffon, Casillas et lui-même)*… Je suis simplement surpris qu'Hugo Lloris n'y ait pas figuré.

Lloris fait partie, selon vous, des meilleurs gardiens en Europe ?

Tout à fait. Je le trouve vraiment impressionnant. À Lyon, il était costaud et il faut désormais voir s'il parvient à s'imposer en Angleterre, où le jeu et l'atmosphère n'ont rien à voir. C'est sa première expérience à l'étranger, et ce n'est jamais évident, mais il a l'air de bien s'en sortir.

Un gardien de but peut-il remporter le Ballon d'Or dans les prochaines années ?

Franchement, je n'y crois pas. Les gens ne sont pas fans des gardiens. Ils éprouvent plus d'admiration pour les joueurs offensifs qui marquent des buts et qui assurent le spectacle. De toute façon, un joueur professionnel ne se fixe pas d'objectifs individuels, mais collectifs.

Le dernier Allemand à l'avoir remporté est Matthias Sammer, en 1996…

Ça remonte à si loin que ça ? Je pense qu'un Allemand va le gagner très prochainement. Il n'y a qu'à voir le parcours de nos clubs en Coupes d'Europe. Nous inspirons de nouveau le plus grand respect. Ce n'est pas un hasard si le Borussia Dortmund a battu le Real Madrid en phase de poules et qu'un entraîneur de la classe de José Mourinho a assuré que le BvB pouvait remporter la Ligue des champions dès cette saison. À Madrid, Mesut Özil et Sami Khedira sont des titulaires indiscutables. Il y a de quoi être optimiste.

Au Bayern, vous avez peu de travail, surtout en Bundesliga, avec seulement quatorze buts encaissés en trente matches. Est-ce difficile à gérer ?

Il faut trouver le juste milieu entre le fait d'être focalisé sur le match et de savoir décompresser quelques instants lorsque l'action est loin de mon but. Cette saison, ce qui a changé, c'est que nous communiquons davantage sur le terrain. Pour ma part, je prends davantage la parole qu'avant.

En étant aussi peu sollicité, que faites-vous pour rester concentré ?

Je ne fais pas d'exercices spécifiques. Il faut simplement garder sa concentration à son maximum. On n'y parvient qu'à condition d'avoir une endurance au point. J'ai toujours eu de bons résultats aux tests physiques. Pour un gardien, c'est la base. Si ma première intervention se situe à la 70e minute de jeu, je me dois d'être à la hauteur et, donc, d'être concentré à fond. Ce que je déteste, c'est de ne pas toucher le ballon pendant une éternité. Si je le touche en début de rencontre, ça me donne de bonnes sensations. Sinon, je suis mal à l'aise.

On a parfois l'impression que vous êtes une sorte de libero à l'ancienne, car, pour un gardien, vous participez beaucoup au jeu.

Lorsque je sors de mes 16 mètres, je ne fais pas le show, mais tout simplement mon travail. Il m'arrive de commettre des erreurs, mais c'est ainsi que je conçois le jeu moderne. Le gardien d'aujourd'hui est aussi un dépanneur. Dans le passé, il y avait un libero qui effectuait ce travail. Désormais, c'est le gardien.

Quel est votre secret pour rester toujours aussi cool en match ?

Déjà, dès que le match commence, j'essaie d'impressionner les attaquants adverses en me montrant autoritaire afin qu'ils aient du respect. En même temps, je transmets à mes coéquipiers une certaine sécurité, de l'assurance. Je suis cool, c'est mon tempérament.

« JE TROUVE HUGO LLORIS VRAIMENT IMPRESSIONNANT »

Le meilleur exemple, c'est lorsque vous avez transformé un tir au but en finale de la Ligue des champions, contre Chelsea, avec un incroyable sang-froid…

Certains de mes coéquipiers ne voulaient pas tirer… Ce fut une situation rocambolesque, un cas d'urgence. Je ne suis pas du genre à me cacher. Si on fait appel à moi, je réponds présent. Là, je n'ai pas hésité un seul instant à aller frapper ce penalty. C'était aussi l'occasion d'envoyer un signal à mes partenaires de ne pas avoir peur.

Comment expliquez-vous que vous encaissiez beaucoup plus de buts avec la sélection qu'avec le Bayern, alors que vos défenseurs sont en partie les mêmes ?

Parce que ce n'est pas tout à fait le même jeu. Avec l'Allemagne, nous faisons le jeu, et, du coup, il manque du monde pour le repli défensif et nous perdons notre équilibre. Au Bayern, nous sommes plus compacts.

STÉPHANE MANTEY

AVEC SEULEMENT QUATORZE BUTS CONCÉDÉS EN BUNDESLIGA, MANUEL NEUER DIRIGE LA MEILLEURE DÉFENSE DES CINQ GRANDS CHAMPIONNATS EUROPÉENS.

Quels sont vos modèles ?
Je suis originaire de Gelsenkirchen et, à Schalke 04, j'admirais Jens Lehmann pour son style moderne. J'ai été ramasseur de balle au Parkstadion *(l'ancien stade de Schalke)* et je lui lançais les ballons. J'aimais aussi beaucoup Edwin van der Sar. Il était complet. J'ai étudié l'école des gardiens de l'Ajax sur des vidéos. J'y ai appris beaucoup de choses sur la façon de devenir un gardien moderne et complet.

À Munich, vous êtes considéré comme le digne successeur d'Oliver Kahn...
C'est flatteur. Chez Kahn, j'aimais son mental de vainqueur, son rayonnement. Je me suis aussi inspiré de certains aspects liés à son style, mais plutôt au niveau de l'approche des matches et de la concentration.

Uli Hoeness a déclaré qu'il vous verrait bien rester à Munich au moins dix ans...
J'ai un long contrat *(jusqu'au 30 juin 2016)*, mais on ne sait jamais ce qui peut se produire. Ici, je me sens bien. Je veux gagner des titres et, après, on verra.

Après Sepp Maier dans les années 70, Harald Schumacher dans les années 80, Bodo Illgner et Andreas Köpke dans les années 90, Oliver Kahn et Jens Lehmann dans les années 2000 et vous actuellement, y a-t-il une nouvelle génération qui pointe son nez ?
L'Allemagne est le pays le mieux pourvu au monde au poste de gardien. Nous n'avons aucun souci à nous faire. Marc-André ter Stegen *(Borussia Mönchengladbach)*, Bernd Leno *(Bayer Leverkusen)*, Ron-Robert Zieler *(Hanovre)*, Kevin Trapp *(Eintracht Francfort)* ou encore Oliver Baumann *(Fribourg)* sont très talentueux et ils ont entre vingt et vingt-trois ans. Ils ont tous une grande carrière devant eux.

Avez-vous complètement digéré la terrible fin de saison 2011-12 *(deuxième en Championnat, finaliste de la Coupe d'Allemagne et finaliste de la Ligue des champions)* ?
Je ne fais plus de cauchemar, mais c'est difficile à oublier. Nous avions notre destin entre les mains et nous n'avons pas su saisir cette opportunité. Toute la ville était en fête et nous disputions cette finale dans notre stade. Mais ce n'est pas la bonne équipe qui est allée chercher le trophée dans les tribunes.

Aujourd'hui, le Bayern est-il plus fort ?
C'est mon sentiment. La principale différence, c'est que notre effectif est plus riche. Le recrutement opéré l'été dernier a été intelligent. Les remplaçants sont aussi forts que les titulaires. C'est essentiel, non pas uniquement pour cette saison, mais aussi pour 2013-14. Il y a de quoi être optimiste pour l'avenir du Bayern.

Votre passage de Schalke au Bayern en 2011 avait provoqué de vives polémiques. Comment l'avez-vous vécu ?
Avec le recul, je n'ai rien à me reprocher, mon attitude a été honnête. Si j'ai quitté Schalke, ce n'était pas pour une question d'argent, mais pour enrichir mon palmarès. C'était un choix pro-Bundesliga, car je me rendais compte que notre Championnat montait en puissance.

Quitter Schalke 04 n'a toutefois pas dû être facile pour vous...
C'est évident. Je suis né à Gelsenkirchen, j'ai évolué à Schalke dans toutes les équipes de jeunes, j'ai passé de nombreuses années dans le kop des supporters et j'ai même été ramasseur de balle. Au total, j'ai passé vingt années dans ce club et, au début, le fait de découvrir un autre environnement a été loin d'être simple.

Il y a même eu des tensions avec les supporters du Bayern...
Ils n'étaient que quelques centaines à ne pas souhaiter ma venue. Mais cela ne m'a pas laissé indifférent, car je viens aussi de ces tribunes. Je ne voulais pas non plus leur faire la guerre. Ce qui m'importait, c'était d'être à la hauteur vis-à-vis de mes coéquipiers et des autres supporters. Il y a eu quelques sifflets au début, mais je ne les entendais pas. Je savais que si nous étions performants et que je montrais un bon niveau de jeu, les critiques se dissiperaient, et c'est ce qui s'est passé. » ■

« LE GARDIEN D'AUJOURD'HUI EST AUSSI UN DÉPANNEUR »

Bio express _ *Manuel Neuer*

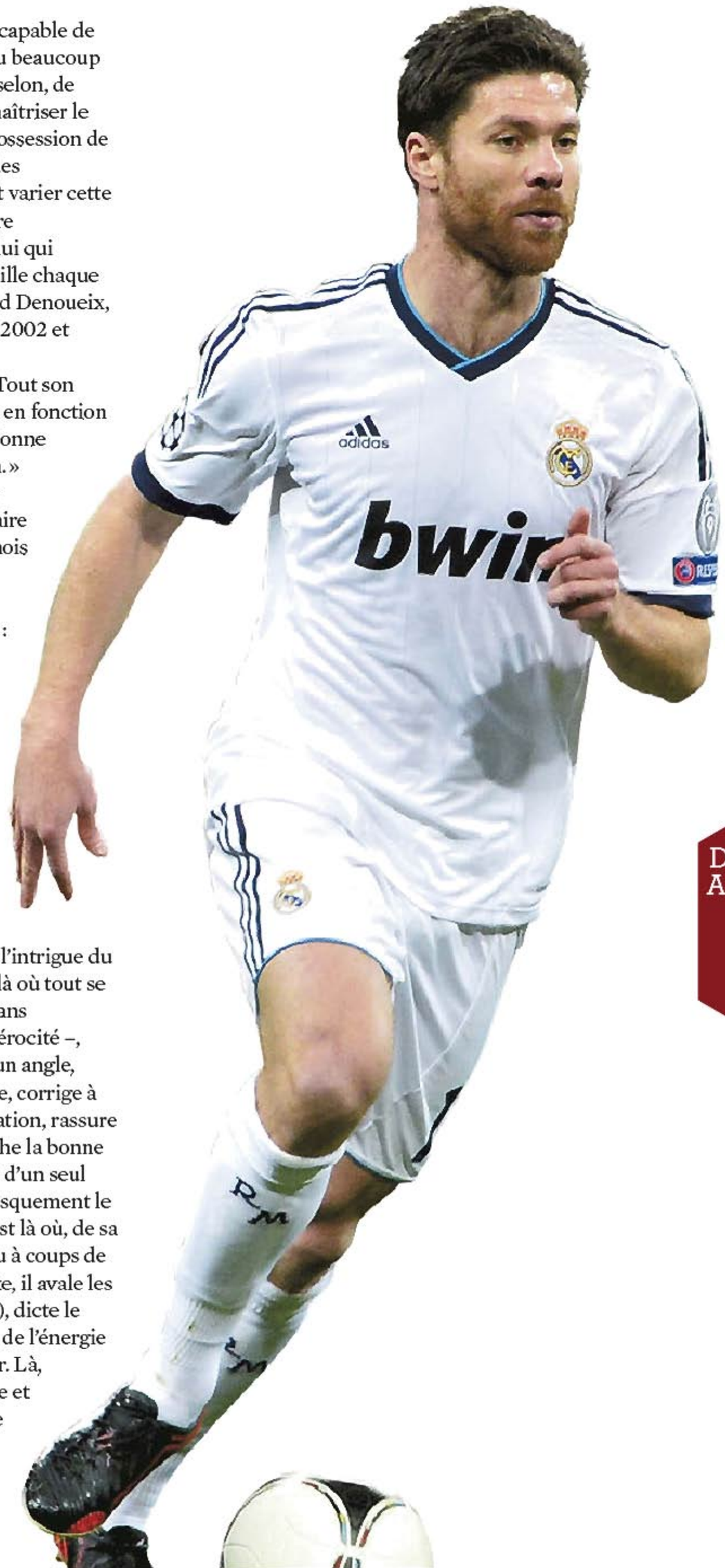
27 ans. **Né le** 27 mars 1986, à Gelsenkirchen (Allemagne). 1,92 m ; 90 kg. Gardien. International allemand (38 sélections). **PARCOURS:** Schalke 04 (2005-2011), Bayern Munich (depuis juillet 2011). **PALMARÈS:** Coupe d'Allemagne 2011 ; Supercoupe d'Allemagne 2012 ; Championnat d'Europe Espoirs 2009.

XABI ALONSO

LE CERVEAU DE LA

Au Real Madrid, l'équilibre collectif de l'équipe et la capacité à jouer vite vers l
sur l'intelligence tactique, le volume de jeu et la qualité de première passe de s

Dans une équipe capable de jouer très bas ou beaucoup plus haut, c'est selon, de contrer ou de maîtriser le jeu, et dont la possession de balle en Ligue des champions peut varier cette saison de 42 % contre l'Ajax à 61 % contre Manchester United, Xabi Alonso est celui qui contrôle tout, équilibre l'ensemble et veille chaque seconde au détail le plus infime. Raynald Denoueix, son entraîneur à la Real Sociedad entre 2002 et 2004, dit de lui : « C'est d'abord un mec hypercollectif, qui fait jouer les autres. Tout son travail et toute sa réflexion se font donc en fonction de l'équipe. C'est aussi pour ça qu'il te donne toujours l'impression d'avoir la solution. » Dit autrement : de jouer juste et de tout rendre simple, et tant mieux si l'adversaire déjoue. Dans une biographie parue le mois dernier en Espagne*, Enrique Marin, journaliste et basque comme lui, en dresse d'ailleurs un portrait très proche : « Il possède un esprit de synthèse énorme. Jamais une fioriture, jamais un contrôle inutile ou une touche de balle superflue, jamais un mot de trop non plus dans une déclaration, et toujours en train de ramer pour le collectif. D'une manière générale, ce sont là des traits de caractère propres au joueur basque. »



C'EST LUI QUI DICTE LE RYTHME. C'est dans le cœur du jeu, là où se noue l'intrigue du match et s'installe le rapport de forces, là où tout se décide dans l'instant et parfois même dans l'urgence, qu'il combat – souvent avec férocité –, surveille, gratte les ballons, fixe, ferme un angle, comble un espace, replace un partenaire, corrige à nouveau une position, donne une indication, rassure la défense, organise l'attaque et déclenche la bonne passe. Celle qui casse les lignes, élimine d'un seul coup trois ou quatre joueurs et crée brusquement le déséquilibre dans le camp d'en face. C'est là où, de sa foulée à la fois généreuse et économe ou à coups de pas chassés, avant-arrière, gauche-droite, il avale les kilomètres (11,5 par match en moyenne), dicte le rythme de la partie, donne du souffle et de l'énergie à l'équipe lorsqu'elle vient à en manquer. Là, surtout, où il prend l'information, scrute et interprète chaque déplacement, chaque mouvement et chaque regard. Pour que rien ne lui échappe. Pour que le collectif ne se retrouve jamais brutalement en danger. Pour penser déjà le coup d'après, aussi, et pour que l'équipe conserve un temps d'avance. Denoueix : « Il dégage beaucoup de calme, même sous la pression. Il ne panique jamais. Et comme il sait toujours avant, il ne se trompe jamais dans ses choix. Ou alors très rarement. » Déjà confronté à la question lors de la phase de poules, Jürgen Klopp, l'entraîneur de Dortmund, avait eu alors ce mot : « Il suffit d'empêcher Xabi Alonso de jouer pour que le Real avance en aveugle. » Un problème réglé partiellement, l'automne dernier, par le pressing incessant dans sa zone de Mario Götze et Marco Reus.

SOUTIEN, COUVERTURE ET RELAYEUR. Au Real, où la géométrie est souvent variable mais où son influence se fait sentir partout, il est donc le joueur fondamental et le stratège idéal, comme il le fut à Liverpool (2004-2009) et comme il le reste en équipe d'Espagne. Aussi bien soutien, couverture et récupérateur que relayeur, animateur et accélérateur. « Sa force, souligne encore Didier Deschamps, autre milieu défensif basque de légende, c'est aussi de savoir s'adapter à chaque style d'équipe, à chaque configuration de jeu, à chaque situation. Même s'il a besoin d'avoir du monde et du mouvement autour de lui pour être efficace. » Dans une équipe qui tire d'abord son efficacité offensive de la vitesse de Cristiano Ronaldo, de la dernière passe d'Özil, du coup de reins de Di Maria et du point d'appui qu'offrent en alternance Benzema ou Higuain, sa qualité de jeu long est en tout cas un atout essentiel pour apporter de la variété, donner de la précision et, à la différence du Barça, proposer un vrai plan B, avec du jeu plus direct dans la profondeur ou la diagonale. Au-delà de sa générosité naturelle, de son savoir-faire tactique et de sa qualité technique, laquelle se vérifie également sur coup de pied arrêté, ses stats de la saison en Ligue des champions confirment d'ailleurs sa supériorité dans ce registre-là *(voir ci-contre)* et tout ce qui concerne donc ses passes dans les trente derniers mètres, passes profondes ou centres. À force, on en oublierait presque ses (rares) défauts... ■

« IL SUFFIT D'EMPÊCHER XABI ALONSO DE JOUER POUR QUE LE REAL AVANCE EN AVEUGLE »
Jürgen Klopp, entraîneur de Dortmund

* *Xabi Alonso, un modelo de futbolista*, éditions Al Poste.

BANDE

avant reposent d'abord
on milieu basque.

PAR PATRICK URBINI

LE MEILLEUR DANS LA RÉCUPÉRATION ET LE JEU LONG

Pour orienter le jeu, les quatre demi-finalistes de Ligue des champions ont chacun leur plaque tournante. Mais pour gratter les ballons et vite trouver les attaquants, Xabi Alonso n'a pas d'équivalent.

Xabi Alonso
Real Madrid
8 matches

Busquets
FC Barcelone
7 matches

Schweinsteiger
Bayern Munich
9 matches

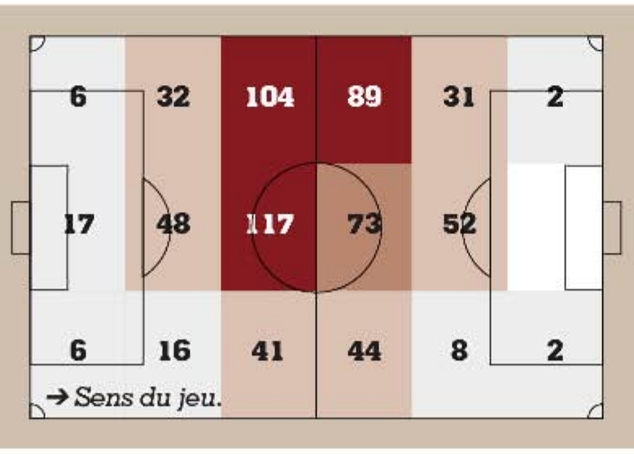
Gündogan
Bor. Dortmund
9 matches

	Xabi Alonso	Busquets	Schweinsteiger	Gündogan
Ballons touchés par match*	86	**110**	77	60
Passes décisives	1	0	**2**	0
Occasions créées.**	**23**	4	10	9
Centres	**16**	1	12	5
% passes réussies	83	**92**	88	87
% passes données dans les 30 derniers mètres	**36**	19	32	28
% passes longues	**17**	5	13	13
% duels gagnés	59	54	**65**	44
Ballons récupérés par match	**9**	6	5	6

** En C1 cette saison. ** Dernières passes avant un tir.*

Où il a joué ses 688 ballons

XABI ALONSO possède un volume de jeu énorme et travaille à la fois sur toute la largeur et la longueur du terrain. Mais en Ligue des champions, il joue néanmoins un tiers de ses ballons dans une position moyenne ou basse, dans l'axe ou sur le côté gauche. ■



LE MILIEU DÉFENSIF DU REAL, ICI DEVANT LE BARCELONAIS PEDRO, EST LA PLAQUE TOURNANTE DE L'ÉQUIPE MADRILÈNE: PREMIER DÉFENSEUR MAIS AUSSI PREMIER RELANCEUR.

BERNARD PAPON

VU PAR

DIDIER DESCHAMPS

« SON RÔLE EST TRÈS TACTIQUE »

1. PROTÉGER-FILTRER. « Quand il est associé à Busquets en sélection, son registre est un peu différent. Là, au Real, c'est lui qui joue le plus bas avec pour tâche première de protéger la défense, filtrer les ballons et freiner la progression de l'adversaire. Et donc d'offrir une sécurité supplémentaire à l'axe, avec toujours cette capacité d'anticiper pour bien pouvoir se projeter ensuite. Voire même parfois d'accompagner à la finition. »

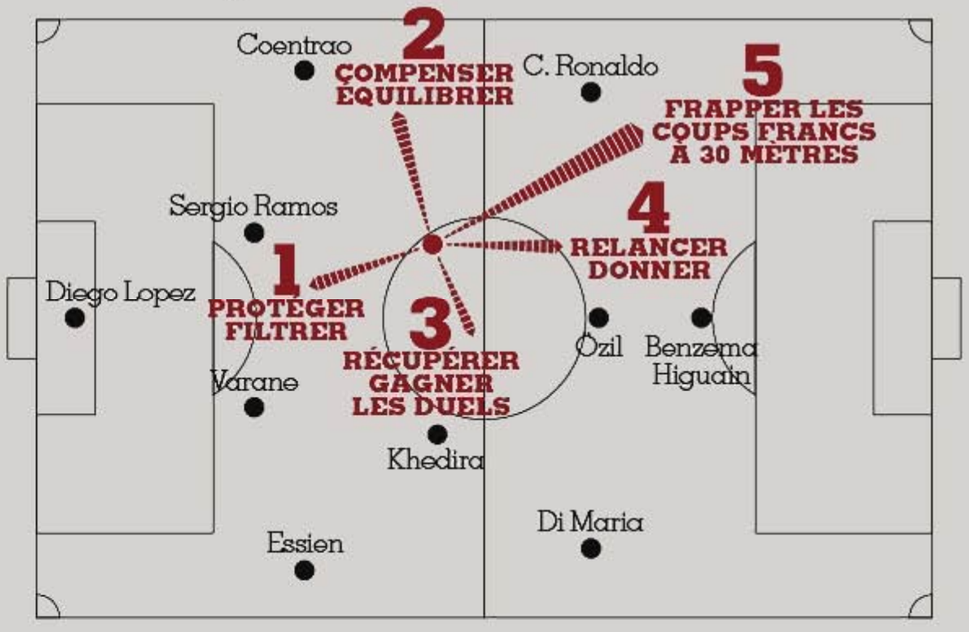
2. COMPENSER-ÉQUILIBRER. « Son rôle est avant tout très tactique. Il doit ainsi assurer en permanence les compensations, boucher les espaces, maintenir les distances entre les lignes, mais aussi savoir se rendre disponible, bien se déplacer et se dégager du marquage pour recevoir le ballon dans de bonnes conditions. Comme il a une très grande intelligence de jeu et une très grosse expérience, il est toujours là où il faut, plus haut, plus bas... »

3. RÉCUPÉRER-GAGNER LES DUELS. « Ce n'est pas un joueur explosif, ni un milieu qui va harceler et aller chercher systématiquement dans les pieds de l'adversaire. En revanche, il met toujours beaucoup d'impact et d'agressivité dans les duels pour reprendre le ballon, il se fait rarement éliminer en un contre un, il sait faire les fautes "intelligentes" à 40 mètres du but quand il faut et il possède également un très bon jeu de tête. »

4. RELANCER-DONNER. « À partir d'une position souvent assez basse, c'est lui qui fait repartir le jeu de derrière, oriente l'action et offre cette première passe de relance vers l'avant toujours si importante pour une équipe. Il peut jouer court, bien sûr, mais il sait aussi jouer long avec la même efficacité pour profiter ainsi de la vitesse de ses attaquants, déplacer le jeu rapidement ou renverser à l'opposé. »

5. FRAPPER LES COUPS FRANCS À 30 MÈTRES. « Si la précision de son jeu long lui permet de jouer à 30-40 mètres sans problème, de trouver une première solution dans la profondeur et de vite se projeter vers l'avant, sa qualité de frappe pied droit est également très précieuse pour tirer les coups francs de loin et leur donner des trajectoires plongeantes ou rentrantes. Dans ce registre-là, il fait penser à Pirlo. » ■ P. U.

Ses cinq missions au Real Madrid



QATARGATE

VOL N598F POUR RIO

Ou comment Ricardo Teixeira, l'ancien président de la Fédération brésilienne, en collaboration notamment avec son « cher » ami Sandro Rosell, le boss du Barça, a manigancé pour monnayer son vote en faveur du Qatar 2022. Récit d'un pittoresque voyage chez les puissants intrigants.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX À RIO DE JANEIRO, SAO PAULO ET BRASILIA, **ÉRIC CHAMPEL ET ÉRIC FROSIO**

Ce jour-là, Ricardo Teixeira a voyagé en classe grand luxe. Mais le président de la CBF n'a pas utilisé l'avion de « sa » Fédération brésilienne comme lors de tout voyage officiel. Un Gulf Stream-SV, un jet pour milliardaire d'une valeur de 21 M$ et appartenant à la société Jet Green LLC basée en Floride, a été gracieusement mis à sa disposition. En vacances à Miami où il avait déjà ses habitudes, Teixeira est venu passer la journée à Rio de Janeiro à bord d'un avion loué 190 000 $ et immatriculé N598F. Dès son atterrissage, ce passager très choyé s'est aussitôt rendu dans sa résidence de Barra da Tijuca, une magnifique propriété située au milieu du golf d'Itanhanga. Pour l'occasion, le site a été bouclé et l'un des salons du club-house a été exceptionnellement fermé pour accueillir quatre hôtes de marque : Ricardo Teixeira, donc, mais aussi Julio Grondona, le président de la Fédération argentine, Nicolas Leoz, président de la CONMEBOL (la Confédération sud-américaine) et de la Fédération paraguayenne, et surtout l'émir du Qatar, Hamad bin Khalifa al-Thani.

LE DÉJEUNER ENTRE « AMIS » QUI A TOUT CHANGÉ. Cette discrète rencontre entre l'émir et les trois représentants sud-américains au sein du comité exécutif de la FIFA a d'abord été polie et courtoise, surréaliste aussi. Depuis les États-Unis, la deuxième femme de Teixeira, Ana Carolina Wigand, de trente-quatre ans sa cadette, a multiplié les appels pour avoir des détails sur la beauté et l'élégance de la femme de l'émir. Puis, les quatre hommes se sont enfermés pour un déjeuner d'affaires de deux heures. Le photographe attitré de Ricardo Teixeira avait pu assister au début de l'entretien. Mais il n'a pas été convié à immortaliser ce conclave auquel le patriarche Joao Havelange (96 ans), président de la FIFA de 1974 à 1998, aurait furtivement pris part. Sans le soutien de celui qui était à l'époque son beau-père, Ricardo Teixeira n'aurait jamais été élu président de la CBF en 1989. Interrogé sur la tenue de cette rencontre, le Comité suprême du Qatar 2022 nous a fait savoir qu'il n'était « pas au courant de la réunion » et qu'il n'avait « pas connaissance qu'elle ait jamais eu lieu ». Une réponse assez ambiguë.

Ce rendez-vous confidentiel remonte au mardi 19 janvier 2010. Le lendemain, à Brasilia, l'émir du Qatar rendait une chaleureuse visite officielle au président brésilien, Lula da Silva. Onze mois plus tard, le 2 décembre 2010, à Zurich, ce micro-État, de la superficie d'un dé à coudre à l'échelle du globe, obtenait l'organisation de la Coupe du monde 2022 par 14 voix contre 8 aux États-Unis. La presse brésilienne assure que les vols privés en provenance du Qatar et ayant fait escale au Brésil, durant le premier semestre 2010, ont été assez fréquents pour évoquer la mise en place d'une véritable stratégie commune. Ses sources sont fiables, car ce type d'informations ne peut être communiqué que par les autorités aéroportuaires.

Faut-il en déduire que les sujets de conversation de ce comité restreint ont fini par dépasser la simple organisation d'un match amical entre l'Argentine et le Brésil, le 17 novembre 2010, à Doha ? Quelques jours avant le scrutin, cette rencontre de prestige a rapporté 7 M$ (soit 5,3 M€) à chaque Fédération. Pour ce genre de prestations, les tarifs de l'Espagne, championne du monde et d'Europe, approchent d'ordinaire les 2 M€. Selon nos informations, les dix fédérations membres de la CONMEBOL avaient demandé à leurs trois représentants au comité exécutif de soutenir la candidature commune Espagne-Portugal pour l'attribution de la Coupe du monde 2018 – qui aura finalement lieu en Russie. En revanche, pour l'édition suivante, celle de 2022, elles n'avaient pas donné de consignes de vote au trio Teixeira-Grondona-Leoz, les avis étant partagés entre un soutien au Qatar et un coup de pouce aux États-Unis.

> TEIXEIRA A ÉTÉ LA PLAQUE TOURNANTE D'UN VOTE DÉROUTANT MAIS MINUTIEUSEMENT PRÉPARÉ

PARTI SE RÉFUGIER CHEZ KOURNIKOVA. Dans l'isoloir de la grande salle du comité exécutif, le scrutin était secret mais tout porte à croire qu'ils ont tous les trois pris l'initiative de voter en faveur du Qatar. De nombreux éléments incitent même à penser que le Brasilgate a été l'antichambre du Qatargate et que Teixeira a été la plaque tournante d'un vote déroutant mais minutieusement préparé. Les journalistes brésiliens qui enquêtent toujours sur ce dossier n'ont aucun doute : « Teixeira a touché de l'argent » pour favoriser le Qatar. Au mois de mars 2012, rattrapé

par les affaires de corruption et ne bénéficiant plus de l'appui d'un gouvernement présidé par Dilma Roussef, Teixeira a renoncé à toutes ses fonctions. Il est parti se réfugier à Miami. Depuis, dans la baie de Biscayne, son train de vie s'apparente à celui d'un parrain repenti. Il a racheté la maison de l'ex-joueuse de tennis russe Anna Kournikova. D'une superficie de 615 m² et disposée sur un terrain de près de 2 000 m², cette immense demeure de deux étages a été estimée à plus de 7 M$. Derrière l'imposant portail en fer, des journalistes audacieux ont pu photographier une Porsche et une Mercedes. Non loin de là, un hors-bord d'une prestigieuse marque italienne est ancré. En vingt-trois années de présidence et de pouvoir absolu, Teixeira a eu le temps de se remplir les poches. Il a réussi à échapper à tous les contrôles et n'a jamais été vraiment inquiété.

En 1994, après la victoire du Brésil lors de la Coupe du monde américaine, il avait menacé les douaniers d'annuler la parade s'ils persistaient à vouloir inspecter les soutes de l'appareil ramenant joueurs et délégation. Elles contenaient 17 tonnes d'équipements de restauration et de matériel électronique destinés à un établissement branché au Jockey Club de Rio... dans lequel Teixeira avait des parts. Les fonctionnaires des douanes n'ont pas osé faire du zèle, ni provoquer une émeute. Un million de personnes avait déjà envahi les rues de Rio pour danser leur liesse.

En juillet 2012, un rapport du tribunal fédéral de Zoug a révélé que Teixeira et son ancien beau-père, Joao Havelange, s'étaient partagé plus de 12 millions de francs suisses (9,8 M€) de pots-de-vin via des réseaux financiers menant au Lichtenstein, en Andorre et aux îles Vierges. Mais les rétro-commissions versées par ISL, l'agence marketing de la FIFA déclarée depuis en faillite, ont cessé en 2001...

CE TRÈS CHER AMI BARCELONAIS... L'appât du gain n'a pas été la seule motivation de Teixeira, et d'autres ressorts ont guidé sa démarche et orienté ses choix. Sa longue amitié avec Sandro Rosell, par exemple. Les deux hommes se connaissent depuis la fin des années 90 et ont été très proches après la signature du fabuleux contrat marketing de partenariat global signé, fin 1996, par la CBF avec Nike pour une durée de dix ans et un montant de 400 M$. En 2001, la validité de ce partenariat tellement hors norme a fait l'objet d'une CPI, une commission d'enquête parlementaire. L'actuel président de Barcelone était alors le « sports marketing manager » de la marque à la virgule pour toute l'Amérique latine et s'était installé au Brésil. Rosell et Teixeira sont aujourd'hui tous les deux impliqués dans une affaire de détournement de 3,5 M€ d'argent public à la suite de l'organisation d'un match amical entre le Brésil et le Portugal pour l'inauguration du stade de Brasilia, le 19 novembre 2008 (6-2). La police fédérale a mené une enquête approfondie sur les ramifications de la société Ailanto Marketing, créée cinq mois plus tôt et détenue à 99 % par Sandro Rosell. Le président barcelonais est accusé de fausse attestation concernant l'historique de cette entreprise et de manquement à la loi d'appel d'offres brésilienne. Il encourt de un à cinq ans de prison et devrait être fixé sur son sort fin 2013. Le club et son avocat contestent évidemment « cette procédure défectueuse » en regard du droit brésilien. Selon une source proche de la procureure Maria Lucia Morais, en charge de ce dossier, le système de corruption et d'enrichissement frauduleux mis en place par Teixeira serait très organisé et son ampleur dépasserait les compétences et les possibilités d'investigation de la magistrate.

« ROSELL EST UN HOMME QUI SAIT OÙ IL VEUT ALLER. IL A PEUT-ÊTRE TOURNÉ LA TÊTE À RICARDO »
Marco-Antonio Teixeira

LE SOMPTUEUX CADEAU DE «TONTON» ROSELL... ET CELUI DES QATARIS AU BARÇA! Récemment, une groupie a utilisé les réseaux sociaux pour diffuser une photo de Rosell et de Teixeira, devisant côte à côte, sur les Ramblas, à Barcelone. L'ex-président de la CBF se rend régulièrement en Espagne – mais aussi en France – pour y faire renouveler son visa provisoire. Son épouse a repris des études de marketing aux États-Unis et bénéficie, elle, d'un visa d'étudiante. Des journalistes brésiliens de *Folha de Sao Paulo,* qui ont d'ailleurs été primés pour leur travail, ont pu établir que le 22 juin 2011, Rosell a déposé un chèque de 2 M$ sur le compte numéro 6592-7 de la Bradesco Banco. La bénéficiaire en était sa filleule, Antonia Wigand Teixeira, la fille de Teixeira. « Un cadeau », s'est justifié son père qui n'a rien démenti. « Rosell a un œil de lynx. C'est un homme qui sait où il veut aller et comment il veut y aller. Il a peut-être tourné la tête à Ricardo », estime Marco-Antonio Teixeira, l'oncle de Ricardo. Cet homme très cultivé a fait ses études à Grenoble – et obtenu un doctorat d'état en chimie – et a quitté le secrétariat général de la Fédération brésilienne en février 2012, « déçu par le manque d'éthique » de son neveu.

Cette proximité teintée d'opacité entre Ricardo Teixeira et Sandro Rosell

L'AVOCAT DE ROSELL VEUT CONTRE-ATTAQUER

Joint au téléphone, l'avocat de Sandro Rosell au Brésil, Me Antenor Madruga, a ouvertement critiqué l'attitude de la justice brésilienne. Selon lui, la plainte déposée par le ministère public pour falsification de document et attribution d'offre illégale dans l'affaire Ailanto « n'a pas de sens ». Pour Me Madruga, la justice brésilienne a pris « des positions absurdes et irresponsables » envers son client. Il considère qu'il ne pouvait pas y avoir d'appel d'offres – ce qui est reproché à Rosell – dans la mesure où la société BSM (donc indirectement Ailanto) est propriétaire des droits de la Seleçao. « C'est une question de propriété, pas de capacité. Ou les droits, propriétés d'Ailanto, sont acquis, ou le match ne se joue pas [...] Quant à la lettre de capacité d'Ailanto, elle n'est pas frauduleuse, et elle n'est de toute façon pas déterminante pour le contrat », nous a-t-il expliqué.

Au-delà de la plainte au civil, Sandro Rosell est aussi visé par une plainte au pénal mais selon son avocat « cela fait maintenant cinq ans que la police essaye de prouver des actes de corruption ou de surfacturations mais elle ne trouve rien ». « Le dossier est vide, c'est ridicule, a-t-il ajouté. Tout cela nuit à l'image de mon client. S'il doit venir au Brésil pour éclaircir certaines choses, il viendra. Il est prêt à collaborer, à donner des réponses. Mais il est désormais temps de nous défendre et le plus vite possible car la supercherie a assez duré. Les gens ne peuvent s'empêcher de juger avant que la justice fasse son travail. Cela fait désormais cinq ans que ça dure, et ça suffit ! » ■ É. F.

PASCAL RONDEAU

LE 10 DÉCEMBRE 2010, QATAR AIRWAYS EST DEVENU LE SPONSOR DU BARÇA POUR CINQ ANS À COMPTER DE LA SAISON 2011-12 CONTRE 171 M€. POUR LE PLUS GRAND BONHEUR DE SANDRO ROSELL, LE PRÉSIDENT DU CLUB BLAUGRANA…

met indirectement en lumière les relations privilégiées nouées entre l'Espagne et le Qatar depuis plusieurs années. Le volumineux dossier rassemblé par la police fédérale brésilienne – plus de 150 pages –, indique que c'est la société Bonus Sports Marketing SL qui a servi de caution à Ailanto pour organiser le match amical de novembre 2008. Spécialisé dans le consulting sportif et l'organisation d'événements, BSM faisait alors partie du vaste patrimoine de Rosell. BSM a notamment été chargé par le Qatar, son principal client, d'organiser le projet Football Dreams pour lutter contre l'obésité et l'oisiveté de la jeunesse du pays. Au printemps 2011, après son élection à la présidence du Barça, Rosell a revendu sa société BSM – plus de sept fois le montant de son bénéfice d'exploitation (entre 6 et 7 M€) selon plusieurs sources – à Sports Investments Offshore, une entité libanaise garantissant discrétion et secret bancaire.

Le FC Barcelone en a fait l'annonce en novembre 2012 : à partir du mois de juillet 2013, Qatar Airways, la compagnie aérienne qatarie, remplacera la Fondation du Qatar sur le maillot des joueurs dans le cadre d'un accord passé le 10 décembre 2010 et portant sur le versement de 171 M€ pour une période de cinq ans, à compter de la saison 2011-12. Une première pour le Barça, qui n'avait jamais accepté de vendre sa tunique, et un record d'Europe sur le plan financier. Lorsqu'il a dévoilé la signature de ce contrat, Rosell a omis de préciser aux socios que les Qataris auraient le droit de choisir le nom de l'une de leurs sociétés privées au bout de deux ans.

LA PIGE À 100 000 $, LA PHOTO DE LA BISE, LA MASCOTTE PELÉ. Marco-Antonio Teixeira est catégorique. À partir de 2010, son neveu a eu l'ambition « de devenir président de la FIFA » et de succéder à Sepp Blatter dont il a longtemps été l'un des plus sûrs alliés. Au sein du

LA CBF AU BORD DU CHAOS

Après Teixeira, c'est au tour de son successeur, Marin, de faire tanguer la Fédération brésilienne.

En mai dernier, au bord de la piscine de sa résidence à Barra da Tijuca, Romario se disait soulagé. « On a enfin éradiqué le cancer du football brésilien ! » La tumeur avait un nom : Ricardo Teixeira, président de la CBF de janvier 1989 à mars 2012. Et son successeur, José Maria Marin, quatre-vingts ans, allait engendrer une véritable rémission. C'est ce que voulait croire le champion du monde 1994, devenu un député fédéral respecté sous les couleurs du PSB, le Parti socialiste brésilien. Presque un an plus tard, Romario mène désormais la campagne intitulée : « Dehors Marin ! » Il a notamment organisé, et déposé au siège de la CBF, une pétition recueillant des milliers de voix pour réclamer le départ du président de la CBF et du COL (comité d'organisation du Mondial 2014). Marin l'a reconnu, il a des contacts réguliers avec Teixeira. Ce dernier s'est réfugié aux États-Unis, mais il continue à diriger la CBF en sous-main et à distance. Il en était même toujours le salarié en fin d'année dernière avec un statut de consultant très privilégié.

LES CASSEROLES DE MARIN. Le 14 mars, lors d'un discours devant la chambre des députés, Romario a dénoncé le passé très douteux de Marin, ancien gouverneur de l'État de Sao Paulo lors de la dictature militaire brésilienne (1964-1985). Il l'a invité à venir s'expliquer devant le Congrès. Marin faisait aussi parti de l'ARENA (parti fasciste, proche de la dictature militaire). Par ses propos virulents lors d'un discours, il aurait indirectement été à l'origine de la mort du journaliste de TV Cultura Ivo Herzog, torturé et mort en prison, le 25 septembre 1975. Le sujet est sensible et Dilma Rousseff, présidente de la République – elle aussi victime de tortures lors de cette sombre période –, espère se débarrasser le plus vite possible d'un homme qui collectionne les casseroles. L'une des dernières en date, dénoncée le 16 avril, par le quotidien *Folha de Sao Paulo*, fait état de l'achat d'un immeuble par et pour la CBF, surfacturé à hauteur de 20 millions de réais (7,6 M€). En décembre dernier, Romario a réuni les signatures de 184 députés pour obtenir l'ouverture d'une commission d'enquête parlementaire relative au contrat de partenariat liant la CBF à la TAM, la compagnie aérienne brésilienne. Les versements de la TAM étaient en réalité effectués sur les comptes de Wagner Abrahao, un ami proche de Ricardo Teixeira, qui n'était pourtant déjà plus à la tête de la CBF. « Toutes ces suspicions sont graves et honteuses, a énoncé Romario devant la chambre des députés. Méritons-nous vraiment à la tête de notre sport une personne suspectée de torture, d'assassinat, de suppression de démocratie et de détournements de fonds ? »

Malgré la pression du gouvernement fédéral mais aussi de la FIFA – qui ne veulent plus traiter avec lui –, José Maria Marin n'a pas l'intention de quitter la scène à deux mois du début de la Coupe des Confédérations (du 15 au 30 juin). « Hors de question de partir, plutôt mourir », aurait-il dit aux 26 présidents des fédérations de football brésilien, lors d'une réunion, mardi dernier. Lors de cette réunion, le maintien de Marin à la tête de la CBF a été confirmé jusqu'à la fin de son mandat en 2015. ■ **É. F.**

VASSIA TOLSTOI/L'ÉQUIPE

LE DÉPUTÉ ROMARIO, ÉTENDARD DE LA LUTTE CONTRE LA CORRUPTION DANS LE FOOTBALL BRÉSILIEN.

LUDOVIC CARÈME/L'ÉQUIPE

ÉRIC FROSIO

RICARDO TEIXEIRA (CI-CONTRE), L'ANCIEN PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION BRÉSILIENNE, UN HOMME SANS SCRUPULES, SELON SON ONCLE, MARCO-ANTONIO (CI-DESSUS),

comité exécutif, le pouvoir de Ricardo Teixeira était tel qu'il pouvait tout se permettre ou presque. En février 2012, la chaîne TV Globo a obtenu les droits télé des Coupes du monde 2018 et 2022 sans qu'aucun appel d'offres ne soit lancé alors que l'instance internationale s'était engagée à le faire. Ce coup de force a provoqué la colère des dirigeants de TV Record. Pour la Coupe du monde 2014, ils avaient déjà fait une proposition « énorme » afin de se positionner sur ce marché très juteux. Une fois de plus, ils ont eu la sensation d'avoir « été court-circuités de l'intérieur ». Jérôme Valcke, l'actuel secrétaire général de la FIFA, est un autre élément de la stratégie de conquête du pouvoir enclenchée par Teixeira. En janvier 2007, Valcke n'avait pas encore réintégré la FIFA – ce sera le cas cinq mois plus tard – et il a signé un contrat de consulting avec une agence de publicité MPM dirigée par Bia Ayadar, une proche des Teixeira. Valcke a perçu 100 000 $ pour quatre mois de collaboration et la « mise en page » de la candidature du Brésil pour la Coupe du monde 2014 *(voir ci-contre)*. En 2007 et 2008, Teixeira et Valcke ont passé les fêtes de fin d'année ensemble dans la résidence secondaire du premier à Angra Dos Reis, sur la Costa Verde. Au Brésil, la publication d'une photo de Valcke embrassant tendrement sur la joue son vieil ami dans le magazine *Carta Capital* a fini d'accréditer la thèse que la FIFA a préféré fermer les yeux sur les agissements du président de la CBF. Pour promouvoir son image, asseoir sa dimension de présidentiable autant que pour servir ses intérêts personnels, Teixeira avait noyauté toute l'organisation de la prochaine Coupe du monde. Méfiant et méprisant à l'égard de Pelé, il lui avait proposé de devenir la mascotte de l'épreuve. Pour la première fois dans l'histoire de la compétition, il cumulait les fonctions de président de fédération et de responsable du comité d'organisation (COL).

« MAIS PAPA ARRÊTE DE ME PINCER ! » Teixeira avait également refusé la présence de ministres au sein du COL et s'était débrouillé pour que sa fille – née de son premier mariage – en soit la directrice. Entre autres magouilles, le Brésilien avait confié à la société Pallas Turismo la vente des packages VIP. La même société est accusée d'avoir surfacturé les hébergements des équipes lors du match Brésil-Portugal de 2008. Pour amorcer un virage à gauche et obtenir le soutien politique de Lula, l'ancien président du Brésil, Teixeira est suspecté d'avoir œuvré en coulisses afin que le stade du Morumbi à Sao Paulo ne soit pas rénové pour accueillir le match d'ouverture.

À la place, un nouveau stade de 60 000 places va être construit dans le quartier d'Itaquera et son coût par siège dépassera celui de l'Allianz-Arena à Munich. Il deviendra ensuite le nouveau terrain de jeu du club des Corinthians, un club dont Lula a toujours été un supporter déclaré...

Pour satisfaire ses projets de grandeur, Ricardo Teixeira n'a pas hésité à se rapprocher de Mohamed bin Hamman. En décembre 2012, le Qatari a été suspendu à vie pour des violations répétées de l'article 19 (conflit d'intérêts) du nouveau code de l'éthique de la FIFA. Avant d'être surpris la main dans le sac à billets, l'ancien président de la Confédération asiatique envisageait de se présenter à l'élection présidentielle de 2011 face à Sepp Blatter. Lui et Teixeira avaient-ils décidé d'unir leurs efforts pour conquérir la FIFA et en devenir les hommes forts ? En juillet 2011, quelques semaines après la réélection de Blatter, un article de la revue brésilienne *Piaui* a fourni la réponse. La journaliste y raconte une scène incroyable. Dans un restaurant de Zurich, levant le nez de son assiette de frites, la fille de Teixeira, Antonia, s'est soudain mise à crier : « Mais papa arrête de me pincer ! » Son père venait d'affirmer devant la reporter qu'il avait « toujours » été du côté de Blatter. Une posture dont Antonia s'était aussitôt étonnée : « Mais tu n'as pas dit que tu voulais que Bin Hammam soit élu ? » D'un geste qui se voulait discret, son père avait alors essayé de la faire taire en la pinçant sous la table. « Ce jour-là, regrette Marco-Antonio Teixeira, Ricardo ne s'est pas tiré une balle dans le pied mais dans le cœur. » Comment imaginer qu'il n'avait pas préparé sa confortable deuxième vie ? ■ É. C. ET É. F.

À PARTIR DE 2010, POUR TEIXEIRA TOUS LES MOYENS SONT BONS AFIN D'ACCÉDER À LA PRÉSIDENCE DE LA FIFA

LES PRÉCISIONS DE VALCKE

Cité dans notre enquête, Jérôme Valcke, le secrétaire général de la FIFA, nous a apporté les éclairages suivants.

1. À propos de son contrat de consultant à la CBF : « J'ai été pris comme conseil par l'agence MPM chargée de mettre en page la candidature Brésil 2014, courant janvier 2007. J'ai travaillé quatre mois et j'ai perçu un défraiement sur trois mois. Lorsque ma situation s'est éclaircie avec la FIFA, j'ai mis fin à cette collaboration. »

2. À propos de la mainmise de Ricardo Teixeira sur le comité d'organisation de la Coupe du monde 2014 : « La FIFA a respecté la structure juridique et n'a pas jugé comme une obligation d'avoir un représentant du gouvernement. En mai 2012, nous avons demandé à ce que, lors des réunions, un représentant du gouvernement soit présent pour faciliter et accélérer les prises de décision. »

3. À propos du rôle très controversé de la FIFA dans le choix de construire un nouveau stade à Sao Paulo : « Beaucoup a été dit ou écrit dans cette décision, mais tout est faux et pure affabulation si ce n'est notre intervention quant aux spécificités techniques et au projet présenté pour la rénovation des stades. » ■ É. C.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	70	33	21	7	5	60	20	+40	17	12	3	2	30	8	16	9	4	3	30	12
→	2. Marseille	61	33	18	7	8	37	32	+5	16	10	3	3	21	16	17	8	4	5	16	16
→	3. Lyon	59	33	17	8	8	54	35	+19	16	10	3	3	31	15	17	7	5	5	23	20
↗	4. Lille	56	33	15	11	7	50	32	+18	16	8	5	3	25	12	17	7	6	4	25	20
↘	5. Saint-Étienne	54	32	14	12	6	51	25	+26	16	9	3	4	30	11	16	5	9	2	21	14
↘	6. Nice	54	33	15	9	9	48	40	+8	17	10	4	3	31	15	16	5	5	6	17	25
↗	7. Lorient	50	33	13	11	9	53	51	+2	16	9	6	1	34	20	17	4	5	8	19	31
↘	8. Montpellier	48	33	14	6	13	50	43	+7	17	10	4	3	31	13	16	4	2	10	19	30
→	9. Bordeaux	47	33	11	14	8	35	30	+5	16	6	7	3	17	16	17	5	7	5	18	14
→	10. Rennes	42	32	12	6	14	43	47	-4	16	6	4	6	21	21	16	6	2	8	22	26
→	11. Toulouse	41	33	10	11	12	40	42	-2	17	5	7	5	24	24	16	5	4	7	16	18
↗	12. Valenciennes	40	33	10	10	13	42	48	-6	16	7	5	4	26	19	17	3	5	9	16	29
↘	13. Bastia	39	33	11	6	16	44	62	-18	16	8	1	7	27	25	17	3	5	9	17	37
↘	14. Reims	37	33	9	10	14	31	38	-7	17	7	6	4	18	12	16	2	4	10	13	26
→	15. AC Ajaccio	35	32	8	13	11	33	41	-8	16	6	5	5	17	16	16	2	8	6	16	25
→	16. Évian-TG	34	33	8	10	15	39	49	-10	16	4	7	5	25	24	17	4	3	10	14	25
↗	17. Nancy	34	33	8	10	15	33	49	-16	17	5	5	7	16	21	16	3	5	8	17	28
↘	18. Sochaux	33	33	8	9	16	34	52	-18	17	5	5	7	23	24	16	3	4	9	11	28
→	19. Brest	29	33	8	5	20	29	51	-22	16	5	3	8	16	20	17	3	2	12	13	31
→	20. Troyes	25	32	4	13	15	36	55	-19	17	4	8	5	23	24	15	0	5	10	13	31

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

33e journée

Paris-SG - Nice	3-0	Reims-Valenciennes	0-1
Marseille-Brest	1-0	Nancy - Évian-TG	3-1
Montpellier-Lyon	1-2	**MERCREDI 24 AVRIL, 18 H 30**	
Bastia-Lille	1-2	Saint-Étienne - AC Ajaccio	
Toulouse-Lorient	0-1	Rennes-Troyes	
Sochaux-Bordeaux	2-2		

Paris-SG - Nice : 3-0 (1-0)

BUTS : Ménez (10e), Ibrahimovic (65e s.p.), Chantôme (88e).

DIMANCHE 21 AVRIL. Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Chapron (5✶). Remplacements : Ménez (Chantôme, 82e), Pastore (Gameiro, 86e) pour le Paris-SG ; Traoré (Abriel, 55e), Pied (Delle, 65e), Bruins (Bahoken, 75e) pour Nice. Avertissements : Ménez (24e), Ibrahimovic (45e) pour le Paris-SG ; Digard (43e), Civelli (45e) pour Nice. Expulsion : Ospina (63e) pour Nice. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.

PARIS-SG (4-4-2) : Sirigu (5✶) - Van der Wiel (5✶), Thiago Silva (c) (7✶), Sakho (7✶), Maxwell (6✶) - Pastore (6✶), Verratti (7✶), Matuidi (6✶), Lavezzi (5✶) - Ibrahimovic (7✶), Ménez (6✶). Entr. : Ancelotti.

NICE (4-2-3-1) : Ospina (0✶) - Genevois (4✶), Civelli (5✶), Pejcinovic (4✶), Kolodziejczak (5✶) - Anin (5✶), Digard (c) (6✶) - Pied (5✶), Traoré (4✶), Bruins (4✶) - Cvitanich (5✶). Entr. : Puel.

Marseille-Brest : 1-0 (1-0)

BUT : Cheyrou (45e + 1).

SAMEDI 20 AVRIL. Spectateurs : 33 316. Arbitre : M. Bastien (6✶). Remplacements : Gignac (Sougou, 83e), Cheyrou (Barton, 88e), Valbuena (Kadir, 90e) pour Marseille ; Benschop (Ba, 61e), Touré (Khaled, 75e), Coulibaly (Grougi, 78e) pour Brest. Avertissements : Coulibaly (44e), Mendy (70e) pour Brest. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 8/20.

MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (8✶) - Fanni (5✶), Nkoulou (5✶), Mendes (6✶), Morel (5✶) - Romao (5✶), Cheyrou (6✶) - J. Ayew (4✶), Valbuena (4✶), A. Ayew (7✶) - Gignac (3✶). Entr. : Baup.

BREST (4-1-4-1) : Thébaux (5✶) - Mendy (4✶), Martial (5✶), Kantari (c) (5✶), Ferradj (5✶) - Coulibaly (5✶) - Touré (5✶), Chafni (6✶), A. Sissoko (4✶), Raspentino (5✶) - Benschop (4✶). Entr. : Martins.

Montpellier-Lyon : 1-2 (1-1)

BUTS : Belhanda (41e) pour Montpellier ; Lisandro Lopez (29e), Grenier (90e + 3) pour Lyon.

VENDREDI 19 AVRIL. Spectateurs : 19 572. Arbitre : M. Moreira (6✶). Remplacements : Mounier (Charbonnier, 72e), Dabo (Martin, 85e) pour Montpellier ; Malbranque (Martial, 68e), Lisandro Lopez (Gomis, 76e) pour Lyon. Avertissements : Gonalons (66e), B. Koné (78e) pour Lyon. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.

MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (5✶) - Congré (5✶), Hilton (c) (6✶), El-Kaoutari (5✶), Bedimo (5✶) - Stambouli (6✶), Dabo (5✶) - Cabella (6✶), Belhanda (6✶), Mounier (3✶) - Camara (4✶). Entr. : Girard.

LYON (4-1-4-1) : Vercoutre (6✶) - Fofana (4✶), B. Koné (6✶), Umtiti (6✶), Dabo (5✶) - Gonalons (c) (5✶) - Briand (4✶), Malbranque (5✶), Grenier (8✶), Gourcuff (5✶) - Lisandro Lopez (6✶). Entr. : Garde.

Bastia-Lille : 1-2 (0-0)

BUTS : Khazri (47e) pour Bastia ; Digne (85e), Basa (90e + 2) pour Lille.

DIMANCHE 21 AVRIL. Spectateurs : 14 436. Arbitre : M. Varela (4✶). Remplacements : Rothen (c.) (Ilan, 72e), Yatabaré (Cahuzac, 74e), Khazri (Beauvue, 78e) pour Bastia ; Balmont (Roux, 57e), Rodelin (Pedretti, 58e), Martin (Origi, 77e) pour Lille. Avertissements : Khazri (9e), Faty (36e), Yatabaré (74e) pour Bastia ; Balmont (41e), Payet (45e) pour Lille. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 15/20.

BASTIA (4-3-3) : Landreau (7✶) - Cioni (6✶), Marchal (7✶), Choplin (6✶), Palmieri (5✶) - Yatabaré (6✶), Faty (6✶), Harek (6✶) - Khazri (7✶), Modeste (6✶), Rothen (c.) (6✶). Entr. : Hantz.

LILLE (4-3-3) : Elana (6✶) - Béria (6✶), Chedjou (c) (6✶), Basa (7✶), Digne (6✶) - Balmont (6✶), Gueye (6✶), Martin (5✶) - Rodelin (5✶), Kalou (4✶), Payet (6✶). Entr. : Garcia.

Toulouse-Lorient : 0-1 (0-0)

BUT : Aliadière (77e).

DIMANCHE 21 AVRIL. Spectateurs : 29 597. Arbitre : M. Delerue (6✶). Remplacements : Rabiot (Didot, 46e, 5✶), Braaten (Regattin, 67e), Blondel (Ahamada, 79e) pour Toulouse ; Coutadeur (Jouffre, 46e, 5✶), Corgnet (Quercia, 82e), Monnet-Paquet (Sunu, 87e) pour Lorient. Avertissement : Ninkov (25e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.

TOULOUSE (4-1-4-1) : Blondel (4✶) - Ninkov (5✶), Zebina (c) (5✶), Abdennour (5✶), Aurier (5✶) - Capoue (5✶) - Braaten (5✶), Sirieix (5✶), Rabiot (4✶), Tabanou (5✶) - Ben Yedder (5✶). Entr. : Casanova.

LORIENT (4-4-2) : Audard (6✶) - Gassama (5✶), Bourillon (5✶), Ecuele Manga (c) (5✶), Baca (5✶) - Monnet-Paquet (5✶), Coutadeur (5✶), Lemina (6✶), Barthelme (6✶) - Corgnet (6✶), Aliadière (5✶). Entr. : Gourcuff.

Reims-Valenciennes : 0-1 (0-0)

BUT : Pujol (57e).

DIMANCHE 21 AVRIL. Spectateurs : 16 095. Arbitre : M. Cailleux (5✶). Remplacements : Fauvergue (Courtet, 54e), Ramaré (Ca, 58e), Devaux (Ghilas, 59e) pour Reims ; Danic (Dossevi, 62e), Pujol (Nguette, 74e), Gomis (Ducourtioux, 85e) pour Valenciennes. Avertissements : Ramaré (51e), Courtet (87e) pour Reims ; Bong (37e), Gomis (84e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 10/20.

REIMS (4-3-3) : Agassa (5✶) - Glombard (5✶), Fofana (5✶), Weber (c) (5✶), Signorino (5✶) - Ramaré (4✶), Krychowiak (6✶), Devaux (4✶) - Ayité (7✶), Fauvergue (5✶), Diego (5✶). Entr. : Fournier.

VALENCIENNES (4-3-3) : Penneteau (6✶) - Lala (5✶), Rose (6✶), Angoua (6✶), Bong (5✶) - Gomis (5✶), Sanchez (c) (5✶), Sankharé (6✶) - Melikson (6✶), Pujol (6✶), Danic (5✶). Entr. : Sanchez.

Nancy - Évian-TG : 3-1 (1-1)

BUTS : Alo'o Efoulou (20e), Moukandjo (65e, 80e) pour Nancy ; Khlifa (33e) pour Évian-TG.

DIMANCHE 21 AVRIL. Spectateurs : 18 076. Arbitre : M. Ennjimi (6✶). Remplacements : Grange (Zitte, 54e), Moukandjo (Coulibaly, 87e) pour Nancy ; Bérigaud (Sagbo, 64e), Barbosa (N'Sikulu, 73e), Rabiu (Mbarki, 73e) pour Evian TG. Avertissements : Zitte (61e), Sané (63e) pour Nancy ; Rabiu (58e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.

NANCY (4-2-3-1) : Grégorini (5✶) - Karaboué (6✶), Lotiès (5✶), Puygrenier (c) (5✶), Jebbour (6✶) - Sané (6✶), Mangani (8✶) - Moukandjo (8✶), Grange (5✶), Bakar (5✶) - Alo'o Efoulou (5✶). Entr. : Gabriel.

ÉVIAN-TG (4-4-2) : Laquait (5✶) - Dja Djédjé (5✶), Mongongu (4✶), Betao (5✶), Wass (4✶) - Barbosa (5✶), Sorlin (c) (5✶), Rabiu (4✶), Ninkovic (6✶) - Bérigaud (6✶), Khlifa (7✶). Entr. : Dupraz.

Sochaux-Bordeaux : 2-2 (1-0)

BUTS : Boudebouz (34e s.p.), Bakambu (65e) pour Sochaux ; Mariano (51e), Diabaté (78e) pour Bordeaux.

DIMANCHE 21 AVRIL. Spectateurs : 16 356. Arbitre : M. Castro (6✶). Remplacements : Doubaï (Privat, 83e) pour Sochaux ; Planus (Biyogo Poko, 46e, 4✶), Faubert (Rolan, 46e, 4✶), Maurice-Belay (Saivet, 67e) pour Bordeaux. Avertissements : Lopy (23e), Corchia (48e), Bakambu (87e) pour Sochaux ; Biyogo Poko (73e), Mariano (86e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.

SOCHAUX (4-3-1-2) : Pouplin (5✶) - Corchia (5✶), Carlao (5✶), Kanté (c) (4✶), Roussillon (5✶) - Lopy (6✶), Doubaï (5✶), Nogueira (5✶) - Boudebouz (6✶) - Sio (5✶), Bakambu (6✶). Entr. : Hély.

BORDEAUX (4-2-3-1) : Carrasso (6✶) - Mariano (6✶), Planus (5✶), Henrique (5✶), Poundje (3✶) - Sané (5✶), Faubert (4✶) - Obraniak (5✶), Plasil (c) (5✶), Maurice-Belay (6✶) - Diabaté (6✶). Entr. : Gillot.

Rendez-vous

34e journée

VENDREDI 26 AVRIL, 20 H 30
Lille-Sochaux

SAMEDI 27 AVRIL, 17 HEURES
Lorient-Marseille

20 HEURES AC Ajaccio-Montpellier
Bordeaux-Reims
Brest-Rennes
Bastia-Toulouse
Valenciennes-Nancy

DIMANCHE 28 AVRIL, 14 HEURES
Lyon - Saint-Étienne

17 HEURES Nice-Troyes

21 HEURES Évian-TG - Paris-SG

35e journée

VENDREDI 3 MAI, 20 H 30
Saint-Étienne - Bordeaux

SAMEDI 4 MAI, 17 HEURES
Marseille-Bastia

20 HEURES Toulouse-Lille
Montpellier-Brest
Sochaux-Lorient
Reims-AC Ajaccio
Troyes-Évian-TG

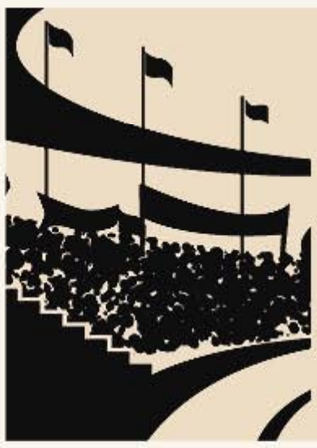
DIMANCHE 5 MAI, 14 HEURES
Rennes-Nice

17 HEURES Nancy-Lyon

21 HEURES Paris-SG - Valenciennes

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 27 buts.
2. Aubameyang (Saint-Étienne), 17 buts.
3. Aliadière (Lorient), 15 buts.
4. Gomis (Lyon), Cvitanich (Nice), 14 buts.
6. Modeste (Bastia), Ben Yedder (Toulouse), 12 buts.
8. Payet (Lille), Gignac (Marseille), 11 buts.
10. Khlifa (Évian-TG), Lisandro Lopez (Lyon), Belhanda (Montpellier), Alessandrini, Féret (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Ben Basat (Brest, 9 ; Toulouse, 1), 10 buts.
17. Thauvin (Bastia), Camara (Montpellier), Courtet (Reims), Erding (Rennes), Nivet (Troyes), 9 buts.
22. Mutu (AC Ajaccio), Barbosa (Évian-TG), Kalou, Roux (Lille), Gouffran (Bordeaux), Bakambu (Sochaux), 8 buts.
28. Khazri (Bastia), Saivet (Bordeaux), A. Ayew, J. Ayew (Marseille), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Mollo (Nancy, 3 ; Saint-Étienne, 4), Capoue (Toulouse), Pujol (Valenciennes), 7 buts.
37. Belghazouani (AC Ajaccio), Maoulida (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 6 ; Marseille, 0), Herrera (Montpellier), Gameiro (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Privat (Sochaux), Camus (Troyes), 6 buts.
47. Diabaté (Bordeaux), Sagbo (Évian-TG), Corgnet, Monnet-Paquet (Lorient), Grenier (Lyon), Utaka (Montpellier), Bakar, Moukandjo (Nancy), Eysseric (Nice), Bastos (Lyon), Le Tallec (Valenciennes), 5 buts.
58. Rivière (Toulouse), Charbonnier (Montpellier), Puygrenier (Nancy), Civelli (Nice), Matuidi, Ménez (Paris-SG), Diego Rigonato (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), Tabanou (Toulouse), Darbion (Troyes), Danic (Valenciennes), 4 buts.
70. Eduardo (AC Ajaccio), Rothen (Bastia), Benschop, Raspentino (Brest), Bérigaud (Évian-TG), Basa, Chedjou, Rodelin (Lille), Jouffre, Koné, Sunu (Lorient), Gonalons, Lacazette (Lyon), Estrada (Montpellier), Alo'o Efoulou (Nancy), Maupay, Meriem, Pejcinovic, Traoré (Nice), Lavezzi, Pastore (Paris-SG), Fortes, Krychowiak (Reims), Cohade, Gradel, Guilavogui (Saint-Étienne), Boudebouz, Sio (Sochaux), Regattin (Toulouse), Faussurier, Jean, Marcos (Troyes), Dossevi, Nguette (Valenciennes), 3 buts.



Affluences

TOTAL 28e j. : 190 441.

MOYENNE 2012-13 : 18 970.

SAISON DERNIÈRE : 18 869.

Passeurs

1. Payet (Lille), 10 passes.
2. Valbuena (Marseille), 9 passes.
3. Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 4), Danic (Valenciennes), 8 passes.
5. Khazri, Rothen (Bastia), Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), Bauthéac (Nice), Ménez, Pastore (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), 7 passes.
13. Trémoulinas (Bordeaux), Cabella (Montpellier), Ibrahimovic (Paris-SG), Cohade (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Didot (Toulouse), 6 passes.
19. Cavalli (AC Ajaccio), Lesoimier (Brest), Bérigaud, Sagbo (Évian-TG), Martin (Lille), Barthelmé (Lorient), Grenier (Lyon), Devaux (Reims), Alessandrini (Rennes), 5 passes.
28. Ben Khalfallah (Bordeaux), Pedretti (Lille), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 4 ; Marseille, 0), Mounier, Utaka (Montpellier), Nene (Paris-SG), Erding, Féret, Pitroipa (Rennes), Tabanou (Toulouse), 4 passes.
39. Diarra (AC Ajaccio), Palmieri (Bastia), Jussiê, Obraniak, Plasil (Bordeaux), Gueye (Brest), Kalou (Lille), Gomis, Lacazette (Lyon), Barton, Fanni (Marseille), Bakar, Grange (Nancy), Kolodziejczak, Pied (Nice), Lucas, Maxwell, Verratti (Paris-SG), Brison (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), Aurier (Toulouse), Camus (Troyes), Dossevi, Le Tallec (Valenciennes), 3 passes.
63. Eduardo, Medjani (AC Ajaccio), Maoulida (Bastia), Mariano, Sertic (Bordeaux), Benschop (Brest), Koné, Ninkovic, Sorlin (Évian-TG), Balmont, Béria (Lille), Autret, Jouffre, Reale (Lorient), A. Ayew, Cheyrou, Kaboré, Sougou (Marseille), Aït-Fana, Belhanda, Camara (Montpellier), Mangani, Moukandjo (Nancy), Cvitanich (Nice), Jallet, Lavezzi (Paris-SG), Glombard (Reims), Théophile-Catherine (Rennes), Clerc, Gradel, Hamouma, Lemoine (Saint-Étienne), Corchia, Dias, Privat (Sochaux), Ben Yedder, Braaten (Toulouse), Darbion, Faussurier, Nivet, Ngoyi, N'Sakala (Troyes), Bong (Valenciennes), 2 passes.

Répartition des buts

20

DU PIED DROIT	9
DU PIED GAUCHE	8
DE LA TÊTE	3
SUR PENALTY	2
C.S.C.	0
SUR COUP FRANC	1
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	842
SAISON DERNIÈRE	824

Ligue 1

Étoiles

Joueurs de champ

1. Thiago Silva (Paris-SG), 6,1✶.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 5,96✶.
3. Cabella (Montpellier), 5,95✶.
4. Aubameyang (Saint-Étienne), 5,8✶.
5. Bauthéac (Nice), Alessandrini (Rennes), 5,79✶.
7. Aliadière (Lorient), Verratti (Paris-SG), 5,76✶.
9. Malbranque (Lyon), 5,74✶.
10. Estrada (Montpellier), 5,71✶.
11. Cvitanich (Nice), 5,7✶.
12. Ménez (Paris-SG), 5,68✶.
13. Bréchet, Nivet (Troyes), 5,67✶.
15. Féret (Rennes), 5,64✶.
16. Matuidi (Paris-SG), 5,62✶.
17. Krychowiak (Reims), 5,61✶.
18. Digard (Nice), 5,6✶.
19. Jouffre (Lorient), 5,58✶.
20. Valbuena (Marseille), 5,56✶.
21. Gonalons (Lyon), 5,55✶.

Équipe type

Gardiens

1. Landreau (Bastia), 5,97✶.
2. Thuram (Troyes), 5,88✶.
3. Agassa (Reims), 5,82✶.
4. Vercoutre (Lyon), 5,68✶.
5. Ochoa (AC Ajaccio), 5,63✶.
6. Sirigu (Paris-SG), 5,61✶.
7. Ruffier (Saint-Étienne), 5,56✶.
8. Mandanda (Marseille), 5,55✶.
9. Penneteau (Valenciennes), 5,52✶.
10. Carrasso (Bordeaux), Thébaux (Brest), Pouplin (Sochaux), 5,45✶.
13. Elana (Lille), 5,39✶.
14. Laquait (Évian-TG), 5,36✶.
15. Audard (Lorient), Costil (Rennes), 5,26✶.
17. Jourdren (Montpellier), 5,24✶.
18. Ospina (Nice), 5,23✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0✶:** joueur expulsé ; **1✶:** match catastrophique ; **2✶:** très mauvais match ; **3✶:** mauvais match ; **4✶:** match terne ; **5✶:** match moyen ; **6✶:** assez bon match ; **7✶:** bon match ; **8✶:** très bon match ; **9✶:** excellent match ; **10✶: le** match parfait.

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
28	1
1 103/1 274	91/90

Discipline

Suspendus au prochain match: **Yatabaré** (Bastia), **Chafni** et **Mendy** (Brest), **Cabella** et **Jeunechamp** (Montpellier), **Bauthéac, Bossetti, Eysseric** et **Ospina** (Nice), **Poujol** (Sochaux).

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Monaco	63	32	17	12	3	54	29	+25	16	7	8	1	29	17	16	10	4	2	25	12
→	2. Nantes	59	33	16	11	6	49	26	+23	17	9	7	1	28	12	16	7	4	5	21	14
↗	3. Guingamp	58	33	16	10	7	51	36	+15	17	10	6	1	32	16	16	6	4	6	19	20
↘	4. Angers	56	33	16	8	9	47	31	+16	17	9	4	4	26	15	16	7	4	5	21	16
→	5. Caen	55	33	15	10	8	41	22	+19	16	10	2	4	22	9	17	5	8	4	19	13
→	6. Nîmes	52	33	15	7	11	44	35	+9	16	9	3	4	25	13	17	6	4	7	19	22
→	7. Dijon	52	33	13	13	7	41	38	+3	17	10	5	2	24	13	16	3	8	5	17	25
→	8. Le Havre	49	33	13	10	10	42	43	-1	17	9	5	3	26	17	16	4	5	7	16	26
↗	9. Tours	44	33	11	11	11	37	45	-8	16	9	5	2	23	13	17	2	6	9	14	32
↘	10. Auxerre	43	33	12	7	14	45	46	-1	16	8	4	4	24	18	17	4	3	10	21	28
↘	11. Lens	42	33	9	15	9	36	42	-6	17	6	7	4	21	22	16	3	8	5	15	20
↗	12. Arles-Avignon	40	33	9	13	11	32	43	-11	17	5	7	5	15	19	16	4	6	6	17	24
↘	13. Istres	38	33	10	8	15	31	37	-6	16	7	5	4	18	15	17	3	3	11	13	22
↗	14. Châteauroux	37	33	7	16	10	37	40	-3	17	7	8	2	25	17	16	0	8	8	12	23
↘	15. Niort	35	33	6	17	10	34	39	-5	16	4	10	2	17	14	17	2	7	8	17	25
↘	16. Laval	35	33	8	11	14	40	47	-7	16	6	4	6	24	23	17	2	7	8	16	24
↘	17. Clermont	35	32	7	14	11	29	39	-10	16	3	6	7	13	19	16	4	8	4	16	20
→	18. Le Mans	33	33	9	6	18	33	54	-21	16	7	2	7	20	22	17	2	4	11	13	32
→	19. Sedan	29	33	6	11	16	36	48	-12	16	4	5	7	21	23	17	2	6	9	15	25
→	20. GFC Ajaccio	19	33	4	10	19	28	47	-19	17	3	7	7	17	20	16	1	3	12	11	27

Ce classement ne tient pas compte du match Monaco-Clermont, disputé lundi 22 avril. Le GFC Ajaccio est relégué en National. La commission de discipline de la LFP a infligé trois points de pénalité au GFC Ajaccio.

Match décalé

Châteauroux-Nantes **0-4**

33e journée

Monaco-Clermont	joué lundi
Nantes-Auxerre	1-1
Guingamp-Le Mans	6-1
Angers-Caen	1-1
Lens-Nîmes	1-2
Dijon-Laval	1-0
Le Havre-Sedan	1-1
GFC Ajaccio-Tours	0-1
Arles-Avignon - Istres	1-0
Châteauroux-Niort	1-0

Rendez-vous

34e journée

VENDREDI 26 AVRIL, 20 HEURES
Niort-Nantes
Nîmes-Angers
Istres-Guingamp
Tours-Le Havre
Auxerre-Châteauroux
Laval-Lens
Le Mans - Arles-Avignon
Clermont-GFC Ajaccio
SAMEDI 27 AVRIL, 14 HEURES
Caen-Dijon
LUNDI 29 AVRIL, 20 H 30
Sedan-Monaco

35e journée

VENDREDI 3 MAI, 20 HEURES
Angers-Laval
Arles-Avignon - Guingamp
Châteauroux-Nîmes
Dijon-Sedan
Le Havre-Istres
Niort-Auxerre
Lens-Tours
GFC Ajaccio-Le Mans
SAMEDI 4 MAI, 14 HEURES
Monaco-Caen
LUNDI 6 MAI, 20 H 30
Nantes-Clermont

Nantes-Auxerre: 1-1 (1-1)

BUTS: Gakpé (30e) pour Nantes ; Haddad (45e) pour Auxerre.
SAMEDI 20 AVRIL. Spectateurs : 25 790. Arbitre : M. Falcone (4✶). Remplacements : Aristeguieta (Eudeline, 68e), Touré (Trebel, 78e), Djellabi (Veigneau, 86e) pour Nantes ; Monconduit (Mandjeck, 61e), Haller (Sanogo, 67e) pour Auxerre. Avertissements : Haller (49e), Mandjeck (80e), Coulibaly (82e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
NANTES (4-4-2): Riou (5✶) - Alhadhur (5✶), Djilobodji (5✶), Cichero (5✶), Djellabi (4✶) - Gakpé (6✶), Touré (6✶), Deaux (5✶), Bessat (6✶) - Aristeguieta (4✶), Djordjevic (c) (4✶). Entr. : Der Zakarian.
AUXERRE (5-3-2): Sorin (8✶) - Hengbart (5✶), Boly (5✶), Ebanega (6✶), Coulibaly (6✶), Sidibe (5✶) - Haddad (5✶), Kapo (c) (4✶), Monconduit (4✶) - Langil (4✶), Haller (4✶). Entr. : Casoni.

Guingamp-Le Mans: 6-1 (2-0)

BUTS: Giresse (20e), Yatabaré (25e, 68e), Douniama (71e), Atik (85e), Fauré (86e) pour Guingamp ; Sylla (67e) pour Le Mans.
VENDREDI 19 AVRIL. Spectateurs : 11 519. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Remplacements : Douniama (Mandanne, 74e), Imbula (Diallo, 78e), Yatabaré (Fauré, 82e) pour Guingamp ; Cissé (Sylla, 46e, 6✶), Zito (Omrani, 64e), Koné (Mendes, 72e) pour Le Mans. Avertissements : Martins Pereira (65e), Mandanne (78e) pour Guingamp ; Sanson (28e), Baby (61e) pour Le Mans. Expulsion : Sanson (60e) pour Le Mans. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 16/20.
GUINGAMP (4-4-2): Samassa (7✶) - Martins Pereira (7✶), Kerbrat (7✶), Bellugou (7✶), Lévêque (8✶) - Atik (7✶), Mathis (c) (7✶), Imbula (7✶), Giresse (8✶) - Douniama (6✶), Yatabaré (8✶). Entr. : Gourvennec.
LE MANS (4-1-4-1): Makaridze (4✶) - Cuffaut (3✶), Koné (4✶), Kassai (4✶), Buaillon (5✶) - Zhang (4✶) - Sanson (0✶), Zito (5✶), Thomas (c) (5✶), Baby (5✶) - Cissé (3✶). Entr. : Zanko.

Angers-Caen: 1-1 (0-1)

BUTS: Ayari (79e) pour Angers ; Duhamel (22e) pour Caen.
VENDREDI 19 AVRIL. Spectateurs : 15 195. Arbitre : M. Jaffredo (6✶). Remplacements : Lemaire (Manceau, 33e, 6✶), Ravet (Ayari, 62e), Auriac (Diers, 90e+1) pour Angers ; Montaroup (Cuvillier, 76e), Nangis (Kebano, 87e) pour Caen. Avertissements : Lemaire (13e), Couturier (83e), Diers (90e+3) pour Angers ; Wagué (40e), Montaroup (67e), Seube (74e) pour Caen. Expulsion : Seube (83e) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 16/20.
ANGERS (4-4-2): Malicki (c) (8✶) - Lemaire, Zoro (6✶), Couturier (5✶), Diallo (5✶) - Ravet (6✶), Auriac (6✶), Frikeche (6✶), El-Jadeyaoui (6✶) - Socrier (6✶), Keserü (6✶). Entr. : Moulin.
CAEN (5-4-1): Perquis (6✶) - Calvé (6✶), Wagué (5✶), Leca (6✶), Sorbon (c) (6✶), Montaroup (5✶) - Nangis (7✶), Seube (0✶), Fajr (6✶), Guerreiro (7✶) - Duhamel (6✶). Entr. : Garande.

Lens-Nîmes: 1-2 (0-1)

BUTS: Guillaume (90e+1) pour Lens ; Gragnic (45e+1, 57e) pour Nîmes.
SAMEDI 20 AVRIL. Spectateurs : 15 052. Arbitre : M. Husset (5✶). Remplacements : Démont (c) (Plumain, 51e), Sow (Guillaume, 65e) pour Lens ; Fanchone (Robail, 39e, 5✶), Gragnic (Benyahia, 76e), Amewou (Baldé, 89e) pour Nîmes. Avertissements : Sow (16e), Plumain (85e) pour Lens ; Hsissane (14e), Nouri (84e) pour Nîmes. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 10/20.
LENS (4-5-1): Riou (5✶) - Fradj (5✶), Touré (5✶), Coeff (5✶), Bergdich (5✶) - Démont (c) (5✶), Sow (5✶), Cyprien (5✶), Baal (5✶), Nomenjanahary (5✶) - N'Diaye (4✶). Entr. : Sikora.
NÎMES (4-2-3-1): Merville (5✶) - Haddou (5✶), Poulain (c) (6✶), Boche (5✶), Fanchone - Hsissane (5✶), Amewou (6✶) - Ogunbiyi (5✶), Gragnic (7✶), Benezet (5✶) - Nouri (6✶). Entr. : Zvunka.

Dijon-Laval: 1-0 (0-0)

BUT: Berenguer (90e+1).
VENDREDI 19 AVRIL. Spectateurs : 9 126. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6✶). Remplacements : Tavares (Jovial, 50e), Mollet (Koné, 58e), Philippoteaux (Cissé, 80e) pour Dijon ; Do Marcolino (c) (Gimbert, 74e), Hamdi (M. Traoré, 88e) pour Laval. Avertissements : Mulumba (57e), Baradji (71e) pour Dijon ; Gamboa (35e), Belaud (68e) pour Laval. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
DIJON (4-3-3): Reynet (7✶) - Paye (5✶), Diallo (5✶), Varrault (c) (6✶), Marie (4✶) - Mulumba (4✶), Mollet (5✶), Baradji (5✶) - Philippoteaux (5✶), Tavares (4✶), Berenguer (7✶). Entr. : Dall'Oglio.
LAVAL (4-4-2): Balijon (6✶) - Belaud (4✶), Adéoti (5✶), Talmont (5✶), Perrot (5✶) - Hamdi (6✶), Betsch (5✶), Ewolo (5✶), Gamboa (6✶) - Viale (5✶), Do Marcolino (c) (5✶). Entr. : Hinschberger.

Le Havre-Sedan: 1-1 (1-0)

BUTS: Mesloub (26e) pour Le Havre ; Pinteaux (49e) pour Sedan.
VENDREDI 19 AVRIL. Spectateurs : 7 517. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Remplacements : Malfleury (Rivière, 63e), Zola (François, 71e), Mahrez (Koïta, 79e) pour Le Havre ; Diaby (Bezioueu, 61e), Kouamatien (Bellaïd, 81e), Court (Bongongui, 90e+1) pour Sedan. Avertissements : Le Marchand (31e) pour Le Havre ; Diaby (40e), Dielna (54e), Court (58e) pour Sedan. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
LE HAVRE (4-2-3-1): Boucher (5✶) - Louvion (5✶), Touré (4✶), Le Marchand (c) (5✶), Mombris (5✶) - Fontaine (5✶), Zola (4✶) - Mahrez (5✶), Mesloub (5✶), Bonnet (6✶) - Malfleury (5✶). Entr. : Mombaerts.
SEDAN (4-2-3-1): Perraud (5✶) - Boli (4✶), Pogba (c) (5✶), Dielna (5✶), Pinteaux (6✶) - Aït Ben Idir (6✶), Marcq (5✶) - Le Bihan (5✶), Kouamatien (5✶), Court (5✶) - Diaby (5✶). Entr. : Guyot.

Coupes

Coupe de France

Quarts de finale

16 AVRIL ET 17 AVRIL

Troyes-Nancy	3-0
Saint-Étienne - **Lorient**	1-2
Lens (L2)-**Bordeaux**	2-3
Évian-TG - Paris-SG	1-1 a.p.

(Évian-TG qualifié 4 t.a.b. à 1)

● **TROYES-Nancy : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 7 789. Arbitre : M. Chapron. Buts : Bréchet (52e), Faussurier (74e), Camus (81e).
Troyes : Dreyer - Colin, Saunier, Bréchet, N'Sakala - Thiago - Faussurier, Othon (Marcos, 67e), Enza Yamissi (c), Yattara (Rincon, 82e) - Bahebeck (Camus, 72e). Entr. : Furlan.
Nancy : Grégorini - Jebbour, Puygrenier (c), Sami, Jeanvier (Lotiès, 10e), Muratori - Coulibaly, Amoudou (Alo'o Efoulou, 66e), Sané, Grange - Zitte (Bakar, 72e). Entr. : Gabriel.

● **Saint-Étienne - LORIENT : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 19 256. Arbitre : M. Ennjimi. Buts : Aubameyang (74e) pour Saint-Étienne ; Barthelmé (44e), Aliadière (90e+3) pour Lorient.
Saint-Étienne : Ruffier (c) - Zouma, Bayal, Mignot, Ghoulam - Lemoine (Cohade, 70e), Diomandé, Bodmer - Hamouma, Brandao (Mayi, 73e), Mollo (Aubameyang, 62e). Entr. : Galtier.
Lorient : Lecomte - Gassama (Pedrinho, 85e), Bourillon, Ecuele Manga (c), Baca - Monnet-Paquet, Coutadeur, Lemina, Barthelmé - Corgnet (Autret, 83e), Aliadière. Entr. : Gourcuff.

● **Lens (L2)-BORDEAUX : 2-3 (1-0).** Spectateurs : 38 256. Arbitre : M. Turpin. Buts : Carrasso (11e c.s.c.), Bergdich (90e+2) pour Lens ; Sertic (59e), Diabaté (81e, 85e) pour Bordeaux.
Lens : Riou - Démont (c), Touré, Coeff, Baal - Cyprien, Saint-Ruf (Guillaume, 87e), Sow - Bela (Plumain, 65e), N'Diaye, Nomenjanahary (Bergdich, 87e). Entr. : Sikora.
Bordeaux : Carrasso - Mariano, Faubert, Sané, Trémoulinas - Plasil (c), Sertic (Poko, 89e), Obraniak - Saivet (Rolan, 60e), Diabaté (Ben Khalfallah, 89e), Maurice-Belay. Entr. : Gillot.

● **ÉVIAN-TG - Paris-SG : 1-1 a.p. (1-1), 4 t.a.b. à 1.** Spectateurs : 14 925. Arbitre : M. Kalt. Buts : Khlifa (43e) pour Évian-TG ; Pastore (8e) pour le Paris-SG. Tirs au but réussis : Sorlin, Sagbo, Khlifa, Barbosa pour Évian ; Lavezzi pour le Paris-SG. Tirs au but manqués : Ibrahimovic et Thiago Silva pour Paris. Expulsion : Thiago Motta (117e) pour le Paris-SG.
Évian-TG : Laquait - Dja Djédjé, Mongongu, Betao, Wass - Khlifa, Rabiu (Lacour, 85e), Sorlin (c), Ninkovic (Barbosa, 69e) - Bérigaud (Mbarki, 90e+2), Sagbo. Entr. : Dupraz.
Paris-SG : Douchez - Jallet, Alex, Thiago Silva (c), Armand - Pastore (Verratti, 106e), Beckham (Lavezzi, 67e), Thiago Motta, Matuidi - Ibrahimovic, Ménez (Gameiro, 98e). Entr. : Ancelotti.

Rendez-vous

DEMI-FINALES
MARDI 7 MAI, 21 HEURES
Troyes-Bordeaux
MERCREDI 8 MAI, 21 HEURES
Évian-TG - Lorient
FINALE VENDREDI 31 MAI, À SAINT-DENIS, STADE DE FRANCE

Coupe de la Ligue

Finale

● Le 20 avril, **ST-ÉTIENNE - Rennes : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 79 087. Arbitre : M. Buquet (7✶). But : Brandao (18e). Avertissement : Pajot (68e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 8/20.
Saint-Étienne : Ruffier (7✶) - Clerc (5✶), Zouma (6✶), Perrin (c) (6✶), Brison (5✶) - Lemoine (5✶), Guilavogui (6✶), Cohade (6✶) - Aubameyang (6✶), Brandao (6✶), Mollo (5✶) (Hamouma, 74e). Entr. : Galtier
Rennes : Costil (4✶) - Danzé (c) (4✶) (Apam, 57e), Boye (5✶), Kana-Biyik (4✶), Mavinga (4✶) - Pajot (6✶), Makoun (3✶) - Pitroipa (4✶), Féret (4✶) (Montano, 90e+2), S. Diallo (6✶) - Erding (C. Diarra, 25e, 5✶). Entr. : Antonetti.

Palmarès

2013 : Saint-Étienne.
2012 : Marseille.
2011 : Marseille.
2010 : Marseille.
2009 : Bordeaux.
2008 : Paris-SG.
2007 : Bordeaux.
2006 : Nancy.
2005 : Strasbourg.
2004 : Sochaux.
2003 : Monaco.
2002 : Bordeaux.
2001 : Lyon.
2000 : Gueugnon (L2).
1999 : Lens.
1998 : Paris-SG.
1997 : Strasbourg.
1996 : Metz.
1995 : Paris-SG.

National

GFC Ajaccio-Tours : 0-1 (0-0)

BUT : Oniangue (87e).

VENDREDI 19 AVRIL. Spectateurs : 1714, à Gueugnon. Arbitre : M. Cotrel (5✶). Remplacements : Sinapi (Touré, 70e), Colloredo (Laïfa, 77e) pour le GFC Ajaccio ; Fontaine (Tomas, 63e), Cetout (Tritz, 77e), Chavalerin (Gherieni, 82e) pour Tours. Avertissements : Sinapi (39e), Seymand (85e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 10/20.

GFC AJACCIO (4-4-2) : M'Bolhi (5✶) - Poggi (c) (5✶), Landre (5✶), Filippi (5✶), Romey (5✶) - Sinapi (4✶), Colinet (5✶), Dufau (5✶), Seymand (6✶) - Colloredo (5✶), Saadi (6✶). Entr. : Laurey.

TOURS (4-3-3) : Leroy (c) (8✶) - Cetout (5✶), Fontaine (4✶), Schwechlen (5✶), Moimbe (5✶) - Oniangue (6✶), Berenguer (5✶), Gamiette (5✶) - Kouakou (4✶), Bergougnoux (4✶), Chavalerin (5✶). Entr. : Blaquart.

Arles-Avignon - Istres : 1-0 (1-0)

BUT : Dalé (23e).

VENDREDI 19 AVRIL. Spectateurs : 2763. Arbitre : M. Julien (8✶). Remplacements : Ben Saada (Tinhan, 52e), Dalé (Psaume, 72e), Savanier (Suarez, 84e) pour Arles-Avignon ; Moulin (Akrour, 60e), Tardieu (Boulaya, 66e) pour Istres. Avertissements : Quintin (90e+2) pour Arles-Avignon ; Yahia-Chérif (38e), Moulin (58e) pour Istres. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 11/20.

ARLES-AVIGNON (4-4-2) : Butelle (7✶) - Cantini (5✶), N'Diaye (6✶), Abdelhamid (6✶), Quintin (5✶) - Savanier (5✶), Rocchi (c) (5✶), Plessis (6✶), Ben Saada (4✶) - Dalé (4✶), Caceres (7✶). Entr. : Dumas.

ISTRES (4-3-3) : Petric (7✶) - Moulin (6✶), Chelle (c) (6✶), Barillon (5✶), Sainati (5✶) - Chafik (4✶), Bru (4✶), Tardieu (4✶) - Yahia-Chérif (7✶), Genest (5✶), Niangbo (6✶). Entr. : Pasqualetti.

Châteauroux-Niort : 1-0 (0-0)

BUT : Orinel (56e s.p.).

VENDREDI 19 AVRIL. Spectateurs : 5223. Arbitre : M. Schneider (5✶). Remplacements : Guidileye (De Freitas, 27e, 4✶), Allart (Essombé, 46e, 4✶) pour Châteauroux ; Houla (Hébras, 75e), Lahaye (Khalis, 86e) pour Niort. Avertissements : Tainmont (38e), Jeannot (59e), Essombé (75e), Nestor (83e) pour Châteauroux ; Houla (55e), Bong (56e), Letzelter (59e) pour Niort. Expulsion : P. Gastien (entr., 57e) pour Niort. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 8/20.

CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Caradec (5✶) - Nestor (5✶), Sartre (5✶), Fournier (c) (4✶), Afougou (4✶) - Orinel (6✶), Guidileye, Guerriero (5✶), Tainmont (5✶) - Allart (2✶), Jeannot (5✶). Entr. : Tholot.

NIORT (4-4-2) : Delecroix (5✶) - Lahaye (4✶), Bong (5✶), Pallois (5✶), Letzelter (c) (4✶) - Houla (4✶), J. Gastien (5✶), Koukou (4✶), Diaw (5✶) - Lafourcade (5✶), Durak (4✶). Entr. : P. Gastien.

MATCH DÉCALÉ (32e JOURNÉE)

Châteauroux-Nantes : 0-4 (0-1)

BUTS : Djordjevic (14e s.p.), Aristeguieta (60e, 76e, 81e).

LUNDI 15 AVRIL. Spectateurs : 7087. Arbitre : M. Castro (4✶). Remplacements : Chamed (Essombé, 46e, 5✶), Jeannot (De Freitas, 61e), Orinel (Afougou, 85e) pour Châteauroux ; Gakpé (Eudeline, 75e), Deaux (A. Touré, 78e), Bessat (Cissokho, 82e) pour Nantes. Avertissements : Dudouit (5e), Neves (13e), Nestor (74e) pour Châteauroux ; Deaux (35e) pour Nantes. Expulsion : Dudouit (42e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 2 min (2+0). Note du match : 13/20.

CHÂTEAUROUX (4-2-3-1) : Millieras (4✶) - Nestor (4✶), Sartre (5✶), Fournier (c) (5✶), Neves (3✶) - Dudouit (0✶), Guidileye (3✶) - Chamed (4✶), Orinel (5✶), Tainmont (4✶) - Jeannot (5✶). Entr. : Tholot.

NANTES (4-4-2) : Riou (5✶) - Alhadhur (6✶), Djidji (6✶), Cichero (6✶), Djellabi (6✶) - Gakpé (8✶), Deaux (6✶), B. Touré (6✶), Bessat (7✶) - Aristeguieta (8✶), Djordjevic (c) (6✶). Entr. : Der Zakarian.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Créteil	71	33	22	5	6	62	35	+27
2. Metz	63	33	18	9	6	56	32	+24
3. Le Poiré-sur-Vie	55	33	15	10	8	45	30	+15
4. Fréjus-Saint-Raphaël	49	32	13	10	9	44	38	+6
5. Carquefou	48	33	13	9	11	47	31	+16
6. CA Bastia	48	32	14	6	12	43	43	0
7. Orléans	48	33	13	9	11	35	35	0
8. Colmar	47	32	12	11	9	38	33	+5
9. Amiens	46	33	12	10	11	42	35	+7
10. Vannes	45	33	10	15	8	39	27	+12
11. Bourg-Péronnas	44	33	12	8	13	23	31	-8
12. Rouen	42	31	13	6	12	35	32	+3
13. Boulogne	40	33	9	13	11	42	40	+2
14. Luzenac	39	33	9	12	12	33	37	-4
15. Red Star	38	33	9	11	13	26	38	-12
16. Paris FC	36	33	7	15	11	31	46	-15
17. Uzès-Pont-du-Gard	33	33	7	12	14	24	42	-18
18. Épinal	30	33	5	15	13	37	49	-12
19. Cherbourg	30	32	6	12	14	33	51	-18
20. Quevilly	22	33	4	10	19	29	59	-30

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.
Créteil est promu en Ligue 2. Quevilly est relégué en CFA.
Ce classement tient compte de la sanction infligée en appel par la DNCG, qui a retiré trois points à Rouen (au lieu de quatre).

Matches en retard

CA Bastia - Bourg-Péronnas	4-0
Colmar-Rouen	3-2
Épinal-Boulogne	1-1

33e journée

Créteil - Bourg-Péronnas	3-1
Metz-Rouen	1-0
Le Poiré/Vie - Fréjus-St-Raph.	0-0
Uzès-Pont-du-Gard - Carquefou	0-2
Boulogne-CA Bastia	4-1
Cherbourg-Orléans	1-1
Quevilly-Colmar	1-2
Épinal-Amiens	2-2
Vannes-Paris FC	1-1
Luzenac-Red Star	0-0

Rendez-vous

34e journée

VENDREDI 26 AVRIL, 20 HEURES
Colmar-Créteil
Paris FC-Metz
Cherbourg - Le Poiré-sur-Vie
Amiens - Fréjus-Saint-Raphaël
CA Bastia-Vannes
Orléans-Boulogne
Rouen-Luzenac
Red Star-Quevilly

SAMEDI 27 AVRIL, 18 HEURES
Carquefou-Épinal
Bourg-Péronnas - Uzès-Pont-du-Gard

Matches en retard

MARDI 30 AVRIL, 20 HEURES
Colmar-Cherbourg

MARDI 30 AVRIL, 20 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Rouen

35e journée

VENDREDI 3 MAI, 20 HEURES
Créteil-Red Star
Vannes-Orléans
Luzenac-Paris FC
20 H 30 Metz-CA Bastia

SAMEDI 4 MAI, 18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Amiens
Uzès-Pont-du-Gard - Colmar

19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Carquefou
Épinal - Bourg-Péronnas
Quevilly-Rouen

20 HEURES Boulogne-Cherbourg

● **Créteil - Bourg-Péronnas : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Mezouar. Buts : Dabo (46e), Seck (49e), Andriatsima (75e) pour Créteil ; Benchaïb (45e) pour Bourg-Péronnas. **Créteil :** Kerboriou - Mahon de Monaghan (✶), Da Cruz, C. Diedhiou, Cordoval - Ndoye, Seck, Djellilahine, Lesage, Dabo - Andriatsima. Entr. : Vasseur.
Bourg-Péronnas : Scanella - Faivre, Settaout (Gaubey, 40e), Perradin, Benmelouka - Goyon, Bailly (Lacour, 80e), Kehound, Manzorro (✶), Benchaïb (Di Tommaso, 69e) - Dimitriou. Entr. : Della Maggiore.

● **Metz-Rouen : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 9604. Arbitre : M. Chaoui. But : N'Gbakoto (40e). Expulsion : Cissokho (80e, du banc) pour Rouen.
Metz : Mfa Mezui - Metanire, Cirillo, Inez, Bussmann - N'Gbakoto (✶), Proment (Baning, 14e), N'Doye, Lejeune - Bourgeois (Keita, 73e), Sakho (Kehli, 90e+1). Entr. : Cartier.
Rouen : Mermillod - Soubervie (✶), Da Silva, Fontaine, Vignaud - Keita (Persico, 77e), Burel, M'Boup (Morisot, 64e), Cissokho (Vincent, 46e) - Jahier, Dugimont. Entr. : Olle-Nicolle.

● **Le Poiré-sur-Vie - Fréjus-Saint-Raphaël : 0-0.** Spectateurs : 3845. Arbitre : M. Perreau-Niel. Expulsion : Keita (83e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Marie, Rocher, Seka, Le Goff - Bourgaud (Gbohou, 88e), Das Neves (✶), Héloïse, Gazeau (El-Hamzaoui, 79e) - Haguy (Marega, 73e), Lefaix. Entr. : Tanchot.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve (✶) - Cirilli, Fernandez, N'Tamé, Malcuit - Ringayen, Keita, Ramos, Koné - Scarpelli (Kamissoko, 87e), Henaini (Baldé, 79e). Entr. : Estevan.

● **Uzès-Pont-du-Gard - Carquefou : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 550. Arbitre : M. Lavis. Buts : Delanoë (27e, 43e).
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Alemany, Cros, Mango, Martinez - Goulard, Larbi (C. Fabre, 53e), Mercheyer (✶) (Ech-Chergui, 60e) - Heekeng, Kiaku (Garcia, 85e), Boutaïb. Entr. : Cruz.
Carquefou : Bouchard - M'Bassi, Guillon, Thomas, Billy - N'Gosso, Jouan - Delanoë (J.-M. David, 85e), Moullec, Martin (✶) (Zebidi, 88e) - Bekamenga (Mayulu, 90e+3). Entr. : Renaud.

● **Boulogne - CA Bastia : 4-1 (4-0).** Spectateurs : 2500. Arbitre : Mme Frappart. Buts : Chemlal (23e), Peruchi (30e), Loriot (35e), Boukaka (40e) pour Boulogne ; Ndiaye (57e) pour le CA Bastia.
Boulogne : Gurtner - Vardin, Dao, Gace, Fabien - Loriot, Kanté - Chemlal (✶), Peruchi (Boulenger, 40e), Boukaka (Ducatel, 75e) - Tehoue (Rimane, 84e). Entr. : Vostanic.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Derme, Moretti, Monfray - Poletti (Le Mat, 73e), Marty, Grimaldi (Lamberti, 67e), Traoré - Ndiaye (✶), Pastorelli. Entr. : Rossi.

● **Cherbourg-Orléans : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Leleu. Buts : Pinto-Borges (54e) pour Cherbourg ; Sala (66e) pour Orléans.
Cherbourg : Lugier - Fofana, Lina, Michelot, Ichane - Pinto-Borges, Biaou, Binet (Jégu, 80e) - Diongue (✶) - Souhayli, Goba (Abraw, 88e). Entr. : Huriez.
Orléans : Renault - Coelho (Jean-Étienne, 76e), Delonglée, Brillault, Darcy, Tomas - Elissalde (Coulibaly, 89e), Traoré, Ndoumbou (Mangione, 64e) - Belvito, Sala (✶). Entr. : Frapolli.

● **Quevilly-Colmar : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 634. Arbitre : M. Aubin. Buts : Fofana (15e) pour Quevilly ; Louisy Daniel (1re), Marques (21e) pour Colmar.
Quevilly : Dos Santos - Giboyau, Sanson, Weis, Gobron - Rakotoharisoa, Étiemble (Gouget, 65e), Mimoun, Ouahbi (Mirza, 86e) - Fofana (✶), Ouarguini (Sakhi, 72e). Entr. : Fouzari.
Colmar : Fedrigo - Decker, Grimm (Holtz, 56e), Varsovie, M'Tir - Ekwe-Ebele, Mezriche (Wagner, 46e), Shaïek, Moukhlil - Marques (✶) (Haaby, 84e), Louisy Daniel. Entr. : Ott.

● **Épinal-Amiens : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 893. Arbitre : M. Dany. Buts : Chouleur (28e), Do (51e) pour Épinal ; M'Baye (8e), Fall (82e) pour Amiens.
Épinal : Robin - Colin (Léonard, 79e), Rother (✶), Dirand, Crillon - Dembelé - Focki (Boubaya, 79e), Chouleur, Cheré - Do (Joufreau, 70e), F. Diedhiou. Entr. : Tissot.
Amiens : L'Hostis - Bourbier, Mienniel, M'Bow, Pierre-Charles - Pouye, El-Hajjam, Paul (✶), Puyo (Moison, 82e) - Bazile (Sanches, 65e), M'Baye (Fall, 75e). Entr. : De Taddeo.

● **Vannes-Paris FC : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 2816. Arbitre : M. Guenaoui. Buts : Ponroy (90e+1) pour Vannes ; Roufosse (83e) pour le Paris FC.
Vannes : Bédenik - Lawson, Ponroy, Flégeau, Dielna - Robic, Boe Kane, Gomez (✶), Youssouf (Julienne, 84e) - Diguiny (Eveno, 58e), Mohamed. Entr. : Froger.
Paris FC : Sopalski - Ogier, Charvet, Veldeman, Germany - Goaziou, A. Diawara - Moizini, Scotté, Roufosse (✶) - Murcy (Niflore, 46e). Entr. : Diamé.

● **Luzenac - Red Star : 0-0.** Spectateurs : 1100. Arbitre : M. Hamel. Expulsion : Kébé (88e) pour le Red Star.
Luzenac : Westberg - Akaza, Mignotte (✶), Makalou - Karaboualy, Diakota (Danfa, 67e), Dieuze, Hergault, Ech-Chergui (Souyeux, 83e) - Soukouna (M'Bongo, 78e), Bagayoko. Entr. : Pélissier.
Red Star : Bouet - Gibaud, Allegro (✶), Cériélo, Kébé - Dieye, Oudrhiri (Queudrue, 90e), Tulasne, Lafon, Despois de Folleville (Sarr, 77e) - Mandrichi (Sabin, 72e). Entr. : Doukantie.

MATCHES EN RETARD

● **CA Bastia - Bourg-Péronnas : 4-0 (0-0).** Spectateurs : 426. Arbitre : M. Brisard. Buts : Ndiaye (54e, 86e), Pastorelli (75e, 81e).

Buteurs

1. Yatabaré (Guingamp), 18 buts.
2. Keserü (Angers), Djordjevic (Nantes), 17 buts.
4. Touré (Monaco), Gragnic (Nîmes), 16 buts.
6. Dembélé (Clermont), Rivière (Le Havre), 12 buts.
8. Duhamel (Caen), Touzghar, Valdivia (Lens), Germain (Monaco), 11 buts.
12. Jeannot (Châteauroux), Tavares (Dijon), 10 buts.
14. Caceres (Dijon, 5 ; Arles-Avignon, 4), Giresse (Guingamp), Viale (Laval), Benezet (Nîmes), Bergougnoux, Oniangue (Tours), 9 buts.
20. Kapo, Ntep (Auxerre), 8 buts.
22. Sanogo (Auxerre), Douniama (Arles-Avignon, 2 ; Guingamp, 5), Niangbo (Istres), Gamboa, Gimbert (Laval), Malfleury (Le Havre), Aristeguieta (Nantes), Roye (Niort), Diaby (Sedan), 7 buts.
31. Rocchi (Arles-Avignon), Beauvue (Châteauroux), Cuvillier (Caen), Tainmont (Châteauroux), Saadi (GFC Ajaccio), Thomas (Le Mans), Ferreira Carrasco (Monaco), Gakpé (Nantes), Koné (Nîmes), Blayac (Tours), 6 buts.
41. Jovial (Dijon), Colloredo (GFC Ajaccio), Bonnet (Le Havre), Durak, Lafourcade (Niort), Nouri (Le Havre, 1 ; Nîmes, 4), De Préville (Istres), Diallo, Le Bihan (Sedan), 5 buts.
50. Diers, El-Jadeyaoui (Angers), Dalé (Arles-Avignon), Nabab (Caen), Pollet (Lens), Orinel (Châteauroux), Berenguer, Koné (Dijon), Laïfa, Verdier (GFC Ajaccio), Atik, Fauré (Guingamp), Yahia-Chérif (Istres), Mesloub (Le Havre), Cissé, Sylla (Le Mans), Yahia (Lens), Eudeline (Nantes), J. Gastien (Niort), Kouamatien (Sedan), Le Tallec (Auxerre), 4 buts.
71. Oliech (Auxerre), Ayari, Frikeche, Ravet (Angers), Suarez (Arles-Avignon), Armand, Capelle, Salibur (Clermont), Guerbert (Dijon), Bocognano (GFC Ajaccio), Diallo (Guingamp), Akrour, Fettouhi (Istres), Do Marcolino, Gonçalves (Laval), Koïta, Mahrez (Le Havre), Kante, Mendes, Sanson (Le Mans), Corgnet (Dijon), Kagelmacher, Ocampos, Raggi (Monaco), Bessat, Pancrate (Nantes), Houla (Niort), Berenguer, Kouakou (Tours), 3 buts.
100. Doré (Angers), Ben Saada, Delclos, Sangaré, Savanier (Arles-Avignon), Haddad, Haller, Jullien, Langil (Auxerre), Agouazi, Calvé, Fajr, Poyet, Sorbon, Wagué (Caen), Essombé, Nestor (Châteauroux), Avinel (Clermont), Mollet, Philippoteaux (Dijon), Novillo, Poggi (GFC Ajaccio), Mandanne (Guingamp), Ba, Barillon, Bru (Istres), Hamdi, Le Baron, Lebouc (Laval), Derouard, Sido, Thomert (Le Mans), Mendes (Le Havre), Dirar, Rivière, Tzavellas, Wolf (Monaco), Cichero, Trebel (Nantes), Bernard, Diaw, Glombard, Konaté (Niort), Ogunbiyi, Ripart, Thibault (Nîmes), Beziouen, Court, Dielna, Pogba (Sedan), 2 buts.

Passeurs

1. El-Jadeyaoui (Angers), 10 passes.
2. Guerbert (Dijon), Benezet (Nîmes), 8 passes.
4. Oliech, Langil (Auxerre), 7 passes.
6. Doré (Angers), Giresse (Guingamp), Ogunbiyi (Nîmes), Bergougnoux (Tours), 6 passes.
10. Fajr (Caen), Tainmont (Châteauroux), Douniama (Arles-Avignon, 1 ; Guingamp, 4), Yatabaré (Guingamp), Bonnet, Rivière (Le Havre), Buaillon (Le Mans), Ferreira Carrasco (Monaco), 5 passes.
18. Bayod, Salibur (Clermont), Mollet (Dijon), Poggi (GFC Ajaccio), Atik (Guingamp), Gonçalves, Hamdi (Laval), Mahrez, Mesloub (Le Havre), Démont (Lens), Dirar, Germain (Monaco), Veretout (Nantes), 4 passes.
31. Diers (Angers), Rocchi (Arles-Avignon), Kapo, Ntep (Auxerre), Cuvillier (Caen), Capelle, Saiss (Clermont), Berenguer, Jovial (Dijon), Martins Pereira (Guingamp), Bru, Niangbo (Istres), Belaud, Gamboa, Gimbert, Viale (Laval), N'Diaye, Valdivia (Lens), Tzavellas (Monaco), Bessat, Eudeline, Veigneau (Nantes), Diaw, J. Gastien, Hébras (Niort), Koné (Nîmes), Berenguer, Gamiette (Tours), 3 passes.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Verdier** (GFC Ajaccio), **Manceau** (Angers), **Seube** et **Sorbon** (Caen), **Mathis** (Guingamp), **Sanson** et **Zito** (Le Mans), **Yahia** (Lens), **Diallo** (Sedan).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Benezet (Nîmes), 6,11✶.
2. Giresse (Guingamp), 6,03✶.
3. Auriac (Angers), 6✶.
4. Imbula (Guingamp), 5,93✶.
5. Germain (Monaco), Berenguer (Tours), 5,92✶.
7. Guerbert (Dijon), 5,86✶.
8. El-Jadeyaoui (Angers), 5,85✶.
9. Keserü (Angers), 5,83✶.
10. Gragnic (Nîmes), 5,82✶.
11. Valdivia (Lens), 5,79✶.
12. Oniangue (Tours), 5,74✶.
13. Beauvue (Châteauroux), Mathis (Guingamp), 5,71✶.
15. Touzghar (Lens), 5,7✶.
16. Diaw (Niort), 5,67✶.
17. Yatabaré (Guingamp), Bessat (Nantes), 5,66✶.
19. Ferreira Carrasco (Monaco), 5,63✶.
20. Sorbon (Caen), Kerbrat (Guingamp), 5,61✶.
22. Guerreiro (Caen), Le Moigne (Lens), Raggi (Monaco), Cichero (Nantes), 5,59✶.
26. Djilobodji (Nantes), Poulain (Nîmes), Gamiette (Tours), 5,58✶.
29. Saadi (GFC Ajaccio), Yahia (Lens), 5,55✶.
31. Koné (Nîmes), 5,53✶.
32. Kapo (Auxerre), Bellugou (Guingamp), Bonnet (Le Havre), 5,52✶.
35. Moimbe (Tours), 5,5✶.
36. Frikeche (Angers), Abdelhamid (Arles-Avignon), 5,47✶.
38. Gonçalves (Laval), Djordjevic, Veigneau (Nantes), 5,46✶.
41. Ntep (Auxerre), Chelle (Istres), Tomas (Tours), 5,45✶.
44. Rocchi (Arles-Avignon), Tavares (Dijon), Atik (Guingamp), Touré (Monaco), Boche (Nîmes), 5,44✶.
49. Touré (GFC Ajaccio), 5,43✶.

Gardiens

1. Malicki (Angers), 6,06✶.
2. Butelle (Arles-Avignon), 6,03✶.
3. Leroy (Tours), 5,94✶.
4. Samassa (Guingamp), 5,89✶.
5. Petric (Istres), 5,88✶.
6. Janot (Le Mans), 5,8✶.
7. Balijon (Laval), 5,78✶.
8. Perquis (Caen), Reynet (Dijon), 5,7✶.
10. Farnolle (Clermont), Riou (Lens), Subasic (Monaco), 5,5✶.
13. Millieras (Châteauroux), 5,46✶.
14. Sorin (Auxerre), Riou (Nantes), Merville (Nîmes), 5,45✶.
17. Boucher (Le Havre), 5,44✶.
18. Perraud (Sedan), 5,35✶.
19. Roche (Niort), 5,27✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0✶ : joueur expulsé ; **1✶ :** match catastrophique ; **2✶ :** très mauvais match ; **3✶ :** mauvais match ; **4✶ :** match terne ; **5✶ :** match moyen ; **6✶ :** assez bon match ; **7✶ :** bon match ; **8✶ :** très bon match ; **9✶ :** excellent match ; **10✶ : le** match parfait.

Équipe type

Nat. CFA

CA Bastia : Lombard - Marty, Monfray, Derme (Oswald, 70e), Poletti, Salis - Ndiaye (✶), Lamberti (Moretti, 54e), Grimaldi - Pastorelli, Traoré (Di Fraya, 83e). Entr. : Rossi.
Bourg-Péronnas : El-Kharroubi (Rabault, 12e) - Faivre, Perradin, Settaout, Ben Meloucka - Dimitriou, Manzorro, Benchaïb, Chapuis (Lacour, 55e) - Barbet (✶) (Bridon, 77e), Kehound. Entr. : Della Maggiore.

● **Colmar-Rouen : 3-2 (0-1).** Spectateurs : 1800. Arbitre : M. Palhies. Buts : Marques (67e), Louisy Daniel (69e, 89e) pour Colmar ; Chaussidière (9e s.p.), Dugimont (53e) pour Rouen. Expulsion : Asbabou (40e) pour Rouen.
Colmar : Fedrigo - Decker, Grimm, Varsovie, Bernardet (Holtz, 46e) - M'Tir, Mezriche, Liabeuf (Louisy Daniel, 64e), Shaïek - Marques (✶), Moukhlil (Brahmia, 74e). Entr. : Ott.
Rouen : Mermillod - Louiron, Da Silva, Fontaine, Vignaud - Persico (Jahier, 72e), Asbabou, Chaussidière (Morisot, 56e), Burel - Dugimont (✶), Vincent (Keita, 78e). Entr. : Olle-Nicolle.

● **Épinal-Boulogne : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Léonard (80e) pour Épinal ; Chadili (7e) pour Boulogne.
Épinal : Robin - Léonard (Gazagnes, 90e), Rother, Dirand, Crillon - Cheré - Joufreau, Boubaya (Focki, 55e), Chouleur (✶), Diomandé (Goba Zapka, 74e) - Do. Entr. : Tissot.
Boulogne : Gurtner - Vardin, Vandenabeele, Gace, Fabien - Rimane, Loriot, Ducatel (Boukaka, 74e) - Peruchi (Kanté, 61e), Chadili (✶) (Chemlal, 71e), Boulenger. Entr. : Vostanic.

Buteurs

1. Pastorelli (CA Bastia), Sakho (Metz), 16 buts.
3. Bekamenga (Carquefou), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), 15 buts.
5. Sala (Orléans), 14 buts.
6. Martin (Carquefou), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), 13 buts.
9. Andriatsima, Ndoye (Créteil), N'Gbakoto (Metz), Fofana (Quevilly), 11 buts.
13. F. Diedhiou (Épinal), Belvito (Orléans), 10 buts.
15. Kodjia (Amiens), Tehoue (Boulogne), Delanoë (Carquefou), Goba (Cherbourg), Marques (Colmar), Dabo (Créteil), M'Bongo (Luzenac), Youssouf (Vannes), 9 buts.

Étoiles

1. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), 11 ✶.
2. Kanté (Boulogne), 10 ✶.
3. Martin (Carquefou), 9 ✶.
4. Dabo (Créteil), Chouleur (Épinal), Sakho (Metz), Sala (Orléans), Cissokho (Rouen), 8 ✶.
9. Pastorelli (CA Bastia), Bekamenga (Carquefou), Louisy Daniel (Colmar), Ndoye (Créteil), Mendy (Orléans), Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), 7 ✶.
15. Paul (Amiens), Gurtner (Boulogne), Barbet (Bourg-Péronnas), Lefaix, Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Westberg (Luzenac), N'Gbakoto (Metz), Fofana (Quevilly), Berson (Vannes), 6 ✶.
24. Kodjia, L'Hostis (Amiens), Traoré (CA Bastia), N'Gosso (Carquefou), Goba (Cherbourg), Marques (Colmar), Ech-Chergui, Hergault (Luzenac), Diarra (Quevilly), Allegro, Lafon (Red Star), Benmeziane, Boutaïb (Uzès-Pont-du-Gard), Mohamed, Robic (Vannes), 5 ✶.

Groupe A

Matches en retard

Chambly-Roye	0-0
Villemomble-Amiens AC	2-0
Ivry-Lens B	1-0
Amnéville-Beauvais	0-1
Compiègne-Poissy	3-2

29e journée

Beauvais-Dunkerque	1-1
Lille B-Chambly	1-2
Amiens AC-Ivry	0-1
Roye-Mantes	1-0
Aubervilliers-Calvi	1-0
Villemomble-Poissy	1-1
Metz B-Amnéville	0-3
Valenciennes B-Lens B	0-3
Drancy-Compiègne	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	87	28	17	8	3	39	17
2. Chambly	80	27	15	8	4	29	12
3. Amiens AC	73	29	13	5	11	32	28
4. Ivry	71	28	10	13	5	30	23
5. Roye	70	28	10	12	6	32	25
6. Beauvais	69	27	11	9	7	31	29
7. Lille B	66	27	11	6	10	31	30
8. Mantes	66	29	10	9	10	33	31
9. Calvi	64	28	9	9	10	42	38
10. Villemomble	63	27	9	9	9	28	29
11. Aubervilliers	63	28	10	5	13	25	35
12. Amnéville	63	28	9	8	11	35	36
13. Poissy	61	27	8	10	9	32	34
14. Lens B	58	26	9	5	12	35	41
15. Metz B	56	29	6	9	14	27	41
16. Drancy	55	27	5	13	9	19	24
17. Compiègne	49	27	4	11	12	21	32
18. Valenciennes B	48	28	3	11	14	23	39

● **Beauvais-Dunkerque : 1-1 (1-0).** Buts : Guezoui (19e) pour Beauvais ; Huysman (68e) pour Dunkerque.
Beauvais : Ferrand - Franchi, Henrique, Louhoungou, Dobelle - Heinry (Soly, 71e), Sangante - Soadrine (Badra, 79e), Mercier, Mendes (Karagiannis, 79e) - Guezoui. Entr. : Falette.
Dunkerque : Grandel - Belet, Pindi, Aït-Bahi, Lecointe - Cvitkovic (Boudaud, 59e), Huysman, Kharbouchi (Muraglia, 33e) - Farssane, Madri, De Parmentier (Senneville, 80e). Entr. : Mercadal.

● **Lille-Chambly : 1-2 (0-1).** Buts : Damessi (57e) pour Lille ; G. Doucouré (25e), Baherlé (52e) pour Chambly.
Lille : Crimi - Rizzi, Soumaoro, El-Mourabet, Willems - Riff, Michel, Debordeaux (Mbemba, 60e) - J. De Araujo (Enafati, 46e), Damessi, Gherardi (Samb, 46e). Entr. : Chihab.
Chambly : Pinoteau - M. De Araujo, Doucouré, Manguele, Dovergne - Rodrigo (Popelard, 46e), De Vipart - Laurent, Baherlé (Mete, 78e), Bause - Mazzocco (Ba, 67e). Entr. : Luzi.

● **Amiens AC-Ivry : 0-1 (0-1).** But : Chebbi (9e).
Amiens AC : Chatalen - Maquinghem (Luciathe, 85e), N'Diaye, Ba, Niang - Collet, Sagouti, N'Goma (Lallaigui, 62e), Samb - Keita, Sankaré. Entr. : Hamdane.
Ivry : Lejeune - Pakombé, Edouard, Bassingha, Mahsas - Maxwell, Chebbi, N'Kake, Brisset (Le Brun, 86e) - Lyachouti, Pastel. Entr. : Mbappé.

● **Roye-Mantes : 1-0 (0-0).** But : Paternotte (74e).
Roye : Dauphy - De Parseval, Paternotte, Traoré, Diallo - Lagarrigue (Kisonga, 46e), Degardin, Hernout, Moulet (Etshimi, 46e) - Mawaye (Seidou, 72e), Steppé. Entr. : Dailly.
Mantes : Ma. Gueye - B. Diabira, Keita, Ba, Konate - M'Bizi, Jbara, Banor, Barry, Diawara (Baradji, 80e) - Raddas (I. Sassi, 63e). Entr. : R. Mendy.

● **Aubervilliers-Calvi : 1-0 (1-0).** But : Aguini (42e).
Aubervilliers : Adiceam - Essomé, Ma. Traoré, Karaaslan (Afkir, 34e), Dikanda Bell - Kingue-Milla, Izem, A. Youcef (Aguini, 25e), Zelmati, R. Youcef (Cissé, 86e) - Boulila. Entr. : Mourine.
Calvi : Menozzi - Heyninck (Lesueur, 58e), Sodini, Richier (Bertin d'Avesnes, 64e), Rocchi - Inzerillo, Anziani, Portillo (Dutil, 80e), Kahlaoui - Garcia, Tchokounte. Entr. : Santini.

● **Villemomble-Poissy : 1-1 (0-0).** Buts : Akabla (65e) pour Villemomble ; I. Traoré (64e) pour Poissy.
Villemomble : Ndingha - Penel, Mazarin, Akabla, Gazeau - Belaidi (Salmier, 80e), Hamme, Baouz, Toulliou - Diao (Ebuya, 90e), Kébé. Entr. : Lemaître.
Poissy : Diallo - Salep, M'Vuala, Couto Pinto, Gadjard - Le Bigot (Sylva, 84e), Ngam (J. Traoré, 72e), Palhares, Garel (Pièrre, 78e) - I. Traoré, Marena. Entr. : Bocquet.

● **Metz-Amnéville : 0-3 (0-1).** Buts : Lahoussine (8e), E. Belameiri (57e), Pszczolinski (78e). Expulsions : Tastan (23e), N'Dour (37e) pour Metz B ; Carzaniga (entr.) (60e) pour Amnéville.
Metz : Didillon - Deher, Le (O'Shaugnessy, 46e), Bamba, N'Dour - Kehli (Saliu, 68e), Coignard, Tastan - Croizet, Keita (Segbé, 68e), Cornet. Entr. : Pinot.
Amnéville : De Marco - Ferino (Lannantuoni, 67e), Martin, Kébé, Ney - Sylla - Fernandes, Lahoussine, Mihoubi (M. Belameiri, 75e) - Perez (Pszczolinski, 73e), E. Belameiri. Entr. : Carzaniga.

● **Valenciennes-Lens : 0-3 (0-1).** Buts : Delaine (20e, 57e), Gbamin (67e).
Valenciennes : Saigal - Lefebvre, Adilheou, Cheribet, Diarra - Maki, Da Silva, Sacko, Masuaku - Forcet (Houla, 61e), Remond (Dupré, 87e). Entr. : Foulon.
Lens : Mafoumbi - Cavaret, Delannoy, Gbamin, Bonne (Sylla, 72e) - Bourbotte, Rogie - Delaine (Deligny, 69e), Rosenfelder, Madiani - Diakité (Aït-Atmane, 72e). Entr. : Raymond.

● **Drancy-Compiègne : 1-0 (0-0).** But : Ourega (82e).
Drancy : Rodrigues - Cissoko, Ekani, Gomes, Boudjema - Keita (Mendy, 69e), Dahchour, Ghili (Antunes, 86e) - Herouat, Bolongo, A. Doumbia (Ourega, 74e). Entr. : Hebbar.
Compiègne : Mandanda - Armoudon, Chrétien, Meunier, Dabo - Prieur, Schianchi, Martins, Mayuma (Komenan, 77e), Daudet (Grampeix, 77e) - Gaye (Duventru, 64e). Entr. : Da Costa.

Buteurs

1. Tchokounte (Calvi), 12 buts.

Rendez-vous

Matches en retard

MERCREDI 24 AVRIL, 18 HEURES
Drancy-Lille B
Lens B-Dunkerque
20 HEURES Calvi-Poissy
Chambly-Compiègne
Beauvais-Villemomble

30e journée

SAMEDI 27 AVRIL, 18 HEURES
Dunkerque-Lille B
Chambly-Villemomble
Amiens AC-Drancy
Ivry-Metz B
Poissy-Roye
Mantes-Valenciennes B
Amnéville-Aubervilliers
Lens B-Compiègne
19 HEURES Calvi-Beauvais

Groupe B

29e journée

Moulins - Raon-l'Étape	1-1
Strasbourg - Sarre-Union	2-0
Chasselay-Lyon Duchère	1-1
Villefranche/Saône - Grenoble	1-3
UJA Maccabi Paris-Mulhouse	1-2
Nancy B - Paris-SG B	1-1
Auxerre B-Yzeure	0-0
Jura Sud-Sochaux B	0-3
Montceau-Belfort	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raon-l'Étape	79	28	14	9	5	43	27
2. Strasbourg	78	29	13	10	6	35	24
3. Lyon Duchère	76	29	13	10	6	41	28
4. Grenoble	77	29	13	11	5	51	23
5. Mulhouse	77	28	14	7	7	41	30
6. Moulins	76	29	12	11	6	45	30
7. Paris-SG B	72	29	10	13	6	41	37
8. Yzeure	70	29	11	8	10	36	29
9. Jura Sud	64	29	8	11	10	26	34
10. Villefranche/S.	63	29	8	10	11	34	39
11. Montceau	63	29	9	7	13	26	38
12. Chasselay	62	29	9	6	14	33	40
13. Nancy B	58	29	7	8	14	37	44
14. Sochaux B	58	28	7	9	12	26	30
15. Belfort	57	27	7	9	11	26	30
16. Auxerre B	57	29	6	10	13	19	45
17. UJA Mac. Paris	56	28	5	13	10	18	26
18. Sarre-Union	52	27	5	10	12	16	40

● **Moulins - Raon-l'Étape : 1-1 (0-1).** Buts : Demangeon (60e c.s.c.) pour Moulins ; Géhin (4e) pour Raon-l'Étape.
Moulins : Rascle - Gueheo-Djetou (Alphonse, 58e), Raynaud, Chalier, Rouchon - Ligoule - Saline, Kamata, Berthomier, Ruffaut - El-Hajri (Da Silva, 58e). Entr. : Loubat.
Raon-l'Étape : Scolan - Regui, Sery, Keita, Demangeon - Patin, Nyamwisi - Ketlas, Hamzaoui, Géhin (Simsek, 66e) - Benkajjane. Entr. : Séchet.

● **Strasbourg - Sarre-Union : 2-0 (2-0).** Buts : Sabo (12e s.p.), Pinaud (34e). Expulsions : Schneider (43e), Oulahri (84e), Kerssane (90e + 2) pour Sarre-Union.
Strasbourg : Gauclin - Donzelot, Golliard, Martin, Momha - Amofa (Coulibaly, 84e), Sichi - Pinaud, Perrin, Sabo (Hassidou, 68e) - Benedick. Entr. : Keller.
Sarre-Union : Collas - Schermann, Schneider, Sow, Grosperrin - Kerssane - Chirouf (Oulahri, 67e), Belktati, Mounass, Rinié (Dreyer, 44e) - Benali (Tergou, 76e). Entr. : Froemer.

● **Chasselay-Lyon Duchère : 1-1 (0-0).** Buts : Simon (81e) pour Chasselay ; Mahaya (52e) pour Lyon Duchère.
Chasselay : Robert - Bugnet, Soudain, Ertek, N'Diaye - Thomas, Jouseau (Beineix, 70e), Hima (Korodowou, 82e), Bah - Carn (Simon, 67e), Prieto. Entr. : Picollet.
Lyon Duchère : Laurent - D. Varsovie, Sbai (Ranneaud, 84e), Maarif, Camacho - Barbosa (Malfleury, 76e), Mahaya (Hamdany, 59e), Rolland, Barreto - S. Varsovie, Lopez. Entr. : Guichard.

● **Villefranche/Saône - Grenoble : 1-3 (0-2).** Buts : Arbia (86e) pour Villefranche/Saône ; Descamps (8e s.p.), Ayari (15e), Fernandez (54e s.p.) pour Grenoble. Expulsion : Ayari (72e) pour Grenoble.
Villefranche/Saône : N'Djalkonog - Top, Badin (Giraud, 62e), Romany, Castillo - Antoinat (Dumas, 46e), N'Diaye (Arbia, 73e), Fostier, Toledo - Ras, Jasse. Entr. : Paillot.
Grenoble : Jaccard - Deletraz, Hachi, Giraudon, Bengriba - Michel (Messaoudi, 70e), Ayari, Fernandez (Lebbihi, 63e), Descamps (Yahia Bey, 52e) - Perez, M'Baiam. Entr. : Saragaglia.

● **UJA Maccabi Paris-Mulhouse : 1-2 (1-1).** Buts : Koné (35e) pour l'UJA ; Dumas (45e + 3), Kecha (88e s.p.) pour Mulhouse. Expulsion : Da Veiga (88e) pour l'UJA.
UJA Maccabi Paris : Jous - Da Veiga, Kimbembe (Gautrat, 6e), Chevalier, Konaté - Piccini, Dominique - Zonzon, Traoré, Koné - Benaribi. Entr. : Boulanger et Dupré.
Mulhouse : Y. Djidonou - Kecha, Dumas, Abadie, Douillard - Reichstadt (J. Djidonou, 66e), Fuchs (Puymege, 60e) - Kalkoul (Abdelhouab, 76e), Gettling, Dardouri - Liénard. Entr. : Croci.

● **Nancy - Paris-SG : 1-1 (0-0).** Buts : Bahamboula (61e) pour Nancy ; Coulibaly (54e) pour le Paris-SG.
Nancy : Crepel - Lippmann, Badila, Diagne, Amrioui - Dreyer, Rachid, Tameze (Busin, 62e), Kabanda (Nakamba, 83e) - Bahamboula (Staerck-Weille, 77e), Hammar. Entr. : Rubio.
Paris-SG : Areola - Lambese, Atlan, Samnick, Arrondel - Mbaka, Honoré, Takerboucht, Rajsel (Gagic, 90e) - Coulibaly, Rouag. Entr. : Rizzetto.

● **Auxerre-Yzeure : 0-0.**
Auxerre : Baltus - Castelletto, Calvet, Dufour, Rivieyran - Missilou, Kilic (Akichi, 81e) - Segbefia (Camps, 65e), Meïté, Acapandié (Branger Engone, 59e) - Ntep. Entr. : Radet.
Yzeure : Colard - Sylla, Wolski (Sikorski, 46e), Madiadia, Guillou - Rousseau, L. Mbaye, Fawzi, Alvarez (Dady Ngoye, 46e), Ollier (Berthaut, 85e) - Gbadamassi. Entr. : Dupuis.

● **Jura Sud-Sochaux : 0-3 (0-0).** Buts : Touré (59e, 65e), Davigny (90e + 3).
Jura Sud : Aissi Kede - Salem Gabou, Aggrey, Chapuis, Guichard - Zanina (Brunet, 86e), Hamdache (Rebolloso, 54e), Fédèle, Ouédraogo - Louhkiar, Gomariz. Entr. : Moulin.
Sochaux : Camara - Pham-Ba, G. Cros, Zouma, Hérelle - Banana, Bayard (Tango, 68e), Touré (Davigny, 79e), Eickmayer - Prcic (Ilgaz, 68e), Yartey. Entr. : Vandeputte.

● **Montceau-Belfort : 0-0.**
Montceau : Langlois - Coronas (Guillaud, 46e), Boucansaud, Cortambert, Siaw Afriyie - Cretin, De Body - Bando Ngambé, Bon (Benet, 87e), Serpry (Perchet, 64e) - Mbida. Entr. : Chandioux et Large.
Belfort : Véron - Barros, Tahiri, Arisi, Moureaux - Hoggas (Hadj-Salem, 74e), Hacquard, J. Journet, Ketfi Charif (Kiki, 80e) - Ahamadi (Jabal, 63e), Cuskic. Entr. : Goldman.

Buteurs

1. Gbadamassi (Yzeure), 16 buts.

Rendez-vous

Matches en retard

MERCREDI 24 AVRIL, 18 HEURES
Mulhouse-Sochaux B
19 HEURES Raon-l'Ét. - Sarre-Union
20 HEURES Belfort-UJA Mac. Paris

30e journée

SAMEDI 27 AVRIL, 15 HEURES
Paris-SG B - Villefranche/Saône
17 H 30 Grenoble-Montceau
18 HEURES Raon-l'Étape - Nancy B
Lyon Duchère-Strasbourg
Jura Sud-UJA Maccabi Paris
Belfort-Chasselay
Sarre-Union - Auxerre B
18 H 30 Yzeure-Mulhouse
DIMANCHE 28 AVRIL, 15 HEURES
Sochaux B-Moulins

Groupe C

Match en retard

Cannes-AS Béziers	2-0

29e journée

Colomiers-Marignane	1-0
Hyères-Tarbes	5-0
Cannes-Marseille Consolat	1-1
Rodez-Martigues	0-1
Lyon B-Albi	2-2
AS Valence-Pau	3-1
Le Pontet - Mont-de-Marsan	2-2
Saint-Étienne B - AS Béziers	1-1
Monaco B-Bayonne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	85	29	15	11	3	34	12
2. Hyères	76	29	13	8	8	30	20
3. Cannes	75	29	12	10	7	40	23
4. Martigues	75	28	13	8	7	39	25
5. Lyon B	74	29	12	9	8	45	29
6. Mars. Consolat	74	29	12	9	8	50	41
7. AS Valence	70	29	10	11	8	33	35
8. Le Pontet	67	29	10	8	11	37	35
9. AS Béziers	66	29	9	10	10	27	28
10. Rodez	66	28	11	5	12	30	42
11. Marignane	66	29	8	13	8	31	31
12. Monaco B	65	28	9	10	9	38	33
13. Pau	61	28	8	9	11	33	38
14. Tarbes	61	29	7	11	11	30	47
15. Mt-de-Marsan	60	29	7	10	12	38	52
16. Bayonne	58	29	6	11	12	19	32
17. Albi	58	29	7	8	14	33	48
18. Saint-Étienne B	52	29	4	11	14	21	37

● **Colomiers-Marignane : 1-0 (1-0).** But : Lacroix (35e).
Colomiers : Aït-Ali - Ventrice, Sow, Mazel, Barthie Fortassin - Lacroix, Donné, Bouzemada (Laborde, 54e), Corominas - Ettien (Rodriguez, 69e), Zalmate (Clet, 80e). Entr. : Prunier.
Marignane : Kouakbi - Belloumou (Drygala, 80e), Canet, Mazadou, Fondi - Nouar, Lamatina, Choplin, Bosca (Ramalingom, 88e) - Bouhafer (Merhouni, 75e), Ben Ahmed. Entr. : Dalger.

● **Hyères-Tarbes : 5-0 (4-0).** Buts : Do Pilar Patrao (4e, 32e, 82e), Teuma (12e), Ressa (36e).
Hyères : Feraud - Ndiaye, Brahim-Bounab (Esposito, 77e), De Magalhaes, Decugis - Arroub, Teuma, Ressa, Mollon (Benameur, 53e), Keita (Reynaud, 59e) - Do Pilar Patrao. Entr. : Blanc.
Tarbes : Cabassud - Lasme, Cissé, Pinot (Legru, 52e), Doya - Orsattoni, Camara (Lucau, 45e), Duchemin, Sow, Marcozzi - Séguret (Prébin, 53e). Entr. : Pollet.

● **Cannes-Marseille Consolat : 1-1 (1-0).** Buts : Vareilles (37e) pour Cannes ; Arlaud (56e) pour Marseille Consolat.
Cannes : Gavanon - Sidibé, Soumah, Clément, Dzierzynski - Vuillemot (Leroy, 66e), Barreto, Lopez Peralta, Vareilles (Uzamukunda, 66e) - Voavy, Delerue (Miranda, 77e). Entr. : Pilorget.
Marseille Consolat : Parrinello - Laassami, Nianzi, Nicodème, Compaoré - Mohamed (Assami, 86e), Amiri, Dumortier, Sergio (Deruda, 75e) - Arlaud, Hammoud (Taguelmint, 54e). Entr. : Malek.

● **Rodez-Martigues : 0-1 (0-1).** But : Barsotti (15e).
Rodez : Loustallot - Boissier, Faviana, Roumégous, Ramond - Castanier, Érard (Couleau, 76e), Assemat (Duventru, 76e), Lorthioir - Bouscarrat, Ben Mohammed (Barrabès, 56e). Entr. : Plenecassagne.
Martigues : Vanni - Bertin, Célina, Faure, Ba - Dainèche, Maisonneuve, Aabiza, Barsotti - Caldeirhina (Himmes, 80e), Chabaud. Entr. : Vannuchi.

● **Lyon-Albi : 2-2 (1-1).** Buts : Benzia (30e), Bahlouli (90e) pour Lyon ; Fortuné (18e), Taïbi (77e) pour Albi.
Lyon : Frick - Zeffane, Abenzoar (Labidi, 70e), Sarr, Tolisso - Pléa, Ferri, Flochon (Bahlouli, 80e), Ghezzal - Benzia, Fekir (Zitouni, 80e). Entr. : Roche.
Albi : A. Taïder - Laincer, Calbou, Dakhlaoui, Galonnier - Casano, Fortuné, Y. Taïder, Taïbi - Rya (Ruiz, 10e), Martinez. Entr. : Gougginsperg.

● **AS Valence-Pau : 3-1 (1-0).** Buts : Bamba (8e), Ramos (78e), Chergui (90e) pour Valence ; H. M'Laab (69e) pour Pau. Expulsions : Boujedra (83e) pour Valence ; J. M'Laab (83e) pour Pau.
AS Valence : Lapeyre - Balp, Ramos, Robalo, Martin - Alphant, Berrached, Saltan - Bamba (Denizer, 73e), Chergui, Boujedra. Entr. : Pons.
Pau : Leglib - Labat, Lacrampe (Djacko, 87e), Marignale, Aigouy - Hilaire, Cami, H. M'Laab, N'Gadi Kakou (J. M'Laab, 52e) - Galic, Laplace Palette (M'Bengue, 76e). Entr. : Strzelczak.

● **Le Pontet - Mont-de-Marsan : 2-2 (1-1).** Buts : Pelé (3e), Bréthous (44e), Guise (75e), Gasparotto (86e).
Le Pontet : Sanchez - Thomas, Lafage, Renaut, Khali - Pelé (Leger, 62e), Vayson, Attoumani (El-Hasnouni, 46e), Guise, Tigroudja - El-Hriti (Sène, 59e). Entr. : Veilex.
Mont-de-Marsan : Fernand - Barbe, Soubieille, Abrassart, Deheegher - Guyon (Gasparotto, 72e), Vergez, Acédo, S. Elissalt - Bréthous, V. Elissalt (Raffa, 86e). Entr. : Aristouy.

● **Saint-Étienne - AS Béziers : 1-1 (1-0).** Buts : Diouara (8e) pour Saint-Étienne ; Hamzi (74e) pour Béziers. Expulsion : Hamzi (90e + 2) pour Béziers.
Saint-Étienne : Vachoux - Aguilar, Thalamy, Chapuis, Nyemeck - Vandamme, Chergui, Milla, Aouacheria (Elogo, 84e) - Diouara, Valente (Saint-Louis, 71e). Entr. : Primard.
AS Béziers : Bothorel - R. Taillan, Martinez, Cesar, Mazzei - Michel, Soule, Bessamba, Soukouna - Ramon, Vicente (Hamzi, 54e). Entr. : Collin.

● **Monaco-Bayonne : 1-1 (0-1).** Buts : Pandor (76e) pour Monaco ; Gradit (24e) pour Bayonne.
Monaco : Maraval - Tisserand, Phojo, Labor, Appiah - G. Coulibaly, Ouaamar, Pi (Pandor, 30e), Bajrami (Padovani, 66e) - Salli, Mendes (Ngakoutou, 59e). Entr. : Irlès.
Bayonne : Duhour - Dulom, Martin (Brayon, 19e), Gradit, Graciet - Bidegain, Elissalde, Lalanne, Castera - El-Meliani (Tastet, 79e), Pardellhan (Benlloch, 75e). Entr. : Bafcop.

Buteurs

1. Bru (Marseille Consolat), 14 buts.

Rendez-vous

Match en retard

MERCREDI 24 AVRIL, 19 H 30
Pau-Martigues

30e journée

SAMEDI 27 AVRIL, 16 HEURES
Marseille Consolat-AS Valence
18 HEURES Hyères - Saint-Étienne B
Tarbes-Lyon B
Marignane-Rodez
Pau-Le Pontet
19 HEURES Bayonne-AS Béziers

Mont-de-Marsan - Colomiers
20 HEURES Albi-Cannes
DIMANCHE 28 AVRIL, 16 HEURES
Martigues-Monaco B

Groupe D

Match en retard

Le Havre B-Trélissac	1-4

29e journée

Viry-Châtillon - Luçon	1-3
Trélissac-Romorantin	1-2
Concarneau-Les Herbiers	0-3
Plabennec - Saint-Malo	0-0
Lorient B-Avranches	0-2
Pontivy-Saumur	1-0
Fontenay-le-Comte - Caen B	1-1
Bordeaux B-Stade Bordelais	2-1
Le Mans B-Le Havre B	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luçon	82	29	16	5	8	58	41
2. Trélissac	80	29	16	5	8	53	36
3. Les Herbiers	79	29	14	8	7	44	25
4. Saint-Malo	77	29	12	12	5	43	24
5. Avranches	76	29	13	8	8	45	26
6. Romorantin	76	29	13	8	8	33	24
7. Pontivy	75	29	13	7	9	34	27
8. Concarneau	73	29	12	8	9	38	36
9. Fontenay-le-C.	69	29	10	10	9	34	35
10. Bordeaux B	69	29	11	7	11	41	37
11. Le Mans B	66	29	11	4	14	42	48
12. Caen B	64	29	9	8	12	38	41
13. Lorient B	64	29	10	5	14	35	48
14. Viry-Châtillon	62	29	10	6	13	27	46
15. Plabennec	61	29	7	11	11	30	42
16. Stade Bordelais	59	29	7	9	13	42	50
17. Le Havre B	54	29	5	10	14	26	42
18. Saumur	47	29	5	3	21	29	64

● **Viry-Châtillon - Luçon : 1-3 (0-3).** Buts : Aïchour (67e) pour Viry-Châtillon ; Mayenga (21e), Seck (42e s.p., 45e+1 s.p.) pour Luçon. Expulsion : Diasivi (79e) pour Viry-Châtillon.
Viry-Châtillon : Velandia Hoyos - Diakhaté, Miatoudila, Diasivi, W. Senou - Marcilla, Miessan (Sanchez Leal, 84e), Lopes-Tavares (Palermo, 86e), Bensaidi - Aïchour, J. Senou (Mendy, 62e). Entr. : Badjoko.
Luçon : Leclère - Farras, Messiba, Lavoyer, Bertho - Germann, Larbi (Pessoa, 89e), Kibundu, Seck - Valéro (Dieye, 72e), Mayenga. Entr. : Reculeau.

● **Trélissac-Romorantin : 1-2 (1-0).** Buts : Chevalier (21e) pour Trélissac ; Joinville (78e), Mikart (80e) pour Romorantin.
Trélissac : Blancheton - Gérard, Eglin, Chevalier, Jacques - Laneau, Bouyer, Badin (Agrain, 85e), Zahiri (Legrand, 75e) - Sarr, Cavaniol (Gbizie, 63e). Entr. : Slijepcevic.
Romorantin : Cattier - Ngamvoulou, Melet, Linord, Joinville - Josue (Tamboura, 21e), Mikart, Bourillon, Henry, Chaffard (Desroc, 65e) - Girard. Entr. : Dudoit.

● **Concarneau-Les Herbiers : 0-3 (0-1).** Buts : Mauduit (42e), Benaries (90e+1), Adipi (90e+5). Expulsion : Koré (61e) pour Concarneau.
Concarneau : Deichelbohrer - Palut, Jannez, Viel, Gégousse - Valerius, Clément, Drouglazet (Sinquin, 61e), Gourmelon - Labat (Arguilhé, 49e), Koré. Entr. : Cloarec.
Les Herbiers : Dorel - Dahmoume, Leybros, Rocu, Graton - Mauduit - Tagaye, Kraichi (Benaries, 80e), Kisamba, Schuster (Brelivet, 93e) - Papin (Adipi, 51e). Entr. : Fernandez.

● **Plabennec - Saint-Malo : 0-0.**
Plabennec : Mottier - Begoc, S. Abiven, Kernévez, Pelletier - Bégot (Lennon, 76e), Pinvidic, Coat, Saive (J.-M. Abiven, 82e) - Autret, Laot. Entr. : Kerdilès.
Saint-Malo : Sail - Abadie, Bouchard, Lepeculier, Coulombel - Lepage (Lorougnon, 74e), Lahaye, Vieira, Oliveri - Maïga (Platon, 85e), Belloc (Caro, 89e). Entr. : David.

● **Lorient-Avranches : 0-2 (0-1).** Buts : Vauvy (38e, 69e). Expulsion : Cabon (90e+1) pour Avranches.
Lorient : Chaigneau - Hénaff-Le Gall, Derrien, Benzariouh, Bouedec (Anékoré, 91e) - Viard, P. Lavenant, N'Tolla (Picoux, 56e), Pelé (Kitumba, 69e) - Charruau, Lavigne. Entr. : Le Lay.
Avranches : Boisivon - Bonenfant, Hocianat, Herauville, Keita - Boateng - Pigeon, Cabon, Masiala, Théault - Vauvy (Tanfin, 85e). Entr. : Déziré.

● **Pontivy-Saumur : 1-0 (0-0).** But : Simon (90e+3).
Pontivy : Petit - Christophe, Offredo, Simon, Le Guével - Paillot, Da Costa (Le Poulichet, 78e), Guyader, Trideau (Tison, 65e) - Bray, Havart (Liri, 73e). Entr. : Scourzic.
Saumur : Foucher - Coquau, Delbourg, Djeddou, Martin - Bloudeau, Campagna, Argoub (Chehata, 67e) - Houssard, Thonnel (Y. Chevalier, 52e), Lebon (Mangane, 90e). Entr. : J. Chevalier.

● **Fontenay-le-C. - Caen : 1-1 (1-1).** Buts : Duhamel (45e+4) pour Fontenay ; Tandia (37e) pour Caen.
Fontenay-le-Comte : Habert - Rauturier, Alic (Piveteau, 46e), Benoît, Godet - Frau, Queiros (Lescaille, 73e), Blais, Duhamel - Diallo, Kavtaradze (Mornet, 56e). Entr. : Gauvin.
Caen : Bosmel - M'Boné, Pierre, Musavu-King (B. Ba, 46e), Kilota - Benmansour, Agouazi (Roynel, 46e), Kim Kyung-Jung (Afaki, 85e), Tandia - Kebano, Lemar. Entr. : Tranchant.

● **Bordeaux-Stade Bordelais : 2-1 (1-1).** Buts : Darrieux (37e), Touré (85e) pour Bordeaux ; B. Dia (33e) pour Stade Bordelais.
Bordeaux : Olimpa - Yambéré, Fahrasmane, Barbet, N'Simba - Gostisbehere, Ben Khalfallah, Traoré, Touré - Ndoye (Battais, 46e), Bellion (Darrieux, 28e). Entr. : Battiston.
Stade Bordelais : Valverde - Moisan, Didion, Diakhaté, Belbachir - Venayre, Moudio, De Gea, Dupuy (Roumazeilles, 77e) - B. Dia, Niang (Janin, 61e). Entr. : Dauriac.

● **Le Mans-Le Havre : 3-1 (2-0).** Buts : Ekeng Ekeng (6e), Omrani (10e), Belfort (50e) pour Le Mans ; Sow (67e) pour Le Havre.
Le Mans : Q. Beunardeau - Madianga, Buisson, Doumbia, Vasseur - Baal, Boulgroune, Omrani (Derouard, 56e), Ekeng Ekeng, Landel (Sido, 60e) - Belfort (Mendes, 83e). Entr. : R. Beunardeau.
Le Havre : Pontdemé - Rivierez, Sow, Genton, Bougrat - Lekhal, Louiserre (Vercleyen, 46e), Mousset, Randriantsara (Houelche, 85e), Sissako - Koné (Valcy, 53e). Entr. : Courel.

Buteurs

1. Sarr (Trélissac), 17 buts.

Rendez-vous

30e journée

SAMEDI 27 AVRIL, 15 HEURES
Le Havre B-Lorient B
18 HEURES Viry-Châtillon - Trélissac
Saint-Malo - Fontenay-le-Comte
Avranches-Pontivy
Caen B-Romorantin
Stade Bordelais-Plabennec
18 H 30 Les Herbiers-Le Mans B
19 HEURES Luçon-Concarneau
Saumur-Bordeaux B

CFA2

Groupe A

22e journée

Dieppe-Arras	2-1
Grande-Synthe - Feignies	0-0
Aulnoye-Croix	0-3
Avion-Amiens B	1-2
Boulogne B-Sedan B	le 24 avril
Wasquehal-Calais	3-2
Gravelines - Ailly-sur-Somme	1-1

Classement

1. Dieppe, 77 pts. **2.** Grande-Synthe, 63. **3.** Croix, 61. **4.** Arras, 56. **5.** Amiens B, 54. **6.** Sedan B, 53. **7.** Calais, 51. **8.** Aulnoye, 47. **9.** Wasquehal, 46. **10.** Feignies, 42. **11.** Gravelines, 40. **12.** Avion, 36. **13.** Boulogne B, 33. **14.** Ailly-sur-Somme, 33.

Groupe B

22e journée

Entente SSG-Bastia B	2-2
Fleury-Mérogis - Beauvais B	3-1
Paris FC B-Chartres	0-2
Évry Essonne - Ste-Geneviève	1-1
Rouen B-Oissel	0-1
Noisy-le-Sec - AM Neiges	3-0
Sénart-Moissy - Racing-Col.	1-4

Classement

1. Entente SSG, 68 pts. **2.** Fleury-Mérogis, 66. **3.** Chartres, 65. **4.** Sainte-Geneviève, 62. **5.** Oissel, 57. **6.** Bastia B, 54. **7.** Noisy-le-Sec, 50. **8.** Rouen B, 48. **9.** Sénart-Moissy, 46. **10.** Paris FC B, 45. **11.** Racing-Colombes, 44. **12.** Évry Essonne, 44. **13.** Beauvais B, 43. **14.** AM Neiges, 37.

Groupe C

Match en retard

Forbach-Épernay	2-3

22e journée

St-Pryvé-St-Hilaire - Colmar B	3-1
Dijon B-Thaon	1-1
Vesoul-Schiltigheim	0-1
Illzach Modern-Jarville	3-2
Troyes B-Belfort Sud	2-3
Lunéville - Saint-Louis Neuweg	2-0

Classement

1. Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 64 pts. **2.** Dijon B, 62. **3.** Vesoul, 62. **4.** Schiltigheim, 56. **5.** Illzach Modern, 53. **6.** Troyes B, 52. **7.** Saint-Louis Neuweg, 52. **8.** Belfort Sud, 48. **9.** Lunéville, 47. **10.** Colmar B, 46. **11.** Jarville, 41. **12.** Thaon, 41. **13.** Épernay, 41. **14.** Forbach, 29.

Groupe D

22e journée

Le Puy-Thiers	2-1
Saint-Priest - Chambéry	0-3
Pontarlier-Bourges	2-1
Chalon/Saône - Vénissieux M.	0-1
Roche-Novillars - Clermont B	1-1
Cournon - Évian-TG B	1-2
Échirolles - Louhans-Cuiseaux	1-1

Classement

1. Le Puy, 64 pts. **2.** Saint-Priest, 62. **3.** Bourges, 57. **4.** Vénissieux M., 54. **5.** Clermont B, 54. **6.** Chambéry, 52. **7.** Évian-TG B, 51. **8.** Pontarlier, 51. **9.** Louhans-Cuiseaux, 45. **10.** Cournon, 43. **11.** Thiers, 42. **12.** Échirolles, 39. **13.** Roche-Novillars, 37. **14.** Chalon/Saône, 30.

Groupe E

22e journée

Nice B-Borgo	4-0
Agde-Marseille B	1-0
AC Ajaccio B-Andrézieux	1-1
Vaulx-en-Velin - ES Pennoise	1-0
Le Las Toulon-Grasse	3-1
Corte-Feurs	1-2
Aubagne - Fréjus-St-Raphaël B	3-2

Classement

1. Nice B, 62 pts. **2.** Marseille B, 59. **3.** Andrézieux, 58. **4.** Vaulx-en-Velin, 56. **5.** Le Las Toulon, 55. **6.** AC Ajaccio B, 55. **7.** Feurs, 55. **8.** Agde, 52. **9.** ES Pennoise, 51. **10.** Aubagne, 50. **11.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 47. **12.** Grasse, 45. **13.** Borgo, 43. **14.** Corte, 42.

Groupe F

22e journée

Toulouse B-Villenave	1-2
Aurillac-Montpellier B	1-0
Narbonne-Sète	1-3
Anglet Genêts - Saint-Alban	1-2
Bergerac-Balma	1-0
Auch-Nîmes B	2-0
Lormont-Muret	3-4

Classement

1. Villenave, 64 pts. **2.** Aurillac, 61. **3.** Sète, 58. **4.** Saint-Alban, 55. **5.** Bergerac, 54. **6.** Balma, 54. **7.** Anglet Genêts, 53. **8.** Toulouse B, 51. **9.** Montpellier B, 49. **10.** Nîmes B, 47. **11.** Muret, 47. **12.** Narbonne, 45. **13.** Auch, 43. **14.** Lormont, 41.

Groupe G

22e journée

Nantes B-Avoine	2-1
Angers B-Thouars	1-1
Châtellerault-Châteauroux B	2-2
Poitiers-Sablé	1-3
Chauray-Cholet	1-1
Le Poiré-sur-Vie B - Limoges	2-0
La Suze-La Flèche	3-0

Classement

1. Nantes B, 71 pts. **2.** Angers B, 65. **3.** Châteauroux B, 62. **4.** Sablé, 58. **5.** Cholet, 54. **6.** Chauray, 53. **7.** Limoges, 51. **8.** Le Poiré-sur-Vie B, 50. **9.** Thouars, 49. **10.** Poitiers, 47. **11.** Avoine, 43. **12.** Châtellerault, 42. **13.** La Suze, 41. **14.** La Flèche, 36.

Groupe H

22e journée

Granville-Brest B	2-2
Rennes B-Lannion	1-1
Vertou-Vitré	0-1
Dinan-Léhon - Guingamp B	3-2
Locminé - La Chapelle-Marais	1-0
Saint-Lô - Mondeville	0-0
La Vitréenne-US Montagnarde	2-1

Classement

1. Brest B, 58 pts. **2.** Lannion, 58. **3.** Vitré, 58. **4.** Guingamp B, 58. **5.** Locminé, 56. **6.** Vertou, 54. **7.** Dinan-Léhon, 54. **8.** Rennes B, 52. **9.** Mondeville, 49. **10.** Granville, 49. **11.** Saint-Lô, 46. **12.** La Vitréenne, 46. **13.** US Montagnarde, 45. **14.** La Chapelle-Marais, 40.

Régionaux

Alsace

19e journée

Biesheim-Dinsheim	3-2
Illzach B-Haguenau	0-0
Reipertswiller-Vauban	1-3
Strasbourg B-Wittenheim	3-0
Geispolsheim-Steinseltz	1-1
Schiltigheim B-Bischheim Soleil	2-1
Illkirch-Kœtzingue	7-0

Classement

1. Biesheim, 66 pts. **2.** Haguenau, 60. **3.** Vauban Strasbourg, 58. **4.** Strasbourg B, 55. **5.** Steinseltz, 49. **6.** Dinsheim, 49. **7.** Schiltigheim B, 48. **8.** Bischheim Soleil, 47. **9.** Geispolsheim, 43. **10.** Wittenheim, 42. **11.** Illzach B, 42. **12.** Illkirch, 41. **13.** Reipertswiller, 38. **14.** Kœtzingue, 32.

Aquitaine

Matches en retard

Marmande-SA Mérignac	0-1
Lège-Cap-Ferret - Saint-Médard	1-0
Blanquefort - Sarlat-Marcillac	0-2
Saint-Émilion - Agen	1-2

Classement

1. Lège-Cap-Ferret, 63 pts. **2.** Marmande, 58. **3.** Sarlat-Marcillac, 57. **4.** Biscarrosse, 57. **5.** Agen, 54. **6.** Blanquefort, 53. **7.** Saint-Émilion, 53. **8.** Saint-Médard, 49. **9.** Trélissac B, 48. **10.** Mérignac Arlac, 47. **11.** Anglet Genêts B, 47. **12.** B. d'Arcachon, 46. **13.** Mt-de-Marsan B, 45. **14.** SA Mérignac, 40.

Atlantique

22e journée

Les Sables-d'Ol. - La Roche/Yon	1-1
La Chapelle-Châteaubriant	2-0
Les Herbiers B-Challans	0-1
Carquefou B - Fontenay-le-C. B	0-2
La Châtaigneraie - St-Herblain	0-0
St-Sébastien/Loire - Vertou B	1-0
Segré-Orvault	1-2

Classement

1. La Roche-sur-Yon, 75 pts. **2.** Châteaubriant, 61. **3.** Les Herbiers B, 58. **4.** Les Sables-d'Olonne, 57. **5.** Challans, 56. **6.** Carquefou B, 55. **7.** La Chapelle-sur-Erdre, 55. **8.** Fontenay-le-Comte B, 52. **9.** La Châtaigneraie, 48. **10.** St-Sébastien/Loire, 47. **11.** Segré, 41. **12.** Vertou B, 39. **13.** Orvault, 39. **14.** Saint-Herblain, 39.

Auvergne

Matches en retard

Polignac - Saint-Flour	3-3
Riom - St-Georges-Anc.	0-0
Domérat-Commentry	1-1
Chamalières - St-Georges-Anc.	3-1
Moulins B-Yzeure B	2-0
Cournon B-Aurillac B	2-2
Saint-Flour - Cournon B	3-0

Match avancé 22e j.

Le Puy B-Riom	1-0

Classement

1. Aurillac B, 57 pts. **2.** Moulins B, 53. **3.** Le Puy B, 53. **4.** Riom, 52. **5.** Domérat, 51. **6.** Volvic, 49. **7.** Ent. Nord Lozère, 46. **8.** St-Georges-Anc., 46. **9.** Saint-Flour, 44. **10.** Yzeure B, 43. **11.** Polignac, 43. **12.** Cournon B, 41. **13.** Chamalières, 40. **14.** Commentry, 35.

Bourgogne

21e journée

Dijon C-Mâconnais	7-2
Selongey - Imphy-Decize	0-0
Gueugnon-Sornay	2-2
Mirebeau-Belleneuve - Sens	2-2
Avallon-Auxerre C	1-0
Dijon Parc-Châtenoy	2-0
Digoin-Quetigny	2-3

Classement

1. Dijon C, 65 pts. **2.** Selongey, 62. **3.** Gueugnon, 61. **4.** Sens, 55. **5.** Avallon, 48. **6.** Auxerre C, 48. **7.** Mirebeau-Belleneuve, 47. **8.** Dijon Parc, 46. **9.** Imphy-Decize, 45. **10.** Sornay, 44. **11.** Quetigny, 40. **12.** Mâconnais, 35. **13.** Châtenoy, 34. **14.** Digoin, 21.

Bretagne

24e journée

Plouzané - Saint-Brieuc	0-0
Langueux-Pontivy Stade	0-0
Plaintel-Rennes TA	1-0
Vannes B-Quimperlé	3-0
Paimpol-Cesson	3-5
Rannée-La Guerche - St-Malo B	1-1
Morlaix-Kerf. Quimper	4-1

Classement

1. Saint-Brieuc, 64 pts. **2.** Pontivy Stade, 58. **3.** Rennes TA, 57. **4.** Vannes B, 56. **5.** Paimpol, 54. **6.** Rannée-La Guerche, 53. **7.** Cesson, 53. **8.** Saint-Malo B, 52. **9.** Morlaix, 52. **10.** Plaintel, 51. **11.** Plouzané, 50. **12.** Langueux, 50. **13.** Quimperlé, 43. **14.** Kerf. Quimper, 38.

Centre

26e journée

Amilly-Tours B	2-5
Déols-Orléans B	1-1
Blois-Dreux	2-2
Saint-Amand - Bourges B	2-0
Montargis - Saint-Jean-le-Blanc	1-1
Églantine Vierzon-Saran	0-1
Jeunes Bourges Nord-Vierzon	0-2

Classement

1. Tours B, 74 pts. **2.** Orléans B, 67. **3.** Blois, 65. **4.** Saint-Amand, 57. **5.** Montargis, 56. **6.** Dreux, 55. **7.** Saran, 54. **8.** Vierzon, 52. **9.** Bourges B, 50. **10.** Déols, 49. **11.** Jeunes Bourges Nord, 49. **12.** Amilly, 48. **13.** Saint-Jean-le-Blanc, 39. **14.** Églantine Vierzon, 36.

Champagne

19e journée

Prix-lès-Mézières - St-Mesmin	1-0
Barsequanais-Reims B	0-5
Reims Ste-Anne - Tinqueux	6-1
Cormontreuil-Éclaron	1-2
Chaumont-Bogny	2-1
Taissy-Bazeilles	0-0
Sézanne-Romilly	1-2

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 59 pts. **2.** Reims B, 58. **3.** Reims Ste-Anne, 54. **4.** Éclaron, 47. **5.** Saint-Mesmin, 45. **6.** Chaumont, 45. **7.** Bogny, 43. **8.** Taissy, 42. **9.** Cormontreuil, 41. **10.** Sézanne, 41. **11.** Barsequanais, 38. **12.** Romilly, 38. **13.** Bazeilles, 37. **14.** Tinqueux, 32.

Corse

22e journée

L'Île-Rousse - Porto-Vecchio	2-1
Bastia EF-Borgo B	4-1
Bonifacio-Furiani Agliani	3-2
Bocognano-Aleria	3-2
Afa-Gallia Lucciana	2-1
Sud-Propriano	0-3

Classement

1. L'Île-Rousse, 71 pts. **2.** Porto-Vecchio, 62. **3.** Bastia EF, 60. **4.** Bonifacio, 57. **5.** Bastelicaccia, 54. **6.** Furiani Agliani, 50. **7.** Bocognano, 45. **8.** Afa, 44. **9.** Sud, 43. **10.** Gallia Lucciana, 40. **11.** Propriano, 38. **12.** Aleria, 32. **13.** Borgo B, 25.

Franche-Comté

21e journée

ASPTT Besançon-Bresse Jura	0-0
Morteau-Mont. - PS Besançon	3-1
Belfort B - Baume-les-D.	0-1
Ornans - Lons-le-Saunier	0-3
Pont-de-Roide - Pontarlier B	1-4
Jura Sud B - Saint-Vit	2-2
Champagnole-Vesoul B	1-0

Classement

1. ASPTT Besançon, 59 pts. **2.** Morteau-Montlebon, 58. **3.** Belfort B, 54. **4.** Ornans, 51. **5.** Pontarlier B, 50. **6.** Bresse Jura, 49. **7.** Baume-les-D., 45. **8.** PS Besançon, 44. **9.** Pont-de-Roide, 44. **10.** Jura Sud B, 42. **11.** Lons-le-Saunier, 41. **12.** Vesoul B, 40. **13.** Champagnole, 35. **14.** Saint-Vit, 33.

Languedoc-Roussillon

Match en retard

Paulhan-P. - Perpignan-Canet	1-0

22e journée

Alès-Agde B	4-1
Paulhan-Pézenas - Bagnols-Pt	0-0
Canet - Aigues-Mortes	1-3
La Gde-Motte - Perpignan-Canet	3-0
Fabrègues-Lattes	1-1
OC Perpignan-Frontignan	3-0
Albères-Argelès - Carcassonne	1-1

Classement

1. Alès, 73 pts. **2.** Paulhan-Pézenas, 71. **3.** Aigues-Mortes, 63. **4.** Perpignan-Canet, 60. **5.** Fabrègues, 58. **6.** Lattes, 57. **7.** La Grande-Motte, 53. **8.** OC Perpignan, 52. **9.** Albères-Argelès, 47. **10.** Bagnols-Pont, 47. **11.** Carcassonne, 43. **12.** Frontignan, 38. **13.** Canet, 33. **14.** Agde B, 29.

Lorraine

Matches en retard

Creutzwald - Pagny-sur-Moselle	2-2
Montbronn - Neuves-Maisons	0-1
Blénod-Magny	1-2
ES Metz-Épinal B	1-4
Raon-l'Ét. B - Sarreguemines	1-4

Classement

1. Sarreguemines, 43 pts. **2.** Magny, 37. **3.** Épinal B, 33. **4.** Amnéville B, 32. **5.** Blénod, 32. **6.** Neuves-Maisons, 31. **7.** Saint-Dié, 29. **8.** Saint-Avold, 26. **9.** Pagny-sur-Moselle, 25. **10.** Metz Municipaux, 23. **11.** ES Metz, 21. **12.** Creutzwald, 16. **13.** Raon-l'Étape B, 16. **14.** Montbronn, 12.

Maine

22e journée

Laval B-Bonchamp	1-1
US Changé-Laval Bourny	1-1
Connerré-La Ferté	1-1
Chât.-Gontier - Le Mans C	0-1
Coulaines - St-Berthevin	11-0
Mulsanne-Teloché - St-Saturnin	1-1
Arnage-Pontlieue - La Suze B	1-1

Classement

1. Laval B, 80 pts. **2.** US Changé, 76. **3.** Bonchamp, 63. **4.** Connerré, 55. **5.** Laval Bourny, 54. **6.** Chât.-Gontier, 53. **7.** La Ferté, 52. **8.** Coulaines, 50. **9.** Saint-Saturnin, 48. **10.** Le Mans C, 47. **11.** Mulsanne-Teloché, 46. **12.** Arnage-Pontlieue, 45. **13.** La Suze B, 42. **14.** St-Berthevin, 24.

Méditerranée

22e journée

Saint-Rémy - Arles-Avignon B	1-4
Martigues B - Le Cannet-Roc.	1-2
Gardanne-Pernes	1-0
Toulon-Ardziv Marseille	0-3
Cannes B-Cagnes-Le Cros	1-1
Antibes-La Valette	2-3

Régionaux

Classement
1. Arles-Avignon B, 64 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 63. **3.** Gardanne, 59. **4.** Toulon, 53. **5.** Pernes, 52. **6.** Martigues B, 46. **7.** Cagnes-Le Cros, 45. **8.** Ardziv Marseille, 44. **8.** Istres B, 44. **10.** Antibes, 42. **11.** La Valette, 38. **12.** Cannes B, 34. **13.** Saint-Rémy, 25.

Midi-Pyrénées
22e journée

Girou-Fonsorbes	1-2
Castanet-Pradines	1-1
Blagnac-Toulouse Rodéo	0-1
Lourdes-Revel	2-3
Rodez B-Tournefeuille	0-2
Toulouse St-Jo - Tarbes B	3-0
Toulouse Fontaines-Cugnaux	0-0

Classement
1. Fonsorbes, 68 pts. **2.** Castanet, 66. **3.** Toulouse Rodéo, 65. **4.** Blagnac, 62. **5.** Girou, 52. **6.** Lourdes, 51. **7.** Revel, 48. **8.** Rodez B, 48. **9.** Toulouse St-Jo, 48. **10.** Tournefeuille, 45. **11.** Toulouse Font., 44. **12.** Cugnaux, 43. **13.** Tarbes B, 40. **14.** Pradines, 35.

Nord
18e journée

Le Portel-Le Touquet	1-1
Hazebrouck-Marck	0-1
Tourcoing-Cambrai	3-2
Armentières - Saint-Amand	2-0
Dunkerque B-Maubeuge	0-1
Marquette - Saint-Omer	1-1
Aire-Béthune	1-1

Classement
1. Le Touquet, 49 pts. **2.** Marck, 47. **3.** Tourcoing, 45. **4.** Saint-Amand, 44. **5.** Maubeuge, 42. **6.** Le Portel, 42. **7.** Cambrai, 42. **8.** St-Omer, 41. **9.** Dunkerque B, 40. **10.** Béthune, 39. **11.** Aire, 37. **12.** Marquette, 36. **13.** Armentières, 31. **14.** Hazebrouck, 21.

Basse-Normandie
22e journée

Maladrerie-Hérouville	1-2
Deauville-Cherbourg B	1-1
Ifs-Bayeux	0-2
Vire-Alençon	2-1
Avranches B-Flers	2-1
Dives-ASPTT Caen	1-1
Courseulles-Ouistreham	5-1

Classement
1. Hérouville, 59 pts. **2.** Deauville, 53. **3.** Cherbourg B, 53. **4.** Bayeux, 50. **5.** Alençon, 48. **6.** Avranches B, 47. **7.** Dives, 44. **8.** Courseulles, 43. **9.** Flers, 41. **10.** Ifs, 36. **11.** ASPTT Caen, 36. **12.** Ouistreham, 36. **13.** Vire, 34. **14.** Maladrerie, 26.

Paris
24e journée

Créteil B - Paris-SG C	0-2
Saint-Ouen-l'Aumône - Melun	2-1
Versailles-Entente SSG B	0-1
Les Mureaux-Les Lilas	2-1
Meaux - Le Blanc-Mesnil	2-0
Les Ulis - Boulogne-Billancourt	3-3
Le Mée - Issy-les-Moulineaux	1-0

Classement
1. Créteil B, 60 pts. **2.** Paris-SG C, 53. **3.** Melun, 51. **4.** Versailles, 51. **5.** Les Lilas, 50. **6.** Entente SSG B, 49. **7.** Les Mureaux, 48. **8.** St-Ouen-l'Aumône, 47. **9.** Le Blanc-Mesnil, 47. **10.** Les Ulis, 45. **11.** Boulogne-Bill., 43. **12.** Issy-les-M., 42. **13.** Meaux, 38. **14.** Le Mée, 37.

Picardie
19e journée

Saint-Quentin - Camon	3-1
Chantilly - Buire-Hirson	4-0
Senlis-Creil	2-0
St-Maximin - Fresnoy-le-Grand	0-0
Villen.-St-Germain - Laon	1-2
Nesle-Abbeville	1-0
Breteuil - Pont-Ste-Maxence	2-0

Classement
1. Saint-Quentin, 53 pts. **2.** Camon, 52. **3.** Chantilly, 49. **4.** Senlis, 46. **5.** Fresnoy-le-Grand, 45. **6.** Laon, 45. **7.** Saint-Maximin, 44. **8.** Abbeville, 43. **9.** Creil, 41. **10.** Nesle, 39. **11.** Villen.-St-Germain, 36. **12.** Buire-Hirson, 35. **13.** Breteuil, 33. **14.** Pont-Sainte-Maxence, 31.

Rhône-Alpes
23e journée

Décines - Bourgoin-Jallieu	2-4
Aix - Charvieu-Chavagneux	2-0
Lyon Duchère B-Ain Sud Foot	2-0
Montélimar-Limonest	3-2
Rhône Vallée-Vénissieux Min. B	1-0
Marcy-Charb. - St-Priest B	2-2
Andrézieux B-Firminy	0-1

Classement
1. Bourgoin-Jallieu, 75 pts. **2.** Aix, 72. **3.** Ain Sud Foot, 69. **4.** Limonest, 61. **5.** Lyon Duchère B, 58. **6.** Rhône Vallée, 51. **7.** Charvieu-Chavagneux, 50. **8.** Saint-Priest B, 50. **9.** Marcy-Charbonnières, 50. **10.** Montélimar, 48. **11.** Andrézieux B, 46. **12.** Vénissieux-Minguettes B, 45. **13.** Décines, 45. **14.** Firminy, 37.

U19

Groupe B
Matches en retard

Vesoul-Nancy	1-2
Troyes-Metz	2-0
Amnéville-Drancy	1-2

Classement
1. Auxerre, 71 pts. **2.** Sedan, 67. **3.** Nancy, 66. **4.** Drancy, Troyes, 61. **6.** Sochaux, Metz, 56. **8.** Dijon, 54. **9.** Reims, 50. **10.** Paris FC, 45. **11.** Mulhouse, 45. **12.** Amnéville, 38. **13.** Vesoul, 37. **14.** Jura Sud, 30.

Groupe D
Match en retard

Monaco - Arles-Avignon	2-0

Classement
1. Monaco, 79 pts. **2.** Nice, 68. **3.** Saint-Étienne, 67. **4.** Lyon, 63. **5.** Montpellier, Bastia, 57. **7.** Ajaccio, 55. **8.** Cannes, 54. **9.** Clermont, 51. **10.** Nîmes, 50. **11.** Andrézieux, 48. **12.** Marseille, 47. **13.** Arles-Avignon, 41. **14.** Lattes, 35.

Gambardella

Quarts de finale

Sedan-Toulouse	1-0
Racing-Colombes - **Paris-SG**	0-1
Paris FC-Nantes	1-0
Bordeaux-Valenciennes	6-0

U17

Groupe A
Match en retard

Rouen-Valenciennes	3-0

27e journée

Valenciennes-Entente SSG	3-1
Lens-Lille	0-1
Racing-Levallois - Caen	3-2
Le Havre-Quevilly	1-2
Mondeville-Dunkerque	2-1
Rouen-Amiens	1-5
Boulogne-Bil. - Avion	3-3

Classement
1. Paris-SG, 83 pts. **2.** Valenciennes, Lens, 76. **4.** Caen, Lille, 65. **6.** Entente SSG, 64. **7.** Le Havre, 62. **8.** Dunkerque, Amiens, 59. **10.** Rouen, 58. **11.** Racing-Levallois, 56. **12.** Boulogne-Bil., 44. **13.** Mondeville, 43. **14.** Avion, 42. **15.** Quevilly, 37.

Groupe B
24e journée

Saint-Quentin - Torcy	0-8
Nancy-Strasbourg	1-1
Sedan-Épinal	0-1
Reims-Paris FC	3-3
Troyes-Chantilly	1-1
Drancy-Haguenau	2-1
Metz-Brétigny	remis

Classement
1. Torcy, 74 pts. **2.** Strasbourg, 72. **3.** Metz, Sedan, PFC, 67. **6.** Reims, 58. **7.** Nancy, Brétigny, 56. **9.** Troyes, 55. **10.** Chantilly, 46. **11.** Drancy, 44. **12.** Épinal, 41. **13.** St-Quentin, 36. **14.** Haguenau, 31.

Groupe C
Matche en retard

Mulhouse-Dijon	2-2

27e journée

Lyon-Auxerre	1-3
Sochaux-Clermont	1-2
Vesoul - Évian-TG	1-6
Mâcon-Dijon	3-2
Dijon ASPTT - Saint-Priest	3-2
Colmar-Mulhouse	0-2
Bourg-Péronnas - Montceau	1-0

Classement
1. Lyon, 86 pts. **2.** Auxerre, 83. **3.** Sochaux, 81. **4.** Évian-TG, Clermont, 69. **6.** Mâcon, St-Priest, 66. **8.** Mulhouse, Dijon, 59. **10.** Dijon ASPTT, 53. **11.** Annecy, 46. **12.** Bourg-P., 45. **13.** Vesoul, 41. **14.** Colmar, 39. **15.** Montceau, 34.

Groupe D
24e journée

Nîmes - Saint-Étienne	1-4
Nice-Cannes	1-0
Bastia-Grenoble	5-0
Istres-Marseille	0-0
Ajaccio-Montpellier	3-0
Fréjus-St-Raph. - Monaco	0-0
Béziers-Furiani Agliani	1-1

Classement
1. Saint-Étienne, 76 pts. **2.** Nice, 70. **3.** Bastia, 69. **4.** Marseille, 62. **5.** Montpellier, 59. **6.** Istres, Ajaccio, 58. **8.** Monaco, 57. **9.** Fréjus-St-Raph., Cannes, 55. **11.** Nîmes, 52. **12.** Béziers, 49. **13.** Furiani Agliani, 46. **14.** Grenoble, 39.

Groupe E
24e journée

Nantes-Toulouse Fontaines	4-0
SA Mérignac-Limoges	2-1
Toulouse-Bordeaux	1-1
Muret-Colomiers	0-0
La Rochelle-Niort	0-1
Pau - Perpignan-Canet	3-2
Rodez-Tarbes	7-0

Classement
1. Nantes, 80 pts. **2.** SA Mérignac, 71. **3.** Bordeaux, 67. **4.** Toulouse, Colomiers, 66. **6.** Niort, 62. **7.** La Rochelle, 61. **8.** Muret, 57. **9.** Perpignan-Canet, 54. **10.** Rodez, 53. **11.** Toulouse Fontaines, 45. **12.** Pau, 40. **13.** Limoges, 39. **14.** Tarbes, 31.

Groupe F
24e journée

Rennes-Guingamp	1-2
Tours-Laval	4-3
Le Mans-Changé	3-2
Châteauroux-Orléans	0-2
Angers-Lorient	0-0
Orvault-Brest	0-2
Avranches-Vannes	4-1

Classement
1. Guingamp, 80 pts. **2.** Laval, 73. **3.** Tours, 72. **4.** Rennes, 66. **5.** Le Mans, 65. **6.** Orléans, 61. **7.** Châteauroux, 59. **8.** Lorient, Brest, 53. **10.** Avranches, 46. **11.** Angers, Changé, 44. **13.** Orvault, 43. **14.** Vannes, 42.

Féminines

20e journée

Paris-SG - Vendenheim	11-0
Saint-Étienne - Guingamp	4-0
Issy-Yzeure	2-2
Rodez-Toulouse	4-1
Arras-Lyon	remis
Montpellier-Juvisy	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	76	19	19	0	0	114	5
2. Paris-SG	70	20	16	2	2	68	10
3. Juvisy	62	19	14	1	4	60	11
4. Montpellier	60	19	13	2	4	58	20
5. Guingamp	50	20	9	3	8	34	32
6. Saint-Étienne	46	20	7	5	8	21	33
7. Yzeure	45	20	7	4	9	26	41
8. Rodez	44	20	7	3	10	22	43
9. Arras	35	19	4	4	11	18	64
10. Vendenheim	29	20	2	3	15	8	71
11. Issy	29	20	2	3	15	18	61
12. Toulouse	27	20	1	4	15	15	71

Coupe
RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
SAMEDI 27 AVRIL, 18 HEURES
Hénin-Beaumont - Lyon
20 H 30
Claix - Saint-Étienne
DIMANCHE 28 AVRIL, 15 HEURES
Yzeure - Paris-SG
Guingamp-Montpellier

FRANCE football

Mardi 23 avril 2013 | N° 3498

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3497 de *France Football*, daté du 16 avril 2013, a été tiré à 317372 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

ANNONCES CLASSÉES

DEMANDES

Entraîneur titulaire du BEES 2e degré et DEF recherche club niveau régional dans l'EST PARISIEN Tél. : 06-81-03-27-35.

DIVERS

Pour tous ceux qui se laissent encore persuader par nos commentateurs sportifs en quête de sensationnel que chaque arrêt de gardien est une parade extraordinaire : www.rene-vignal.fr Attention : site politiquement incorrect et âmes sensibles s'abstenir.

Le Centre de Formation de Football de Paris organise Une DÉTECTION pour son dispositif étude football le LUNDI 29 AVRIL À 8 H 30 pour les joueurs nés entre 2002 et 2000, le MARDI 30 AVRIL pour les joueurs nés entre 1999 ET 1994. Les joueurs retenus à l'issue de ces deux jours seront reconvoqués le JEUDI 2 MAI. Se présenter : STADE DE LA VOIE-DES-SAULES 94310 ORLY et s'inscrire au 01-48-92-98-88.

L'ACBB partenaire du PSG organise ses détections 2013-2014
VENDREDI 10 MAI 2013 : Rendez-vous 13 heures
U17 ANS NATIONAUX
Nés en 1997
U16 ANS ÉLITE
Nés en 1998.
VENDREDI 10 MAI 2013 : Rendez-vous à 17 heures
U19 ANS DH
Nés en 1995+1996
DIMANCHE 12 MAI 2013 : Rendez-vous 12 h 30
U14 ANS RÉGIONAUX
Nés en 2000.
U 15 ANS DH
Nés en 1999.
STADE LE GALLO, 28 RUE DE SÈVRES 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
M° PONT-DE-SÈVRES OU RHIN-DANUBE
PONT DE ST-CLOUD
Bus 467.

Détections en juin à Paris, en Bretagne et Sud-Ouest. Joueurs niveau National CFA, CFA2 et DH. Nbx recruteurs présents. 06-80-00-08-14. info@mercato-foot.com www.mercato-foot.com

Étranger

Allemagne

Bundesliga
30e journée

Hanovre 96-Bayern Munich	1-6	B. M'gladbach-FC Augsbourg	1-0
Dortmund-FSV Mayence 05	2-0	Hambourg SV-Fort. Düsseldorf	2-1
Leverkusen-1899 Hoffenheim	5-0	FC Nuremberg-Greuther Fürth	0-1
Eintr. Francfort-Schalke 04	1-0	Werder Brême-VfL Wolfsburg	0-3
VfB Stuttgart-SC Fribourg	2-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	81	30	26	3	1	89	14	+75
2. Borussia Dortmund	61	30	18	7	5	74	35	+39
3. Bayer Leverkusen	53	30	15	8	7	58	38	+20
4. Schalke 04	46	30	13	7	10	50	46	+4
5. SC Fribourg	45	30	12	9	9	40	36	+4
6. Eintracht Francfort	45	30	13	6	11	43	42	+1
7. Borussia M'gladbach	44	30	11	11	8	37	39	-2
8. Hambourg SV	44	30	13	5	12	36	46	-10
9. FSV Mayence 05	39	30	10	9	11	36	36	0
10. VfB Stuttgart	39	30	11	6	13	33	47	-14
11. Hanovre 96	38	30	11	5	14	51	55	-4
12. FC Nuremberg	38	30	9	11	10	33	40	-7
13. VfL Wolfsburg	37	30	9	10	11	38	45	-7
14. Werder Brême	32	30	8	8	14	45	59	-14
15. Fortuna Düsseldorf	30	30	7	9	14	36	47	-11
16. FC Augsbourg	27	30	6	9	15	27	45	-18
17. 1899 Hoffenheim	24	30	6	6	18	35	59	-24
18. SpVgg Greuther Fürth	18	30	3	9	18	20	52	-32

● **Hanovre 96-Bayern Munich : 1-6 (0-3).** Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Hoffmann (84e) pour Hanovre ; Stindl (16e c.s.c.), Ribéry (23e), Gomez (40e, 62e), Pizarro (71e, 86e) pour le Bayern Munich.
Hanovre : Zieler - Cherundolo (Sakai, 66e), Djourou, Schulz, Pander - Stindl, Hoffmann, Pinto (Ya Konan, 46e), Rausch - Schlaudraff - M.-B. Diouf (Abdellaoue, 79e). Entr. : Slomka.
Bayern : Neuer - Rafinha, Van Buyten, Boateng, Alaba - Timochtchouk, Luiz Gustavo - T. Müller (Robben, 46e), Pizarro, Ribéry (Shaqiri, 46e) - M. Gomez (Can, 63e). Entr. : Heynckes.

● **Borussia Dortmund-FSV Mayence 05 : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 80 645. Arbitre : M. Meyer. Buts : Reus (1re), Lewandowski (87e).
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - Gündogan, Sahin - Blaszczykowski (Grosskreutz, 62e), Götze (Schieber, 74e), Reus (Leitner, 86e) - Lewandowski. Entr. : Klopp.
Mayence : Wetklo - Bell, Svensson, Noveski, Pospech - Baumgartlinger - Risse (Szalai, 57e), Zimling, Malli, Rukavytsya (Caligiuri, 81e) - Sh. Parker (N. Müller, 70e). Entr. : Tuchel.

● **Bayer Leverkusen-Hoffenheim : 5-0 (2-0).** Spectateurs : 28 683. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Kiessling (16e, 65e), Schürrle (31e, 69e), Reinartz (79e). Expulsion : Polanski (23e) pour Hoffenheim.
Leverkusen : Leno - Carvajal (Friedrich, 82e), Wollscheid, Schwaab, Kadlec - L. Bender (Hegeler, 46e), Reinartz, Rolfes - Sam, Schürrle - Kiessling (Milik, 76e). Entr. : Hyypiä.
Hoffenheim : Casteels - Beck, Delpierre, Vestergaard, Johnson - Rudy (Ludwig, 66e), Polanski, Salihovic - Roberto Firmino (Joselu, 46e), Volland - Schipplock (Ochs, 29e). Entr. : Gisdol.

● **Eintracht Francfort-Schalke 04 : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Perl. But : Russ (41e).
Eintracht Francfort : Nikolov - Celozzi, Zambrano, Anderson, Oczipka (Djakpa, 54e) - Rode, Russ - Aigner (Lanig, 87e), Stendera, Inui - Matmour (Lakic, 83e). Entr. : Veh.
Schalke 04 : Hildebrand - Uchida, Höwedes, Matip, Kolasinac - Höger, Neustädter (Jones, 64e) - Michel Bastos (Barnetta, 72e), Raffael, Draxler - Marica (Pukki, 46e). Entr. : Keller.

● **VfB Stuttgart-Fribourg : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 50 600. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Gentner (33e), Ibisevic (42e) pour VfB Stuttgart ; Santini (88e) pour Fribourg.
VfB Stuttgart : Ulreich - Sakai, Rüdiger, Niedermeier, Molinaro - Gentner, Boka - Traoré (Okazaki, 87e), Maxim (Hajnal, 83e), Harnik - Ibisevic (Macheda, 80e). Entr. : Labbadia.
SC Fribourg : Baumann - Mujdza, Diagne, Krmas (Höln, 48e), Günter - Guédé (Santini, 63e), Makiadi - Kruse, Schuster (Flum, 57e), Schmid - Ginter. Entr. : Streich.

● **M'gladbach-Augsbourg : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 50 175. Arbitre : M. Drees. But : Daems (28e s.p.). Expulsion : Vogt (26e) pour Augsbourg.
M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Brouwers, Alvaro Dominguez, Daems - Herrmann (Younes, 76e), Marx, Xhaka, Arango - Hanke (L. de Jong, 90e), Mlapa (Hrgota, 74e). Entr. : Favre.
Augsbourg : Manninger - Verhaegh, Vogt, Callsen-Bracker, Ostrzolek - Baier - Hahn, Moravek (Oehrl, 84e), Ji Dong-won, Werner (Reinhardt, 31e) - Mölders (Musona, 66e). Entr. : Weinzierl.

● **Hambourg-Fortuna Düsseldorf : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Van der Vaart (14e, 20e) pour Hambourg ; Schahin (34e) pour Düsseldorf.
Hambourg : Adler - Diekmeier, Mancienne, Westermann, Jansen - Skjelbred, Badelj (Rincon, 69e), Aogo, Jiracek - Van der Vaart (Rajkovic, 90e+1) - Son Heung-min (Rudnevs, 80e). Entr. : Fink.
Fortuna Düsseldorf : Giefer - Levels, Latka, Malezas (Ilsö, 86e), Van den Bergh - Lambertz, Fink, Tesche (Voronine, 74e), Bellinghausen - Reisinger, Omae (Schahin, 17e). Entr. : Meier.

● **FC Nuremberg-Greuther Fürth : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Grafe. But : Geis (27e).
FC Nuremberg : Schäfer - Plattenhardt, Klose (Dabanli, 45e), Nilsson, Chandler (Mak, 46e) - Simons (Frantz, 75e) - Kiyotake, Balitsch, Feulner, Esswein - Pekhart. Entr. : Wiesinger.
Greuther Fürth : Hesl - Nehrig (Zimmermann, 61e), Mavraj, Rahman, Kleine - Fürstner, Geis, Prib, Klaus - Park (Azemi, 61e), Djurdjic (Sobiech, 83e). Entr. : Kramer.

● **Werder Brême-VfL Wolfsburg : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Brych. Buts : Arnold (13e), Olic (27e), Diego (66e s.p.).
Werder Brême : Mielitz - Gebre Selassie, Prödl (Petersen, 33e), Lukimya, Sokratis - Bargfrede (Yildirim, 59e), Fritz - Junuzovic, De Bruyne, Hunt - Arnautovic. Entr. : Schaaf.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Hasebe - Naldo - Kjaer (Knoche, 54e), Rodriguez - Träsch, Polak (Medojevic, 79e) - Vieirinha, Arnold (Schäfer, 78e), Diego - Olic. Entr. : Hecking.

Buteurs
1. Lewandowski (Borussia Dortmund), 23 buts.
2. Kiessling (Leverkusen), 20 buts.

Rendez-vous
31e JOURNÉE
VENDREDI 26 AVRIL, 20 H 30
Gr. Fürth-Hanovre 96
SAMEDI 27 AVRIL, 15 H 30
Bayern Munich-SC Fribourg
Bayer Leverkusen-Werder Brême
VfL Wolfsburg-B. M'gladbach
FC Augsbourg-VfB Stuttgart
1899 Hoffenheim-FC Nuremberg
18 H 30 Fort. Düsseldorf-Dortmund
DIMANCHE 28 AVRIL, 15 H 30
FSV Mayence 05-Eintr. Francfort
17 H 30 Schalke 04-Hambourg SV

Bundesliga 2
Match décalé 29e j.

Erzg. Aue-FC Kaiserslautern	1-1

30e journée

Hertha Berlin-SV Sandhausen	1-0
Eintr. Brunswick-Erzg. Aue	1-1
FC Kaiserslautern-Paderborn	3-0
Munich 1860-FSV Francfort	1-2
VFR Aalen-Union Berlin	3-0
Dynamo Dresde-En. Cottbus	1-0
Jahn Ratisbonne-Ingolstadt	1-2
VfL Bochum-Sankt Pauli	3-0
Duisburg-FC Cologne	joué lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	66	30	19	9	2	56	22
2. Eintr. Brunswick	62	30	18	8	4	48	27
3. Kaiserslautern	52	30	13	13	4	45	25
4. FC Cologne	49	29	13	10	6	36	27
5. FSV Francfort	47	30	14	5	11	47	37
6. Munich 1860	42	30	10	12	8	32	28
7. Union Berlin	40	30	10	10	10	45	44
8. Energ. Cottbus	40	30	10	10	10	33	33
9. VFR Aalen	39	30	10	9	11	33	33
10. Ingolstadt 04	39	30	9	12	9	34	36
11. SC Paderborn	38	30	10	8	12	38	38
12. MSV Duisburg	37	29	10	7	12	32	44
13. FC St. Pauli	36	30	9	9	12	35	42
14. Erzgebirge Aue	33	30	8	9	13	36	42
15. VfL Bochum	32	30	8	8	14	35	47
16. Dynamo Dresde	31	30	7	10	13	29	41
17. SV Sandhausen	23	30	5	8	17	35	60
18. Jahn Ratisbonne	19	30	4	7	19	33	56

Buteurs
1. Kumbela (Brunswick), 19 buts.
2. Ronny (Hertha Berlin), 16 buts.

Rendez-vous
31e JOURNÉE
VENDREDI 26 AVRIL, 18 HEURES
Ingolstadt-Eintr. Brunswick
Union Berlin-Jahn Ratisbonne
SV Sandhausen-VfL Bochum
SAMEDI 27 AVRIL, 13 HEURES
FSV Francfort-Dynamo Dresde
Erzg. Aue-Duisburg
DIMANCHE 28 AVRIL, 13 H 30
Sankt Pauli-Hertha Berlin
FC Cologne-Munich 1860
Paderborn-VFR Aalen
LUNDI 29 AVRIL, 20 H 15
En. Cottbus-FC Kaiserslautern

Coupe
Demi-finales

Bayern-VfL Wolfsburg	6-1
VfB Stuttgart-SC Fribourg	2-1

Angleterre

Premier League
34e journée

Man Utd-Aston Villa	joué lundi	West Bromwich-Newcastle	1-1
Tottenham-Manchester City	3-1	Swansea City-Southampton	0-0
Fulham-Arsenal	0-1	West Ham-Wigan Athletic	2-0
Liverpool FC-Chelsea	2-2	Norwich City-Reading	2-1
Sunderland-Everton	1-0	QP Rangers-Stoke City	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester Utd	81	33	26	3	4	75	35	+40
2. Manchester City	68	33	20	8	5	59	30	+29
3. Arsenal	63	34	18	9	7	65	35	+30
4. Chelsea	62	33	18	8	7	66	35	+31
5. Tottenham Hotspur	61	33	18	7	8	58	41	+17
6. Everton	56	34	14	14	6	51	38	+13
7. Liverpool FC	51	34	13	12	9	61	42	+19
8. West Bromwich Alb.	45	33	13	6	14	43	44	-1
9. Swansea City	42	33	10	12	11	43	42	+1
10. West Ham Utd	42	34	11	9	14	40	47	-7
11. Fulham	40	34	10	10	14	44	52	-8
12. Southampton	39	34	9	12	13	47	54	-7
13. Norwich City	38	34	8	14	12	33	53	-20
14. Sunderland	37	34	9	10	15	38	45	-7
15. Stoke City	37	34	8	13	13	30	41	-11
16. Newcastle Utd	37	34	10	7	17	43	60	-17
17. Aston Villa	34	33	8	10	15	36	60	-24
18. Wigan Athletic	31	33	8	7	18	37	60	-23
19. QP Rangers	24	34	4	12	18	29	56	-27
20. Reading	24	34	5	9	20	37	65	-28

● **Tottenham-Manchester City : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 36 121. Arbitre : M. Mason. Buts : Dempsey (75e), Defoe (79e), Bale (82e) pour Tottenham ; Nasri (5e) pour Man City.
Tottenham : Lloris - Dawson, Vertonghen, Walker, Assou-Ekotto - Sigurdsson (Holtby, 60e), Parker (Huddlestone, 61e) - Dembélé, Dempsey, Bale - Adebayor (Defoe, 71e). Entr. : Villas Boas.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Clichy (Lescott, 90e), Nastasic, Kompany - Touré, Barry - Milner (Kolarov, 46e), Nasri, Tevez - Dzeko (S. Sinclair, 84e). Entr. : Mancini.

● **Fulham-Arsenal : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 25 700. Arbitre : M. Marriner. But : Mertesacker (43e). Expulsions : Sidwell (12e) pour Fulham ; Giroud (90e) pour Arsenal.
Fulham : Schwarzer - Manolev, Senderos, Hangeland, Richardson - Emanuelson (Frei, 87e), Enoh, Sidwell, Kacaniklic (Petric, 85e) - Ruiz - Berbatov. Entr. : Jol.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Arteta, Ramsey - Walcott (Wilshere, 71e), Rosicky (Podolski, 71e), Cazorla (Vermaelen, 90e) - Giroud. Entr. : Wenger.

● **Liverpool-Chelsea : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 45 522. Arbitre : M. Friend. Buts : Sturridge (52e), L. Suarez (90e) pour Liverpool ; Oscar (26e), Hazard (57e s.p.) pour Chelsea.
Liverpool : Reina - Johnson, Carragher, Agger, José Enrique - Gerrard, Lucas Leiva, Henderson, Downing (Shelvey, 80e) - Coutinho (Sturridge, 46e) - Suarez. Entr. : Rodgers.
Chelsea : Cech - Azpilicueta, Ivanovic, David Luiz, Bertrand - Obi Mikel, Ramires, Oscar (Moses, 84e) - Mata (Lampard, 90e), Torres, Hazard (Benayoun, 78e). Entr. : Benitez.

● **Sunderland-Everton : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 44 614. Arbitre : M. Dowd. But : Sessègnon (45e).
Sunderland : Mignolet - Colback, O'Shea, Cuellar, Rose - Ad. Johnson, N'Diaye, Larsson (Vaughan, 80e), McClean - Sessègnon (Mangane, 90e) - Graham. Entr. : Di Canio.
Everton : Howard - Coleman, Heitinga, Distin, Baines - Mirallas, Gibson (Jelavic, 46e), Osman (Barkley, 77e), Pienaar - Fellaini - Anichebe (Naismith, 77e). Entr. : Moyes.

● **West Bromwich-Newcastle Utd : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 25 671. Arbitre : M. Jones. Buts : Jones (64e) pour West Bromwich. ; Gouffran (8e) pour Newcastle.
West Bromwich : Foster - Jones, McAuley, Olsson, Popov - Dorrans, Yacob (Long, 46e), Brunt, Fortuné (Rosenberg, 90e) - Morrison - Lukaku (Thomas, 90e). Entr. : Clarke.
Newcastle : Elliot - Debuchy, S. Taylor, Yanga-Mbiwa, Haïdara (Ben Arfa, 77e) - Perch, Cabaye (Gosling, 90e) - Sissoko, Gouffran (Sh. Ameobi, 69e), Gutierrez - Cissé. Entr. : Pardew.

● **Swansea-Southampton : 0-0.** Spectateurs : 20 561. Arbitre : M. Hasley.
Swansea : Vorm - A. Rangel, Chico, Williams, Davies - Dyer, Britton, De Guzman, Pablo Hernandez (Ki Sung-yong, 61e) - Michu - Moore (Routledge, 46e). Entr. : Laudrup.
Southampton : Boruc - Clyne, Yoshida, Hooiveld, Fox - Rodriguez (Mayuka, 88e), Schneiderlin, Cork, Lallana (Puncheon, 77e) - Davis - Lambert (Ramirez, 63e). Entr. : Pochettino.

● **West Ham-Wigan : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 34 544. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Jarvis (21e), Nolan (80e).
West Ham Utd : Jaaskelainen - Demel, Collins, Reid, O'Brien - Diamé (Collison, 75e), O'Neil (Noble, 52e) - Vaz Te (J. Cole, 62e), Nolan, Jarvis - Carroll. Entr. : Allardyce.
Wigan Athletic : Robles - Scharner, Caldwell, Alcaraz (Beauséjour, 15e) - Boyce, McCarthy, Gomez (Di Santo, 86e), Figueroa - McManaman (McArthur, 46e), Koné, Maloney. Entr. : Martinez.

● **Norwich City-Reading : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 26 460. Arbitre : M. Dean. Buts : R. Bennett (50e), E. Bennett (52e) pour Norwich City ; McCleary (72e) pour Reading.
Norwich City : Bunn - Martin, Turner (R. Bennett, 18e), Bassong, Garrido - E. Bennett (Tettey, 80e), Howson, B. Johnson, Snodgrass (Pilkington, 89e) - Holt, Kamara. Entr. : Hughton.
Reading : McCarthy - Gunter, Mariappa, Morrison, Kelly - Karacan, Guthrie - McCleary, Blackman, McAnuff - Pogrebniak. Entr. : Adkins.

● **QP Rangers-Stoke City : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 17 391. Arbitre : M. Foy. Buts : Crouch (42e), Walters (77e s.p.).
QP Rangers : Green - Bosingwa, Samba, Hill, Ben-Haim - Hoilett, Derry, Mbia, Townsend (Mackie, 46e) - Taarabt (Bothroyd, 56e) - Rémy. Entr. : Redknapp.
Stoke City : Begovic - Shotton, Shawcross, Huth, Wilson (Wilkinson, 61e) - Adam (Whitehead, 69e), Whelan, N'Zonzi, Walters - Crouch (Cameron, 90e), Jerome. Entr. : Pulis.

Matches en retard
29e journée

● **West Ham-Manchester Utd : 2-2 (1-1).** Buts : Vaz Te (16e), Diamé (55e) pour West Ham ; Valencia (31e), Van Persie (77e) pour Manchester Utd.

● **Manchester City-Wigan Athletic : 1-0 (0-0).** But : Tevez (84e).

● **Fulham-Chelsea : 0-3 (0-2).** Buts : David Luiz (30e), Terry (43e, 71e).

● **Arsenal-Everton : 0-0.**

Buteurs
1. L. Suarez (Liverpool), 23 buts.
2. Van Persie (Man Utd), 21 buts.
3. Bale (Tottenham Hotspur), 18 buts.
4. Michu (Swansea City), 17 buts.
5. Benteke (Aston Villa), D. Ba (Newcastle Utd, 13 ; Chelsea, 2), 15 buts.
7. Lambert (Southampton), 14 buts.
8. Berbatov (Fulham), Lukaku (West Bromwich Alb.), 13 buts.
10. Cazorla (Arsenal), Lampard (Chelsea), Dzeko (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), 12 buts.

Rendez-vous
35e JOURNÉE
SAMEDI 27 AVRIL, 13 H 45
Manchester City-West Ham
16 HEURES
Wigan Athletic-Tottenham
Everton-Fulham
Southampton-West Bromwich Alb.
Stoke City-Norwich City
18 H 30 Newcastle Utd-Liverpool FC
DIMANCHE 28 AVRIL, 14 H 30
Reading-QP Rangers
16 HEURES Chelsea-Swansea City
17 HEURES
Arsenal-Manchester Utd
LUNDI 29 AVRIL, 21 HEURES
Aston Villa-Sunderland

Championship
43e journée

Cardiff City-Charlton Athl.	0-0
Wolverhampton-Hull City	1-0
Millwall-Watford FC	1-0
Peterborough Utd-Brighton	0-0
Ipswich Town-Crystal Palace	3-0
Leicester City-Bolton W.	3-2
Middlesbrough-Nott. Forest	1-0
Leeds Utd-Burnley	1-0
Bristol City-Birmingham	0-1
Blackpool FC-Sheffield Wed.	0-0
Barnsley-Derby County	1-1
Blackburn R.-Huddersfield	1-0

44e journée

Burnley-Cardiff City	1-1
Hull City-Bristol City	0-0
Watford FC-Blackburn R.	4-0
Brighton-Blackpool FC	6-1
Crystal Palace-Leicester City	2-2
Bolton W.-Middlesbrough	2-1
Nott. Forest-Barnsley	0-0
Charlton Athl.-Wolverhampton	2-1
Birmingham-Leeds Utd	1-0
Derby County-Peterborough	3-1
Sheffield Wed.-Ipswich Town	1-1
Huddersfield Town-Millwall	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	85	44	25	10	9	69	42
2. Hull City	78	44	24	6	14	59	48
3. Watford FC	74	44	22	8	14	82	55
4. Brighton	69	44	17	18	9	65	42
5. Crystal Palace	67	43	18	13	12	69	59
6. Bolton Wand.	66	44	18	12	14	66	58
7. Leicester City	65	44	18	11	15	67	44
8. Nottingham F.	64	44	16	16	12	60	56
9. Charlton Athl.	61	44	16	13	15	59	56
10. Birmingham	60	44	15	15	14	61	65
11. Derby County	58	44	15	13	16	63	60
12. Middlesbrough	58	44	18	4	22	59	66
13. Leeds Utd	58	44	16	10	18	54	63
14. Ipswich Town	57	44	15	12	17	45	58
15. Burnley	55	44	14	13	17	58	59
16. Blackpool FC	55	44	13	16	15	58	60
17. Millwall	55	42	15	10	17	50	58
18. Sheffield Wed.	55	44	15	10	19	51	60
19. Huddersfield	54	44	14	12	18	48	70
20. Blackburn R.	53	43	13	14	16	51	59
21. Peterborough	51	44	14	9	21	63	72
22. Wolverhampton	51	44	14	9	21	54	65
23. Barnsley	51	44	13	12	19	52	68
24. Bristol City	41	44	11	8	25	57	77

Buteurs
1. Murray (Crystal Palace), 29 buts.
2. Rhodes (Blackburn), 25 buts.
3. Austin (Burnley), 24 buts.
4. Wood (Leicester City), Vydra (Warford FC), 20 buts.

Rendez-vous
MATCH EN RETARD, 37e JOURNÉE
MERCREDI 24 AVRIL, 20 H 45
Millwall-Blackburn R.
45e JOURNÉE
VENDREDI 26 AVRIL, 20 H 45
Leicester City-Watford FC
SAMEDI 27 AVRIL, 16 HEURES
Cardiff City-Bolton W.
Barnsley-Hull City
Leeds Utd-Brighton
Blackburn R.-Crystal Palace
Millwall-Nott. Forest
Middlesbrough-Charlton Athl.
Ipswich Town-Birmingham
Blackpool FC-Derby County
Wolverhampton-Burnley
Bristol City-Huddersfield Town
18 H 20
Peterborough Utd-Sheffield Wed.

Étranger

Espagne

Liga
32e journée

FC Barcelone-Levante UD	1-0	Real Majorque-Rayo Vallecano	1-1
Real Madrid-Betis Séville	3-1	Getafe-Esp. Barcelone	0-2
FC Séville-Atletico Madrid	0-1	Grenade FC-Real Valladolid	1-1
Osasuna-Real Sociedad	0-0	La Corogne-Athletic Bilbao	1-1
Valence CF-Malaga	5-1	Celta Vigo-Saragosse	joué lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	84	32	27	3	2	99	33	+66
2. Real Madrid	71	32	22	5	5	83	30	+53
3. Atletico Madrid	68	32	21	5	6	57	25	+32
4. Real Sociedad	55	32	15	10	7	57	39	+18
5. Valence CF	53	32	15	8	9	52	46	+6
6. Malaga	50	32	14	8	10	45	37	+8
7. Betis Séville	48	32	14	6	12	48	49	-1
8. Rayo Vallecano	45	32	14	3	15	41	52	-11
9. Getafe	44	32	12	8	12	39	48	-9
10. Espanyol Barcelone	43	32	11	10	11	42	42	0
11. FC Séville	42	32	12	6	14	48	46	+2
12. Levante UD	40	32	11	7	14	35	51	-16
13. Real Valladolid	39	32	10	9	13	41	45	-4
14. Athletic Bilbao	36	32	10	6	16	35	57	-22
15. Osasuna Pampelune	32	32	8	8	16	26	36	-10
16. Deportivo La Corogne	30	32	7	9	16	43	64	-21
17. Grenade FC	29	32	7	8	17	28	51	-23
18. Real Majorque	28	32	7	7	18	34	64	-30
19. Real Saragosse	27	31	7	6	18	28	49	-21
20. Celta Vigo	24	31	6	6	19	29	46	-17

● **FC Barcelone-Levante : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 70 957. Arbitre : M. Mallenco. But : Fabregas (83e).
FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Adriano, Abidal, Montoya - Thiago (Pedro, 67e), A. Song, Iniesta (Xavi, 59e) - Villa, Fabregas, Tello (A. Sanchez, 77e). Entr. : Vilanova.
Levante : Navas - Lopez, Vyntra, Navarro, Juanfran - Simao (Michel, 86e), Diop - El-Zhar (Valdo, 69e), Barkero, R. Garcia (Roger, 90e) - Acquafresca. Entr. : Martinez.

● **Real Madrid-Betis : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Izquierdo. Buts : Özil (45e, 90e), Benzema (57e) pour le Real ; J. Molina (73e s.p.) pour le Betis.
Real Madrid : Lopez - Nacho, Albiol, R. Carvalho, Marcelo (Varane, 15e) - Casemiro, Modric (Pepe, 62e) - José Callejon, Özil, C. Ronaldo - Benzema (Higuain, 72e). Entr. : Mourinho.
Betis : Adrian - Chica, Paulao, Amaya, A. Martinez - Benat, Canas (Ruben Perez, 67e) - Pabon, Nosa (J. Molina, 46e), J. Campbell (Vadillo, 59e) - Ruben Castro. Entr. : Mel.

● **FC Séville-Atletico : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. But : Falcao (76e).
FC Séville : Beto - Cala, Botia (Maduro, 59e), F. Navarro (Diawara, 79e) - Coke, Rakitic, Kondogbia, A. Moreno - J. Navas, Negredo, Reyes (Perotti, 68e). Entr. : Emery.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Godin, Miranda, Filipe Luis - Koké (Saul, 88e), Suarez Mata, Gabi, C. Rodriguez (Raul Garcia, 63e) - Falcao, Diego Costa (Lopez, 68e). Entr. : Simeone.

● **Osasuna Pampelune-Real Sociedad : 0-0 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Mateu Lahoz.
Osasuna : Fernandez Moreno - Oier, Arribas Garrido, Miguel Flano - De Las Cuevas (Nino, 74e), Armenteros, Cejudo (Masoud, 90e), Silva (Puñal, 79e), Loé - Nano, Sola. Entr. : Mendilibar.
Real Sociedad : Bravo - Cadamuro, Gonzalez Martinez, Martinez Diez, Martinez - Prieto, Elustondo (Castro, 68e) - Bergara, Griezmann, Agirretxe - Vela (Ifran, 82e). Entr. : Montanier.

● **Valence CF-Malaga : 5-1 (4-1).** Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. J.A. Teixeira Vitienes. Buts : Parejo (25e), Soldado (28e, 30e s.p.), Canales (31e), Banega (56e) pour Valence CF ; Julio Baptista (45e + 2) pour Malaga.
Valence CF : Alves - Joao Pereira, Rami, Mathieu, Cissokho - Albelda (Ruiz, 68e), Parejo - Jonas (Bernat, 84e), Banega, Canales (Feghouli, 35e) - Soldado. Entr. : Valverde.
Malaga : Caballero - Gamez, Demichelis, Weligton, Eliseu - Nacho Camacho (Sergio Sanchez, 65e), Iturra (Piazon, 85e) - Joaquin, Julio Baptista, Isco - Saviola (Duda, 46e). Entr. : Pellegrini.

● **Real Majorque-Rayo Vallecano : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 20 498. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Alfaro (12e) pour Majorque ; Piti (7e) pour le Rayo.
Majorque : Calatayud - Hutton, Geromel, Bigas, Kevin - Pina, Marti Soler, Javi Marquez (Arizmendi, 77e) - Alfaro, Hemed (Pereira, 69e), Giovani. Entr. : Manzano.
Rayo Vallecano : Ruben - Tito, J. Amat (Arbilla, 72e), Figueras, Casado - Javi Fuego, Trashorras - Lass Bangoura, L. Baptistao (José Carlos, 66e), Piti - Delibasic (Tamudo, 80e). Entr. : Jémez.

● **Getafe-Espanyol : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. F. Teixeira Vitienes. Buts : Verdu (37e), Stuani (73e). Expulsions : Borja (52e), F. Fernandez (72e) pour Getafe.
Getafe : Codina - Valera, F. Fernandez, Lopo, Mané - Borja - Pedro Leon, Diego Castro (Sarabia, 69e), Barrada, Lafita (X. Torres, 55e) - Alcacer (Alvaro, 54e). Entr. : Garcia Plaza.
Espanyol : Alvarez (Casilla, 68e) - Javi Lopez, Colotto, Moreno, Capdevila - V. Sanchez, Forlin - Stuani (C. Alfonso, 86e), Verdu, Wakaso (Simao, 77e) - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.

● **Grenade FC-Real Valladolid : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Delgado Ferreiro. Buts : El-Arabi (73e) pour Grenade FC ; Ebert (58e) pour le Real Valladolid.
Grenade : Roberto - Nyom, Diakhaté, Mainz, Siqueira - Torje (Buonanotte, 64e), Recio, Nolito - M. Rico - El-Arabi, Ighalo (Aranda, 77e). Entr. : Alcaraz.
Real Valladolid : Jimenez - Rukavina, Rueda, Valiente, Balenziaga - A. Rubio, Perez - Ebert (Bueno, 69e), Javi Guerra, Oscar (Sastre, 76e) - Larsson (Omar, 84e). Entr. : Dukic.

● **La Corogne-Athletic Bilbao : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Bruno Gama (38e) pour La Corogne ; F. Llorente (44e) pour l'Athletic.
La Corogne : Aranzubia - Manuel Pablo, Aythami, Kaka, Silvio - Bruno Gama, Bergantiños, Dominguez, Pizzi - Valeron (Paulo Assunçao, 71e) - Riki (Nelson Oliveira, 87e). Entr. : Franganillo.
Athletic : Iraizoz - Iraola, Aurtenetxe, Ekiza - Susaeta, Iturraspe, Herrera Aguera, Gurpegi Nausia - Muniain (Ibai Gomez, 76e), Llorente (Aduriz, 76e ; San José, 89e), De Marcos. Entr. : Bielsa.

Match décalé, 31e j.

● **Real Majorque-Celta Vigo : 1-0 (0-0).** But : Dos Santos (90e + 3).

Buteurs
1. Messi (FC Barcelone), 43 buts.

Rendez-vous
33e J. VENDR. 26 AVRIL, 21 HEURES
Rayo-Osasuna
SAMEDI 27 AVRIL, 16 HEURES
Levante UD-Celta Vigo
18 HEURES Athletic-FC Barcelone
20 HEURES Atletico-Real Madrid
22 HEURES Saragosse-Majorque
DIMANCHE 28 AVRIL, 12 HEURES
Esp. Barcelone-Grenade FC
17 HEURES Malaga-Getafe
19 HEURES Valladolid-FC Séville
21 HEURES Real Sociedad-Valence
LUNDI 29 AVRIL, 22 HEURES
Betis-La Corogne

Segunda Division
35e journée

Alcorcon-Elche CF	1-0
Girona FC-Lugo	4-0
Villarreal-R. Santander	1-0
Almeria-Numancia	1-1
Deportivo Jerez-Las Palmas	1-2
Ponferradina-Sporting Gijon	1-0
FC Barcelone B-Real Murcia	1-1
H. Alicante-Cordoba CF	1-0
Real Madrid B-Mirandes	6-1
Sabadell FC-Recr. Huelva	1-1
Guadalajara-SD Huesca	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	72	35	21	9	5	45	20
2. Girona FC	63	35	19	6	10	65	43
3. AD Alcorcon	62	35	19	5	11	47	40
4. Villarreal	61	35	16	13	6	52	31
5. UD Almeria	59	35	17	8	10	58	42
6. Las Palmas	58	35	16	10	9	55	45
7. Ponferradina	55	35	17	4	14	48	44
8. FC Barcelone B	51	35	14	9	12	69	60
9. Sporting Gijon	49	35	13	10	12	51	44
10. Lugo	47	35	13	8	14	35	42
11. Cordoba CF	47	35	13	8	14	43	43
12. Real Madrid B	47	35	14	5	16	66	55
13. Sabadell FC	47	35	13	8	14	51	57
14. Numancia S.	46	35	11	13	11	41	43
15. Recr. Huelva	45	35	13	6	16	43	53
16. Guadalajara	44	35	11	11	13	39	44
17. Mirandes	38	35	9	11	15	27	47
18. Herc. Alicante	38	35	9	11	15	35	44
19. Real Murcia	37	35	9	10	16	37	48
20. R. Santander	35	35	9	8	18	28	45
21. SD Huesca	35	35	9	8	18	37	51
22. Deportivo Jerez	24	35	5	9	21	27	58

Buteurs
1. Charles (UD Almeria), 20 buts.

Rendez-vous
36e JOURNÉE
VENDREDI 26 AVRIL, 21 HEURES
R. Santander-FC Barcelone B
Mirandes-Sabadell FC
SAMEDI 27 AVRIL, 17 HEURES
Lugo-Villarreal
18 HEURES Alcorcon-De. Jerez
Cordoba CF-Las Palmas
Sporting Gijon-H. Alicante
21 HEURES
SD Huesca-Ponferradina
DIMANCHE 28 AVRIL, 12 HEURES
Elche CF-Girona FC
17 HEURES Real Murcia-Almeria
19 HEURES
Recr. Huelva-Guadalajara
21 HEURES
Numancia-Real Madrid B

Italie

Liga
33e journée

Juventus Turin-Milan AC	1-0	Udinese-Lazio Rome	1-0
Naples-Cagliari	3-2	Catania-Palerme	1-1
Fiorentina-Torino	4-3	FC Bologne-Sampdoria Gênes	1-1
Inter Milan-Parme	1-0	Sienne-Chievo Vérone	0-1
AS Roma-Pescara	1-1	Genoa-Atalanta	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	77	33	24	5	4	64	20	+44
2. Naples	66	33	19	9	5	61	32	+29
3. Milan AC	59	33	17	8	8	56	36	+20
4. Fiorentina	58	33	17	7	9	62	42	+20
5. Inter Milan	53	33	16	5	12	51	45	+6
6. AS Roma	52	33	15	7	11	64	54	+10
7. Lazio Rome	51	33	15	6	12	40	40	0
8. Udinese	51	33	13	12	8	45	39	+6
9. Catania	48	33	13	9	11	41	39	+2
10. Cagliari	42	33	11	9	13	41	52	-11
11. FC Bologne	39	33	10	9	14	43	42	+1
12. Parme	39	33	10	9	14	39	43	-4
13. Chievo Vérone	39	33	11	6	16	33	48	-15
14. Atalanta Bergame	38	33	11	7	15	35	48	-13
15. Sampdoria Gênes	38	33	10	9	14	38	40	-2
16. Torino	36	33	8	13	12	43	49	-6
17. Sienne	30	33	9	9	15	34	45	-11
18. Palerme	29	33	5	14	14	30	46	-16
19. Genoa	29	33	6	11	16	33	51	-18
20. Pescara	22	33	6	4	23	25	67	-42

● **Juventus-Milan AC : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Rocchi. But : Vidal (57e s.p.).
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner (Padoin, 81e), Vidal, Pirlo, Pogba, K. Asamoah (Peluso, 90e + 2) - Marchisio - Vucinic (Quagliarella, 90e). Entr. : Conte.
Milan AC : Abbiati (Amelia, 15e) - Abate, Mexès, Zapata, Constant - Montolivo, Ambrosini (Ambrosini, 46e), K. Boateng - Robinho (Bojan, 71e) - Pazzini - El-Shaarawy. Entr. : Allegri.

● **Naples-Cagliari : 3-2 (0-1).** Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. De Marco. Buts : Astori (50e c.s.c.), Cavani (64e), Insigne (90e + 3) pour Naples ; Ibarbo (18e), Sau (71e) pour Cagliari.
Naples : Rosati - Gamberini (Gamberini, 55e), Cannavaro, Britos, Maggio - Hamsik, Behrami, Dzemaïli (Insigne, 78e), Zuniga (Calaio, 88e) - Pandev, Cavani. Entr. : Mazzarri.
Cagliari : Agazzi - Rossettini (Ariaudo, 45e), Astori, Perico, Murru - Dessena, Ekdal, Nainggolan, Nene (Cabrera, 57e) - Thiago Ribeiro (Sau, 69e), Ibarbo. Entr. : Pulga.

● **Fiorentina-Torino : 4-3 (3-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Cuadrado (8e), Aquilani (16e), Ljajic (33e), Rômulo (86e) pour la Fiorentina ; Barreto (45e), Santana (56e), Cerci (77e) pour le Torino.
Fiorentina : Viviano - Gonzalo Rodriguez, Tomovic, Compper, Savic - Pizarro, Valero, Aquilani (Romulo, 73e) - Cuadrado, Ljajic (Fernandez, 63e), Larrondo (El-Hamdaoui, 81e). Entr. : Montella.
Torino : Gillet - Darmian, Glik, D'Ambrosio, Ogbonna - Santana, Gazzi (Basha, 46e), Vives, Cerci - Meggiorini (Bianchi, 67e), Barreto (Jonathas, 71e). Entr. : Ventura.

● **Inter Milan-Parme : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 42 572. Arbitre : M. Damato. But : Rocchi (81e).
Inter Milan : Handanovic - Jonathan, Ranocchia, Juan Jésus, A. Pereira - Zanetti, Kovacic, Kuzmanovic, Schelotto (Garritano, 77e) - Alvarez, Rocchi (Chivu, 84e). Entr. : Stramaccioni.
Parme : Mirante - Benalouane, Coda (Santacroce, 73e), Lucarelli, Gobbi - Marchionni (Galloppa, 86e), J. Valdes, Parolo - Belfodil (Biabiany, 46e), Amauri, N. Sansone. Entr. : Donadoni.

● **AS Roma-Pescara : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Destro (51e) pour l'AS Roma ; Caprari (14e) pour Pescara.
AS Roma : Stekelenburg - Piris (Lopez, 83e), Marquinhos, Leandro Castan, Torosidis - Florenzi (Destro, 46e), De Rossi, Pjanic (Bradley, 72e) - Lamela - Totti, Osvaldo. Entr. : Andreazzoli.
Pescara : Pelizzoli - Zanon, Cosic (Bianchi Arce, 90e), Capuano, Modesto - Cascione, Celik (Di Francesco, 63e), Togni, Rizzo - Sforzini, Caprari (Balzano, 53e). Entr. : Bucchi.

● **Udinese-Lazio Rome : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Guida. But : Di Natale (19e).
Udinese : Brkic - Benatia, Danilo, Domizzi - Basta, Allan, Lazzari, Gabriel Silva - Pereyra, Zielinski (Badu, 85e) - Di Natale (Ranegie, 80e). Entr. : Guidolin.
Lazio Rome : Marchetti - Biava, Dias, Ciani - Stankevicius (Ederson, 60e), Ledesma (Hernanes, 60e), Onazi, Gonzalez - Candreva, Mauri (Floccari, 73e) - Klose. Entr. : Petkovic.

● **Catania-Palerme : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Barrientos (69e) pour Catania ; Ilicic (90e + 4) pour Palerme.
Catania : Andujar - Marchese, Bellusci, Legrottaglie, Spolli - Almiron (Castro, 57e) - Izco (Biagianti, 45e), Lodi - Gomez, Barrientos, Bergessio. Entr. : Maran.
Palerme : Sorrentino - Morganella, Von Bergen, Aronica, Munoz (Arevalo Rios, 73e) - Barreto, Kurtic (Platero Hernandez, 77e), Donati, Dossena - Ilicic, Boselli (Dybala, 57e). Entr. : Sannino.

● **FC Bologne-Sampdoria : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Gilardino (24e) pour Bologne ; Sansone (59e) pour la Sampdoria.
Bologne : Curci - Antonsson, Motta (Carvalho, 70e), Cherubin (Sörensen, 21e), Morleo - Taïder, Krhin, Diamanti - Kone, Gabbiadini (Pasquato, 83e), Gilardino. Entr. : Pioli.
Sampdoria : Romero - Mustafi (Rossini, 79e), Palombo, Gastaldello - Berardi, Munari, Poli, Obiang Avomo, Estigarribia - Sansone (Soriano, 88e), Icardi (Maxi Lopez, 41e). Entr. : Rossi.

● **Sienne-Chievo : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 9 500. Arbitre : M. Valeri. But : Pellissier (45e).
Sienne : Pegolo - Felipe, Paci, Terzi - Angelo, Rubin (Reginaldo, 85e), Rosina, Della Rocca, Vergassola - Emeghara (Paolucci, 75e), Agra (Bogdani, 55e). Entr. : Iachini.
Chievo : Puggioni - Andreolli, Dainelli, César - Frey, Rigoni (Luciano, 80e), Hetemaj, Cofie, Dramé (Acerbi, 82e) - Pellissier (Stoian, 66e), Théréau. Entr. : Corini.

● **Genoa-Atalanta : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Giannoccaro. Buts : Floro Flores (6e) pour Genoa ; Del Grosso (8e) pour l'Atalanta.
Genoa : Frey - Granqvist, Portanova, Manfredini, Moretti (Nadarevic, 63e) - Kucka, Matuzalem, Antonelli - Bertolacci, Jankovic (Rigoni, 73e) - Floro Flores (Immobile, 59e). Entr. : Ballardini.
Atalanta : Consigli - Scaloni - Stendardo, Lucchini, Del Grosso - Brivio (Radovanovic, 82e), Cigarini, Biondini, Bonaventura - Moralez (Giorgi, 66e), Livaja (Parra, 72e). Entr. : Colantuono.

Match décalé, 32e j.

● **Lazio Rome-Juventus Turin : 0-2 (0-2).** Buts : Vidal (8e s.p., 28e)

Buteurs
1. Cavani (Naples), 23 buts.
2. Di Natale (Udinese), 18 buts.

Rendez-vous
34e JOURNÉE
SAMEDI 27 AVRIL, 18 HEURES
Cagliari-Udinese
Atalanta-FC Bologne
20 H 45 Pescara-Naples
DIMANCHE 28 AVRIL, 15 HEURES
Torino-Juventus Turin
Sampdoria Gênes-Fiorentina
Palerme-Inter Milan
AS Roma-Sienne
Chievo Vérone-Genoa
20 H 45 Milan AC-Catania
LUNDI 29 AVRIL, 20 H 45
Parme-Lazio Rome

Serie B
37e journée

Reggina-US Sassuolo	0-2
AS Livourne-Novara	1-3
Hellas Vérone-AS Cittadella	0-0
Empoli FC-Juve Stabia	5-0
Brescia-US Grosseto	3-1
Pro Vercelli-AS Varèse	2-1
CF Modena-AS Bari	0-0
Virtus Lanciano-Ternana	1-1
AC Padoue-FC Crotone	2-1
La Spezia-Cesena	1-0
Vicenza-Ascoli	1-0

38e journée

US Sassuolo-AS Bari	2-1
US Grosseto-AS Livourne	0-3
Hellas Vérone-Brescia	joué lundi
La Spezia-Empoli FC	3-0
Novara-CF Modena	0-1
Ternana-AS Varèse	0-1
AS Cittadella-Juve Stabia	1-0
FC Crotone-Reggina	2-2
Cesena-Virtus Lanciano	1-1
Ascoli-AC Padoue	joué lundi
Vicenza-Pro Vercelli	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	80	38	24	8	6	73	35
2. AS Livourne	73	38	21	10	7	71	45
3. Hellas Vérone	69	37	19	12	6	52	29
4. Empoli FC	63	38	17	12	9	62	50
5. Novara	59	38	18	8	12	67	40
6. AS Varèse	55	38	15	11	12	50	48
7. Brescia	53	37	12	17	8	50	41
8. CF Modena	51	38	14	11	13	48	46
9. Juve Stabia	48	38	12	12	14	49	55
10. La Spezia	48	38	12	12	14	48	53
11. AC Padoue	47	37	11	14	12	40	44
12. Ternana	47	38	11	14	13	32	34
13. FC Crotone	47	38	13	10	15	38	50
14. AS Cittadella	47	38	11	14	13	46	56
15. Cesena	46	38	11	13	14	41	54
16. AS Bari	44	38	13	12	13	47	41
17. Virtus Lanciano	44	38	9	17	12	45	55
18. Reggina	42	38	10	14	14	39	49
19. Ascoli	40	37	11	8	18	45	56
20. Vicenza	38	38	9	11	18	39	51
21. Pro Vercelli	31	38	8	7	23	34	61
22. US Grosseto	23	38	6	11	21	38	61

Buteurs
1. Ardemagni (CF Modena), 20 buts.
2. Paulinho (AS Livourne), 19 buts.
3. Zaza (Ascoli), Tavano (Empoli FC), Sansovini (La Spezia), Cacia (Hellas Vérone), 18 buts.

Rendez-vous
39e JOURNÉE
VENDREDI 26 AVRIL, 20 H 45
CF Modena-US Sassuolo
SAMEDI 27 AVRIL, 15 HEURES
AS Livourne-Vicenza
Ascoli-Hellas Vérone
AC Padoue-Novara
AS Varèse-AS Cittadella
Reggina-Brescia
Juve Stabia-Ternana
Virtus Lanciano-FC Crotone
AS Bari-La Spezia
Pro Vercelli-US Grosseto
DIMANCHE 28 AVRIL, 12 H 30
Empoli FC-Cesena

Coupe
Demi-finales retour

Inter Milan-AS Roma (1-2)	2-3

Rendez-vous
FINALE
DIMANCHE 26 MAI, 19 H 30
Lazio Rome-AS Roma

Algérie

Matches en retard

25e journée

CR Bélouizdad-ES Sétif **4-1**
ASO Chlef-USM Alger **1-0**
JSM Béjaïa-CA Batna **1-1**

26e journée

ES Sétif-ASO Chlef **remis**
El-Eulma - MC Alger **0-0**
El-Harrach - JSM Béjaïa **remis**
WA Tlemcen-CS Constantine **0-1**
USM Alger-JS Saoura **remis**
CABB Arreridj-CR Bélouizdad **1-0**
JS Kabylie - USM Bel-Abbès **2-1**
CA Batna-MC Oran **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	52	25	16	4	5	44	19
2. MC Alger	47	26	13	8	5	29	17
3. USM El-Harrach	46	25	14	4	7	30	20
4. CS Constantine	44	26	11	11	4	28	18
5. USM Alger	41	25	12	5	8	29	13
6. CR Bélouizdad	38	26	9	11	6	29	23
7. JS Kabylie	36	26	10	6	10	26	24
8. JS Saoura	33	25	9	6	10	22	20
9. MC El-Eulma	33	26	7	12	7	23	22
10. JSM Béjaïa	33	25	8	9	8	25	27
11. ASO Chlef	31	25	8	7	10	19	21
12. CABB Arreridj	29	26	6	11	9	17	21
13. MC Oran	26	26	6	8	12	24	35
14. CA Batna	25	26	6	7	13	17	37
15. USM Bel-Abbès	21	26	5	6	15	15	37
16. WA Tlemcen	21	26	6	3	17	15	38

Buteurs

1. Djallit (MC Alger), 13 buts.
2. Aoudia (ES Sétif), Boulemdais (CS Constantine), 10 buts.

Argentine

Tournoi de Clôture

9e JOURNÉE

Lanus-All Boys **2-1**
Newell's-Tigre **3-1**
River Plate-Ars. Sarandi **1-1**
Est. La Plata-Godoy Cruz **0-0**
San Lorenzo-Racing Club Av. **1-4**
Argentinos J.-Atl. Rafaela **0-0**
Belgr. Cordoba-Quilmes **3-0**
Colon S. Fe-Velez Sarsfield **2-1**
Independiente-Union Santa Fe **1-1**
SM San Juan-Boca Juniors **6-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lanus	21	9	6	3	0	15	4
2. Newell's OB	19	9	6	1	2	16	10
3. River Plate	17	9	5	2	2	11	8
4. Ars. Sarandi	16	9	4	4	1	11	8
5. Godoy Cruz	16	9	4	4	1	9	6
6. Racing Club	14	9	4	2	3	11	9
7. Atl. Rafaela	13	9	3	4	2	13	9
8. Quilmes	13	9	3	4	2	15	13
9. Belgr. Cordoba	13	9	3	4	2	9	7
10. All Boys	11	9	3	2	4	11	10
11. Colon Santa Fe	11	9	3	2	4	13	17
12. Union Santa Fe	10	9	2	4	3	9	11
13. San Lorenzo	10	9	2	4	3	6	8
14. Tigre	10	9	3	1	5	13	16
15. Velez Sarsfield	9	9	2	3	4	7	7
16. Independiente	9	9	2	3	4	6	9
17. Boca Juniors	8	9	1	5	3	8	16
18. SM San Juan	7	9	1	4	4	12	15
19. Argentinos J.	7	9	1	4	4	4	9
20. Est. La Plata	4	9	0	4	5	8	15

Belgique

Poule pour le titre

4e JOURNÉE

RSC Anderlecht-SC Lokeren **3-0**
FC Bruges - Zulte-Waregem **3-4**
Standard Liège-Racing Genk **3-0**

5e JOURNÉE

Zulte-War. - RSC Anderlecht **2-1**
SC Lokeren-Standard Liège **4-1**
Racing Genk-FC Bruges **0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zulte-Waregem	40	5	2	2	1	11	10
2. RSC Anderlecht	39	5	1	2	2	6	5
3. Stand. Liège	35	5	3	1	1	10	7
4. Racing Genk	35	5	2	1	2	5	8
5. FC Bruges	34	5	2	1	2	10	8
6. SC Lokeren	30	5	1	1	3	7	11

Poule Europa ligue

GROUPE A

2e JOURNÉE

La Gantoise-FC Lierse **3-0**
AEC Mons-Courtrai **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	10	4	3	1	0	7	2
2. AEC Mons	6	4	2	0	2	5	7
3. Courtrai	5	4	1	2	1	4	2
4. FC Lierse	1	4	0	1	3	2	7

GROUPE B

2e JOURNÉE

Waasl. Beveren - Charleroi SC **0-0**
FC Malines-OH Louvain **1-5**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleroi SC	6	4	1	3	0	4	1
2. OH Louvain	6	4	2	0	2	8	8
3. Waasl. Beveren	5	4	1	2	1	3	4
4. FC Malines	4	4	1	1	2	4	6

Poule maintien-relégation

4e JOURNÉE

Cercle Bruges-GB Anvers **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cercle Bruges	9	4	3	0	1	5	3
2. GB Anvers	6	4	1	0	3	3	5

Chine

6e journée

Shand. Jinan-Lia. Shenyang **3-1**
Qin. Jonoon-Shanghai Shenhua **1-1**
Can. Evergrande-Chang. Yatai **6-1**
Pékin Guoan-Guizhou R. **2-2**
Shanghai SIPG-Tianjin Teda **1-0**
Jiangsu Nankin-Dalian Aerbin **0-1**
Shang. Shenxin-Hang. Lucheng **2-1**
Wuhan Zall-Canton RF **0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shand. Jinan	15	6	5	0	1	11	4
2. Qingd. Jonoon	14	6	4	2	0	8	4
3. C. Evergrande	13	5	4	1	0	17	4
4. Pékin Guoan	12	6	3	3	0	11	6
5. Lia. Shenyang	9	6	2	3	1	12	10
6. Shanghai SIPG	9	6	2	3	1	8	8
7. Guizhou Renhe	8	5	2	2	1	9	6
8. Dalian Aerbin	7	6	2	1	3	6	7
9. Hang. Lucheng	6	6	1	3	2	8	9
10. Sh. Shenxin	6	6	1	3	2	8	12
11. Canton RF	5	6	1	2	3	6	10
12. Shan. Shenhua	4	6	2	4	0	6	4
13. Jiang. Nankin	4	6	1	1	4	4	11
14. Chang. Yatai	2	6	0	2	4	3	13
15. Wuhan Zall	1	6	0	1	5	3	9
16. Tianjin Teda	-3	6	0	3	3	5	8

Écosse

Poule pour le titre

34e JOURNÉE

Celtic-Inverness CT **4-1**
Dundee Utd-Motherwell **1-3**
St Johnstone-Ross County **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	72	34	22	6	6	82	31
2. Motherwell	57	34	16	9	9	59	44
3. Inverness CT	51	34	12	15	7	59	53
4. St Johnstone	47	34	11	14	9	41	40
5. Ross County	46	34	11	13	10	44	45
6. Dundee Utd	44	34	10	14	10	49	55

Le Celtic Glasgow est champion.

Poule maintien-relégation

34e JOURNÉE

Kilmarnock-Hearts **0-1**
Hibernian-Aberdeen **joué lundi**
St. Mirren-Dundee FC **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kilmarnock	42	34	10	12	12	47	44
2. Aberdeen	41	33	10	11	12	38	41
3. Hibernian	40	33	10	10	13	40	47
4. Heart of Midl.	40	34	10	10	14	35	45
5. St. Mirren	36	34	8	12	14	41	53
6. Dundee FC	26	34	6	8	20	24	61

États-Unis

Matches joués du 14 au 21 avril

Houston-Chicago Fire **2-1**
Portland-San Jose **1-0**
FC Dallas-Vancouver **2-0**
New York RB-Kansas City **0-1**
LA Galaxy-Kansas City **2-0**
Toronto FC-Houston **1-1**
New York RB-New England **4-1**
R. Salt Lake-D. Chivas USA **1-0**
Chicago Fire-Columbus **1-0**
Colorado-Seattle **0-1**

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Kansas City	14	8	4	2	2	8	5
2. Houston Dyn.	13	7	4	1	2	11	8
3. Montréal Imp.	13	6	4	1	1	7	5
4. New York RB	11	9	3	2	4	13	12
5. Columbus Cr.	9	7	2	3	2	9	7
6. Philadelphia	8	6	2	2	2	7	8
7. Toronto FC	7	7	1	4	2	9	10
8. Chicago Fire	7	7	2	1	4	6	12
9. New England	5	6	1	2	3	2	6
10. DC United	4	6	1	1	4	2	7

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	19	8	6	1	1	13	7
2. LA Galaxy	11	6	3	2	1	10	4
3. Real Salt Lake	11	8	3	2	3	7	7
4. D. Chivas USA	10	7	3	1	3	10	9
5. Portland Timb.	9	6	2	3	1	10	8
6. Vancouver Wh.	8	7	2	2	3	7	9
7. Colorado Rap.	8	8	2	2	4	6	8
8. San Jose Eart.	8	7	2	2	3	5	8
9. Seattle Sound.	5	6	1	2	3	3	5

Grèce

30e journée

Olympiakos-Panionios **2-1**
PAOK-PAS Giannina **2-0**
Ast. Tripolis-OFI Crète **2-1**
Atromitos Ath.-AEK Athènes **1-0**
Panathinaïkos-Veria FC **3-2**
Xanthi-Aris **0-0**
Panthrakikos-AO Kerkyra **2-1**
Platanias FC-Levadiakos **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	77	30	24	5	1	64	16
2. PAOK Salon.	62	30	18	8	4	46	19
3. Asteras Tripolis	56	30	17	5	8	41	25
4. Atromitos	46	30	11	13	6	26	22
5. PAS Giannina	44	30	12	8	10	28	24
6. Panathinaïkos	40	30	10	12	8	32	30
7. Xanthi	40	30	10	10	10	28	26
8. Panionios Ath.	36	30	11	3	16	35	42
9. Platanias FC	36	30	10	6	14	29	42
10. Panthrakikos	36	30	10	6	14	30	33
11. Levadiakos	34	30	9	7	14	21	35
12. Veria FC	33	30	8	9	13	30	35
13. Aris Salonique	33	30	7	12	11	32	40
14. OFI Crète	32	30	8	8	14	33	46
15. AEK Athènes	27	30	8	6	16	21	36
16. AO Kerkyra	20	30	4	8	18	16	41

Buteurs

1. Djebbour (Olympiakos), 20 buts.
2. Athanasiadis (PAOK Salonique), 13 buts.
3. Mitroglou (Olympiakos), Papadopoulos (Panthrakikos Komotini), 11 buts.

Coupe

DEMI-FINALES ALLER

PAOK-Asteras Tripolis **2-1**
Olympiakos-Panthrakikos **6-2**

Maroc

Matches en retard

23e journée

Raja Beni Mellal-WAC **3-1**
FUS Rabat - Ch. Al-Hoceima **1-1**

24e journée

OC Khouribga-R. Casablanca **1-3**
FAR Rabat-Olymp. Safi **0-0**
WAC-KAC Kénitra **1-2**
MAS Fès-WAC Fès **2-0**
Mog. Tétouan-HUS Agadir **2-1**
Ren. Berkane-FUS Rabat **1-0**
Ch. Al-Hoceima - Raja Beni Mellal **1-0**
COD Meknès-D. El-Jadida **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Casablanca	52	24	15	7	2	45	19
2. FAR Rabat	47	23	13	8	2	26	14
3. WA Casablanca	42	24	12	6	6	26	17
4. MAS Fès	40	24	9	13	2	29	20
5. Mog. Tétouan	37	24	9	10	5	34	25
6. FUS Rabat	31	24	8	7	9	25	23
7. HUS Agadir	29	24	5	14	5	19	20
8. Al-Hoceima	29	24	7	8	9	21	24
9. Olymp. Safi	29	24	7	8	9	31	36
10. Difaa El-Jadida	28	24	7	7	10	20	25
11. OC Khouribga	26	24	5	11	8	24	27
12. Ren. Berkane	26	24	6	8	10	21	27
13. WAC Fès	23	23	4	11	8	17	26
14. KAC Kénitra	22	24	4	10	10	17	29
15. Raja Beni Mellal	20	24	3	11	10	19	29
16. COD Meknès	19	24	4	7	13	20	33

Pays-Bas

31e journée

Ajax-SC Heerenveen **1-1**
AZ Alkmaar-PSV **1-3**
Feyenoord-Vitesse Arnhem **2-0**
VVV Venlo-FC Twente **2-2**
FC Utrecht-NAC Breda **3-0**
FC Groningue-ADO La Haye **2-1**
Heracles Almelo-RKC Waalwijk **4-0**
NEC Nimègue-PEC Zwolle **1-3**
Willem II-Roda JC **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	67	31	19	10	2	74	31
2. PSV Eindh.	63	31	20	3	8	93	36
3. Feyenoord R.	63	31	19	6	6	57	36
4. Vit. Arnhem	61	31	18	7	6	63	37
5. FC Twente	55	31	15	10	6	51	29
6. FC Utrecht	54	31	16	6	9	46	38
7. Heerenveen	42	31	11	9	11	48	54
8. FC Groningue	42	31	12	6	13	34	46
9. Her. Almelo	37	31	9	10	12	57	61
10. NEC Nimègue	37	31	10	7	14	39	55
11. PEC Zwolle	36	31	9	9	13	37	47
12. ADO La Haye	36	31	8	12	11	44	58
13. NAC Breda	35	31	9	8	14	35	50
14. AZ Alkmaar	33	31	8	9	14	48	52
15. RKC Waalwijk	31	31	7	10	14	33	42
16. Roda JC	27	31	5	12	14	44	63
17. VVV Venlo	23	31	5	8	18	31	61
18. Willem II	20	31	4	8	19	30	68

Buteurs

1. Bony (Vitesse Arnhem), 30 buts.
2. Pelle (Feyenoord Rotterdam), Finnbogason (SC Heerenveen), 24 buts.
4. Altidore (AZ Alkmaar), 21 buts.
5. Malki Sabah (Roda JC Kerkrade), 16 buts.

Portugal

26e journée

Benfica Lisbonne-Sporting **2-0**
Moreirense-FC Porto **0-3**
Paços de Ferreira-Rio Ave **2-1**
Sp. Braga-Ac. Coimbra **1-0**
Vit. Setubal-Estoril **1-0**
Nac. Funchal-Mar. Funchal **2-1**
Olhanense-Guimaraes **joué lundi**
Beira-Mar - Gil Vicente **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	70	26	22	4	0	70	15
2. FC Porto	66	26	20	6	0	61	12
3. Paços Ferreira	49	26	13	10	3	38	24
4. Sp. Braga	46	26	14	4	8	54	37
5. Estoril	35	26	10	5	11	39	33
6. Nac. Funchal	34	26	9	7	10	38	44
7. Mar. Funchal	34	26	8	10	8	30	39
8. Sp. Portugal	33	26	8	9	9	29	33
9. Rio Ave	33	26	9	6	11	30	39
10. V. Guimaraes	33	25	9	6	10	29	41
11. Vit. Setubal	26	26	7	5	14	29	49
12. Gil Vicente	22	26	5	7	14	26	46
13. Acad. Coimbra	21	26	4	9	13	29	42
14. Olhanense	21	25	4	9	12	24	37
15. Moreirense	21	26	4	9	13	25	43
16. Beira-Mar	20	26	4	8	14	28	45

Buteurs

1. Martinez (FC Porto), 25 buts.
2. Lima (Benfica Lisbonne), 16 buts.

Coupe

DEMI-FINALES RETOUR

15 ET 17 AVRIL

Benfica-Paços de Ferreira (2-0) **1-1**
Guimaraes-Belenenses (L2) (2-0) **1-0**

La finale sera jouée le dimanche 26 mai.

Russie

Match décalé 24e j.

Al. Vladikavkaz-Mord. Saransk **3-1**

25e journée

CSKA-Sp. Moscou **2-2**
Zénith St-Pét. - FK Krasnodar **1-0**
A. Makhachkala-Dyn. Moscou **3-3**
Amkar Perm-Rubin Kazan **1-1**
FC Kuban Kras.-Lok. Moscou **0-0**
FC Rostov-Ter. Grozny **joué lundi**
Mord. Saransk-Volga Nischni **1-3**
Kr. S. Samara-Al. Vladikavkaz **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	57	25	18	3	4	44	19
2. Zénith St-Pét.	53	25	16	5	4	43	21
3. Makhachkala	47	25	13	8	4	41	28
4. Sp. Moscou	41	25	12	5	8	44	36
5. Rubin Kazan	41	25	12	5	8	31	21
6. Dyn. Moscou	40	25	12	4	9	35	30
7. Ku. Krasnodar	40	25	11	7	7	39	26
8. FK Krasnodar	35	25	10	5	10	39	33
9. Terek Grozny	35	24	10	5	9	27	36
10. Lok. Moscou	34	25	9	7	9	28	26
11. FC Rostov	25	24	6	7	11	23	29
12. Amkar Perm	25	25	6	7	12	28	39
13. Volga Nischni	24	25	6	6	13	25	40
14. Kr. S. Samara	23	25	6	5	14	24	43
15. Al. Vladikavkaz	16	25	3	7	15	23	43
16. Mord. Saransk	16	25	4	4	17	24	48

Coupe

QUARTS DE FINALE

Anji-Dinamo Moscou **a.p. 1-0**
Zénith St-Pét. -FC Kuban **a.p. 0-0**
(Zénith qualifié 4 t.a.b. à 3)
CSKA Moscou-Krasnoyarsk (L2) **3-0**
FC Rostov-Terek Grozny **a.p. 0-0**
(FC Rostov qualifié 4 t.a.b. à 3)

Suisse

28e journée

FC Thoune-FC Bâle **2-2**
FC Lucerne-Grasshopper Zurich **1-1**
Lausanne-Sp. - Saint-Gall **1-3**
FC Sion-Young Boys Berne **0-0**
FC Zurich-Servette Genève **4-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	57	28	16	9	3	53	24
2. Grasshopper	54	28	15	9	4	35	23
3. Saint-Gall	50	28	14	8	6	40	24
4. FC Sion	42	28	11	9	8	33	34
5. FC Zurich	36	28	10	6	12	43	38
6. FC Thoune	34	28	9	7	12	33	39
7. Young Boys	33	28	8	9	11	34	36
8. Lausanne Sp.	26	28	6	8	14	22	36
9. FC Lucerne	26	28	5	11	12	25	40
10. Servette	20	28	4	8	16	22	46

Buteurs

1. Streller (FC Bâle), Scarione (Saint-Gall), 14 buts.

Coupe

DEMI-FINALES

FC Zurich-**Grasshopper** **a.p. 1-2**
FC Sion-**FC Bâle** **0-1**

Turquie

Match décalé 29e j.

Besiktas Istanbul-Antalyaspor **1-0**

30e journée

Galatasaray-Elazigspor **3-1**
Gençlerbirligi-Fenerbahçe **2-0**
Ak. Belediyespor-Besiktas **4-1**
Antalyaspor-Bursaspor **0-1**
Orduspor-Kasimpasa **0-2**
Kayserispor-Sivasspor **1-1**
Eskisehirsp.-Trabzonsp. **joué lundi**
Istanbul BB-Gaziantepspor **1-3**
Karabükspor-MI Yurdu **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	62	30	18	8	4	58	31
2. Fenerbahçe	55	30	16	7	7	50	32
3. Besiktas	49	30	13	10	7	56	46
4. Bursaspor	49	30	13	10	7	45	36
5. Kasimpasa	46	30	13	7	10	44	32
6. Gençlerbirligi	43	30	10	13	7	44	40
7. Kayserispor	43	30	12	7	11	41	41
8. Antalyaspor	40	30	12	4	14	43	45
9. Eskisehirspor	39	29	9	12	8	42	35
10. Gaziantepspor	39	30	10	9	11	37	46
11. Trabzonspor	37	29	10	7	12	31	33
12. Sivasspor	37	30	10	7	13	34	40
13. Karabükspor	37	30	10	7	13	37	46
14. Belediyespor	35	30	9	8	13	29	39
15. Elazigspor	35	30	8	11	11	27	45
16. Istanbul BB	33	30	8	9	13	36	40
17. Orduspor	29	30	6	11	13	33	42
18. MI Yurdu	21	30	4	9	17	29	47

Buteurs

1. Burak Yilmaz (Galatasaray Istanbul), Uche (Kasimpasa), 19 buts.

Coupe

DEMI-FINALES ALLER

17 AVRIL

Sivasspor-Trabzonspor **2-1**
Eskisehirspor-Fenerbahçe **1-1**

Ukraine

25e journée

Dniepropetrovsk-Ch. Donetsk **1-1**
Met. Kharkov-Ch. Odessa **3-1**
Zar. Lugansk-Dynamo Kiev **0-5**
Met. Donetsk-Hov. Uzgorod **2-1**
Illic. Mariupol-Vorsk. Poltava **1-0**
M. Zaporozje - Kr. Krivoï-Rog **2-0**
T. Simféropol-Volyn Lutsk **3-0**
Arsenal Kiev-Carp. Lviv **joué lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	70	25	23	1	1	68	13
2. Met. Kharkov	55	25	17	4	4	50	21
3. Dynamo Kiev	53	25	17	2	6	47	18
4. Dniepropetr.	49	25	14	7	4	43	20
5. Met. Donetsk	39	25	11	6	8	39	30
6. Chern. Odessa	37	25	11	4	10	27	31
7. Illic. Mariupol	36	25	10	6	9	27	20
8. Kr. Krivoï-Rog	35	25	10	5	10	28	34
9. T. Simféropol	31	25	9	4	12	21	31
10. Zarya Lugansk	30	25	8	6	11	25	38
11. Arsenal Kiev	25	24	6	7	11	21	36
12. Vorsk. Poltava	24	25	6	6	13	21	31
13. Volyn Lutsk	24	25	6	6	13	21	39
14. Carpates Lviv	23	24	6	5	13	28	38
15. Hov. Uzhhorod	18	25	4	6	15	25	46
16. Met. Zaporozje	8	25	1	5	19	8	53

Ligue des champions

Rendez-vous

DEMI-FINALES ALLER

MARDI 23 AVRIL

Bayern Munich-FC Barcelone

MERCREDI 24 AVRIL

Borussia Dortmund-Real Madrid

DEMI-FINALES RETOUR

MARDI 30 AVRIL

Real Madrid-Borussia Dortmund

MERCREDI 1er MAI

FC Barcelone-Bayern Munich

FINALE SAMEDI 25 MAI, À LONDRES, À WEMBLEY

Europa Ligue

Rendez-vous

DEMI-FINALES JEUDI 25 AVRIL

Fenerbahçe-Benfica
FC Bâle-Chelsea

JEUDI 2 MAI

Benfica-Fenerbahçe
Chelsea-FC Bâle

FINALE

MERCREDI 15 MAI, À AMSTERDAM (HOL), AMSTERDAM ARENA

Ligue d'Afrique des champions

Huitièmes aller

20 ET 21 AVRIL

Zamalek (EGY)-St George (ETH) **1-1**
Béjaïa (ALG)-ES Tunis (TUN) **0-0**
Or. Pirates (AFS)-TP Mazembe (RDC) **3-1**
CA Bizerte (TUN)- Al-Ahly (EGY) **0-0**
Cotonsport (CAM)-St. Malien (MAL) **3-0**
Léop. Dolisié (CON)-ES Sétif (ALG) **3-1**
Enugu Rangers (NGA)-Libolo (AGO) **0-0**
FUS Rabat (MAR)-Séwé Sp. (CIV) **1-1**

Coupe de la Confédération

Huitièmes aller

19, 20 ET 21 AVRIL

CS Sfaxien (TUN)-Diables Noirs (CON) **3-1**
USM Alger (ALG)-US Bitam (GAB) **0-0**
ENPPI (EGY)-Supersport Utd (AFS) **0-0**
Al-Ahly Shendi (SOU) - Ismaily (EGY) **0-0**
Azam (TAN)-FAR Rabat (MAR) **0-0**
ASEC (CIV)-LLB Académic (BUR) **1-0**
Caala (AGO)-Étoile Sahel (TUN) **1-1**
Muçulmana (MOZ)-WAC (MAR) **2-0**

FIFA

Classement mondial masculin

AU 11 AVRIL

1. Espagne 1538 pts. **2.** Allemagne, 1428. **3.** Argentine, 1292. **4.** Croatie, 1191. **5.** Portugal, 1163. **6.** Colombie, 1154. **7.** Angleterre, 1135. **8.** Italie, 1117. **9.** Pays-Bas, 1093. **10.** Équateur, 1056. **11.** Russie, 1052. **12.** Côte d'Ivoire, 1008. **13.** Grèce, 986. **14.** Mexique, 971. **15.** Suisse, 967. **16.** Belgique, 953. **17.** Uruguay, 932. **18.** France, 914. **19.** Brésil, 909. **20.** Danemark, 900. **21.** Bosnie-H., 896. **22.** Ghana, 874. **23.** Chili, 870. **24.** Suède, 838. **25.** Rép. tchèque, 829. **26.** Mali, 826. **27.** Monténégro, 789. **28.** États-Unis, 779. **29.** Japon, 773. **30.** Norvège, 760.

Ligue des champions féminines

Demi-finales retour

21 AVRIL

Juvisy (FRA)-**Lyon** (FRA) (0-3) **1-6**
Wolfsburg (ALL)-Arsenal (ANG) (2-0) **2-1**

● **Juvisy-LYON : 1-6 (0-2).** Buts : Diani (84e) pour Juvisiy ; Rapinoe (6e), Schelin (19e, 51e), Abily (63e), Tonazzi (71e, 78e) pour Lyon.

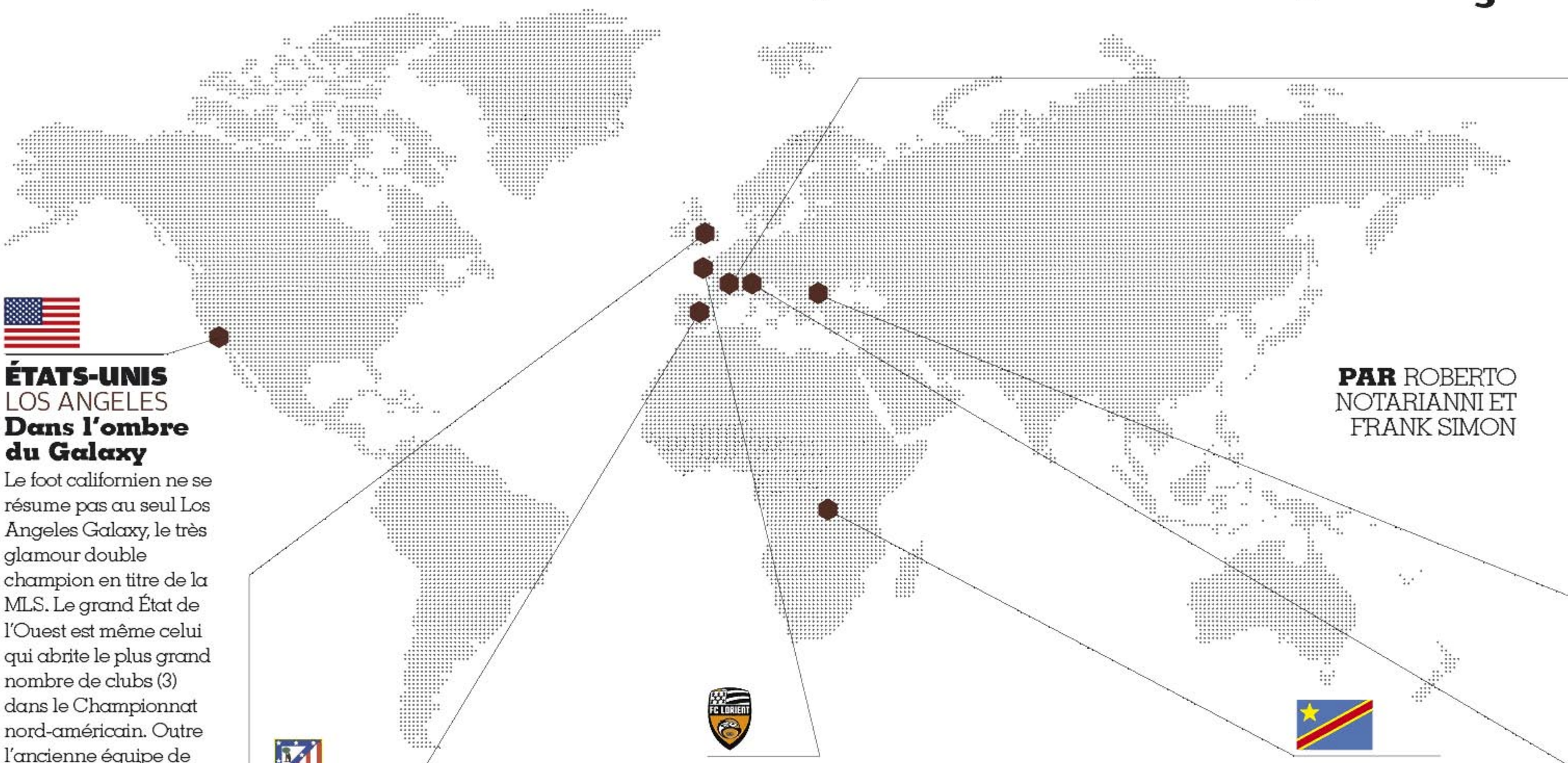
● **WOLFSBURG-Arsenal : 2-1 (1-0).** Buts : Wagner (14e), Kessler (61e) pour Wolfsburg ; Little (54e) pour Arsenal.

Rendez-vous

FINALE JEUDI 23 MAI, À LONDRES (STAMFORD BRIDGE)

Wolfsburg (ALL)-Lyon (FRA)

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

ÉTATS-UNIS
LOS ANGELES
Dans l'ombre du Galaxy

Le foot californien ne se résume pas au seul Los Angeles Galaxy, le très glamour double champion en titre de la MLS. Le grand État de l'Ouest est même celui qui abrite le plus grand nombre de clubs (3) dans le Championnat nord-américain. Outre l'ancienne équipe de Beckham, on retrouve le Chivas USA, club de la communauté mexicaine, basé à Carson, banlieue de LA, ainsi que le San Jose Earthquakes, champion en 2001 et 2003. Ce samedi, le Chivas du Français Laurent Courtois, en course pour les play-offs, reçoit un San Jose plutôt discret cette saison, malgré la présence dans ses rangs de Chris Wondolowski, meilleur buteur 2012 (27 réalisations).

ESPAGNE
MADRID
L'Atletico trouve le temps long

Confortablement installés sur le podium, l'Atletico et le Real sont quasiment assurés de disputer la phase de poules de Ligue des champions 2013-14. Et les Merengue ont l'esprit largement occupé par l'actuelle demi-finale de C1 face à Dortmund. Ce qui ne signifie pas pour autant que le derby madrilène de ce samedi au Vicente Calderon sera dénué de ferveur. Ne serait-ce que parce que l'Atletico entend bien rompre le signe indien : vingt-quatre derbys de Madrid sans victoire, Coupe du Roi incluse. Les Matelassiers se sont inclinés dix-huit fois et ont concédé six nuls depuis leur retentissant 3-1 du 30 octobre 1999 au Bernabeu. Et ils n'ont toujours pas gagné au XXIe siècle !

ANGLETERRE
LONDRES
Van Persie inquiète les Gunners

Ils ne lui feront pas la fête. Et ce n'est pas un manque de reconnaissance: les supporters d'Arsenal garderont toujours dans leur cœur une place pour Robin van Persie, huitième buteur de l'histoire des Gunners avec 132 buts en 277 matches officiels (2004-2012). C'est juste que, ce dimanche, pour la venue de Manchester United, les habitués de l'Emirates espèrent que l'attaquant néerlandais, buteur à l'aller (2-1 pour les Red Devils), les épargne. Car si pour MU le titre n'est qu'une question d'heures, Arsenal est, lui, en pleine bataille pour une qualification directe en phase de poules de Ligue des champions.

FRANCE
LORIENT
Romao rentre au port

Il aura certainement droit à une ovation sincère de la part du public morbihannais qui n'a pas eu le temps de l'oublier en trois mois. Et pour cause : parti de Lorient pour Marseille lors du mercato d'hiver – l'accord avait été trouvé le 31 janvier alors que l'Épervier disputait la Coupe d'Afrique des nations avec le Togo, en Afrique du Sud –, Alaixys Romao retrouve ce samedi le Moustoir. Un stade et une ville où le milieu de terrain de l'OM a pris une certaine dimension entre 2010 et fin 2012, au point de devenir le capitaine de route des Merlus. Près de 110 matches sous la tunique tango témoignent de l'impact du Togolais. D'un port à l'autre, puisqu'il a « troqué » Lorient pour Marseille, Romao vient défier ses coéquipiers d'hier, larges vainqueurs – avec lui ! – au Vélodrome (3-0) le 9 décembre dernier *(photo)*.

BERNARD PAPON

RD CONGO
LUBUMBASHI
Clasico au Katanga

Deux semaines après son 0-0 contre le FC Lupopo, l'AS V. Club de Kinshasa est de retour à Lubumbashi. Cette fois, c'est pour tenter de faire chuter le TP Mazembe, champion de la RDC en 2011 et 2012. Autant dire le match de l'année pour le club de la capitale congolaise et son alter ego katangais. L'attente du public est décuplée car ce choc tant attendu n'avait pas eu lieu la saison passée, le V. Club ayant refusé à la dernière minute de se déplacer au stade Kamalondo, craignant pour la sécurité de ses joueurs… À l'instar d'un PSG-OM en France, l'histoire récente des duels entre Dauphins Noirs de Kinshasa et Corbeaux de Lubumbashi navigue entre guerre des mots et tension extrême sur le terrain.

SE PASSE...

FRANCE
NÎMES

Au rendez-vous des Étoiles

Au match aller, en novembre, Nicolas Benezet (Nîmes) et Olivier Auriac *(photo,* Angers) s'étaient séparés sur un 0-0 en terres angevines. Vendredi, ces deux as du classement des Étoiles *FF* – respectivement premier et troisième – se retrouvent aux Costières pour un savoureux choc entre milieux de terrain. Spectacle garanti! Avec d'ailleurs un peu plus que la suprématie du classement étoilé de Ligue 2 en jeu puisque Angers joue pleinement la montée quand Nîmes fait partie de ses poursuivants. Le duel promet d'être épicé entre le jeune Benezet (22 ans), l'un des joueurs les plus complets du Championnat (9 buts, 8 passes), et l'expérimenté Auriac (29 ans), ex-international Espoirs, 2 passes décisives à son actif, qui vit sa neuvième saison de rang en L2.

BULGARIE
SOFIA

Tempête sur le Levski

À peine nommé sur le banc du Levski, en remplacement d'Ilian Iliev dont il était l'adjoint, Nikolaï Mitov n'a pas le choix: victoire impérative attendue contre le CSKA! Il lui faut de toute façon faire mieux qu'Iliev, qui ne sera resté en poste qu'un an, et auquel il est reproché le sacrilège d'avoir terminé à la troisième place en 2012, loin derrière le Ludogorets Razgrad, champion sortant et leader actuel du football bulgare! Dès lors, ce derby contre le CSKA est surtout perçu par les supporters comme une étape de plus sur la route d'un sacre qui fuit le Levski depuis 2009...

ITALIE
TURIN

Le Toro a le bourdon

Pas facile d'être dans la peau d'un tifoso du Torino en ce dimanche de derby. Pas évident de garder le moral pour cette 186e confrontation entre les deux clubs de la capitale piémontaise lorsque vous recevez une Juve qui file vers son deuxième Scudetto de rang, alors que votre équipe ne peut se permettre de baisse de régime, sous peine de flirter avec la zone de relégation. Difficile de bomber le torse face à la Vieille Dame, sachant que vous ne l'avez plus battue depuis 1995. L'unique façon de retrouver le sourire est peut-être de demander aux moins jeunes des fans du Toro, ceux qui ont dépassé la quarantaine, de se remémorer l'époque où le derby turinois décidait du titre, tel en 1972 et 1977, quand la Juve avait devancé les Granata d'un point au classement final, ou en 1976, année qui vit le Torino précéder les Bianconeri de deux longueurs et remporter son ultime Scudetto. À moins que ça ne leur mette encore plus le bourdon...

Programme TV

DU 23 AU 29 AVRIL 2013

MARDI 23

16.10 CANAL+ SPORT **Manchester United-Aston Villa,** Championnat d'Angleterre.
16.15 MA CHAÎNE SPORT **CSKA Moscou-Spartak Moscou,** Championnat de Russie.
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
20.10 CANAL+ **Canal champions club.**
20.45 CANAL+ **Bayern-FC Barcelone,** demi-finales aller de Ligue des champions.
22.40 BE IN SPORT 1 **Bayern-FC Barcelone,** demi-finales aller de Ligue des champions.
23.05 CANAL+ SPORT **Bayern-FC Barcelone,** demi-finales aller de Ligue des champions.
00.25 D8 **Bayern-FC Barcelone,** demi-finales aller Ligue des champions.

MERCREDI 24

16.00 CANAL+ SPORT **Bayern-FC Barcelone,** demi-finales aller de Ligue des champions.
18.00 BE IN SPORT 2 **Saint-Étienne-AC Ajaccio,** Ligue 1.
18.25 BE IN SPORT **Max 3 Rennes-Troyes,** Ligue1.
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
20.40 BE IN SPORT 1 **Dortmund-Real Madrid,** demi-finales aller de Ligue des champions.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
23.00 BE IN SPORT 2 **Dortmund-Real Madrid,** demi-finales aller de Ligue des champions.
2.55 BE IN SPORT 2 **Brésil-Chili,** match amical.

JEUDI 25

17.15 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Sporting Portugal,** Championnat du Portugal.
18.30 EUROSPORT **Al-Gharafa-Al-Ahly,** Ligue des champions d'Asie.
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
20.50 W9 **Fenerbahçe-Benfica,** demi-finales aller d'Europa Ligue.
21.00 BE IN SPORT 1 **Fenerbahçe-Benfica,** demi-finales aller d'Europa Ligue.
21.00 BE IN SPORT 2 **FC Bâle-Chelsea,** demi-finales aller d'Europa Ligue.
23.05 W9 **100% Foot.**
23.30 BE IN SPORT 2 **Fenerbahçe-Benfica,** demi-finales aller d'Europa Ligue.
00.00 BE IN SPORT 1 **FC Bâle-Chelsea,** demi-finales aller d'Europa Ligue.

VENDREDI 26

19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
19.55 BE IN SPORT 1 **Lille-Sochaux,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT 2 **MultiLigue 2,** Ligue 2.
20.30 BE IN SPORT MAX 3 **Lille-Sochaux,** Ligue 1.
20.40 BE IN SPORT MAX 4 **Leicester-Watford,** Championship.
22.30 BE IN SPORT 1 **Ligue 2.**
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.
23.00 BE IN SPORT 1 **Leicester-Watford,** Championship.

SAMEDI 27

09.00 BE IN SPORT 1 **MultiLigue 2,** Ligue 2.
10.30 MA CHAÎNE SPORT **Championnat de Russie.**
13.35 CANAL+ SPORT **Manchester City-West Ham,** Championnat d'Angleterre.
13.45 L'ÉQUIPE 21 **Kaboul Football Club.**
13.45 BE IN SPORT 1 **Caen-Dijon,** Ligue 2.
15.25 BE IN SPORT 2 **Bayern-SC Fribourg,** Championnat d'Allemagne.
15.50 CANAL+ SPORT **Wigan-Tottenham,** Championnat d'Angleterre.
16.50 CANAL+ **Lorient-Marseille,** Ligue 1.
17.55 BE IN SPORT 2 **Championnat d'Italie.**
18.25 CANAL+ SPORT **Newcastle-Liverpool,** Championnat d'Angleterre.
18.45 MA CHAÎNE SPORT **PSV Eindhoven-Groningue,** Championnat des Pays-Bas.
19.55 BE IN SPORT 1 **MultiLigue 1,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT MAX 3 **AC Ajaccio-Montpellier,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT 4 **Bastia-Toulouse,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT MAX 5 **Bordeaux-Reims,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT MAX 6 **Brest-Rennes,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT MAX 7 **Valenciennes-Nancy,** Ligue 1.
20.40 CANAL+ SPORT **Pescara-Naples,** Championnat d'Italie.
20.45 MA CHAÎNE SPORT **NAC Breda-Ajax,** Championnat des Pays-Bas.
21.55 BE IN SPORT 1 **Championnat d'Espagne.**
22.15 CANAL+ SPORT **Fortuna Düsseldorf-Dortmund,** Championnat d'Allemagne.
22.45 MA CHAÎNE SPORT **FC Porto-Vitoria Setubal,** Championnat du Portugal.
23.15 CANAL+ **Jour de foot.**
00.00 BE IN SPORT 2 **Lorient-Marseille,** Ligue 1.

DIMANCHE 28

09.55 CANAL+ SPORT **Fortuna Düsseldorf-Dortmund,** Championnat d'Allemagne.
10.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.30 CANAL+ SPORT **Manchester City-West Ham,** Championnat d'Angleterre.
11.55 BE IN SPORT 1 **Championnat d'Espagne.**
12.25 BE IN SPORT 2 **Championnat d'Italie.**
13.00 MA CHAÎNE SPORT **Championnat de Russie.**
13.55 BE IN SPORT 1 **Lyon-Saint-Étienne,** Ligue 1.
14.00 L'ÉQUIPE 21 **L'âme verte,** documentaire.
14.00 CANAL+ **Lyon-Saint-Étienne,** Ligue 1.
14.50 CANAL+ SPORT **Torino-Juventus Turin,** Championnat d'Italie.
14.55 BE IN SPORT 2, **Championnat d'Italie.**
16.55 BE IN SPORT 1 **Nice-Troyes,** Ligue 1.
16.55 CANAL+ SPORT **Arsenal-Manchester United,** Championnat d'Angleterre.
18.55 BE IN SPORT 1, **Championnat d'Espagne.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.55 BE IN SPORT 1 **Championnat d'Espagne.**
21.00 CANAL+ **Évian-TG-Paris-SG,** Ligue 1.
21.15 MA CHAÎNE SPORT **Maritimo-Benfica,** Championnat du Portugal.
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
00.15 BE IN SPORT 2 **Évian-TG-Paris-SG,** Ligue 1.
01.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine.**

LUNDI 29

09.00 CANAL+ SPORT **Wigan-Tottenham,** Championnat d'Angleterre.
10.35 CANAL+ SPORT **Torino-Juventus Turin,** Championnat d'Italie.
12.45 MA CHAÎNE SPORT **Maritimo-Benfica,** Championnat du Portugal.
16.45 SPORT+ **New England Revolution-Philadelphia Union,** MLS.
16.50 CANAL+ SPORT **Arsenal-Manchester United,** Championnat d'Angleterre.
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécialistes Ligue 1.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
20.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine.**
20.30 EUROSPORT **Sedan-Monaco,** Ligue 2.
20.55 CANAL+ SPORT **Aston Villa-Sunderland,** Championnat d'Angleterre.
22.55 CANAL+ SPORT **Total Ligue 1.**
00.00 BE IN SPORT 2 **Sedan-Monaco,** Ligue 2.
00.30 SPORT+, **quarts de finale du Championnat paulista** (Brésil).

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

L'ÉQUIPE

1. PAILLE (À GAUCHE), DESPEYROUX (6), ROCHE, LES ESPOIRS REDONNENT LE SOURIRE AU FOOT FRANÇAIS. **2.** PAUL GASCOIGNE ET ÉRIC CANTONA : FACE-À-FACE DE DEUX ARTISTES ET FORTES TÊTES. **3.** STÉPHANE PAILLE ÉCHAPPE AU MARQUAGE DU GUNNER MARTIN KEOWN. **4.** FRANCK SAUZÉE AUX PRISES AVEC LE MILIEU D'ARSENAL, DAVID ROCASTLE.

La rétro DE DIDIER BRAUN

GUY ROUX S'EN PREND AUX RICHES

Coup de gueule de Guy Roux, dans le *France Football* du 26 avril 1988, alors que les clubs professionnels les plus puissants réclament l'autorisation d'engager un troisième joueur étranger :
« Dans le football, les riches ont toujours eu la tentation de croquer les pauvres avec l'argent, au lieu de les croquer sur le terrain. Ils ont toujours voulu que leur argent soit en prise directe sur le résultat. (...) Il me semble que, en ce moment, nous sommes dans une période de pointe, comme on n'en a peut-être jamais connue. C'est la première fois que l'argent produit directement par le football dans un budget devient dans certains clubs négligeable par rapport à l'apport de l'industriel qui est derrière, de la Société des bains de mer et du prince, des collectivités locales.
(...) À des degrés divers, ces dirigeants veulent être les premiers et considèrent les autres comme des intrus. J'ai parfois l'impression, pour caricaturer, qu'on devrait leur réserver les places en Coupe d'Europe. »

AVEC EUX, L'ESPOIR RENAÎT

27 AVRIL 1988

En ce printemps 1988, les Espoirs français sont les bien nommés, au moment où l'équipe de France d'après-Mundial 86 tente péniblement de se reconstruire. En mars, les joueurs de Marc Bourrier se sont qualifiés pour les demi-finales de leur Championnat d'Europe face à l'Italie (génération Maldini, Rizzitelli, Berti) en gagnant 2-1 à Nancy (buts de Paille et Sauzée à la dernière minute) et en allant chercher le nul (2-2) à San Benedetto del Tronto, sur deux buts de Paille. En demi-finales aller, à Besançon, devant 20000 spectateurs et les caméras de Canal+, ils ont pris une option sur la finale en battant les Anglais 4-2, grâce à des buts d'Angloma, Cantona, Dogon et l'inévitable Paille.
Ce 27 avril, les voici à Highbury. Le même jour, l'équipe A joue en amical à Belfast, mais le désamour est tel envers les grands et l'enthousiasme juvénile des Espoirs si contagieux que c'est sur eux que *L'Équipe* fait sa une : « Espoirs : ici Londres ! »

CANTONA CONTRE GASCOIGNE.
Comme attendu, le match est un combat dans lequel, sur un terrain détrempé, le moral va compter. Dès la 5e minute, les Anglais refont une partie de leur retard, grâce à un but d'un jeune de Newcastle qui a déjà dépassé la centaine de matches en pros, Paul Gascoigne. Les Français ont l'habitude de ces situations difficiles : ils ont plus d'une fois été menés depuis le début de la compétition et s'en sont sortis, contre la Norvège (1-1), la RDA (2-2) et les deux fois contre l'Italie. D'ailleurs, ils dominent plutôt en première période, en faisant bonne garde derrière. Le ton monte après la mi-temps. Entre Pascal Despeyroux et Gascoigne, il y a des étincelles. C'est dans une période où l'Angleterre prend légèrement le dessus sous la conduite du meneur d'Arsenal, David Rocastle, que les Français égalisent en contre. Franck Sauzée a récupéré le ballon à mi-terrain. Le voici qui avance et ouvre pour Éric Cantona, venu renforcer l'équipe de son âge. Son égalisation lance la rencontre vers des hauteurs nouvelles et les jeunes Bleus vont devoir subir le choc. Trois minutes après le but de Cantona, les Anglais reprennent l'avantage par Franz Carr. Il leur reste plus d'une demi-heure pour inscrire le but qui éliminerait les Français. Mais ce sont ces derniers qui marquent le point nécessaire. Il est l'œuvre du duo Paille-Cantona. Un une-deux des deux meilleurs attaquants français du moment permet à Cantona de réussir le doublé qui envoie les Bleus en finale, où ils affronteront la Grèce, en mai, puis en octobre, pour obtenir le premier titre européen de la France dans la catégorie (2-0 puis 3-0). Tandis que les A reviennent de Belfast avec un triste 0-0, les Espoirs font renaître quelque chose qui ressemble à l'espérance. Mais il faudra patienter dix ans. Et quand sonnera l'heure du titre mondial, en 1998, aucun des vainqueurs de 1988 ne sera de l'aventure. Leur chance, ils l'auront laissé passer, en 1993. ■

FRANCE football — OFFRES D'ABONNEMENT

OFFRE 1

France Football 1 an – 52 numéros
+ la cafetière PICCOLO noir.

92 € Au lieu de 206,49 €*

CAFETIÈRE KRUPS NESCAFE DOLCE GUSTO PICCOLO

En 3 gestes votre boisson est prête. Son système multi boisson lui permet de réussir aussi bien une crème parfaite pour les expresso avec du café 100% arabica, une mousse de lait onctueuse pour les boissons gourmandes, un large choix de boissons chaudes ou froides**.

- Pression jusqu'à 15 bars : la garantie d'un véritable expresso,
- Un préchauffage ultra rapide et des boissons à température idéale et constante,
- Des capsules brevetées que vous pouvez trouver en petite, moyenne et grande surface.
- Veille automatique après 5 min.
- Repose tasse 3 niveaux.
- Coloris noir mat.
- GARANTIE 2 ANS.

EN CADEAU 1 COFFRET DÉGUSTATION DE 4 BOISSONS

** la température est celle de l'eau dans le réservoir.

OFFRE 2

France Football 6 mois – 26 numéros
+ le sweat à capuche France Football.

46 € Au lieu de 94,50 €*

LE SWEAT À CAPUCHE

Le sweat bleu marine à capuche «Best in Town». Sweat zippé 100 % coton, poches kangourou, broderie du logo *France Football* sur la manche gauche.

OFFRE 3

France Football 13 numéros
+ la serviette de bain rouge.

23 € Au lieu de 46,75 €*

Photos non contractuelles

LA SERVIETTE DE BAIN

400 g/m² pour ce très confortable drap de bain. De la douche à la plage, il ne vous quittera plus. 140 x 70 cm – coloris rouge – broderie fil du logo.

*VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LES 52 N^os DE FRANCE FOOTBALL POUR 117 € ; LA MACHINE À CAFÉ KRUPS NESCAFE DOLCE GUSTO PICCOLO POUR 89,49 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ), LE SWEAT À CAPUCHE FRANCE FOOTBALL POUR 36 € ET LE DRAP DE BAIN FRANCE FOOTBALL POUR 17,50 €.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football + la cafetière PICCOLO noir.

❒ **Par prélèvements automatiques.** 23 € x 4 trimestres.
Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

OU

❒ **Par chèque.** 92€ à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football + le sweat à capuche France Football.
46 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.
Je choisis la taille de mon sweat : ❒ L ou ❒ XL

OFFRE 3 ☐ 13 numéros de France Football + la serviette de bain rouge.
23€ par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre cafetière PICCOLO, votre sweat à capuche France Football ou la serviette de bain rouge dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par la SNC L'Équipe.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
N° 260665

ORGANISME CRÉANCIER
S.N.C. L'ÉQUIPE
4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre un Relevé d'Identité Bancaire et de dater et signer votre autorisation de prélèvement.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

Nom .....

Agence .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

3 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code établissement	Code guichet	N° de compte	Clé RIB
|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|	|_|_|

4 Signature obligatoire :

Date .....

ANFF3498 RCS Nanterre B 332 978 485

QUE DEVIENS-TU ?

DANIEL DUTUEL
COMPAGNON D'ASSURANCE

En plus de ses activités de courtier d'assurances pour les footballeurs, l'ex-Auxerrois (45 ans) se verrait bien percer dans le coaching mental.

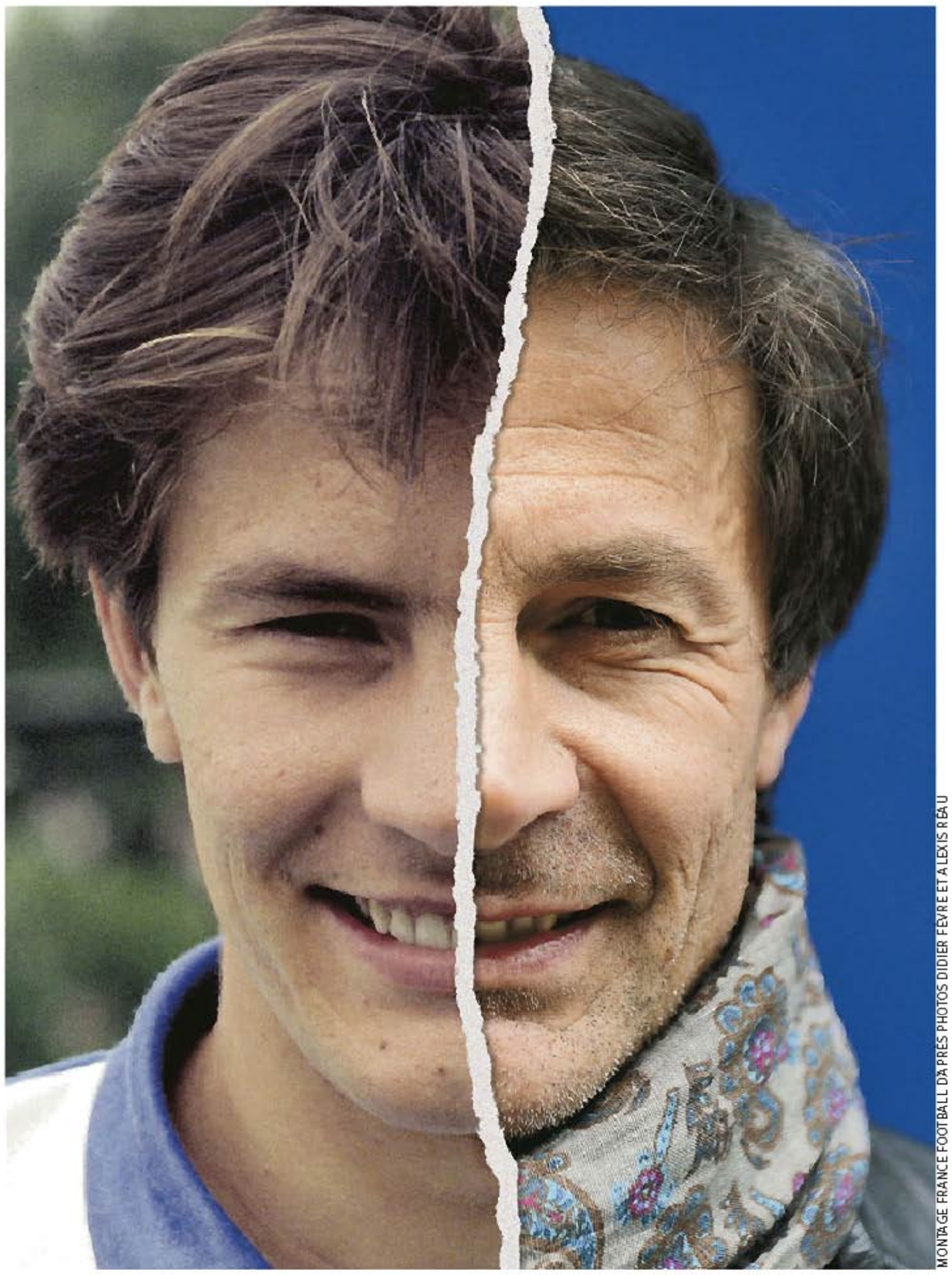
LA POIGNÉE DE MAIN EST CHALEUREUSE, le regard bleu profond et le sourire sincère. Daniel Dutuel, c'est le quadra sympa, le genre de mec qui met à l'aise. Nos seuls souvenirs de cet ancien joueur, formé à l'AJ Auxerre et passé notamment par Bordeaux et l'OM, restaient collés aux images Panini des années 90. Mais, immédiatement, une sorte de familiarité s'installe. Et la vignette se raconte.

« IL Y A DES CHOSES PLUS IMPORTANTES QUE D'AVOIR UNE BELLE MONTRE. » Un pied à Vigo, l'autre à Paris, cela fait maintenant plus de dix ans que Dutuel a rangé les crampons, mais pas le ballon, toujours en toile de fond de son activité actuelle, promptement épousée en 2003. Il bosse pour le groupe Henner Sports, une société dirigée par Didier Loiseau, gardien de but à l'AJA dans les années 80, et située dans le IXe arrondissement de Paris. « Les joueurs souscrivent des assurances chez nous pour être indemnisés en cas de blessure, de maladie, d'accident, explique-t-il. C'est une couverture qui va plus loin que celle de leur club. En France, après trois mois, tu n'as plus que la sécu. Et s'ils ne peuvent plus jouer, ils perçoivent une somme sous forme de capital. » Plus concrètement, en Espagne, « ou dès qu'un joueur étranger de langue espagnole arrive » dans l'Hexagone, « mon boulot est de le conseiller, soit en direct, soit par son agent ou sa famille. C'est seulement de l'information et c'est ce qui me plaît. » Visiblement, lui et ses collègues, dont plusieurs anciens pros (Patrick Guillou, Pegguy Arphexad et même son ancien coéquipier à Auxerre Frank Verlaat), savent aussi convaincre. En Europe, ils sont déjà plus de 600 joueurs professionnels à avoir adhéré et être couverts par Henner Sports.

Avant d'être courtier d'assurances, l'ancien milieu du Celta et du Real Valladolid avait exploré une tout autre voie de reconversion. « Proche de la terre », ce fils et petit-fils de berger s'était lancé avec passion dans une formation d'horticulteur à un moment où il demeurait sans club. De ce projet, tué dans l'œuf par un nouveau challenge à Bellinzone, en Suisse (1999-2000), il garde une relation quasi fusionnelle avec la nature. « Quand je jardine, que je m'occupe des arbres, je me sens utile, je me sens vivant, dit-il. C'est ma manière de me ressourcer, un moyen pour moi d'être en contact avec la vraie vie. Il y a des choses plus importantes que d'avoir une belle montre, que d'être bling-bling. »

LE DÉCLIC DU VOYAGE INITIATIQUE. C'est aussi dans cette optique qu'il est parti, à la fin de sa carrière, durant plusieurs mois, au Ladakh, dans l'État indien du Jammu-et-Cachemire. « Un voyage initiatique », à proximité du lac Tso moriri, à 4600 mètres d'altitude, qui va changer sa vie d'homme. « Pendant des années, avec ma femme, on voulait avoir des enfants, mais on n'y arrivait pas. Et, un jour, on a décidé de partir là-bas. Quand on est revenus, elle était enceinte. » Un événement qui lui fait dire aujourd'hui : « Je crois en quelque chose, je ne sais pas en quoi, mais je pense qu'il y a quelque chose. Tout comme je pense qu'on a plusieurs vies dans une vie. » Il en est même persuadé et c'est ce qui le pousse à donner forme à un nouveau projet stimulé et mûri depuis plusieurs années. « En parallèle à mon activité actuelle, je me forme pour accompagner les sportifs dans tout ce qui peut être coaching, préparation mentale. Je suis la formation de Denis Troch *(NDLR : devenu préparateur mental de sportifs, l'ancien joueur et entraîneur a créé sa société, H-Cort Performance)*. Quand je jouais, je me suis rendu compte qu'il me manquait quelque chose pour franchir un palier supplémentaire. Il faut aider les joueurs à savoir ce qu'ils sont et où ils veulent aller. » À le voir s'expliquer avec une telle vigueur, à l'entendre détailler ses envies avec une telle ferveur, on ne le sent pas « juste » emballé, mais franchement exalté. « C'est une démarche noble, reprend-il plus posément, quelque chose qui me tient à cœur. Tu sais, la vie c'est une roue et si tu te mets dans un mouvement positif, tu feras tourner la roue dans le bon sens. » Ce n'est qu'une question d'assurance. ■

THOMAS SIMON



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS DIDIER FÈVRE ET ALEXIS RÉAU

Ses cinq dates

16 juillet 1985 : débuts en D1 lors de son entrée en jeu à la 28e minute du match Brest-Auxerre (0-0, 1re journée). **3 mars 1993 :** inscrit le quatrième but de l'AJA, devant l'Ajax Amsterdam (4-2), en quarts de finale aller de la Coupe de l'UEFA. Au retour, les Auxerrois se qualifient en s'inclinant (1-0). **15 mai 1996 :** auteur, face au Bayern Munich, du seul but bordelais lors de la finale retour (1-3) de la Coupe de l'UEFA, après avoir perdu 2-0 à l'aller. **Juillet 1996 :** tente l'aventure espagnole en s'engageant en faveur du Celta Vigo. **10 juin 2000 :** signature de son dernier contrat, en faveur du Racing CP (National). Il y joue un an avant de raccrocher les crampons à l'été 2001.